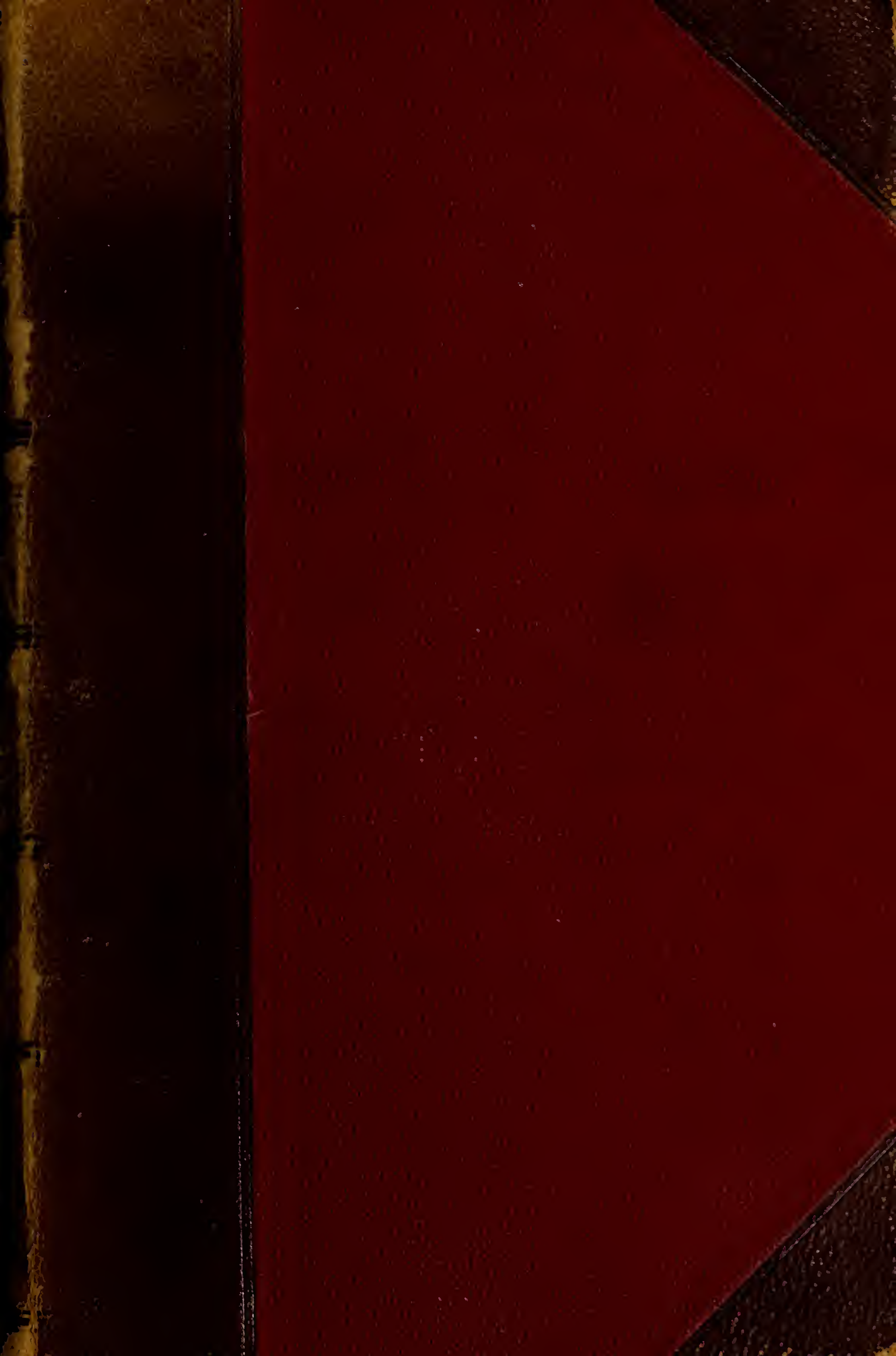
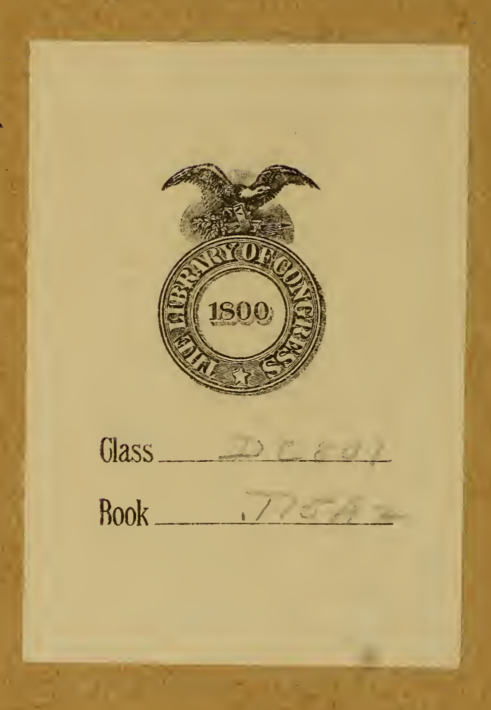



THE LIBRARY OF CONGRESS
1800
Class
Book

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE TALMOND

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE TALMOND

« Sicut in veteribus chartis scriptum est. »

Che 260.

POITIERS
TYPOGRAPHIE DE A. DUPRÉ
RUE NATIONALE

1873

Au nombre des manuscrits qui sont aux archives du département de la Vendée se trouve un volume in-folio carré, à reliure ancienne, au dos de laquelle est écrit « Fondation de l'abbaye de Talmond. » Ce manuscrit, bien conservé, contenant 226 folios en parchemin, d'une écriture en pleine page, assez grosse et très-lisible, est une copie du Cartulaire de cette abbaye.

Nulle part mieux que dans les recueils de ce genre on ne retrouve l'empreinte de leur époque. Il peut donc être utile de dégager, le plus brièvement possible, les principaux renseignements géographiques, historiques et philologiques, contenus dans celui-ci. Ils se rapportent à l'espace de temps compris entre les années 1050 et 1250 environ.

GÉOGRAPHIE.

La Chronique de Nantes nous a conservé la division, au milieu du xe siècle, de la partie occidentale du Poitou en trois grands *pagi*, des Mauges, de Tiffauges et d'Her-

bauges (1). La partie méridionale de ce dernier devint, sous le régime féodal, un des grands fiefs du comté de Poitou, qui prit son nom du château principal, construit au commencement du XI[e] siècle, au bourg de Talmond, aujourd'hui chef-lieu de canton du département de la Vendée. Les ruines imposantes de ce château, bâti par le premier des seigneurs de Talmond, attestent encore aujourd'hui quelle fut l'importance du manoir. Celle du fief ressort de sa position sur les bords de la mer, de son étendue, comprenant environ cinquante communes actuelles, et de tous les documents historiques du moyen âge. Composé par suite du démembrement de l'ancien comté d'Herbauges, de la viguerie de Bram et Talmond et de quelques annexes moins étendues, savoir le petit *pagus* de Curzon, les terres d'Angles et des Moutiers-les-Maufaits et l'île d'Yeu, ses limites étaient : au nord, le Jaunay ; à l'est, le Lay et l'Yon, son affluent ; au sud et à l'ouest, les côtes de l'Océan.

Grande ouverte aux invasions normandes, cette contrée dut souffrir plus qu'aucune autre des fureurs des pirates du Nord (2) ; aussi, lorsqu'elles cessèrent, landes stériles et épaisses forêts avaient envahi le sol : les forêts de Talmond, de Jard, d'Orbestier, de Boisgrolland, de Nesmy, du

(1) « Sicut ipsi pagi terminant, id est a flumine Ladionis in Ligerim descen» dente usque ad Irumnam et Petram Fictam et Ceriacum et flumen Ledii quod » in occidentale mare decurrit. » (*Chron. Nann.*)

(2) « Cum isti crudelissimi Normanni urbem Namneticam et territorium ejus, » vicos et castella Metallicæ regionis et Theofalgiæ et Herbadillæ dissiparent, » oneratis navibus suis plurima multitudine captivorum atque magno congerie » auri et argenti, » dit la *Chronique de Nantes* à propos d'une des premières invasions. — La *Chronique* des évêques de Périgueux, parlant de la dernière (vers 1020), s'exprime ainsi : « Iterum Normanni portum Aquitannicum appli» cuerunt apud S.-Michaelem de Eremo, volentes Aquitanniam desertare. » — La *Chronique de Maillezais* n'est pas moins explicite à l'égard de cette expédition et du résultat de celles qui l'avaient précédée : « Infinita multitudo Nortman» norum ex Dannemarca et Iresca regione cum classe innumera navium appu» lerunt portum Aquitannicum, et, sicut parentes eorum egerant, conati sunt » omnem Aquitanniam desertare et captivare. »

Tablier, de la Roche, les terres incultes de Lande-Ronde, Lande-Vieille, Lande-Chauve, et celles qui donnèrent à la Boissière, Saint-Avaugour et Saint-Julien le surnom de des Landes, couvraient la majeure partie du pays.

HISTOIRE.

ÉTAT DES PERSONNES ET DES TERRES.

Soit résultat de priviléges accordés aux hommes qui vinrent repeupler les terres en friche après les dévastations des Normands, soit plutôt conséquence d'une grande révolution déjà effectuée sur plusieurs points de la France dès le xe siècle, et dont les effets constituèrent le droit nouveau implanté tout d'une pièce par Guillaume Ier et ses compagnons (1), le servage n'existe pas dans ce Cartulaire. Il n'y est point question de serfs ni d'affranchissement de serfs, pas même de Colliberts; et, si l'on trouve dans un petit nombre des dernières pièces des dons d'hommes (2), ces transactions n'ont trait qu'aux charges et redevances dues par ceux y dénommés. La population des campagnes est composée de censitaires appelés vilains, plus ou moins attachés à la glèbe, mais jouissant en somme des droits de liberté personnelle et de propriété.

« Nota que villeins ne sont mie serfs, » dit un vieil auteur qui, après avoir dépeint le servage en vigueur sous ses yeux, ajoute : « Villeins sont cultivors de fiefs, demorant en » villages, car de vill est dit villains, de bourgh bourghois » et de citté cittizens. Et de villeins est mencion fait en la

(1) « Quos de diversis regionibus adduxeram, quosque in isto honore placi- » taveram. » 1.

(2) 416, 439, 441, 443, 445, 449, 455, 458, 469, 508.

» chartre des franchises, où est dit que villein ne soit mie si
» grefement amercié que sa gaigneur ne soit à lui sarve, car
» de serfs ne fait-elle mencion pur ceo que ils ount rien en
» propre à perdre; et de villeins sont lours gaignures ap-
» pelées villeinages. Et notez que ceux qui sont franks et
» quites de tout servage devenent enservis par contrats faits
» parenter seigniour et tenants (1). »

Ces derniers mots résument l'organisation de la société féodale. Un système hiérarchique de contrats en lie tous les membres : le premier, établi entre le seigneur du fief principal (2) et ses vassaux immédiats (3); d'autres au dessous, provenant de ce que ces vassaux ont créé semblablement pour d'autres (4) des arrière-fiefs relevant d'abord d'eux-mêmes, ensuite de leur suzerain, et ainsi de suite. Dans tous ces contrats, on distingue toujours deux parts : l'une conservée par le seigneur (5), et qu'il exploite directement soit par des corvées, soit par ses gens; l'autre, qu'on peut appeler tenure, distribuée entre des personnes plus ou moins dépendantes, suivant les obligations auxquelles elles étaient soumises. D'après l'espèce de ces obligations, ces tenures étaient elles-mêmes de deux sortes, comme l'exprime notre ancien droit coutumier : « Les fiefs, fonds et autres domaines
» du païs de Poictou sont ou doivent être tenus noblement
» ou roturièrement (6). »

La terre étant devenue la base de l'organisation de la société, la condition des personnes se détermina dès lors moins par l'éducation, le mérite ou la naissance même que

(1) *The Myror of justice*, dans le *Traité sur les coutumes anglo-normandes*, de Houard, t. IV, p. 576-579.
(2) « Princeps et dominus. »
(3) « Optimates, proceres, barones. »
(4) « Vavassores. »
(5) « Terra dominica. »
(6) *Coutume du Poitou*, art. XCIX.

par la propriété. Les diverses classes étaient formées par les membres de la haute, moyenne et basse noblesse, correspondant sans doute aux ayant-droit de haute, moyenne et basse justice (1); puis les petits propriétaires, dont le nom n'est suivi habituellement d'aucune qualification, compris dans les non-nobles et hommes libres (2), les bourgeois (3) et enfin les paysans ou vilains, qui cultivaient le sol de leurs mains (4). Mais, si la hiérarchie sociale est bien déterminée par l'espèce des tenures, il ne paraît pas qu'on attachât à la différence des classes la plupart des idées qu'on lui a plus tard attribuées. Sous ce rapport, on ne voit pas de distinction entre les membres de la basse noblesse et les petits propriétaires; les officiers attachés au service de la personne (5) ou des terres des grands (6) appartiennent aussi bien à l'une qu'à l'autre, et tout préjugé de caste semble absent des monuments que nous étudions. Dans une assemblée générale de ses vassaux dont il veut obtenir un engagement en faveur de l'abbaye, le seigneur de Talmond réunit tant les nobles que les non-nobles (7); un fief est donné pour services rendus sans distinction d'origine (8), et la terre roturière s'ennoblit à prix d'argent ou par concession du suzerain (9). Les nomenclatures de témoins n'en fournissent-elles pas aussi la preuve, quand elles comprennent grands et petits sous le même titre de laïques, par opposition aux témoins

(1) « Optimates, proceres, barones, nobiles, fideles. 1, 6, 16, 58, 59, 65, etc.
(2) « Milites ignobiles, legitimi viri. » 1, 4, 63.
(3) « Burgenses. » 10, 11, 20, 23, 333, 374, 443.
(4) « Ruricolæ, rustici, villani. » 11, 12, 24, 58, 61, 84, 117, 136, 172, 178, etc.
(5) « Actarius, pincerna, camerarius, cellerarius, marescallus. »
(6) « Vicarius, prepositus, serviens, decimator, venderius, forestarius. »
(7) « Milites tam nobiles quam ignobiles. » 63.
(8) « Eo quod mihi diu militari habitu servivit et nihil ei dederam. » 3.
(9) « Duodecim solidos donavit ut terram istam ab omni inquietudine defen-
» derent et nullum servitium pro ea, præter XVI denarios cum dominus more-
» retur, requirerent. » 243.

ecclésiastiques, et quand elles font figurer sans distinction à côté du seigneur puissant d'humbles personnages, tels que les serviteurs de l'abbaye (1) et jusqu'au maçon qu'on est allé chercher à son ouvrage (2) ?

Quoi qu'il en soit, les terres étaient possédées à des conditions très-différentes, et les charges et redevances féodales étaient nombreuses et variées. Voici la liste de celles qui sont énoncées dans le Cartulaire. Pour l'explication de chacune, nous nous bornerons à renvoyer au précieux glossaire de Ducange ; mais il faut remarquer qu'il y a lieu de les partager en deux catégories bien distinctes : la première, résultat des conditions du partage de la propriété, se composait de charges purement domaniales ; c'étaient : *census*, *tallia*, *terragium vel gerbagium* (3), *complantum*, *bianum*, *angaria*, *pasnagium*, *herbagium vel pascuarium*, *forestagium*, *fornagium vel portagium de furno*, *procurationes vel convivia*; *relevamentum vel placitum de mortua manu*; la seconde, composée de redevances pour les services publics, constituait l'impôt direct ou indirect que, pour assurer ces services, toute société paie à l'autorité à laquelle en est confié le gouvernement; c'étaient : *decimæ*, *novales*, *altare* et tout ce qui s'y rapporte (*oblationes vel offerendæ*, *candelæ*, *panes*, *confessiones*, *baptisterium*, *sepultura alias cimiterium*), *jus alias justitia*, *alias rectum forisfactorum*, *bannum*, *banlegum*, *consuetudo navium*, *venda alias venditio*, *feriæ*, *estagium*, *exercitus*, et enfin ce qui est appelé dans quelques passages *justissima talleia*, ou les trois aides extraordinaires, quand le

(1) « Famulus monachorum. » 23, 51, 77, 82, 86, 93, 101, 105, 108, 121, 131, 132, etc.

(2) « Cementarius qui faciebat. » 235.

(3) On trouve aussi *octagium* (220), qui est probablement le terrage à la huitième partie, et *carteragium* (193), probablement le terrage au quart. En général, le terrage en Poitou était du sixième.

seigneur prenait en main les rênes du fief, était fait prisonnier par l'ennemi, ou mariait sa fille. Il y aurait lieu de chercher si les termes de coutumes et exactions (1), paraissant dans plusieurs passages faire confusion ou pléonasme, ne s'appliquaient pas dans l'origine à chacune de ces deux catégories.

DROIT SUCCESSIF.

La terre était le patrimoine héréditaire de toute la famille, chaque propriétaire n'étant pour ainsi dire qu'un usufruitier. Ce principe, qu'on retrouve en usage chez presque tous les peuples d'origine celtique ou germanique, est ici en pleine vigueur. Nul ne peut disposer, soit pendant sa vie, soit à sa mort, qu'avec le consentement des héritiers présomptifs; c'est pourquoi on les voit à chaque instant appelés à confirmer les actes qui, sans leur concours, eussent été dénués de valeur (2), ou se refuser à exécuter ceux auxquels ils n'ont pas souscrit formellement (3). En outre, pour la conservation du fief, son aliénation est soumise au consentement du seigneur dominant (4). Toutefois, pour atténuer ce que ces principes ont d'excessif à notre point de vue actuel, la coutume admettait une distinction entre le propre et l'acquêt, et avait établi un mode de succession tout particulier. Les règles ci-dessus ne s'appliquaient qu'aux propres, la

(1) « Consuetudines vel exactiones. »

(2) « De quibus omnibus (infantes, pueri, adolescentes, parvi et adulti) in præ- » sentia patrum habui testimonia. » 1. — « Quia uxor ipsius de partu jacebat, » perrexerunt ad eam tres monachi quibus audientibus ipsa donum viri sui fir- » mavit. Postea duos filios suos secum duxit qui ipsi donum patris sui aucto- » risaverunt, tertium vero filium suum quia præsentem non habebat, promisit » quod eum ad tempus ad hoc confirmandum haberet. » 108, etc.

(3) « Calumniavit pro eo quod sine voluntate sua datum fuerat. » 165. — « Con- » sanguinitatis jure calumniabat. » 371, etc.

(4) « Auctorizavit quia ex ejus casamento erat. » 74. — « Per concessionem » domini unde illa terra manebat vendidit. » 243, etc.

transmission des acquêts était libre (1). Quant au mode de succession appelé droit de viage ou retour, il avait pour effet de faire passer la majeure partie des biens à chacun des enfants puînés après la mort de l'aîné, pour la faire revenir ensuite, après le décès du dernier survivant d'entre eux, aux enfants de l'aîné (2).

JUSTICE.

Le droit de justice incorporé à la seigneurie était devenu, à proprement parler, un des émoluments du fief; comme lui héréditaire et disponible, de sorte que le propriétaire de tous les deux (3) avait la faculté de séparer le droit de justice du domaine foncier, en aliénant l'un ou l'autre séparément. Mais les institutions maintinrent une séparation fondamentale entre le pouvoir de préparer, d'ordonner et de consommer l'exécution des jugements et celui de juger. Le premier était le devoir du seigneur, rétribué par les amendes; le second était celui des vassaux du fief appelés à former la cour du seigneur justicier, et à prononcer sans le concours de celui-ci ou de ses officiers (4). Cette distinction et le droit d'appel, qui ressortissait du système de la hiérarchie féodale, eussent assuré l'exercice impartial de la justice, si la coutume sauvage du duel judiciaire n'en avait vicié les effets.

(1) « Sine ulla calumnia, namque ipse (vel ipsa) emerat. » 12, 15, 117, etc.

(2) Malgré les doutes insinués à ce sujet (V. *Revue des Sociétés savantes* de 1865, vol. 1, p. 322), les travaux de MM. Imbert (*Notice sur les vicomtes de Thouars*), Ledain (*Histoire de Parthenay et de Bressuire*), Marchegay (*Recherches historiques sur le département de la Vendée*), Richard (*Archives du château de la Barre*), ont prouvé complétement l'existence du droit de viage. Son application est continuelle dans ce Cartulaire, et presque à chaque page.

(3) « Jus et dominium. »

(4) « Barones judicaverunt..... » 5, 23, 51, 58, 59, 60, 96, 98, 108, 117, 118, 126, 161, 175, 187, 211, 213, 216, 219, 259, 260, 285.

En matière civile comme en matière criminelle, nul n'était, en principe, condamné que sur son aveu, ou par contumace dans le cas d'un refus de comparaître équivalent à un aveu. Parties et témoins pouvaient être obligés au serment, et, dans ce cas, ne pouvaient se dispenser de le soutenir par le combat toutes les fois qu'il en était ainsi ordonné par la cour; et, en fait, c'était toujours alors le moyen employé par les juges pour trancher le nœud d'affirmations contradictoires. L'événement du combat, regardé comme la punition divine (1) du parjure, devenait un arrêt souverain, et celui qui le refusait était condamné par ce refus regardé comme un aveu suffisant (2). C'était livrer au hasard la décision de la plupart des causes. Cependant il ne faut pas oublier que le correctif de cette jurisprudence barbare existait dans l'esprit de foi naïve et profonde qui, par la croyance à l'intervention divine pour la punition immédiate du parjure, empêchait le plus souvent celui qui savait en être coupable d'affronter le combat dans ces conditions (3).

LÉGISLATION.

Le principe qui, dans la monarchie primitive, avait partagé dans les réunions du champ de mars l'exercice de la puissance législative entre le roi et le peuple ne fut point abandonné. L'empire des lois générales avait été remplacé par celui des coutumes particulières, résultat de la modification par les engagements féodaux de la législation antérieure, dont les capitulaires carlovingiens nous ont conservé les codes. La cour des vassaux de chaque fief, qui consti-

(1) « Judicium Dei. » 108.— « Deo volente. » 161.
(2) « Non ausus est jure certare et ita victus permansit. » 59.
(3) 51, 58, 59, 60, 96, 108, 285.

tuait en matière judiciaire un véritable jury tant civil que criminel, constitua en matière politique une espèce de parlement consulté sur toutes sortes d'affaires publiques, et de l'avisduquel dépendaient tous les actes importants du pouvoir seigneurial (1). Et quand un point des coutumes était insuffisamment établi ou contesté, c'était la même assemblée qui jugeait souverainement pour en donner l'interprétation (2).

SERVICE MILITAIRE.

Il n'y avait point de troupes soudoyées. Les vassaux appelés à exercer dans leurs juridictions les fonctions civiles et politiques étaient obligés à remplir les fonctions militaires, les institutions unissant dans la main des possesseurs du sol le droit de faire corps dans l'État au devoir de faire corps dans les armées. Le principe du service militaire personnel et obligatoire fut toujours maintenu ; mais les engagements féodaux et les coutumes modérèrent les charges de ce service, en le proportionnant avec les facultés de chacun comme propriétaire, pour qu'il pût subvenir aux frais d'armement et de campagne qui en étaient la conséquence. Pour les paysans, elles furent réduites à l'obligation de prendre part seulement à la défense du territoire, dans le cas où la guerre y était portée par l'ennemi (3).

(1) « Consilio atque instinctu procerum, — inito consilio nobiliorum, fide-
» lium, procerum, — annuentibus optimatibus et domino cum suis baronibus
» concedente — cum consilio tamen hominum meorum — cum hominibus ligiis
» nostris habito super hoc tractatu. » 3, 4, 6, 10, 471, 534.

(2) « Judicaverunt rectum esse..... » 216.

(3) « Ut villani nunquam pergerent in hostem aut in aliquam expeditionem;
» si vero hostes dominum vellent assalire in castello suo, bello accensi, solum-
» modo illuc omnes convenirent. » 1, 24, 159, 451.

ACTES ET CONTRATS.

La validité de tous les titres de l'état des personnes et des propriétés s'établissait par témoins. C'est pourquoi la plus grande publicité fut toujours recherchée pour toute espèce d'actes. Pour la fondation de l'abbaye, il y a autant de témoins que d'habitants du pays (1); dans d'autres circonstances, les témoins sont aussi nombreux qu'ils peuvent tenir dans le lieu où se passe l'acte, ou en telle quantité qu'on ne peut les énumérer tous (2); et, à partir d'une certaine époque, la mention de la publicité la plus large devient un protocole usuel et presque nécessaire (3).

Ce qui amène à noter en passant une coutume dont les traces sont nombreuses dans nos chartes, legs des traditions de symbolisme si usitées à l'époque mérovingienne. Le droit barbare, au lieu de faire résider la nature du contrat de vente dans l'accord des parties sur la chose et le prix, la confondait avec la livraison de la chose et le payement du prix : de là l'investiture symbolique conférée par celui qui se dessaisissait à celui qui entrait en possession ; le premier déposant sur l'autel (4) ou dans la main du second (5), par exemple, la charte figurant l'objet auquel elle avait trait, souvent le livre des Évangiles ou le livre de la règle de Saint-Benoît (6), parfois le premier objet venu, la crosse de l'abbé,

(1) « Tot testes quot accolæ pagi. » 1.
(2) « Tot quod ipsa domus capere poterat. » 107, 109. « Tot quod in parlatorio » stare potuerunt. » 197. « Quos dinumerare longum est » 65, 108, 109, 118, 343, ou « Omnes non possumus inscribere. » 162.
(3) « Actum publice. » 432 à 536 (1213-1254).
(4) « Super altare. » 3, 6, 10, 30, 31, 36, 45, 47, 48, 67, 68, 97, 105, 106, etc.
(5) « In manu. » 6, 10, 31, 71, 88, 96, 107, 108, 181, 184, 193, 197, 206, etc.
(6) « Cum textu quatuor Evangeliorum. » 6, 10, 13, 68, 106, 147, 199, 206, etc. — « Cum argenteo Evangeliorum libro. » 297. — « Cum libro regulæ. » 181, 219, 240, 365, etc.

un cierge bénit, le bâton ou le couteau d'un des assistants, sa saie ou son manteau, les courroies de sa pelisse, un jonc ou une branche de sarment (1), etc.

RÉSUMÉ DES INSTITUTIONS.

En résumé, des institutions basées sur la foi réciproque donnée et reçue, formant de toutes les seigneuries autant de petites monarchies, où les sujets, en reconnaissant dans la main du seigneur les pouvoirs de l'ancienne royauté, conservèrent les droits et les devoirs que les Francs se réservaient en élevant leurs chefs sur le pavois. Telles apparaissent, dans ce Cartulaire, les institutions féodales. Il est clair qu'elles consacraient certaines inégalités sociales bien plus que de raison, mais elles s'appuyaient sur deux grandes assises, l'hérédité et l'association, et contenaient des libertés politiques, qui, tout en protégeant sur plus d'un point des préjugés et des erreurs, furent le germe qui, se développant sous l'influence du christianisme, prépara à leur suite la marche dans les voies de la civilisation.

MŒURS. — CROYANCES.

Le moyen âge fut une ère de foi. Nulle part cette vérité n'apparaît plus sensible que dans les actes qui constituèrent la propriété monastique à cette époque. Ici comme dans tous les cartulaires, il n'est presque pas une page où ne soit inscrite l'universelle croyance aux mérites surnaturels de la prière et de l'aumône. Depuis la première charte, où le fon-

(1) « Cum virga pastorali (107, 108), — cum cereo benedicto (268), — cum « baculo (194),— cum cultello (16, 186), — cum blialdo suo et pallio (150), — cum » corrigia quæ pelles stringebat ad collum (185),— cum junco (183, 201),— ramum » sarmenti manu prætendens (268). »

dateur de Talmond déduit d'une parole de l'apôtre saint Paul (1) les pieux motifs de sa fondation, jusqu'à la dernière où son arrière-neveu, le vicomte de Thouars, confirme et accroît les dons de ses aïeux pour le salut de son âme et de celles de ses héritiers (2), toutes les affections et toutes les douleurs de l'homme viennent successivement apporter dans ce long exposé le témoignage des convictions les plus profondes et les plus générales. Ici, c'est un père, une mère, un époux, un enfant, un frère, un parent ou un ami qui veulent assurer les secours de la prière à ceux que la mort a ravis à leur tendresse (3), là, un croyant qui cherche à attirer sur telle de ses entreprises la protection du ciel, ou un pécheur repentant qui veut obtenir le pardon de ses fautes et acquérir son salut éternel (4).

Les prises d'habit religieux à l'heure de la mort (5), les consécrations d'enfants à la vie monastique (6), les pèlerinages à Rome au tombeau des apôtres, à Saint-Gilles, à Saint-Jacques-de-Compostelle, et plus tard aux lieux saints (7), le grand mouvement des croisades (8), précédé en Aquitaine par de nombreuses expéditions contre les Sarrasins d'Espagne, sont encore d'éclatantes manifestations du même sentiment religieux.

Toutefois, on se tromperait en concluant de cette force des croyances au règne d'une omnipotente théocratie. Les

(1) « Vos estis templum Dei. » I Corinth., III, 16.

(2) « Pro salute animæ nostræ, hæredum et successorum nostrorum. »

(3) « Pro anima filii, filiæ (3, 25, 53, etc.), uxoris (6, 13, 32, etc.), patris, matris » (6, 14, 15, etc.), fratris (11, 16, 73, etc.), parentum et amicorum suorum (6, 13, » 37, etc.). » — « Materno affectu ex intimis visceribus motus. » (298, etc.)

(4) « Pro salute, ob remedium animæ suæ (11, 73, 142, etc.), — in redemp» tionem peccatorum suorum et acquisitionem salutis æternæ. » (243, etc.)

(5) « Ad finem, monachicum habitum suscipiens. » 1, 6, 10, 21, 55, etc.

(6) « Pro parvulo monaco effecto. » 16, 19, 28, 35, 49, 92, 102, 104, 120, etc.

(7) « Volens peregrine proficisci. » 3, 64, 107, 174, 242, 283, 284, 285, 345, 361, 428.

(8) « Cruce signatus. » 429, 442, 444, 445, 446, 479.

mœurs étaient rudes et barbares. Chaque jour l'Église voyait son autorité contestée en pratique par ceux-là mêmes qui en théorie la reconnaissaient docilement (1). Pendant l'anarchie qui précéda l'époque féodale, l'empire du milieu dans lequel elle vivait, les envahissements de l'esprit laïque et les usurpations du pouvoir temporel avaient fait naître jusque dans le sanctuaire des abus et des scandales inouïs. Mais on lui laissa en droit la liberté la plus large, la plus complète, la plus absolue; et à l'aide du clergé régulier, cette liberté lui suffit pour détruire le concubinage des prêtres, la simonie et l'investiture temporelle des bénéfices ecclésiastiques, plaies affreuses dont le clergé séculier était infecté. Plus de quarante églises, avec leur administration spirituelle et temporelle, arrachées aux mains de grossiers spoliateurs et de prêtres indignes (2), la grande loi du travail, celles de la charité (3) et de la fraternité (4) prêchées aux grands et aux petits, aux superbes et aux simples, et mises chaque jour en pratique sous les yeux de tous : telle est dans cette œuvre la part des moines de Talmond à cette époque. Ils ont combattu le bon combat (5). Et ce serait manquer de critique

(1) Quantité de chartes rapportent des injustices et des violences supportées par l'abbaye; à peine l'excommunication suffit-elle pour en dompter les auteurs : « Cum diu excommunicationem sustinuisset..., longo tempore excommunicatus » mansit... » 98, 108, 193, 197, 227, 290, 303, 306, 326, 336, 378.

(2) Aubigny (107), Avrillé (149), Beaulieu (6, 17), le Bernard (193), la Boissière, (31, 36), Chaillé (184), la Chapelle-Achard (149), les Clouzeaux (149), Sainte-Foi (6), Sainte-Marie et Saint-Nicolas de Grosbreuil (6), Saint-Hilaire-de-la-Forêt (6), l'île d'Olonne (23, 197), la Jonchère (133, 184, 217), Saint-Julien-des-Landes (6), Lamairé (107), Landeronde (6, 16, 21), Landevieille (217), Longeville (193), Sainte-Marie et Saint-Pierre-du-Luc (16, 149), Maché (39, 149), Sainte-Marie et Saint-Jacques de la Mothe-Achard (105), Nesmy (7, 12), Nieuil-le-Dolent (6, 11), Sainte-Marie, Saint-Pierre et Saint-Hilaire-d'Olonne (2, 4, 149), Sainte-Marie, Saint-Pierre et Saint-Gilles de Palluau (10, 14), la Perate (6), Pointindoux (21, 27), Poiroux (27), Saint-Pierre, Saint-Barthélemy et Saint-Hilaire de Talmont (1), Sainte-Madeleine et Saint-Pierre de Vairé (26, 27, 28), Venansault (24) et Saint-Vincent-sur-Jard (6).

(3) « Terra tradita elemosinario ad usum pauperum. » 255, etc.

(4) « Fraternitatis nostræ societas. » 222.

(5) « Christo militantes. » 1, 16, 20, 26, 327, etc.

historique autant que de justice que de confondre ce qu'ils furent avec ce que devinrent, sous le régime de la commende, leurs descendants dégénérés. Dans ces temps où l'ignorance était trop répandue, la violence presque continuelle, la superstition parfois ridicule, ils ont tenu haut les drapeaux du progrès matériel et moral.

AGRICULTURE.

Talmond n'ayant pas embrassé la réforme de Cîteaux, il n'y a pas à parler spécialement des travaux agricoles de ses moines ; il suffira de dire quelques mots sur l'état de l'agriculture en bas Poitou dans ces temps reculés.

Le type, l'unité, si l'on peut s'exprimer ainsi, du domaine rural avec toutes ses dépendances était la masure, que la coutume définissait plus tard la terre que quatre bœufs pouvaient cultiver en un an (1) ; la borderie, moitié de la masure, était aussi commune. Dans l'une et dans l'autre se trouvaient les différentes parties qui composent encore nos exploitations : jardin, cours ou courtils, verger, ouche ou pâtis, prés et terres arables, plus une certaine quantité de bois (2). On y cultivait, dans les champs, des céreales comprises sous le nom générique d'*annona*, froment, orge, seigle et avoine, et, dans les terrains avoisinant l'habitation, de menus grains tels que panis et millet, des lins et chanvres et des fèves. Toutefois le froment n'entrait dans la culture des grains que pour la moindre part, puisqu'en différentes donations il est stipulé que si la quantité de froment n'est

(1) *Coutume du Poitou*, art. CLXXVII.
(2) « Sicut masura se habet cum pratis, sylvis, landa plana et arbustis » — « bordaria cum sylva, prato et pomario » 6, 12.

pas suffisante, il y sera suppléé par le meilleur grain entrant ensuite dans la récolte totale (1).

La mention habituelle de la dîme sur les animaux *(de agnis, vitulis et porcis)* donne à croire que les espèces ovine, bovine et porcine étaient les seules dont on s'occupât communément, et qu'en général on tirait du dehors les chevaux et mules, dont le prix était d'ailleurs fort elevé (2). L'élevage des porcs, sur lequel une transaction entre l'abbaye de Talmond et celle de Lieu-Dieu-en-Jard (3) donne de curieux détails, était le plus développé. La part affectée à la culture des menus grains et le grand nombre des redevances en volailles indiquent que l'on s'occupait beaucoup aussi des produits de la basse-cour. L'assolement des cultures était biennal ou triennal, suivant la nature du terrain, puisqu'on devait en pays de bocage avoir emblavé la tierce partie et l'autre tierce partie tenir en guérets, et l'autre tierce partie laisser en pasturages, et au pays de plaine emblaver la moitié et avoir l'autre moitié en guérets (4).

Enfin, en dehors des prés et terres labourables, il faut remarquer particulièrement la quantité de terrains affectés à la vigne. Les mentions si nombreuses de ces dernières prouvent que l'extension de cette culture était plus grande que de nos jours. Les vignes étaient, pour la plupart, possédées suivant un mode de tenure particulier appelé complant, encore aujourd'hui en usage, et en vertu duquel le cultivateur devait au propriétaire primitif une part de récolte

(1) « Si vero non fuerit ibi tantum de frumento, a meliori blado quod remanserit proficietur. » 399, 441.

(2) Un cheval, 42 sous (6), 100 sous (185), VI livres (152); une mule, 300 sous (155). Un bon cheval, un palefroi sont de beaux présents; 6, 43, 105, 201, 268.

(3) 433 (22 septembre 1229).

(4) *Coutume du Poitou,* art. CIV.

dont la quotité la plus habituelle était le cinquième ou le sixième des fruits y croissant.

PÊCHE. — COMMERCE.

Mais il n'est pas question seulement des fruits de la terre dans le Cartulaire ; ceux de la mer y tiennent aussi une grande place. Les marins du littoral cultivaient la grande et la petite pêche avec les mêmes énergie et habileté qui distinguent toujours les enfants de ces vaillantes populations. A côté de nombreuses mentions générales sur la pêche, on en trouve de plus spéciales ayant trait à la prise de baleines et de grands squales, et à celle des sèches, des mulets, des dorades, etc. (1).

L'industrie des salines était florissante ; en 1056, la dîme d'une partie de celles du Talmondais valait plus de mille sous, somme énorme pour l'époque (2). La construction de parcs à huîtres, d'endiguements pour conquérir des relais de mer et d'écluses pour la pêche côtière, ainsi que de marais à poissons (3), témoignent de travaux intelligents et fructueux pour utiliser les produits de l'Océan.

Cause ou effet de la valeur de leurs matelots, le mouvement de la navigation dans tous les petits ports de la côte était fort actif. Les offrandes des marins entrant dans le port des Sables formaient un des revenus importants d'une des églises d'Olonne (4). La perception d'un droit de douane, payé par les navires entrant ou sortant des ports du Talmondais, à provenance ou destination d'Angleterre, était

(1) « Piscationes. » (3, 20, 49, 64, 86, 97, 161, etc.) — Balænæ captæ spatula, piscis qui bornis dicitur ala. (3.) — « Sepiæ, muli, doreelli. » (1, 351, 364, 370.)
(2) 3.
(3) « Defensus hostrearum. » (163.) — Exclusæ maris. » (6, 20, 64, 86, 97, 203, 364, 374, 384, etc.) — « Vaseia, vasei, vascua. » (168, 271, 281, 322, 338, etc.)
(4) « Offerenda nautarum qui intrant portum Olonæ. » (51.)

assez considérable pour être donnée en fief, et, vers 1070, on voit celui qui le possédait en concéder l'exemption aux navires de l'abbaye (1). On ne trouve malheureusement aucun détail sur la nature du commerce que révèlent ces faits ; mais on sait, par d'autres documents, que les sels et les vins du Poitou étaient l'objet d'importantes exportations.

POIDS ET MESURES.

Le Cartulaire contient bien d'autres détails. Ceux qui regardent les personnes sont employés pour la plupart dans les deux séries qui suivent des seigneurs et des abbés de Talmond ; quelques autres se rapportant aux intéressantes questions des offices civils et ecclésiastiques, des arts et métiers, de la valeur et du produit des terres, du taux des redevances, du pouvoir et de l'emploi des monnaies, semblent devoir être plus utilement réservés pour une étude d'ensemble sur tous les cartulaires du bas Poitou. Un mot seulement sur les poids et mesures alors en usage, nécessaire pour se rendre compte des transactions dans lesquelles ils reviennent constamment.

On se servait pour les mesures de superficie de la boisselée et de ses composés : la quarterée, la minée, la sextérée ou septérée, quatre, huit et seize boisselées ; et, pour les mesures de poids, de celles correspondantes du boisseau, du quartier, de la mine, du sextier ou septier (2) et du muid. Il y avait aussi pour les surfaces le journal et l'arpent, pour les mesures de liquides, le muid, le jalon et la bouteille. La plus grande diversité régnait entre les différentes localités

(1) « Habet in feodo decimam cujuscumque navis quæ transit a Thalamonensi » regione ad Britanniam vel de Britannia ad Thalemundum. » (34.)

(2) Le sextier était le sixième du muid ; la mine la moitié, le quartier le quart du sextier : d'où leurs noms.

quant à l'évaluation de ces mesures. Ainsi avant l'unification de notre système actuel, il y avait sept différentes boisselées en usage dans le Talmondais, savoir : celles de 300, 320, 400, 450, 500, 600 et 800 toises ; de même pour les autres mesures, le journal de vigne était cependant moins variable. Les principales mesures en usage à Talmond même, et c'étaient les plus répandues dans toute la région, étaient : boisselée de terre, $11^{a}40$; arpent de bois, $19^{a}00$; journal de pré, $45^{a}59$; journal de vigne, $3^{a}80$. Le boisseau de 45 litres 225 pesait $34^{k}265$ gr.; la mesure d'avoine doublait celle du blé, c'est-à-dire qu'un septier d'avoine était de 32 ras ou boisseaux (1).

PHILOLOGIE.

Il est enfin une dernière espèce de renseignements que l'on demande aux cartulaires : ce sont ceux qui ont trait à la philologie. Ils font ici à peu près complétement défaut. En effet, les chartes originales n'existent plus, et la plus grande partie des pièces sont des copies sur pancartes, reproduisant les actes primordiaux plus ou moins exactement, eu égard à des questions si délicates. En outre, deux mentions d'arrêts judiciaires inscrites aux premiers et dernier feuillets du volume apprennent qu'il y a eu deux copies du Cartulaire : la première, de 63 folios en parchemin, faite en 1464 par Estienne Prevost, « commis à l'exercice du greffe » des grans assises royaulx de Fontenay-le-Comte, en l'ab- » sence du greffier de la sénéchaussée de Poictou, » et qui paraît perdue ; la seconde, de 226 folios en parchemin, faite

(1) Pour les différences dans chaque localité, voir le remarquable opuscule du frère Astier, des Frères de la Doctrine Chrétienne : *Système métrique et légal des poids et mesures, mis en rapport avec les anciennes mesures en usage dans le département de la Vendée.* — Fontenay-le-Comte, à la librairie de Gaudin fils, 1838. Un vol. in-32.

sur la précédente en 1542, par Hilaire Garin, greffier de la sénéchaussée de Poitou ; c'est celle reproduite ci-après. Ces deux transcriptions ont eu assez d'influence sur le texte pour qu'il soit plus sage de s'abstenir d'en tirer des conclusions, qui n'ont pas de raison d'être, si elles n'ont une base rigoureusement exacte. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est la supériorité de la copie des archives de la Vendée sur les extraits du Cartulaire imprimés soit dans les *Comtes de Poitou*, de Besly, soit dans la *Gallia christiana*. L'examen le moins approfondi en fournira des preuves surabondantes, malgré un certain nombre de fautes et d'incorrections subsistant encore dans le texte, et qu'on n'a pas cru devoir faire disparaître arbitrairement; les erreurs les plus grossières ont été seules corrigées, mais en caractères italiques, afin que la confrontation avec le manuscrit puisse être facile à ceux qui la croiraient nécessaire. Ajoutons cependant que, pour y obvier, notre ami P. Marchegay, dont la science et l'exactitude sont si connues, a bien voulu collationner avec nous cette copie, dont il avait déjà recueilli une partie.

LOUIS DE LA BOUTETIÈRE.

SEIGNEURS DE TALMOND.

I. Guillaume le Chauve (1025-1049 environ).
Améline de Parthenay.

II. Guillaume le jeune (1049-1057 env.).— *Pepin.* — Asceline.
Milesinde. III. Kadelon (1057-1074 env.).

Ameline. *Guillaume.* — V. Pepin (vers 1078-1098).
IV. Normand de Mourenel (1074-1078 env.). Agnès.

Arbert. — *Giraud.* — Aenor (1).
VI. Goscelin de Lezay (1098-1110).

VII. Guillaume de Lezay (1118-1131). — Eustachie (2).
VIII. Ebles de Mauléon (1145-1179).

Geoffroy.—IX. Raoul de Mauléon (1180-1200). — X. Guill. de Mauléon (1200-1214).
Alix de Mauléon. 1° Catherine de Montaigu.
2° Beatrix de Machecou.

XI. Savary de Mauléon (1214-1233). — *Eustachie.*
1° X.....
2° Belle Assez de Pouzauges.
3° Amabilie du Bois.

Jeanne. - *Belle Assez.* - *Marquise.* - *Alix.* - XII. Raoul de Mauléon (1233-1251).
Guy, vte de Thouars.

XIII. Aimery. — XIV. Regnaud. — XV. Savary (Vicomtes de Thouars).

(1) Aucune charte ne porte la mention expresse d'Aenor comme fille de Pepin, mais tout porte à croire que ce fut à ce titre qu'elle recueillit son héritage.

(2) Même observation que ci-dessus; pas de mention expresse d'Eustachie comme sœur de Guillaume de Lezay.

ABBÉS DE TALMOND (1).

Vital, abbé de Saint-Gildas, ayant quitté son monastère par suite de dissensions intestines, vint se fixer à Olonne, où Guillaume I[er] de Talmond lui donna le bourg, l'église de de Sainte-Marie et quelques terres et dîmes. Guillaume II le plaça à la tête de l'abbaye récemment fondée, à laquelle

(1) Les archives de la Vendée possèdent une copie de l'acte de fondation de l'aiguerie de Talmond (3 mai 1366), à la suite de laquelle est inscrit de la même main un extrait de l'obituaire de l'abbaye. La mention du dernier abbé y relaté prouve que ces copies sont du temps de François du Puy-du-Fou, abbé de 1454 à 1469 au moins, d'après diverses pièces des mêmes archives. Voici ce document si important pour la série des abbés. On distinguera facilement du texte lui-même quelques dates et une annotation qui ont paru nécessaires à son éclaircissement.

Obitus abbatum, et aliarum personarum pro quibus tenetur aquarius religiosis facere pitenciam.

Januarius. — IV die, domina Eustachia, pitenciam duplicem (*anno circiter* 1170). XXVIII die, dompnus Guillelmus abbas.
Februarius. — II die, dompnus Guillelmus. XI die, dompnus Daffredus. XII die, dompnus Guillelmus. XVII die, Radulphus princeps (*an.* 1200). XX die, dompnus Guillelmus quondam abbas, nichil pro isto. Penultima die, Guillelmus princeps (*an.* 1214).
Marcius. — VII die, dompnus Petrus. XVII die, dompnus Aymericus. XXIII die, Radulphus princeps (*an.* 1251).
Aprilis. — VII die, dompnus Johannes.
Junius. — XVIII die, dompnus Alexander.
Julius. — Ante penultima die, Savaricus princeps (*an.* 1233).
Augustus. — III die, dompnus Simon. IV die, dompnus Gualdus (*sic pro Guillelmus*). V die, dompnus Dionisius. IX die, dompnus Johannes. X die, Cadelo princeps (*an. circ.* 1074). XI die, Johannes abbas. XII die, Bernardus abbas.
September. — IV die, Bertrandus abbas. XXII die, Euvrardus abbas.
October. — VIII die, Petrus abbas. XVI die, Guillelmus princeps, pitenciam duplicem (*an. circ.* 1049). XXV die, Giraudus abbas. XXVIII die, Johannes abbas.
November. — X die, Radulphus abbas. XI die, Johannes Billaud abbas. XII die, Johannes Curzai abbas. XVIII die, Guillelmus abbas. XXVII die, Bartholomeus abbas.
Vacat. — Ultima die, Johannes Pison nuper abbas, nichil pro isto. Explicit.

Vital apporta tout ce qui lui avait été donné à Olonne. Après l'avoir gouvernée au moins une dizaine d'années, il retourna en Bretagne, où il mourut.

Euvrard paraît s'être attaché surtout à la réforme ayant pour but d'enlever aux seigneurs féodaux la possession des églises. A celles de Talmond et d'Olonne, il réunit celles de Beaulieu, la Boissière, la Chapelle-Girouard, Grosbreuil, la Jonchère, Landeronde, le Luc, Nesmy, Nieuil, Palluau, la Peyratte, Pointindoux, Ste-Foy, S^{t}.-Hilaire de la Forêt, S^{t}.-Julien, S^{t}.-Vincent-sur-Jard, Vairé et Venansault; et, vers 1079, il obtint de l'évêque de Poitiers, Isembert II, la confirmation des droits de l'abbaye sur toutes ces églises, ainsi que celui de l'abbé de pourvoir sous la juridiction épiscopale à leur administration. Euvrard mourut en 1090 ou 1091.

Dacfred.

Alexandre, « homme d'un zèle fervent et éclairé, » succéda de bonne heure au précédent; car, dès 1092, l'évêque de Poitiers, Pierre II, lui accordait la confirmation des priviléges de l'abbaye, confirmation pour laquelle il obtint, quatre ans après, une sanction plus haute encore lors du passage à Poitiers du pape Urbain II. Près de deux cents pièces du Cartulaire rappellent les actes les plus divers de sa longue, ferme et habile administration.

Guillaume de Chemillé, dont « l'honnêteté et la sagesse étaient au-dessus de tout éloge, » nommé, au plus tard, en 1113, puisqu'il le fut plus d'un an avant la mort de l'évêque Pierre II (4 avril 1115). Il vivait encore en 1128.

Giraud, 1131, 1145.

Guillaume Richard. 1161.

Guillaume Boursaud de Longueville, vers 1180-1190. Un assez grand nombre de pièces de ces trois abbés ne laissent aucun doute sur l'ordre chronologique dans lequel ils se

sont succédé, et au sujet duquel les éditeurs de la *Gallia christiana* se sont bien trompés.

Guillaume du Luc était abbé probablement dès 1195, et c'est par suite d'une confusion que les éditeurs de la *Gallia christiana* en ont fait un Lucas qui n'a jamais existé. Il transigeait en 1203 pour la fondation d'un hôpital pour les pauvres faite à Olonne par un chevalier nommé Guillaume Giroire, et vivait encore en 1208.

Raoul de la Peyratte, 1209-1233. C'est à cet abbé, issu d'une famille distinguée de la Gâtine, qu'est due la réunion en cartulaire des chartes existant alors dans les archives de Sainte-Croix. Raoul paraît avoir joui de toute la faveur des Mauléon, seigneurs de Talmond; Guillaume, l'un d'eux, se fit enterrer dans le couvent. Les dons nombreux et importants relatés par le Cartulaire à cette époque indiquent que la puissance de l'abbaye parvint alors à son apogée.

Pierre, abbé peut-être dès 1236, certainement en 1240 et 1259, d'après deux chartes de l'abbaye des Fontenelles.

Guillaume, 1261, 1265.

Jean, 1286.

Jean.

Jean, 1360.

Denys Rasclet, 1364.

Jean.

Bernard, 1409.

Bertrand, 1423.

Pierre, 1429.

Jean Pison, 1453.

Reste, pour compléter cette liste, à trouver la place qu'y doivent occuper deux abbés du nom de Jean, Aimery, Barthelemy et Simon.

CARTULARIUM.

I. — De fundamento ipsius cenobii.

Circa annum 1049.

Quisquis Domino domum pro posse dignam preparat in terris, par est ut ei Dominus domum non manufactam conderet in cœlis. Ipsi autem nusquam melius edificatur domus quam in piis mentibus Christumque sincere diligentibus ; sed hanc edificare non nisi paucorum est et Regi cœlorum violentiam irrogantium ; multi namque, huic mundo dediti, quanto actionibus hujus seculi promptiori student animo tanto pigriores ab hoc torpent edificio. Unde factum est quia, dum animadverterem quo poteram intellectu, ego Guillermus, Talemontis castri princeps et dominus, me parum ab illis distare quibus dicitur, « vos estis templum Dei, » utpote hujus seculi curis impeditus, mecum deliberavi ecclesiam ex proprio facere, quatenus inter filios computari merear Ecclesie, ut qui videlicet vacare non poteram quo domus digna fierem, illi saltem per me domum haberent in qua Dominus habitaret. Hanc prope denominatum meum castellum construi placuit in modum et honorem dominice crucis (1) ; ut, cum in ultimo die examinis ipsa crux sacrosancta apparuerit,

(1) « Anno 1046 monasterium Sancte Crucis Talemonensis inceptum est a domino ipsius castri. » (Chron. Malliac.)

magnum fiat presidium tam michi quam liberis meis et omnibus propinquitate conjunctis. In hac igitur monachos sub norma sancti Benedicti Christo militaturos aggregavi, quorum assidua apud Deum oratio pro nobis fiat efficax intercessio. His ad victum vel vestitum, vel aliquem alium usum, de propriis rebus aliqua largitus sum, scilicet: ecclesiam Sancti Petri intra castellum sitam, cum ornamentis ejus et consuetudinibus cunctis vel redditionibus, ecclesiam Sancti Hilarii cum cimiterio et burgo et consuetudinibus et omnibus redditionibus. Ferias quoque ea integritate dedi, ut in ipsa die festivitatis et in vigilia omnes feriantes ubicumque vendiderint sive in castello, sive in feria, aut in agro, *aut* in via, omnem consuetudinem abbati seu hominibus ejus reddant, nullamque justitiam nisi pro eis faciant. Dedi etiam omnem decimationem totius parrochie et castelli, scilicet de agnis, de porcellis, de vitulis, de lino, de lana, de sali et de vino; eo pacto ut si quis terram suam plantaverit in vineam, decima ipsius vinee fieret Sancte Crucis propria, exceptis his vineis quas tenet Petrus filius Mainardi in Broil Abbaut et que sunt in terra Ascelini in Britonaria et his que sunt in terra Arberti Bastardi in Torterel. Et ne aliquis forte, de summis etiam optimatibus hujus terre, diabolica quandoque suggestione, controversia qualibet decimas istas Sancte Cruci datas perturbare incipiat, tam vinum de proprio cellario meo quam oves, si habuero, in perpetuum ad opus Sancte Crucis decimabuntur. Dedi etiam quamdam terram super rivum Fagi sitam, in qua est casamentum Crunaldi prepositi et terra Martini carpentarii; sed casamentum Crunaldi (1) prepositi persolvit per singulos annos quinque soli-

(1) Le texte portait cette fois Grunaldi, mais une note marginale postérieure appelant le fief dont il est question « le fief de Cornouailles » indique comme meilleure la forme non aspirée du nom de ce prévôt.

dos ad Natale Domini et unum equum usque Pictavum, et qui habuerit illud faciet hominium abbati. Contuli et quatuor molendina, duo cum stagnis suis de dulci aqua et duo de mari molentia et unum furnilium in ipso castello, piscatorias quoque in sterio de Jart ad sepias et ad alios pisces capiendos. Adauxi etiam Domino meo Jhesu Christo et vivifice cruci ejus atque monachis ibidem Deo militaturis de silva Orbisterii de viridi et de sicco ad omnia necessaria edificiorum, videlicet ad ecclesiam, ad claustra facienda atque recuperanda cum deciderint, ad coquinam, ad furnilia, ad cameram abbatis, ad domum infirmorum, ad balnea et ad omnes mansiones faciendas usui monasterii necessarias; similiter intus vel foris castrum quantum opus habuerint de ipsa silva de viridi et sicco accipient. Et in ipsa Orbisterii foresta condonavi etiam receptaculum pascuale porcis, bobus, vaccis, equabus, tam in estate quam in hyeme; similiter et pasnagium porcorum, ita ut ubicumque porci mei ambulaverint et porci monachorum; capree quoque ad sotulares monachorum faciendos brustum habeant per totam sylvam. Ad hec et navem unam concessi liberam et quietam et solutam ab omni consuetudine in portu Talemontis et in omnibus portubus mei honoris. Addidi, omnibus optimatibus meis audientibus et subfirmantibus, ut si quis ex isto omni meo honore voluerit loco Sancte Crucis ac monachis ibidem Deo famulantibus de possessionibus suis dare vel vendere, non prohibeatur sed potius commoveatur; tantum illo interdicto ut dominus suus inde suum non perdat servitium. Superest adhuc conventio, quam dominice cruci contuli, quod si homo Sancte Crucis prelietur in campo, sive vincat, sive vincatur, bannum non reddat nisi Sancte Cruci et ejus abbati. Si homo Sancte Crucis, quod absit, eventu hominem occiderit aut vulneraverit, in castello sive foris castellum, in toto

meo honore, bannum non reddat, neque banlegum, neque aliquam aliam consuetudinem, nisi solummodo Sancte Cruci et ejus abbati. Si furtum fecerit, tota justitia abbatis erit; similiter de falsa mensura erit. Si homo Sancte Crucis vendiderit bovem vel vaccam, aut aliquam aliam pecuariam, in toto honore meo, non reddat venditionem nisi Sancte Cruci et ejus abbati; si in publico mercato vendiderit, tantummodo ibi venditionem reddat; de propria vero pecuaria Sancte Crucis, in mercato sive foris mercatum, in castello sive foris castellum, in via sive extra viam, insuper per totum meum honorem, venditio non reddatur neque queratur. Si dissipatio inter nos et nostros vicinos et turbatio crescat, quod absit, homines Sancte Crucis non commoneantur neque moveantur ut eant homines occidere, vel terras christianorum predare atque devastare, neque castellum neque vallum facere, neque in quoquam sint angariati, sed ab omni perturbatione bellorum laborent in pace quieti, neque perturbationem in ulla re prosequantur; verbi gratia, amici pacis et auctores pacem cum omnibus habeant, etiam cum pacis inimicis. Si tamen inimici nostri in honorem nostrum supervenerint, tunc omnes eant ut defendant sua ab inimicis propria. Ubi vero ego Willelmus persensi adesse diem mortis mee, suscepi monachicum habitum in hoc eodem monasterio, quod construxeram in honorem dominice crucis, et convocans omnes barones meos quos de diversis regionibus adduxeram, quosque in isto meo honore placitaveram, eos multum rogavi ut secundum suum posse ecclesiam quam edificaveram de rebus quas eis dederam augmentarent, maximeque decimas et ecclesias, quas in meo honore edificaverant, ubi eas a se separerent nulli ecclesie nisi mee darent, sed neque filii eorum. Quibus omnibus animo uno subclamantibus, omnes postmodum filios optimatum meorum,

infantes, pueros, adolescentes, parvos et adultos, congregari feci, et in presentia patrum de supradictis omnibus habui etiam testimonia filiorum. Hujus donationis tot ferme testes existunt quot Talemontis pagi accole inveniri possunt; verum ne posteritas, negligens nostre sueque salutis, quasi preteritorum ignara, cupiditate ducta, hec quandoque infringere presumat, idcirco stylo memorieque mando, mea quoque auctoritate, necnon et filiorum meorum Willelmi atque Pippini, una cum filia mea nomine Ascelina, voluntaria stipulatione per hanc cartulam roboro, sancio atque confirmo, sub testimonio legitimorum virorum, scilicet fidelium meorum quorum hec sunt nomina, videlicet : Rannulfus de Bullo et filii ejus Petrus et Rannulfus, Arbertus Bastardus, Ascelinus Senex, Aimericus Rufus, Stephanus venderius, Abel Barbatus, Aimoinus pincerna, Mathurinus camerarius, Johannes et Isambertus frater ejus, Lochlus marescallus ; de clericis : Bene Adveniens, Garinus, Tecbaudus, Bartholomeus, Gauterius, Hilarius et alii multi.

II.

27 martii 1042.

Quia sanctorum patrum atque ipsius nostri Salvatoris sententia commovemur possessiones nostras fidelibus laxare, maximeque res illicitas sine dilatione reddere, ego Willelmus Talemontis dominus Vitali abbati, qui, abbatia Sancti Gildasii cui preerat monachorum suorum importunitate atque inobedientia ejectus, a me sibi locum aliquem dari in quo Deo juxta propositum deservire posset expostulans accesserat, cujus moralitatis atque sanctitatis fama non solum apud habitatores vicinarum verum etiam remotarum provinciarum perlucebat, consilio atque instinctu conjugis, necnon filiorum meorum Willelmi atque Pipini atque

procerum meorum, ecclesiam Sancte Marie in Holona dedi ab omni consuetudine solutam, cum decima agnorum, porcorum, lane, lini et totius vini quod in illa terra, quam propriam in Holona hodie habeo, ortum fuerit, et duas mansuras terre, ita proprias ut proprias eo die habebam, et preterea modium unum frumenti de meo proprio in servitio ecclesie deputatum, burgum quoque et furnum unum in ipso burgo, ita ut aliud furnum non fiat ibi. Datum est hoc donum VI kal. aprilis, feria II, luna XV, anno ab incarnatione Domini M° XL° I°, epacta XVIII (1). Actum est hoc anno ab incarnatione Domini M° XL° II°, regnante Francorum rege Henrico, Pictavorum pontifice Isemberto, duce vero Aquitannorum Guillelmo.

III. — De Willelmo minore.
1056.

Legimus beatum David templum Domino edificare adeo voluisse, ut que tali usui necessaria forent devotus prepararet, sed prohibitus est a Domino quia vir sanguinis erat; quod Salomon post patre mortuo cepit atque perfecit. Sed absit ne sanctissimus ille, quem invenit Dominus secundum cor suum, justi desiderii sui etsi inhibitus ab opere debitam tamen amiserit mercedem. Hujus ergo rei ductus exemplo, ego videlicet Willelmus minor, Dei permissu, a quo omnis potestas, ac jure hereditario Talemontis adeptus honorem, ecclesiam, quam genitor meus dilectissimus antequam obiret in modum et honorem sancte crucis dominice edificare ceperat, ad effectum usque proposse curavi

(1) Aucune de ces notes chronologiques ne s'accorde avec l'an 1042; le VI des calendes d'avril était le samedi et non le lundi, la lune était nouvelle le 27 mars, l'épacte était 26 et non 18 : il faudrait donc rectifier toutes ces notes. En datant la charte de 1044, l'épacte s'accorderait, mais il resterait encore de l'erreur dans les autres chiffres, qui ont été mal copiés sur l'original.

perducere, et factam Domino dedicare in honorem jam dicte salutifere crucis. Auctore Deo feci, omnia que pater meus dederat Deo inibi servientibus et ipse lœtus concessi, et in dotem ecclesie terram cujusdam hominis nomine Israelis adauxi : sperans in eo apud quem tantum valet recte voluisse licet deficiat posse quantum et fecisse, et eum sancti desiderii non perditurum premium, me quoque aliquem retributionis locum vel venie habiturum. Uxor vero mea, Maiessandia nomine, dedit jam dicto loco Sancte Crucis pro utroque nostram decimam annone terre sue que est in insula Bernardi. Et ut hec donatio firma permaneat, propria manu super altare S. Hilarii posuit, eo quod est hec parrochie mater ecclesia ; ut si quis hanc donationem ejus destruere voluerit anathema sit.

Post non multum vero temporis, venerandum virum domnum videlicet Vitalem, abbatem S. Gildasii monachorum, et huic prefeci monasterio, et ea que pater meus eidem viro venerabili in Holona dederat, ipse predictus Vitalis abbas sepedicto tunc me annuente contulit loco, scilicet : ecclesias cum omnibus que altare contingunt, *cum* cimiterio videlicet et cum omni decima agnorum, porcorum, lini, lane, salis et totius vini quod in terra, que tunc erat dominica, orietur, et frumenti modium ad servitium ipsius ecclesie S. Crucis, et quingentos lini manipulos ad altaris reficienda linteamina. Burgum quoque totum cum furneio liberum ab omni consuetudine, sicut pater meus habebat, dedi predicto abbati et ipse abbas isto loco, me auctorisante, contulit ; feuum etiam Arnaldi presbiteri, scilicet terre borderiam et vinearum jugera duo, duo quoque molendina in Vertavo fluvio et dimidium stagni et piscatorie, soluta ab omni consuetudine ; terram Ledevini mansuram unam, cum vineis ejus omnibus et pratis et marcsio.

Emerat abbas Vitalis terre borderiam à Josleno XL solidos, cujus terre omnem debitam consuetudinem condonavit illi pater meus me annuente.

Ramnulfus filius Frogerii Loscugie dederat quadraginta areas salinarum in sterio quod venit de molendino Froterii, et Constancius clericus medium jugeri vinee in Luthonaria S. Marie Olone et abbati Vitali, et ipse abbas contulit S. Cruci.

Dedi etiam ego Willelmus terre borderiam Heldini, contiguam terre Arnaudi presbiteri et stagno Vertavi. Interea recordatus pecunie quam de elemosina presbiteri mei mutuo acceperam, cum consilio meorum nobiliorum, dedi in eodem loco S. Crucis, per emendationem supradicte pecunie, decimam totius mei salis quod mihi omni anno exsolvitur de cunctis redditionibus meis. Concessi etiam in foresta Orbisterii Deo et S. Cruci pratum de nomine Ascelini vocatum; alium vero pratum ad molendinum Gruis donavi. Et ut mee donationes firme permanerent, tam in vita mea quam post mortem, manu propria donum super altare S. Crucis per textum Evangelii posui, ipso sancte crucis exaltationis die; equidem parvam pro mille solidis emendationem (1). Testes : Arbertus Bastardus, Rannulfus, Ascelinus, Clarobaldus et alii.

Isambertus de Rupe Ydriosa, veniens ad conversationem, suam domum que est ante fores monasterii S. Crucis donavit, me Willelmo auctore; et pro amore ipsius, eo quod michi diu militari habitu servivit et nichil ei dederam, forum S. Hilarii Christo et Cruci ejus solutum ac liberum ab omnibus calumpniis et consuetudinibus debitis contuli.

Hiis ita prenotatis, adhuc donavi, pro anima predicti

(1) Ce membre de phrase paraît avoir été ajouté par l'auteur de la Notice, les moines regrettant leurs mille sous, remboursés par le Sgr de Talmont au moyen du don susdit.

patris mei et pro anima mea propria, capellam S. Hilarii in oppido foreste Orbisterii, quam pater meus sibi privatim edificaverat, una cum domo presbiterio et horto presbiteri et unum arpennum vinee Rainerii Britonis, et quarterium prati in summitate stagni; et de viridi silva ad ecclesiam faciendam sive recuperandam, similiter ad mansiones; de sicco vero tam monachi quam presbiteri illius loci sumant ad omne usum suum. Si balena in toto meo honore capta fuerit, spatulam concedo monachis S. Crucis in beneficio sempiterno, et de pisce qui bornis dicitur alam (1).

Ascelinus cognomento Mintius rogavit me ut darem sibi terram in qua mercatum fieri omni sabbato solebat, cui nequaquam adquievi, quippe non habens in promptu ubi mercatum illud mutare possem. Verumtamen, reperto consilio, dedi locum illum S. Cruci, tali tamen tenore ut ipse de abbate loci teneat; et hoc quia abbas Vitalis et fratres passi sunt fieri mercatum, quod illud fiebat, in cimiterio memorate ecclesie.

Gauterius et Ysambertus domos suas S. Cruci, me annuente, dederunt.

Abbas Vitalis petenti cuidam Fredevino quemdam hortum S. Crucis una cum domo dedit, qui hortus est ultra stagnum : tali quidem pacto ut post mortem suam relinquat S. Cruci, insuper et vineam suam horto contiguam. Hujus rei ego testis et Gauterius, Hilarius, Bartholomeus, presbiteri; laici vero: Rannulfus et filius ejus Rannulfus et Engelfridus.

Aimericus Rufus dedit eidem loco quoddam pratum super Ledem fluvium, ad S. Benedictum in Anglis. Idem quoque

(1) Probablement le squale ange, que les pêcheurs de l'île de Rhé appellent bourget. On sait que cet énorme poisson doit son nom à la forme et aux dimensions de ses nageoires pectorales. Au moyen âge, on se servait beaucoup de sa peau pour garnir des étuis, couvrir des fourreaux de sabre et polir des corps durs.

dedit rursus medium arpennis prati ad molendinum Ingranni presbiteri, pro sepultura fratris sui Arberti et Achardi, nepotis.

Ego vero dedi S. Cruci burgum in cimiterio ejusdem ecclesie situm, a capite monasterii usque ad portam Siliginensem.

Achardus quoque Nyortensis dedit, pro se et pro anima filii sui Aimerici, hortum subtus monasterium super stagnum Chadoret, cum voluntate filiorum ejus Achardi et Stephani (1).

Gaudebertus Nayerolentus donavit S. Cruci, cum auctoramento meo, domum suam, testibus Bartholomeo atque Hilario presbiteris.

Hoc autem quasi testamentum Domino de rebus quas ei in hoc deifice crucis cenobio sive ego sive alii meo tempore sub mei testimonii auctoritate donaverunt, Romam profecturus, confeci, casus ignorans itineris, sciens ibi periculum esse hominibus; factum vero propria et fratris Pipini auctoritate roboravi, ac fidelibus meis per presentem cartam firmandum tradidi, quorum hec sunt nomina, scilicet : Herbertus Bastardus, Rannulfus Bulliensis et filii ejus Rannulfus, Petrus et Willelmus, Achardus Arbiter et filius ejus Willelmus, Petrus Mainardi filius, Berengerius Baiverius, Ascelinus et filius ejus Pontius, Atho et frater ejus Achardus, Hugo Calvus, Huelinus et filius ejus Hugo, Giraldus Case et Stephanus venderius, Ingelbaldus et filius ejus Garinus, Bonaventus quoque clericus, Hilarius atque Bartholomeus. Calumpniantibus vero huic nostre prerogative propheticam intimamus imprecationem ut descendant in infernum viventes. Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini,

(1) Conf. n° LIII.

Henrico rege Francis imperante, Pictavensium episcopo altero Isemberto, duce vero Aquitanorum Willelmo Agnetis filio.

IV. — De Guillelmo minore.

Circa 1054.

Decet bonos bonorum patrum filios paterna vota, queque illi minus preventu mortis consummaverunt, et maxime que ad divinum pertinent cultum, prout potuerint implere studeant, sicuti Salomon de templo construendo David patris sui complevit votum. Unde ego Willelmus minor, Thalemonensis castelli dominus, fidele votum patris mei de construendo monasterio S. Crucis secundum posse meum adimplere Deo auctore cupiens, venerabilem virum Vitalem abbatem, cum consilio fidelium meorum inibi ad presens inito, mitto. Ecclesiarum autem Holone dimidiam partem, quam ipse abbas de me habet, eidem loco concedo. Quas quidem ecclesias pater meus illi viro totas dudum dederat ex integro, cum omnibus que ad altare pertinent; sed Agnes comitissa tulit mihi dimidiam partem, quam de ipsa tenuit, dum vixit pater meus; quam si domino annuente recuperarem, secundum conventionem quam mecum domina illa habet, scilicet ut nulli det aut vendat preter me vel alium qui hoc habuerit castellum, sicut alteram concedo. Medietas autem ista quam abbas habet sic est : medium altaris et omnia que altare tangunt, medium totius decime minute bestiarum, salis, lini, lane et vini quod in terra domus mee orietur. Medietorum abbatis atque dominicarum carrucarum decima sua erit vinearumque ; in burgo abbatis nullam habemus consuetudinem, neque ego, neque comitissa. Hanc vero donationem mea auctoritate sancio, legitimorumque virorum testimonio per presentem cartam

confirmo, quorum hec sunt nomina : Pipinus frater meus et uxor mea Milescendis, Arbertus Bastardus, Rannulfus de Bullio et filius ejus Rannulfus, Ascelinus Vetulus, Willelmus Rufus *et* Aimericus frater ejus, Atho *et* Achardus frater ejus de Branno castro, Achardus vicarius, Giraldus de Casa, Berengarius Baiver*i*us, Hugo Odelini, Bonaventus, Thebaudus, Arbertus, Hilarius, Bartholomeus et Gauterius capellanus.

V. — Concessio Guillelmi comitis.
1058.

Post decessum igitur Willelmi et Pipini filiorum primi Willelmi, *dicti* etiam Calvi, Thallemontis principis, ego Willelmus comes Pictavensis, adeptus in dominio Thalemontense castrum, una cum toto honore ad eum pertinente, adiens aliquando idem castellum, obviavit mihi reverendissimus vir abbas Vitalis, clamitans de injuria quam mater mea Agnes comitissa ei fecerat. Ea que a primo predicto Calvo Willelmo tenuerat in Holona libera et soluta ab omni calumpnia per vim invaserat, scilicet medietatem offerentie et decimas de sua terra propria et de suis vineis et de suis salinis. Quem in Talamontem mecum redire feci, et causam ejus querimonie ante meos proceres qui mecum venerunt, simul cum Talamontensibus, judicare ac dissolvere precepi ; qui omnes judicaverunt atque auctorisaverunt esse rem abusive actam quam mater mea fecerat. Quapropter ea que non nos sed alii sanctorum locis contulerunt in mea etate atque dominatione, affirmo omnia ac commando sanctis ecclesiis et earum ministris, ut antiquitus tenuerunt, reddere. Idcirco ego Willelmus, Pictavorum comes, jubeo reddere S. Cruci et venerabili predicto viro Vitali et monachis ejusdem S. Crucis ea que mater mea jam dicta

Agnes injuste abstulerat, ita ut nostris temporibus teneant sicuti tempore Willelmi Calvi tenuerunt. Si quis post me hoc actum violaverit atque dissipaverit anathema sit. Ipsis diebus erant mecum apud predictum castellum isti mei proceres qui subtitulantur, qui et hujus rei testes accedunt, videlicet : uxor mea Ermesendis, episcopus Willelmus Engolisme, Savaricus vice comes et alii plures; et de Thalemonensibus : Ramnulfus de Bullio, Achardus vicarius, Barengerius Baiverius, Arbertus Bastardus, Giraudus de Casa, Aimericus Rufus, Bernardus Meschinot, Hugo Ugolini, Rannulfus de Sancto Michaele prepositus matris mee et alii. Post hec ego Willelmus, Pictavorum comes, condonavi pasnagium ad porcos S. Crucis in nemore Jardis, pro anima mea et pro anima patris mei et pro animabus omnium hanc pactionem firmam tenentium.

Post decessum quoque ejus (1), frater suus hoc donum Gofridus Guydo auctorisavit esse sempiternum, pro anima sua et pro animabus precedentium atque subsequentium amicorum suorum.

VI. — De Cadelone.
Circa 1058 ad 1074.

Post mortem Willelmi et Pipini, filiorum primi Willelmi Calvi, qui Talemontem castrum primus edificavit, successi eis ego Kadelo in eodem honore, accipiens eorum sororem in uxorem, nomine Ascelinam. Qui perpendens omnia presentia vanitati esse subjecta, solummodo ea que ad animarum pertinent salutem esse perpetuo manenda, videns monasterium quod antecessores mei in honore dominice crucis pluribus donis construxerunt, curavi eumdem am-

(1) « Anno 1058, Willelmo mortuo, huic successit in regno Goffredus. » (Chron. Malliac.)

plioribus augmentare. In primis contuli eidem loco ecclesias que mei juris erant, videlicet ecclesiam S. Vincentii Jardis et S. Hilarii de Foresta, Sancti quoque Nicolai de Grosbrol; atque ad easdem ecclesias cooperandas et restaurandas cum ceciderint silvam Orbisterii; ecclesiam quoque S. Marie que vulgo vocatur Perata, que subest in regione Toharcie, quam ipse tenebam de vice comite Aimerico, et omnia que ad eam pertinebant, videlicet : decimam totius parrochie de vino, de annona, de agnis, de porcellis, de lana et lino, et burgum intra cimiterium situm, pratum ad fontem nomine Fanulis, et alium pratum in prospectu ecclesie situm; terram quoque subtus vineam sitam que fuit Gaufridi Tholardi, aquam etiam fluminis Thoerii; insuper etiam silvam d'Albiensem et terram simul que ad silvam pertinet, quam ego propriam retinueram; terram etiam Adelardi Gerlarii et terram Odonis de Moue, atque omnia propria que possidebam in parrochia S. Marie Perate atque Albiensi, exceptis casamentis unde meos homines feuedaveram. Dedi etiam unam bordariam terre in foresta et minutam decimam duarum parrochiarum, videlicet S. Vincentii de Jardis et S. Hilarii de Foresta : hoc est decimam de lana, de lino, de canaba, de agnis, de porcellis, de vitulis. Ascelina quoque uxor mea dedit etiam partem decime annone, que ad eam pertinebat, de una masura Ville Aruntis. Adhuc quoque donavi ipse feuum Ermenfredi presbiteri S. Hilarii Foreste; item vineam Rainaldi et vineam Gunterii, vineam quoque Girardi et olcam terre contiguam ecclesie. Adhuc autem Hugo nomine moriens dedit S. Hilario quadram vinee, cum auctoramento meo atque cum auctoramento Gauterii et Ledevini filii ejus. Adhuc donavi ipse Kadelo quadras quinque vinearum in eodem loco. Dedi et olcam terre cum viridario contiguam ecclesie S. Vincentii,

acceptis ab abbate Euvrardo XX solidis in testimonium. Donavi et tertiam partem decime annone totius terre mee dominice. Similiter jamdicta uxor mea tertiam partem decime terre sue condonavit, me auctorizante. Terram quoque Hislande donavi ipse Kadelo S. Cruci, pro anima domini Willelmi filiorumque ejus, cum domibus et pratis. Dedi et insulam contiguam predicte terre, acceptis tamen pro ipsa C solidis. Abel autem qui eamdem terram tenuit moriens dedit S. Cruci medium molendini in sterio Talemontensi, cujus uxor, Unberga nomine, dedit S. Cruci loco sepulture areas salinarum quinquaginta in eadem terra, quarum censum similiter donavit Uncbertus frater jamdicti Abel, et hoc cum auctoramento meo. Ad furnilum vero S. Hilarii juxta castellum concessi ego Cadelo ligna Orbisterii, acceptis de abbate Euvrardo XX solidis. Dedi etiam decimam cervorum venationis mee et quotquot ipse manu mea interfecissem. Placuit etiam michi dare S. Cruci pratum meum prope castellum situm subtus stagnum Salvagerie ad hortum faciendum. Dedi et in Holona medietatem piscationis Vertavi stagni, quam sibi Willelmus minor retinuerat. Contuli adhuc ad incrementum loci tertiam partem decime mee sicuti et annone dederam, preter donationem domni Willelmi minoris quam pro emendatione elemosine patris sui dederat. Hec omnia ego Kadelo, cum uxore mea et filiis meis Willelmo et Pipino, dedi Deo et ejus cruci, pro salute mei corporis et anime et uxoris mee et filiorum meorum; parva quidem donavi sed magna spero michi a Deo recompensari pro parvis; annuentibus imo rogantibus quibusdam optimatibus meis de quibus aliqui non omnes subscribuntur, videlicet : Willelmus filius Achardi, Petrus de Bullio, Ugo Naismilensis, Willelmus Ulricus, Ugo Calvus et alii quam plures quos longum dinumerare est.

Ramnulfus de Bullio dedit S. Cruci, pro sepultura matris sue Hermissendis, totam decimam annone et vini de tota masura Johannis Chabot, sicut erat divisa per partes.

Item, ipse Rannulfus dedit totam decimam annone liberam et quietam cum omni consuetudine, medietatem quoque ecclesie S. Petri Niolensis et vineam suam integram super ripam Petrose, post mortem suam; feuumque Ingranni presbiteri, hoc est decimam et censum salinarum de maresio quod ad ipsas pertinet, contulit, domino Kadelone *cum* suis baronibus concedente.

Ledevinus Gauterii filius donavit deinceps masure unius decimam annone, scilicet de Bordela, domino Cadelone cum suis baronibus concedente.

Rannulfus similiter filius Giraudi donavit decimam annone borderie unius, scilicet borderie Mainardi Lanamun, in parrochia S. Hilarii de Foresta.

Hugolinus de Bullio moriens dedit prati medium arpennis ad Fractum, et Hugo filius ejus decimam annone dedit de medietaria sua in parrochia S. Vincentii, aliam quoque decimam annone unius masure et medium prati jugeris in parrochia S. Marie Longeville, pro sepultura ejusdem patris sui, concedente Johanne filio suo.

Mainardus filius Durandi Grimon dedit medietatem ecclesie S. Juliani, sicut tenebat de Rannulfo de Bullio, cum auctoritate fratrum suorum et ipsius Rannulfi et filii ejus Petri. Alteram vero medietatem dedit Martinus cubicularius, per auctoritatem Rainaldi filii Petri. Uxor autem hujus Petri dedit decimam lini et lane unius masure in Britanniola.

Haimarus Graffardus dedit prati arpennem quod dicitur de Piro, in omnibus hiis favente me Cadelone atque auctorizante cum uxore mea Ascelina.

Bernardus Meschinot, veniens ad conversionem, dedit masuram terre, nomine Martinariam, salinas quoque quas habebat in Holona et unam domum in burgo Thalemontis et complantum dimidii jugeris vinee Bernardi de Vado, in omnibus me Kadelone annuente. In supradicta autem Martinaria emit abbas Vitalis quadram prati VI solidis de Giraudo filio Landrici et in prato Fraxini juxta tristam quam in Valdi. Emit ipse abbas Vitalis dimidium jugeris prati ab Ingelberto Gogaut XIV solidis.

Abel quoque ad incrementum loci dedit decimam masure unius, cum auctoramento Ugonis filius Uelini ex cujus beneficio habebat, annuente fratre ipsius Uncberto, in parrochia S. Hilarii ad Hucam Lupi.

Hugo autem filius Huellini, adhuc vivens, dedit S. Cruci, pro sepultura sua, sex quadras vinearum juxta castellum in T*re*pedizo; testibus : me atque Martino, Gaufredo venderio, Aimericoque mercatorio.

*C*runaldus preses dedit dimidium arpennis vinee ad Pirum, testibus : Gauterio capellano et Abel.

Fulcredus quidam dedit loco sepulture medium vinee ad Malum Pertusum.

A. quoque dedit loco sepulture complantum semi jugeris ante viridarium suum, cum auctoramento meo.

Martinus miles dedit decimam quadre vinee prope burgum Rannulfi.

Constantinus de Portu dedit viginti areas salinarum in maresio ipsius portus Jardis.

Ad hec ipse ego donavi tertiam partem decime salis, sicuti et annone dederam preter donationem domini Willelmi minoris, quam pro emendatione elemosine patris sui fecerat.

Rathaldus autem moriens dedit totam decimam suam, scilicet annone, vini, lane et lini et omnium animalium

suorum, similiter et decimam borderie que est in Grosso Brolio super Vertravum fluviolum, cum auctoramento meo et filii ejus Bosonis.

Girenis reliquit decimam vinee arpenni unius in villa Cozonarie et olce unius, et Vinardus decimam medii jugeris vinee *et* holce unius vinee contigue ad domum Affredi Argiezie.

Rainaldus Ber*en*gerius dedit dimidium jugeri vinee S. Hilario et S. Cruci in eadem parrochia.

Aimericus Rufus dedit tempore Willelmi primi S. Cruci quadram vinee dominicam et aliarum trium decimam. Beringerius Baiverius dedit S. Cruci, meo persuasu, tertiam partem decime totius terre quam tenebat in parrochia S. Hilarii, pro anima domini sui Willelmi. In parrochia S. Vincentii, quidam rusticus Giraudi Ville Aruntis dedit S. Cruci quadram *vinee*, pro sepultura uxoris sue; hec omnia me favente cum uxore mea Ascellina.

Pontius filius Ascelini dedit S. Cruci, pro anima patris sui, terre borderiam in parrochia S. Vincentii super fluvium Graionem.

Richerius dedit medium jugeri terre S. Cruci ad fontem Salvagerie.

Lambertus Hubelini dedit S. Cruci terram viginti septariorum, cum auctoramento meo.

Clerobaudus de Banasta vendidit monachis S. Crucis terram sex septariorum pro uno modio frumenti et uno caballo; qui postea monachus factus, annuente uxore sua Petronilla, dedit S. Cruci, cum voluntate mea, unam masuram terre liberam et quietam, que de nomine Arnaudi Abbaldi vocatur.

Giraudus prepositus Aimerici Rufi dedit S. Cruci viridarium Johannarie atque terre masuram in parrochia S. Petri

Niolensis dicta de nomine Giraudel. Dedit et pratum super ripam Petrosi fluvioli juxta vadum ad domum Sorini, adhuc cum auctoramento meo.

Oyrannus de Longa Villa moriens dedit S. Cruci duo semi arpennes vinee ad Fraxinarium juxta viridarium Constantini Petitonis, quos tenet de S. Cruce liberos, cum omni consuetudine, cum auctoramento meo.

Hugo filius Huelini dedit S. Cruci terram sex sextariorum in Villa Vassolorum sitam inter mare et fontem ipsius ville.

Willelmus Porcarius dedit S. Cruci quartam partem octo molendinorum Ysraelis, que in sterio Talemontensi habentur, me Kadelone annuente.

Emerunt monachi centum viginti areas salinarum a Lamberto Hubelino et filiastro ejus Rainaldo bastardo filio Ascelini Vetuli LX solidis, nihilominus Islande contiguas, me annuente cum filiis meis Willelmo atque Pipino.

Stephanus cognomine Bursaudus dedit S. Cruci censum arearum centum octoginta salinarum, decem videlicet et octo salis septarios, in Olona super rivam Vertavi fluminis et medium decime, nam medietatem alteram pro beneficio Vitali contulit loci presbytero, maresium quoque cum desertis salinis quod tenebat de Bernardo Meschinot, me Kadelone auctorizante censum salinarum que sunt contigue, quas abbas emit a Lamberto Hubelino. Kadelo dedit S. Cruci censum hunc salinarum cum uno tirachio.

Notum est fere omnibus preceptum esse divinitus altaria neminem participare debere alium nisi eos qui deserviunt; hoc ergo simul et propheticam imperationem quam super hiis qui sese dixerunt hereditate possessuros seu animarum Dei scripsit timoratus precavens, ego, Petrus filius Rainaldi Bastardi, concedo Domino cujus omnia sunt ac servis ejus in monasterio S. Crucis Thalemondensis oppidi sub

monachili habitu degentibus ecclesiam Capellam Giroardi dictam cum burgo, accepto sancte societatis loci ipsius beneficio, michi videlicet et patri jam dicto atque uxori mee : tali modo ut Radulfus Jocularis et filius ejus primogenitus cum vixerunt de abbate cum servitio tamen reddendo teneant, quibus mortuis eadem ecclesia in proprietatem monachorum succedat. Et ut hec in posterum teneantur, auctoramento domini Kadelonis, sancire per presentem cartam curavi uxorisque ejus Asceline filiorumque Willelmi atque Pipini.

Andreas filius Giraldi, pro se et pro uxore sua, cum filiis et filiabus suis, propter hoc quod vult habere beneficium S. Crucis ecclesie atque nostrorum fratrum, omnem decimam totius borderie terre, quam habet apud S. Martinum Bernardi, concedit.

Willelmus Johannes et Abjectatus consanguineus ejus factus monachus dederunt S. Cruci tres borderias terre que dicitur Begauderia dominicas. Aimericus Papini, de cujus feodo erat terra illa, concessit eas tam liberas ut Abjectatus tenebat.

Johannes Mansec, pro uxore sua, que filia fuit Engelberti Devanosi, dedit S. Cruci unum molendinum in aqua Rimartini, sub testimonio Kadelonis principis nostri, Petri de Bullio, Petri Mainardi filii et multorum aliorum.

Richerius de Avrilliaco volens fieri monachus obtinuit ab Aimerico Rufo dari S. Cruci hortum super Cadoret situm et tres quarterios terre ad Martineriam (1).

Giraldus Porcarius dedit S. Cruci dimidium jugeris prati, pro sepultura sua. Filius autem ejus bastardus nomine *Al*debertus dedit decimam quarterii vinee, annuente Ascelino

(1) Conf. n° XXX.

fratre ipsius Giraldi in regimine ipsius feui *participante.*

Post patris sui decessum successit Rainaudus Henrici, et dedit S. Cruci decimam dimidii jugeris vinee, pro sepultura filii sui Geraldi, concedente Petro filio Mainardi, in cujus casamento vinea erat.

Guillelmus Giraudi filius, pro beneficio sibi et uxori sue Lœtitie acquirendo, auctorizavit in manu domni abbatis Euvrardi donum patris sui jamdicti Girardi, scilicet quartam partem masure que est contigua ecclesie S. Petri Naismiliensis. Contulit et ipse Willelmus in manu ejusdem abbatis medietatem ecclesie predicte, videlicet : feuum presbyterale et dimidium altaris et tertiam partem decime de bestiis et de lana de sua terra, quam in parrochia Naismiliensi tenet in dominio : ea conditione quod de suis hominibus non curatur pro sepultura nisi tantum IV denariis et hoc quod ipse dederit per suam voluntatem et pro baptisterio II. Si autem ipse voluerit post hec in monasterio S. Crucis monachus fieri et noluerit aut non poterit amplius dare, tamen non deducetur sed alacriter cum cantulo recipietur. Hoc autem donum habebunt ad proprium victum monachi S. Petro Naismiliensi servientes.

Radulfus Cimon filius et Willelmus Anstro ejus filius venerunt in capitulum S. Crucis, et dederunt ei in manu domni Euvrardi abbatis, pro anima Petri filii Antonii, unam masuram terre, terram videlicet Rainaldi Belle-Barbe et terram Aldegerii, sicuti ipsa masura se habet cum pratis, silvis, landa plana et arbustis, quieta omnia et soluta et libera ab omni calumpnia et consuetudine ; inde posuerunt donum super altare S. Crucis.

Dominus Allenus et uxor ejus dederunt S. Cruci abbatique Euvrardo totam partem suam decime de tota sua terra, videlicet de annona, que est in parrochia S. Hilarii, per

auctoramentum domini Kadelonis et uxoris sue Asceline et Willelmi filii ejus. Hoc donum viderunt et annuerunt filii ejus et nepos ejus Ratfredus et Gaulterius Chabot et Rainaldus decimarius et Theobaldus Balduns. Post aliquantum autem temporis Lambertus Hubelinus et uxor ejus dederunt S. Cruci quamdam terram, que vocatur Campum Rorgy, scilicet quod in ea habebant villanie, quatinus fratres loci eos honorifice sepelirent. Postea fecit placitum domnus abbas Euvrardus cum domno Alleno de dominicatura illius terre, et propter hoc dedit abbas ei et uxori sue et filiis ejus beneficium ecclesie et insuper equum XLII solidis emptum. Hujus rei testes sunt : ipse dominus Kadelo et Ascelina uxor ejus et Willelmus filius ejus.

Domina Ama post mortem domini sui dedit S. Cruci abbatique Euvrardo ecclesiam S. Fidei; filii vero ejus Raimondus, Giraudus et Bornandus noluerunt ad presens auctorizare, sed hoc juraverunt ut nulli ecclesie hanc darent nisi S. Cruci; audientibus Gaufrido Acfrido, Gauterio Chabot, Willelmo Ulry.

Goscelinus et uxor ejus Aquilina, pro beneficio et orationibus, dederunt S. Cruci quartam partem decime de terra quam habent in parrochia S. Vincentii et S. Hilarii.

Willelmus filius Arberti et mater ejus condonaverunt, pro animabus suis atque parentum eorum, S. Cruci et habitatoribus loci istius tres vinee quarterios, cum stagno et molendino, cum domo et viridario. Quod ut firmius teneretur donavit abbas Euvrardus ipsi Willelmo equum optimum et XX solidos denariorum. Hujus rei testes sunt : Audebertus nepos Robelini, Guarinus Engelbaudi, Petrus filius Constantii, Audelinus filius Godefridi.

Giraudus Rufus condonat S. Cruci, fratribus suis concedentibus Petro atque Herberto, decimam totius terre quam

habet in territorio istius castri, pro requie anime sue atque parentum suorum ac pro quodam consanguineo suo in loco illo monacho facto, videlicet Gilberto Banastensis filio. Preterea eamdem istam terram et viridarium et exclusas maris et quicquid ipse conquiret infra leugam unam circa castrum istud condonat ad habendum, pro sepultura atque corporis sui cultura, donavit ipse C solidos reddat; si autem circa obitum suum C solidos non reddiderit, habeant et teneant habitatores istius loci, donec aliquis genere proximus qui hoc habere cupiat supradictos denarios reddat et ita in antea dominicaturam terre supradicte possideat; abbas vero et monachi suam decimam liberaliter habeant.

Richildis Rufa dedit, pro sepultura *et* suo filio monaco, terre masuram in parrochia Longeville, videlicet terram Odonensium, cum auctoramento meo et voluntate filiorum ejus, scilicet Giraudi, Petri atque Herberti, testibus Johanne clerico et Aimerico Rufo.

Herbertus Graffardus dedit S. Cruci medietatem molendini quod dicitur Hencrenerius, et hoc donum posuit super altare cum textu Evangeliorum; hujus vero rei testes sunt : Robelinus presbiter, Hugo filius Huelini, Rainaldus decimarius.

Hugo filius Huelini et filius suus Johannes dederunt S. Cruci sex quarterios vinearum ad Pontem Roberti.

Bertrannus Tornalebra dedit S. Cruci nedanam quam habebat in terra Begauderie.

Petrus cognomento Surdus et filius suus Johannes dederunt S. Cruci minutates ejusdem Begauderie, et donum super altare posuerunt; testes sunt : Willelmus Uborci, Rainaudus Taurinus.

Odo filius Gosleni dedit S. Cruci suam partem quam habebat in ecclesia de Landa Rotunda, cum auctoramento Petri filii Rainaldi.

Radulfus Athonis frater dedit S. Cruci partem suam quam tenebat in ecclesia de Landa Rotunda et minutam decimam de tribus borderiis, scilicet de ovibus, de porcellis, de vitulis, de lino et lana et aliis multis rebus.

Robellinus forestarius dedit S. Cruci, pro sepultura sua, dimidium jugeris vinee, concedente filio ejus et nepote, scilicet Audeberto et Petro. Achardus Venator ipse est testis et auctor hujus rei, in cujus casamento ipsa vinea est.

Durandus Quieteronis dedit S. Cruci unam domum juxta domum Durandi Fabri, cum auctoramento Radulfi filii Yvonis, et monachi donaverunt ei V solidos.

Girardus nepos Rainardi Auberti dedit S. Cruci decimam vinearum suarum, et fecit donationem super altare S. Marie Olone. Hujus rei testes sunt : Johannes monacus et Goffredus presbiter et Robertus Brictius.

Rainardus venderius venit ad exitum, et pro sepultura sua dederunt S. Cruci nepotes sui sex sextarios terre in Brolia Bacut; hujus rei sunt testes : Tetbaudus, Retdus, Petrus nepos Robelini et alii plures.

Quidam miles veniens ad conversionem, nomine Otho, dedit S. Cruci quoddam pratum ad Pontem Roberti et unum quarterium vinee et censum de uno horto, scilicet denarios XII, cum auctoramento Willelmi Kadelonis filii, et minutam decimam de porcellis atque vitulis et de aliis rebus de terra Radulfi fratris Athonis. Hujus rei testes sunt : Audebertus, Achardus, Willelmus.

Audebertus nepos Robelini et uxor sua acceperunt societatem cum abbate Euvrardo et fratribus hujus cenobii, et donaverunt S. Cruci quartam partem quam habebant in ecclesia de Bello Loco et decimam quam habebant de terra comitis. Hujus rei testes sunt : Roco presbiter, Achardus Venator.

Constantius Consilium Asini accepit societatem, et dedit

S. Cruci decimam minutam de vitulis, de agnis, de porcellis, de lana, de tota terra sua, de se et de suis hominibus, cum auctoramento Rainaudi Flocelli.

Poncius Ascellini filius dedit S. Cruci Thalemontis monasterii duo jugera vinearum, sine calumpnia cujusquam hominis, et ideo sine calumpnia qua a domino suo Kadelone ea in fisco sempiterno separatim habuerat, et fecit inde donum sempiternum cum textu quatuor Evangeliorum super altare S. Crucis, pro patris sui predicti Ascellini et pro anima matris sue Aliede et pro sua anima, Euvrardo abbate presente cum omni grege sibi commisso.

VII. — De Naismulio.
Circa 1060.

Poncius Ascellini filius dedit S. Cruci medietatem ecclesie Naismuliensis et unam borderiam terre prope ecclesiam. Hujus rei sunt testes : Hugo et Petrus Blonis.

Item, Goscelinus filius Gisleberti dedit S. Cruci in burgo Naismiliensi *plateam* ubi faciant tres domos et unum furnum monachi et duodecim sextarias terre, cum auctoramento Hugonis Huellini filii.

VIII. — De terra Grosbrolii.
Circa 1053.

Quidam homo, nomine Ysrael, ad conversionem veniens, dedit S. Cruci terram suam, videlicet unam borderiam in Grosbrolium, liberam ab omni calumpnia et exactione census, annuente Willelmo minore. Ipse dominus Willelmus etiam dedit pasnagium in Orbisterio porcorum hominis eamdem terram incolentis. Testes : Achardus vicarius, Berangerius Baiverius, Aimericus Rufus, Robertus presbiter

Diabolus cognomine; et Hugo filius Huellini et filius ejus Johannes hanc rem auctorizaverunt.

IX. — De Bello Loco.
Circa 1060.

Petrus Rainaldi filius dedit S. Cruci medietatem ecclesie de Bello Loco et totam decimam minutam que ad ecclesiam pertinet, et de terra sua dominica tertiam partem decime de annona de tota sua terra et de vino, et unam borderiam terre et unum molendinum et stagnum quod est juxta illam terram, totum dominicum.

X.—De Paludello.
Circa 1080 ad 1115.

Huncbertus clericus, nutu Dei fretus, dedit S. Cruci particulas quas tenebat de capella castri quod nominatur Paludel, videlicet offerendas omnium hominum qui consuetudinarii non sunt et offerendas quatuor burgensium; de illis autem qui consuetudinarii sunt omnia offerenda exceptis candelis; de candelis vero tertiam partem, de baptisterio tertiam partem, de ecclesia foris castrum dimidium candelarum et dimidium sepulture et dimidium baptisterii et totum panem, exceptis tribus festis annualibus; et in ipsis festis dimidium panem, et dimidium decime porcorum et agnorum et vitulorum et tertiam partem lini et lane et quatuor areas juxta ecclesiam ad mansiones faciendas et unam olcam terre juxta ecclesiam : et sic ut presbyteri in illis duabus ecclesiis non sint nisi per abbatem S. Crucis, sicuti per Huncbertum erant. Hoc itaque, quod Willelmus de Paludel adhuc tenet, in conventione est ut ab illo Huncbertus habeat; quando vero habebit firmo pacto S. Cruci condonabit. Si itaque Huncbertus non potest habere, tunc querat abbas

S. Crucis per se prout potuerit a domino castri, annuente Huncberto. Empsit predictus Huncbertus S. Cruci tertiam partem decime annone de suo proprio pretio de Petursa, juxta Talemontem castrum, et tertiam partem decime vini de ipsa terra. Et pro hiis omnibus ipse Huncbertus, una cum sua conjuge et filia, donum fecerunt propriis manibus cum textu quatuor Evangeliorum super altare S. Crucis, adstantibus nobis testibus omnibus monachis ibidem Deo militantibus; et nobiscum Hugo filius Hugolini et alii plures *adfuerunt*.

Item, Willelmus de Paludel et Huncbertus clericus et Euvrardus abbas S. Crucis simul in unum convenerunt, et hoc quod Huncbertus S. Cruci dederat Willelmus auctorizavit, et hoc quod ipse Willelmus et uxor sua Ascelina in manibus suis retinuerant Christo et vivifice cruci ejus, conveniente Huncberto, condonaverunt: scilicet de capella castelli duas partes candelarum de consuetudinariis et dimidium baptisterii et duas partes decimarum lini et lane et dimidium decime bestiarum de castello et de villa de omni sua propria terra; de Capella vero Joscelini duas partes candelarum et dimidium sepulture et dimidium baptisterii et medietatem panum de tribus festis; et in castello are*am* ad officinam monachorum faciendam inter capellam et turrem. Adhuc restat quod si quis, Deo favente, in omni suo honore dare S. Cruci voluerit terram aut decimam vel aliquod aliud edificium, non prohibeatur sed magis commoveatur. Hec omnia fecit Willelmus sepe stupens, annuente Gelduino fratre ejus, adstantibus testibus: ipse Willelmus et uxor sua Ascelina cum filio amborum Josterio, Gauffridus, Ascellinus, monachi; Constantius vicarius, Benedictus de Sancto Philiberto, Constantinus de Agenna, Robertus Balbinus, Huncbertus presbyter, Aimericus filius ejus. Huncbertus autem

clericus testis adstat, de quo et de cujus antecessoribus hec omnia magna ex parte procedunt.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, Helizabet uxor Willelmi de Paludel veniens ad mortem dedit Sancto Petro et Beato Egidio terram quam suus dominus *ei* dederat propriam habendam, per auctoramentum ejusdem viri sui ; audientibus : Willelmo de Rocha Cerveria atque Adelberto arbalisterio, nec non Constantino presbytero.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, supradictus Willelmus dedit Deo et S. Egidio et monachis ibi Deo servientibus vineam secus turrem plantatam ; audientibus : Guidone milite filio Constantii preposit*i*, Gaufredo filio Arnaudi, Guitberto de Asiniaco, Guitberto atque Gilberto Latrone atque Constantino presbytero et aliis plurimis.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, Constantinus de Asiniaco veniens ad mortem dedit S. Cruci et S. Egidio quatuor sextarias terre, que terra fuit de feuo Constantii vicarii ; audientibus : Auberto filio suo et uxore, Tetfredo de Banasterio atque Mainardo vigerio et aliis multis.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, Tetbaudus filius Guidonis veniens ad mortem petiit a Giraudo monacho monachicum habitum, quod ille libenter dedit illi, atque propter hoc dedit Deo et S. Cruci dimidium quarterium terre super stagnum situm, et hoc per auctoramentum Willelmi domini sui de quo habebat eamdem terram, audientibus : Engelelmo de Luco atque Zacharia et Guidone filio Constantii et aliis multis.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Constantinus vicarius ad mortem dedit S. Egidio unam sextariam terre, audientibus Constantino presbytero atque filiis suis Guidone atque Engelelmo *atque* Constantino de Asiniaco.

Temporibus domni A. abbatis, Zacharias de Paludel ve-

niens in capitulum dedit S. Cruci borderiam terre que vulgo dicitur ad Atrias, audientibus : Aimerico de Ponte atque Petro filio Adam et aliis multis. Adhuc etiam convenit aliud, ut post mortem suam daret S. Cruci terram quam ipse habet circa castellum, qui si etiam uxorem habuerit, tertiam partem de sua pecunia, dimidiam etiam quarteriam terre ad Sanctam Mariam Capelle. Quapropter convenit ei abbas ubi mortuus fuerit deferre corpus ejus ad monasterium S. Crucis, si infra unus diei itineris spatium obierit, et faciant pro eo quantum pro monacho uno. Hoc convenit superscriptis testibus audientibus.

Item (1), Rolandus de Paludello dedit in manu domni Willelmi abbatis Deo et S. Cruci Sanctoque Petro de Capella partem quam habebat in masura de Spinacea, que scilicet pars omnis est medietas. Dedit itaque eamdem terram ita scilicet ut dum vixerit eam possideat, sed ex nunc ipse unum sextarium annone omnibus annis in recognitionem monacho qui eidem loco prefuerit reddet. Si monachus fieri voluerit, pro eadem terra ei concedetur si nichil amplius addere potuerit. Testes sunt : Willelmus Zacharie et Willelmus Pulsans Rabam et Chevardus sororius ejus. Hoc donum concessit Goscellinus Ulrici de cujus feuo erat, teste Ademaro Amblardi victrico ejus. Gestinus quoque de cujus dominio erat hoc ipsum concessit et Gerbaudus frater Goscelini, teste Reginaldo Porchet de Rocha Cerveria.

Item, omnibus denunciamus tam presentibus quam futuris quod Willelmus de Paludello, tandem divino afflatu inspiratus, cum consilio uxoris sue, amicorum et procerum suorum, fecit benedicere ecclesiam S. Petri de Capella, et

(1) Ce paragraphe était reproduit au folio 117 du Cartulaire avec quelques variantes, dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte.

post alia dona que prius dederat ecclesie S. Crucis et monachis ejusdem ecclesie dedit etiam olcas que circa predictam ecclesiam S. Petri *sunt site*, tam feuum quam rupturam, olcam scilicet Rainaldi presbyteri et fratris ejus Amblardi et olcam Aimerici Divitis, unde censum prius habebamus, et olcam Engelberti usque ad Arzilerium; et dedit feriam de festivitate ejusdem benedictionis quam se servare omnino spopondit. Hoc dedit in predicta ecclesia S. Petri ante altare, concedente uxore sua Amicia, in manu domni Petri episcopi, temporibus domni Willelmi abbatis, vidente Gaufredo Rufo, qui eo tempore obedientiam illam regebat, Giraudo preposito, Willelmo archipresbytero de Marolio, Petro decano de Rocha, Rainerio capicerio, Huncberto filio Sicherii et videntibus aliis multis.

Eodem vero anno dedicationis ejusdem ecclesie contigit eumdem Willelmum infirmasse, unde et mortuus est; et antequam moreretur concessit nobis omnia que habebamus et tenueramus, vidente uxore sua Amicia, Gausfredo Laus d'Esinais, Willelmo monacho cognomento Arlusia, Rainaldo vigerio, Gaudino Roberti filio et aliis multis.

XI. — De Niolio.
Circa 1075 ad 1100.

Aimericus Rufus dedit S. Cruci dimidium ecclesie Niolensis et dimidium f*eui* presbiteralis et dimidium cimiterii et dimidium burgi. Frotgerius et Girardus qui erant filii Ermenaudi presbiteri concesserunt hoc donum et super altare S. Crucis posuerunt; dederunt quoque dimidium tusce patris sui et dimidium consuetudinis hominum in ea habitantium, et de ipsa terra que est juxta tuscam satis ad usum hominum ibi habitantium et dimidiam quartam prati in capite tusce et quatuor sextarias terre juxta ecclesiam et

modicum pratum in capite ipsius terre et de uno jugero vinee, quod est juxta ecclesiam, totam decimam. Abbas autem Euvrardus dedit in caritate Frotgerio et Girardo XL solidos et XII nummos; testes : Hugo filius Hugolini, Garinus filius Engelbaudi, Giraldus Rufus et alii.

De ipsa autem *terra* que ad altare pertinet, vendidit Girardus unam *m*inetam abbati Euvrardo et S. Cruci et unum burgensem, scilicet hansterium staterium, VII solidis. Adhuc vendidit ipse Giraldus Euvrardo abbati unam sextariam terre in capite vinee III solidis; testes : Girardus Rufus, Herbertus frater suus.

Item, Isambertus Enannarz vendidit S. Cruci et abbati Euvrardo unam olcam terre juxta cimiterium ecclesie Niolensis et unam aream mansionis juxta cimiterium ad arborem Telli III solidis. Adhuc vendidit ipse Isambertus terram ad solis ortum inter duas vias foris cimiterium exeuntes, unam ad Talamontem, alteram ad Raberteriam, et in capite ipsius terre modicum pratum III solidis et unam lagenam vini. Gargnardus testis, de quo tenebat Isambertus ipsam terram, et ut bene auctorizaret dedit ei abbas Euvrardus XII nummos; Girardus Rufus et frater ejus Herbertus.

Item, Bertrannus Turneliebi vendidit abbati Euvrardo unam minetam terre in capite cimiterii S. Petri Niolensis ecclesie contra solis occasum et unum pratum in dextro latere lande juxta viam que ducit a la Raberie, et unam sextariam terre ad sinistram partem ipsius prati; et si calumpnia surgit, in conventione est ut ipse Bertrannus contravalentem solidamque S. Cruci restituat; testes : Giraudus Rufus, Garinus Engelbaudi, Girardus, Isambertus.

Item, Adelardus Meschinot dedit S. Petro Niolensis ecclesie tertiam partem decime annone de una masura terre, vi-

delicet de la Menaterie et de Malevode. Aimericus Rufus, Rainulfus Meschinot, Bernardus Meschinot et alii testes.

Item, temporibus domni A. abbatis, Petrus cognomento Meschinot atque Willelmus frater suus dederunt ecclesie S. Crucis, pro quodam suo fratre, nomine Bernardo, medietatem ecclesie S. Petri Niolensis et decimam minutam de tota terra sua, quam ipse habebat in eadem parrochia, scilicet de agnis, de vitulis, de porcellis, de lana, de vino, de canaba. Hanc autem medietatem ecclesie fecit nobis auctorizare Giraudo clerico atque filiis Girardi qui istam donationem prius calumpniaverant. Dedit quemdam villanum cum tota consuetudine sua in burgum sitam. Addidit tres partes minute decime de terra sua que vulgo dicitur a Chanucia. Adhuc etiam dedit aliud, borderiam scilicet terre in parrochia S. Vincentii de Grainone, ad placitum Willelmus Blo*n*, que terra nuncupatur Tannerieria, dicta de nomine Aimonis Tannerii, aream quoque domus juxta domum Tetbaudi Collegunt; videntibus : Petro Grimaudi filio, Giraudo clerico, Goscelino et Petro et Gaudino.

XII.— De Naismilio.

Circa 1075.

Hugolinus de Bollio accepit suam societatem in monasterio S. Crucis cum abbate Vitale et donavit non parva donaria, et in separatione anime et corporis dedit majora; et inter hec dedit quoddam pratum ad mortem Willelmi Ulr*ici* in aqua de Bolliac. Post decessum autem ejus, Hugo ejus filius accepit societatem una cum uxore sua Maxentia in eodem monasterio, et dedit totam decimam unius masure, que juxta Bollium adjacet, et de bordariis qui in circuitu Bollii habitant decimas de bestiis et de lana et de lino et omnes consuetudines ecclesiasticas et complantum sex quar-

teriorum vinearum in Trepedii jacentium et tertiam partem decime annone de ipsa terra que appellatur Cornugalia. De ipsa itaque terra dedit Abel totam decimam unius masure, Hugone auctore, et ipse Hugo inde fecit donum super altare S. Crucis; et postea dedit ipse Hugo de complantis suis de parrochia S. Hilarii, cum collecta fuerint in cellario, omnem decimam; deinde sex quarteriorum vinearum complantum ad pontem Roberti; deinceps dimidium Naismiliensis ecclesie et unam borderiam cum sylva et prato et pomario que in ea sunt. Et hec sunt in fisco Pontii, et ipse bene auctorisavit et donum inde super altare S. Crucis fecit. Adhuc addidit ipse Hugo duodecim sextarias terre super rivum Naismilensem, arbergamentum rustici unius et pomarium, et in cimiterio aream ad mansiones monachorum et tres alias areas ad domos faciendas, sine calumpnia cujusquam hominis solidas, et de silva de Bufeta lignum siccum sufficiens ad ignem monachorum et ad furnilium illorum; et addidit sextarias terre in villa Vassalora S. Crucis in eternum proprias. De fisco autem Ademari Grafait et de fisco Pontii filii Ascelini tota decima est S. Crucis de vitulis et de agnis et de lana, donante Hugone et Pontio annuente. Et addidit molendinum quod est situm super rivum qui Torterius nominatur, uxor autem ipsius pomarium suum quod tenebat proprium; nam et ipsius molendini dimidium ipsa jamdudum emerat, et, auctorizante suo marito, et filiis suis, scilicet Willelmo atque Johanne, annuentibus, S. Cruci condonavit. Ipse Hugo dedit quamdam vineam filio suo Johanni, scilicet vineam Goffridi Alduini, et ipse autem Johannes dedit eam S. Cruci et accepit suam societatem. Et postea ipse Hugo attraxit Giraudum Grammaticum ad conversionem, et dedit S. Cruci pro eo dimidium jugeris vinee in Naismulio et unum pratum ibidem et unum dimi-

dium molendini et dimidium jugeris vinee in Talamonte, videlicet vineam Grosberti Manselli ad pontem Roberti.

XIII. — De Graceria.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit S. Cruci Willelmus de Paludello, pro anima Elisabeth uxoris sue, unam mansuram terre in feuo quod vocatur Aldeburgeria sive alio nomine Graceria. Hoc donum auctorizavit Acardus de Mota et Galerannus frater ejus; testes : Zacharias, Grobertus et plures alii. Post longo tempore cepit Willelmus Petri calumpniari terram illam, propterea quod filiam Willelmi de Paluel acceperat uxorem. Quapropter abbas fecit placitum cum eo, dans ei L solidos, sicque venit in capitulum cum eadem uxore sua, nomine Gruna, et ibi definivit calumpniam cum ipsa; et inde exeuntes venerunt in monasterium atque super altare S. Crucis cum textu Evangeliorum auctorizaverunt ipsam terram ipse et ipsa, videntibus : Petro Meschinot et Willelmo Pinerio, Ranulfo, Robelino, Toselino et aliis multis.

XIV. — De Paludello.
Circa 1115.

Tempore domni Willelmi abbatis, cum Goscellinus monachus prioratum Paludelli teneret, dedit Deo et S. Cruci Gestinus et mater sua Amicia de duobus furnis in castello et de tertio extra castellum in foro decimam, ut Dominus Deus Willelmo patri Gestini veniam peccatorum suorum tribueret et animas ipsorum a gehenne penis liberaret; testes : Gaudinus, Rolandus et multi alii.

XV.

Circa 1080.

Popelina Alegeria, ad finem suam, dedit S. Cruci unum quarterium prati, pro redemptione anime sue, sine calumpnia cujusquam hominis; emerat enim eum, et est ipsum pratum juxta tuscam de Lengualde; testes: Gaulterius capellanus, Arnauldus macerarius.

Frotgerius et Geraldus filii Ermenaldi presbiteri dederunt et auctorisaverunt S. Cruci de masura .... (1) de Charon, quam Stephanus Parvus cultivat, et de borderia Gobini de Mota et de borderia *Hu*berti fratris Andree mercatoris; testes sunt : Hugo Hugolini, Arbertus Rufus, Petrus prepositus, Willelmus Acardi et frater ejus Ranulfus.

XVI. — De Luco.

1087 ad 1128.

Aimericus, Brientius, Gaudinus, Willelmus et Aelina mater eorum, et Orieldis matertera eorum, *peti*erunt societatem et orationes ab abbate Euvrardo et a monachis S. Crucis Talemontensis monasterii, ad animas parentum suorum, in primis ad animas martyrum Goscellini videlicet patris eorum, et Willelmi ejusdem fratris, et Ansterii filii ejusdem Goscellini, et Rainerii cum sociis eorum martyrio suffocatorum (2); adhuc et ad animas Ansterii et Letitie, patris et matris Goscelini, et ad animas suas proprias; et invenerunt et accepe-

(1) Un mot illisible.

(2) L'explication la plus probable de ce passage consiste dans la supposition que tous ces personnages étaient dans une guerre contre les infidèles tombés entre leurs mains. Il y a lieu, en ce cas, d'en rapporter la date à 1087. « Quo anno, dit la Chronique de Mallezais, Hildefonsus (rex Aragoniæ) mandavit per omnes partes Franciæ ut sibi et suis adjuvarent, qua causa multi perrexerunt in Hispaniam. » L'abbé Evrard et tous les témoins de cette charte vivaient alors.

runt quod quesierunt. Ipsi autem pro ista conventione donaverunt S. Cruci hoc quod tenebant in ecclesia S. Petri de Luco et unam masuram terre ante ecclesiam ipsam, que Fulcherii Longi masura nominatur; et hoc quod tenebant in ecclesia Lande Rotunde, scilicet quartam partem et presbyterium, et unam olcam terre juxta ecclesiam, et unam masuram que Guilbadaria vocatur; et hoc quod tenebant de pasnagio in silva de Rupe ad porcos S. Crucis; et si quis ex hominibus eorum daret vel venderet S. Cruci benigne auctorizaverunt. In ipsa ea denique conventione collocaverunt predictam Orieldem nomine, eorum materteram, juxta monasterium, ut quamdiu vixerit habeat victum et vestitum de substantia S. Crucis ad mensuram unius monachorum; testes : Aimericus Rufus, Hugo Hugolini, Willelmus Ulri, Rannulfus Calvus, Petrus Rufus et omnes fere barones de Rocha.

Item, post hec Petrus Faicet de Luco, Inde uxor ejus et fratres ejus Budicus, Gauterius, Engelelmus, Hugo, acceperunt societatem in monasterio S. Crucis cum abbate Euvrardo et monachis ibidem Deo militantibus, et dederunt hoc quod tenebant in ecclesia S. Petri de Luco et presbyterium ...... (1) in ecclesia et Adelardum. Dederunt autem adhuc dimidium burgi ecclesie predicte, eo pacto ut monachus S. Crucis sit de toto burgo prepositus et vicarius et dimidium redditionis reddat Petro, et hoc cum auctoritate Aimerici predicti Goscelini filii, de quo hec omnia procedunt; tamen pro burgo dedit abbas Euvrardus C solidos. Testes : Robertus Bastart, Robertus Brachet, Fulgerius Amant, Mor*i*nus Pelus, Gobertus Sclus, Radulfus Millet, Mainardus et alii.

(1) Un mot illisible.

Petrus Faitet de Luco, mortuo fratre suo Budico, mandavit Euvrardo abbati ut iret et eum sepeliret. Abbas vero fuit cum suis monachis et sepelivit eum ; tunc dedit Petrus frater ejus, pro anima ipsius, S. Cruci unam masuram terre que nuncupatur Gillienoria, annuentibus aliis fratribus *suis* Gauterio et Engelelmo et Hugone.

Item, temporibus domni Euvrardi abbatis, veniens quidam miles ad conversationem in monasterio S. Crucis Talemontensis, Petrus de Luco cognomine, dedit prefato loco quamdam terram sui juris, Brothoneriam dictam, consentientibus suis fratribus, videlicet Gauterio senescallo atque Caprario burg*ens*e Br*amn*ensio. Tali pacto dedit ipsam terram ut si ullus existeret de fratribus ejus qui ipsam terram vellet habere de medietate ipsius terre, reddat S. Cruci C solidos et alia medietas prefato loco sine calumpnia ullius *sui* consanguinei remaneat. Cum supradicta etiam terra dedit molendinum cum stagno in eadem terra sito ; dedit etiam tertiam partem vicarie burgi que ad eum pertinebat ; feriam quoque ad dedicationem ecclesie dedit. Testes hujus rei : Morinus Pilosus, Bertrannus senescallus, Giraudus Longus, Ramondus, Constantinus Be*ri*ot et omnes fratres ejus.

Item, Goscellinus Solio, veniens ad mortem, dedit S. Cruci terram que Bramneria dicitur atque decimam de tribus borderiis terre que Roda dicitur, vicarie etiam suam partem quam in burgo habebat ; testes : Aimericus filius Goscelini, de quo illa terra procedebat, Ansterius Jordanus, Gosbertus Sclus, Giraudus Longus.

Discordiam inter se habuerunt A. abbas S. Crucis et Hugo pro ecclesia de Luco, quam postea congruenter placito finierunt. Hugo enim omnes querelas quas adversus illum habebat dimisit, et terre illius que Gameria vocatur biannum et talleiam et omnes consuetudines quas ante habueramus con-

cessit; sed si ipse aut filius ejus vel frater suus capti fuerint, aut filiam suam uxoraverint, vel feodum de mortua manu *de*tenerint, talleiam illam, quam tali terre consuetudo est facere, monachus illi dederit. Concessit etiam burgum quod in cimiterio *est*, et omne quod est infra cruces cimiterii, et feriam que fit ad festivitatem S. Petri, et omnes consuetudines quas ante habueramus, et forisfacta communiter habere; et si necessitate compulsi fuerint in burgo talleiam facere monachus et dominus, pari consilio faciant et equali portione inter se dividant, excepto quod si necessitate supradicta facta fuerit, propria illius erit. Hoc placitum in manu Gaufridi monachi, qui eo tempore ibi manebat, auctorizavit, supra pontem turris, coram testibus istis : Willelmo Bruno, Willelmo Ulrico, Brera Brun et aliis pluribus. Postea uxor ejus sursum in turres concessit, assistantibus istis *et* Gaufredo Escortel. Denique frater ejus Bricius apud Rocam, vidente Guiberto mercatore, concessit.

Item, cum capellaniam S. Petri de Luco presbyter Johannes diu contra abbatem Willelmum derebellando, consilio fretus et robore ejusdem castelli domini Hugonis, tenuisset, tandem idem abbas cum eodem presbitero, apud Talemondum, coram domno Petro Pictavensi episcopo, judicium de eadem capellania susceperunt. Quo judicio facto, cum Johannes defendere non posset cum ipse et pater suus ante eum eamdem capellaniam de abbate S. Crucis tenuissent, iterum tamen subterfugiens de abbate capellaniam sumere differebat. Sed domnus episcopus abbatem Willelmum accersivit, eique, quia nondum ab aliquo episcopo donum de ejus capellania factum S. Cruci fuerat, capellaniam illam manu sua in manu ejus, cum cultello quodam ita dedit et confirmavit ut deinceps in omne tempus capellanus in ecclesia illa per abbatem ordinaretur. Hoc donum episcopi vidit

Rainerius capicerius, Hilarius, Petrus de Sancto Saturnino, Chotardus archipresbiter et multi alii. Nec multum postea domnus episcopus Johannem presbyterum, in die qua dedicavit ecclesiam de Chalant, ante se venire fecit; qui Johannes, in presentia episcopi, capellaniam de Willelmo abbate S. Crucis recepit, videntibus iisdem quos supra nominavimus et Radulfo abbate S. Jovini et multis tam monachis quam clericis.

Item, cum diu Fulgerius de Luco cum matre et tota sua progenie contra monachos S. Crucis contendisset, usurpans sibi in masura que est ad caput monasterii S. Petri multa que non deberet, ad ultimum contentio eorum tali concordia clausa est. Totam aliam terram preter quarterium suum Fulgerius in manu domni Willelmi abbatis ita reposuit ut, quidquid de tota terra illa abbas ulterius facere, sive dare, vel vendere vellet, Fulgerius, vel aliquis de sua progenie, nunquam calumpniarentur in quarterio suo villaniam possidere, pro qua monachis sicut domin*o* debita servitia impenderet; *et* pasnagium, unde major contentio fuerat, tam de porcis suis quam hominum suorum monachis persolveretur. Si aliquam particulam in quarterio suo ad censum dare vellet Fulcherius, terra ad censum data non ad pratum vel ad hortum herbarum daretur, sed tali semine seminaretur ut monachi decimam et terragium et consuetudines debitas non amitterent. Hortum quemdam infra sepem juxta viam in pace habendum monachis abbas retinet; prata et pascua sicut solent esse, remanserunt communia. Contentio de propria vinea Fulcherii ita remansit ut scilicet Fulcherius eam sibi pro quinta lagena a priore et monachis ejusdem loci datam fuisse per alicujus sui legitimi legati sacramentum probet. Matri Fulcherii quamdiu ipsa viveret quedam novalia, que vulgo dicuntur Exarta, ab abbate concessa

sunt, sed ipsa mortua in proprietatem monachorum reditura sunt. Hujus concordie *sunt* auctores : Hugo de Luco et Gaufredus Corta Spata et Willelmus Pescalciatus. Cum abbate interfuerunt isti monachi : Giraudus prepositus, Arnaudus, Guido. Hoc concessit mater Fulcherii Ricoldis et soror ejus Goieldis.

Post mortem Ulri de Balac, filius ejus Willelmus, una cum matre sua Milesenna, acceperunt societatem cum abbate Euvrardo et monachis S. Crucis, et dederunt unam bordariam terre S. Cruci, que Chanuseni vocatur. Hii sunt testes : Ramont Mainardus prepositus, Aubertus frater Ramondi.

XVII. — De Tabulato.
Circa 1078.

Constantinus Berihot accepit societatem cum abbate Euvrardo et cum monachis S. Crucis, et donavit S. Cruci unam borderiam terre in silva Tabulata, in parrochia de Clausulis, auctorizante Aimerico Goscelini filio.

Alo, Willelmi prepositus, ad suam finem, dedit S. Cruci decimam unius minete terre, que terra jungit ad Malum Pertusium, auctorizante predicto Willelmo; *testes* : Aimericus Bocierus, Abel Barbatus, Gofridus Peomardus.

XVIII. — De isto Castello.
Circa 1080.

Durandus cognomine Keteruns vendidit unam domum S. Cruci, que est ante portam S. Laurentii... (1) et fecit inde donum super altare S. Crucis, una cum sua *uxore* nomine Gireldis et filiis suis Arberto atque Nicolao. Consuetudo vero illius domus XII denariorum. Post decessum itaque predicti

(1) Un mot illisible.

Durandi, Gireldis uxor ejus vendidit suam propriam domum Giraudo aurifabro; omnes vero consuetudines ipsius mansionis vendidit S. Cruci et abbati Euvrardo V solidos, auctorizante Radulfo Yvonis filio in cujus casamento sunt ille mansiones; testes : Ascellinus juvenis, Archambaldus, Huncbertus.

Consuetudines terre mansionis vendidit predicta mulier una cum filiis suis Arberto et Nicolao S. Cruci et abbati Euvrardo III solidis et uno quarterio hordei, nam sextarius tunc vendebatur II solidis; testes : Rainaldus de Cimaonis, Huncbertus mercator, Mainardus furnarius.

XIX. — De Insula.
Circa 1080.

Benedictus Rufus et ejus uxor Aldegardis dederunt S. Cruci decimam centum arearum salinarum, que sunt in insula S. Martini, in maresio Vertavi, juxta domum Rainardi Paludel, pro animabus suis et pro amore Giraudi S. Crucis monachi, scilicet fratris predicte uxoris; coram testibus *istis :* Hugo Hugolini, Balduinus et alii.

XX. — De Perosio.
Circa 1074 ad 1127.

Petrus de Bolio, filius Rannulfi, et uxor ejus Maxentia omnesque filii eorum acceperunt societatem in monasterio S. Crucis cum *abbate* Euvrardo et monachis ibidem Deo militantibus. Dederunt S. Cruci unum stagnum cum molendinis ad piscationes faciendum, tali pacto quod abbas S. Crucis faciat stagnum et molendina et omnia necessaria piscationum de silva Petri propria, ea conventione quod quamdiu vixerit Petrus medietatem explectionis de molendinis et de piscibus habeat; post decessum autem Petri, et

stagnum et molendina *et* piscaria sint sine calumpnia S. Cruci in eternum. De sylva vero ad restauranda ipsa edificia accipiant monachi usque in finem seculi. Et dedit hoc quod habebat in molendino Fangosi Vini et auctorizavit unam masuram terre, scilicet Bele Barbe, quam Radulfus filius Yvonis et Willelmus Anseruns dederunt S. Cruci pro anima Petri Athonis filii et pro animabus suis propriis; et auctorizavit ipsam partem decime de insula Bernardi quam ipse Petrus calumpniabatur; et auctorizavit de fisco Willelmi Johannis si abbas possit habere in parrochia Nioli.

Item, temporibus domni A. abbatis, dominus Petrus de Bullio fecit conventum cum domno Alexandro abbate, quem olim conven erat domno Euvrardo ....., scilicet ut faceret capellam ad Petrosam. Ipse vero dominus Petrus pro hoc ipso dedit quamdam terram juxta ecclesiam sitam et aliam in antea, que vulgo dicitur ad Torterel, dimidiam mediam, atque convenit se tantum terre daturum quantum quatuor boves per duos annos excolere potuerint. Concessit etiam tres domos in burgo absque ulla consuetudine, ita ut homines qui in illis domibus habitaverint non faciant rectum pro qualicumque injustitia nisi pro monacho; furnum vero ita proprium concessit S. Cruci ut nullus ibi alium superedificet, neque quisquam de habitatoribus burgi alicubi coquat nisi in illum. Concessit etiam omnem sylvam suam, excepto plassetio suo, monachis ad quodcumque necessarium fuerit: viride ad ecclesiam et ad habitacula facienda et ad restauranda ubi deciderint, siccum ad calefaciendum et ad furnum. Bestias etiam suas monachus per omnia pascua ipsius domini Petri juvabit scilicet oves, boves, vaccas, equas, porcos, capras, asinos et asinas, absque ulla consuetudine. Duo molendina dominus Petrus faciet ex suo proprio et stagnum et *ex*clusam et piscatoriam; que ubi facta fuerint, ha-

bebimus mediam partem, que postquam deciderint ad restaurandum mittemus mediam partem. Si vero acciderit ut mercatum aut nundine exerceantur ibi, quidquid venundatum fuerit, habebimus venditionem. Homines vero quos ibi habitare fecerit monachus non faciant rectum nisi pro monacho, et omnis consuetudo illorum erit monachorum.

Mediam partem decime de Bullio dederat dominus Rannulfus atque ejusdem filius Petrus S. Cruci; postea vero Letardus de Costis ac filius ejus Odo dederunt aliam partem, sed ipse dominus Petrus noluit concedere, cujus juris erat. Dehinc vero in hoc conventu *quem* supra retulimus concessit, ipse et uxor ejus atque fili*i* ejus Petrus Brullarz, Willelmus Baudinus, Aimericus, Gaufredus, Arbertus, eamdem mediam partem decime S. Cruci quam prius calumpniabat. Testes sunt hii : Stephanus canonicus Mali Leone, Rannulfus Engoffridi filius, Dionisius, Gaulterius Chabot, Rainaldus decimarius, Rainaldus Torinus.

Item, in tempore Willelmi abbatis orta est gravis inter eum et Willelmum Baudinum contentio, que, Aimerico de Bullio cum Engelbaldo Buzen et aliis proceribus interveniente, talem inter eos finem sortita est. Concessit Willelmus Baudinus ut decima de terra sua, quam colebat Huncbertus medietarius, et de terra sua Peraii, que non juste S. Cruci auferebatur, denuo propter salutem eternam juste redderetur; jurare namque nolebat Goscellinus famulus monachorum et Huncbertus medietarius fidem suam promittere quod antiquitus terra illa juste reddi soleret, sed per tyrannidem et fraudulentiam cujusdam clientis qui villicationes in terris illis habebat injustam consuetudinem majoris partis redacta fuisset. Concessit etiam ut in stagno quod est apud Perosium, in quo abbas mediam partem piscature clamabat, monachos qui ibi morarentur omni

tempore cum ingenio quod burna dicitur piscari permittebat; cum autem abbas Perosium venturus esset omnibus modis, omnibus ingeniis pisces caperent. Quod si forte venturus abbas aliqua de causa detineretur ut veniret, de piscibus facerent monachi quod placeret. De nemore quod terre Oldidis jungitur, quia inde major pendebat contentio, sic concessit et pars illa que inter duas vias est et illa ubi domus rustici est S. Crucis et monachorum esset. Concessit quoque ut in omnibus terris monachorum nullam prorsus, nisi forte voluntas abbatis esset, pecuniam quereret. In cunctis suis nemoribus concessit ut quantum ad ignem et ad calefaciendum sufficeret monachi de mortuo caperent; cum autem de vivo ad edificium monasterii sive domorum suarum capere vellent, prius clientem qui in rebus Willelmi Baudini villicaretur commonerent quatinus eis quecumque in cunctis ejus nemoribus necessaria essent ostenderet. Quod si forte cliens ille aliqua de causa ostendere quod peterent dissimularet, tunc monachi post primam commonitionem per se sine eo que necessaria essent amputarent, hoc tamen tantum ne in solo nemore suo quod plaisicium vocant fieret. Retinuit intra burgum Perosii tres burgenses habere, et mansiones et domos eorum ab omni consuetudine solutas et quietas monachis concessit. Furnum etiam quod solum in toto burgo est concessit; et dedit decimam insuper omnium vinearum que in toto feodo suo fuerant per totam parrochiam S. Hilarii sive S. Eutropii; ut juste reddi faceret, pepigit preter terram istam quam juxta burgum, aliam terram in saltibus ad rumpendum et excolendum ab omni servitio immunem abbati. Ipse cum eo equitans ostendit et S. Cruci dedit hec omnia, cum apud Juncum, vidente Engelberto Bizeni, Gisleberto Tribus Saccis, Ernaudo Calvulo, Fulcherio Boterelet, Giraudo monacho et

preposito, Enisando monacho et multis aliis, concordata et concessa fuissent.

Non multo post, ipse Willelmus Bauduini Talemondum cum fratre suo Aimerico de Bullio ante abbatem venit, et ibi Aimericus omnia que frater suus Willelmus S. Cruci dederat concessit. De caritate sua dedit abbas Willelmo Bauduin C solidos et equum, Aimerico XX. Concessit etiam Willelmus Bauduini decimam de milio et de panicio et lana et lino in parrochia de Perosio, sicut eam integram Gaufredus Bersis S. Cruci ad mortem suam reliquerat, vidente Fulcherio Botherlet et Petro de Perosio et aliis pluribus.

XXI. — De Guibauderia.
Circa 1090.

Huncbertus cognomine Parvus, de Rupe, ad finem suam veniens, mandavit Euvrardum abbatem S. Crucis ut faceret eum monachum ; quod ita factum est. Et indutus monasteriali habitu, benedictione recepta, dedit S. Cruci dimidium decime omnis annone de Guelbalderia et totam decimam de omnibus leguminibus et de milio et de panicio et XII denarios de harbagio et vicariam de quatuor clausis, de furto, de rapina, de incendio, de sanguine ; et hoc quod habebat in ecclesia Lande Rotunde ; et hoc quod habebat in ecclesia de Petundel, quod Gaufridus prefectus de illo tenebat in casamento. Hec donaria dedit Deo et S. Cruci in beneficio sempiterno, auctorizante vassalo *suo* una cum omnibus fratribus suis et sororibus ; testes : Bernardus de Rupe (1) *et* Willelmus filius *ejus*, Petrus de Luco et Gaulterius frater ejus, Aimericus Gaufredi filius, Stephanus de Perosio, Pri-

(1) Bernard était seigneur de la Roche-sur-Yon de 1092 à 1120 (*Cartulaire du prieuré de la Roche-sur-Yon*, publié par M. P. Marchegay). Cette charte est donc des dernières années de l'abbé Evrard, sinon de la dernière.

maudus Huncberti filius de Sancto Julliano, Gaufredus et Stephanus presbyteri et alii multi.

XXII. — De Sancto Maximo.

Circa 1080.

Arbertus Gastinellus et uxor ejus Gireldis acceperunt societatem in monasterio S. Crucis cum abbate Euvrardo et monachis ibidem Deo servientibus, et fecerunt conventionem de novem et dimidia sextariis terre, sex ad S. Maximum, tres et dimidiam ad molendina Grammaticorum, ut quamdiu vixerit Arbertus sive uxor ejus Gireldis monachi S. Crucis ipsam terram cultivent per medium. Ad decessum unius eorum ips*e* tres terre et dimidi*a* sextari*e* juxta molendina Grammaticorum sint omnino S. Crucis, et *sex alias* sicuti antea cultivent monachi; post decessum ergo amborum et una et alia terra sint omnino S. Cruci solide. Testes : Hugo Hugolini, Giraldus Rufus et alii.

XXIII. — De Insula.

Circa 1092 ad 1128.

Tetmarus de Bram, Arberti filius, dedit S. Cruci partem quartam de ecclesia S. Martini de Insula, et hoc quod pertinet ad ecclesiam de *decimis* et de dotis, et primo *in eo* de hoc quod tenebat proprium, hoc est de bestiis, de lino, de lana, dimidium dedit S. Cruci ; testes : Hugo Hugolini, Hugo de Casa, Giraudus filius Berengarii, Willelmus Ulrici.

Item, ipso die, Radulfus Yvonis filius dedit S. Cruci aliam partem quartam predicte ecclesie S. Martini de Insula et hoc quod pertinet ad ipsam partem de decimis et de dotis; testes : Hugo Hugolini, Hugo de Casa, Willelmus Ulrici.

Item, temporibus domni A. abbatis, Giraldus filius Ademari de Casa dedit S. Cruci partem quam tenebat in ecclesia

S. Martini de Insula, scilicet tres quarterios vinearum, de quibus unus exstat ita proprius ut et radices et complantum atque decima sunt ecclesie, de aliis vero duobus solummodo complantum et decima. Hoc donum fecit predicto abbati in ecclesia S. Martini coram altare, videntibus : Hugone de Casa, Gauberto cognomento Lusco, Willelmo Pruliaco atque Borrello famulis nostris.

Eodem vero die, dedit predictus Hugo de Casa eidem abbati, videntibus prefatis testibus, decimam de duobus junctis vinearum in ecclesia eadem coram altare. Ipse autem vinee exstant in parrochia ejusdem ecclesie.

Item, alio tempore, Benedicta, soror Malberti filii Gerardi, veniens ad mortem, dedit S. Cruci et predicto abbati decimam de tribus quarteriis vinearum, vidente Malberto fratre suo et Gauberto cognomento Lusco nepote suo atque filio *ejus*, in eamdem parrochiam, et pro hoc sepelivit eam prefatus abbas honorifice.

Ipso vero die, dedit jamdictus Malbertus partem quam tenebat in ecclesia S. Martini, coram altare S. Crucis, et predicto abbati, videntibus : Goberto nepote suo Lusco cognomento, et Borrello atque Godino famulis nostris, presbiteris quoque Graalone atque Aimerico fratre suo.

Alio ibidem tempore, Arbertus, filius Hervei de Branno, dedit similiter S. Cruci et predicto abbati partem quam tenebat in eadem ecclesia, videntibus : Tetmaro de Branno et Willelmo Pruliaco.

Item, temporibus A. abbatis, accidit ut Giraudus Ademari filius calumpniaret res quas olim dederat ecclesie S. Martini de Insula in manu predicti abbatis. Unde coactus abbas clamorem retulit Hugoni de Casa, qui easdem res fecerat dare predicto abbati commemorato Giraudo, pro commutatione medie ecclesie Lande Vetule que fuerat data memorato abbati

a Goffredo de Pictavis. Itaque perrexit abbas cum monachis suis usque ad Casam Giraldi, ibique coram multis baronibus convenit memoratum Hugonem de rebus quas abstulerat Geraldus, atque narravit abbas commutationem ecclesie Lande Vetule *quam fecerat* pro rebus quas diximus abbas cum Giraldo; qui omnes judicaverunt easdem res debere reddere abbati. Propter hoc dedit fidejussorem Hugo abbati Petrum filium Andree de VI solidis, quos pretento animo fecerat dare predictus Giraldus Stephanum monachum S. Cypriani, atque convenit *ut* omnem fructum qui de eadem terra exiret abbati restitueret, tam de vino quam de annona. Istis audientibus et videntibus facta sunt hec in domo Hugonis, ibique Germundus filius Hugonis auctorizavit ista omnia sicut pater suus fecerat; isti autem presentes fuerunt de monachis : Johannes et Giraudus, Herveus atque Radulfus; de monachis vero S. Michaelis Robertus atque Mainardus; de laicis vero Germundus, Giraldus et Machacius nepotes Hugonis et Aimericus Richardus prepositus; de presbiteris vero Radulfus Mantrolius et Adam Petrus, Euvronius Constantius et Aldebertus Bursaudi, Willelmus Pruliacus.

Item, in tempore Willelmi abbatis, iterum Giraudus Ademari de Casa res quas cum ecclesia de Insula S. Cruci contulerat invadere tentavit; in terra *na*mque in exitu burgerie fabas seminavit et de vineis vinum collegit. Unde Willelmus abbas adiit Germundum de Casa, cujus pater et ipse res illas S. Cruci concesserant, et defensiones earum contra omnes susceperant, eique clamorem de Giraudo Ademari fecit. Qui collecta multorum ante se procerum curia, presentibus tam abbate quam Giraudo Ademari, judicio eorum fabas et vinum restitui fecit, et se defensurum res illas in eternum, sicut pater suus fecerat, recognovit. Nomina eorum qui hoc judicaverunt ista sunt : Reginaldus Groret et Odo monachi Ma-

joris Monasterii, Willelmus de Casa, Atho de Bello Loco, Gobinus de Olona et multi alii.

Item, cum veteres calumpnias Giraudus Ademari rebus S. Martini de Insula, que de feodo suo erant, diu contra justitiam intulisset, tandem in eodem monasterio Willelmus abbas et idem Giraudus convenerunt calumpniasque illas taliter finierunt. Giraudus omnes res S. Martini ab omnibus omnino calumpniis solutas et Willelmo abbati et suis in perpetuum successoribus liberavit; Willelmus abbas Giraudo in terra que extra burgum est locum dedit ubi domum, que in latitudine quatuor in longitudine decem brachiatas haberet, non ad burgenses ponendos sed ad propriam mansionem edifica*ndam;* pro qua domo abbati Giraudus tale servitium impenderet ut cum eo semel unoquoque anno etiam honorem Talemondi ad opus abbatis equitaret, vel ei equum accomodaret. Hanc liberationem vinearum sive terrarum S. Martini, quam Giraudus fecit, et donationem domus, quam Giraudo abbas fecit, viderunt isti monachi : Herveus, Aubertus, Johannes de Olona, Radulfus et Giraudinus Symon; isti laïci : Germundus de Casa, cujus est si alter alterum voluerit innovare, Henricus, Petrus Arvei, Giraudus Amaurici, Constantinus Bursaut, Radulfus presbyter, Willelmus Prulat et multi alii.

Item, in manu domni Willelmi abbatis, concessit et confirmavit Petrus, filius Tetmari de Branno, quidquid Tetmarus pater et mater sua Clariseia S. Cruci et S. Martino de Insula dederant, scilicet decimam sue partis in omnibus molendinis que habet vel habiturus est in parrochia S. Martini et decimam landarum; dedit quoque terram ubi vinee fuerant et ob hoc Vinea dicitur; dedit quoque landam Willelmi Rapart. Vidit hoc et audivit Aelina uxor sua, Gaudinus archipresbyter, Arnaudus de Oia, Willelmus Blanchet,

Willelmus Prulat, Johannes monachus, Giraudus monachus.

XXIV. — De Bello Loco.

1091.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Petrus de Bello Loco dedit nobis, monachis videlicet S. Crucis Talemonensis ecclesie, Euvrardo abbate adhuc vivente, medietatem ecclesie Belloacensis et borderiam terre de Bella Gorgeria, et juxta eamdem terram unum stagnum, cum molendino in eodem stagno, totum dominicum, cum omnibus consuetudinibus supradicte terre et stagni et molendini. Aldebertus vero Bertrandus donavit censum unius ripe ejusdem stagni et molendini, qui constabat IV denariis. Dedit etiam Petrus de Bello Loco quartam partem ecclesie Venancerii et quartam partem baptisterii et sepulture. Dedit etiam Petrus furnum unum infra burgum Belli Loci et piscatoriam, quam ipse habebat in flumine Oiono, et auctorizavit ea que eidem ecclesie donaverat pater ejus, scilicet totam minutam decimam de tota sua terra, tam de dominica quam de casamentis, de rebus videlicet illis de quibus decima pertinet ad ecclesiam, id est de agnis, porcis, vitulis, de lana et lino. Dedit quoque ipse de sua dominica terra totam decimam annone et vini. Testes hujus rei sunt : Petrus filius Petri, Gaufridus presbyter, Huncbertus vicarius.

Post multum vero temporis, Dacfredo abbate jam regimen hujus ecclesie tenente, displicuit ei quod furnum dederat. Convenit autem inter eumdem abbatem nostrum et dominum Petrum ut pro furno donaret nobis masuram terre, que pertinet ad plaisitum Achardi, cum eodem plaisito, sicut ipse Achardus habuit a patre ejus et ab eadem terra solutum et quietum ab omnibus consuetudinibus ; ita ut villani de terris

quas nobis dedit quieti servirent monachis S. Crucis et nunquam pergerent in hostem aut in aliquam expeditionem; et si hostes ejusdem Petri causa predationis aut alicujus foris facti terram ipsius intrarent nec voce clamarent nec cornu clangerent nec signo aliquo alicui notificarent: si vero hostes ejus vellent illum assalire in castello suo bello accensi, solummodo illuc omnes convenirent hortatu tantummodo monachi et non ipsius aut prepositi sui. Ad hoc autem concedendum venit in capitulum nostrum, et hec omnia, sicut scripta sunt, donavit et confirmavit in presentia dicti abbatis Dacfredi. Hujus rei testes sunt : Aldebertus Bertrandus, Bos, Petrus Morellus, Hugo filius Huelini, Willelmus Ulricus, Pontius, Cecilia uxor ejusdem Petri. Postea vero auctorizaverunt hoc ipsum donum filii ejus, Ramnulfus scilicet et Petrus, Huncbertus vicarius.

XXV. — De Bullio.

Circa 1090.

Letardus de Costis accepit societatem cum abbate Euvrardo et fratribus, *et* dedit S. Cruci quartam partem decime de terra de Bullio, pro anima filii sui. Deinde quidam clericus, nepos suus, venit ad conversationem in monasterio S. Crucis, et pro ipso dedit aliam partem decime, videlicet quartam, Odo filius ipsius Letardi. Testes : Gauterius capellanus, Isambertus frater Christiani, Airaudus nepos Letardi.

XXVI. — De Varriaco.

Circa 1085.

Gaufridus Martinus donavit ecclesie S. Crucis abbatique Euvrardo medietatem ecclesie sue de Varriaco, annuente fratre suo Rannulfo. Pro hac autem donatione accepit ora-

tiones et elemosinas fratrum in illo tempore ibidem Deo militantium et illorum qui post eos futuri erant. Huic autem dono interfuerunt : Hugo filius Huelini, Rainaldus Corvus, Giraldus cocus, Rainaldus decimarius.

XXVII. — De Ermenrieria.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus filius Herberti, cum consensu uxoris sue, nomine Astre, et filiorum suorum Hugonis atque Herberti, dedit S. Cruci medietatem S. Petri Variacensis cum sex sextariis annone, tribus de frumento et tribus de siligine, et quidquid ad ecclesiam pertinet ex suo feuo, tertiam videlicet partem minute decime de agnis, de porcellis, de lana, de lino. Addidit etiam borderiam terre que dicitur Berionat, aliam etiam borderiam ad Petram Griffam. Adhuc addidit complantum *et* decimam unius quarterii vinee. Dedit etiam de terra sua quantum ad unum junctum et dimidium plantandum sufficiat. Intra burgum quoque Ermenuolum areas ad domos faciendas et ad omnes officinas monachis ibi commorantibus necessarias, nec non ad hortum et ad viridarium et omne spatium ab exteriore (1)..... usque ad interiorem. Dedit etiam ecclesiam que vulgo dicitur ad Petradut, eam partem que ad eum pertinebat et tertiam partem minute decime ; silvam quoque, viridem ad faciendum ecclesiam et ad officinas monachorum, siccum vero ad calefaciendum. Molendinum enim Nigrum quod ipse diu nobis per vim abstulerat tunc nobis, Deo volente, reddidit. Hec omnia dedit S. Cruci vidente imo consentiente uxore sua, nec non et filiis suis Hugone atque Herberto, Petro quoque de Bullio.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus

(1) Un mot illisible.

filius Audini dedit ecclesie S. Petri Variacensis terram que vocatur Campus Sanzini, per auctoramentum fratrum suorum atque Willelmi de Pibleo et uxoris sue Orioldis ad quos pertinebat ipsa terra. Hujus rei sunt testes : Willelmus filius Arberti, qui audivit quod Willelmus Sanzinus eam reliquit, qui eam invaserat injuste, et Rannulfus Martinus atque Arnaldus Poncius; Gobertus quoque monachus atque Calvus huic diffinitioni presens fuit.

XXVIII.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Arbertus filius Odini veniens ad mortem dedit ecclesie S. Marie Magdalene quarterium vinee, scilicet quartam partem et decimam ; hanc vineam colit Arnaudus Petronille, per auctoramentum Giraldi Almariaci.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, quidam homo de Ermenrieria pater Hunaldi pueri dedit S. Marie Magdalene partem quamdam de vinea. Hoc viderunt : Constantinus dictus Baconi, Giraudus Almaricus, Acardus Brotericus.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, fecit Fulco porticum juxta ecclesiam S. Petri Variacensis, quem dedit supradictus abbas Willelmo Sentino, tali conventu ut singulis annis reddat pro eo XII denarios ad Natale Domini, vel eat cum suo equo usque Pictavis in conductu abbatis. Testis Willelmus filius Arberti.

XXIX.

Circa 1075.

Poncius filius Ascelini Senis, pro redemptione anime sue, filium cujusdam sui prepositi monachum fecit; pro quo ecclesie S. Crucis abbatique Euvrardo decimam vinearum suarum de Britanniolia et earum vinearum que in illa

terra edificate erant, donavit. Hujus rei sunt testes : Hugo filius Huelini, Willelmus Ulricus, Petrus Blonis et alii plures.

XXX. — De Avrilliaco (1).

Circa 1060.

Temporibus domni Vitalis abbatis, Richerius de Avrilliaco dedit S. Cruci tres quarterias terre apud Martinariam et hortum situm super stagnum Cadoreti, concedente Aimerico Rufo de quo ipse tenebat. Testes : Sorinus de Perosio, Giraudus prepositus.

XXXI.—De Buxeria.

Circa 1070 ad 1110.

Gosbertus Chabot ecclesie S. Crucis abbatique Euvrardo medietatem ecclesie de Buxeria pro peccatis suis donavit, concedente filio suo, vidente Hugone et nepotibus suis, videlicet Aimerico et Petro.

Ego Tetbaldus Ratsarius medietatem ecclesie de Buxeria et medietatem cimiterii do fratribus ecclesie S. Crucis.

Dedit etiam dimidiam borderiam terre proximam eidem ecclesie, et ex his omnibus donum posuit super altare; testes : Rainaldus, Bruno, Paganus.

Item, Paganus filius Hugonis diu contra abbatem Willelmum procaciter de ecclesia Buxerie contenderat. Denique justitiam recognoscens, in capitulum S. Crucis cum Leevino Meschino intravit, et in manu ejusdem abbatis ecclesiam illam S. Cruci ita restituit, ut et presbiter et tota prorsus ecclesia in dispositione et voluntate abbatis ultra permaneret. Presbiter quoque ejusdem ecclesie, qui Judicaelus nominabatur, jussione domni Petri Pictavensis episcopi, in manu

(1) Conf. un paragraphe du n° VI.

ejusdem abbatis se tradidit, et ab eo eamdem ecclesiam ad illam partem que abbati placuit suscepit. Vidit hoc Rainerius capellanus et Laonis et multi alii.

XXXII. — De Campo Clauso.
Circa 1085.

Atho de Munzo dedit ecclesie S. Crucis abbatique Euvrardo decimam sue terre de Campo Clauso, pro redemptione anime uxoris sue defuncte. Hujus doni testes sunt : Robellinus presbiter et Andreas frater Martini et Boso nepos suus.

XXXIII. — De S. Martino Bernardi.
Circa 1080.

Letardus de Costis dedit decimam quatuor sextariarum terre, in parrochia de S. Martino Bernardi, abbati Euvrardo et ecclesie S. Crucis, pro anima uxoris sue que jam defuncta erat, et proximo quando societatem fratrum suorum istius loci accepit. Huic dono interfuerunt : Gauterius capellanus et Odo filius suus et Airaudus Letardi et Yzembertus frater Christiani.

XXXIV. — De navibus.
Circa 1070.

Boso de Davio habet in dominio et in feodo ad jus suum decimam cujuscumque navis que transit a Thalamonensi regione ad Britanniam, vel de Britannia ad Thalemondum, XII nummos. Hos autem donavit abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis de propriis navibus S. Crucis, quando ad Britanniam transierint vel redierint, concedente Gaufrido et postea Kadelone dominis suis. Testes : Andreas, Martinus et Robelinus et plures alii.

XXXV. — De Avriliaco.
Circa 1080.

Odo Gramabet dedit abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis pro filio suo, videlicet Giraudo Rufo, qui habitum sancte conversationis suscepit, tres sextarias terre apud Avrillerium, annuente Fulredo fratre uxoris sue, et unum quarterium prati apud Longam Villam. Hujus rei testes sunt fratres ipsius Giraudi : Ramondus, Willelmus, Munnerius, auctorizante Ascelino et Leevino filio Gauterii.

Petrus Flavus dedit medietatem unius borderie, videlicet terre Mali Sanguinis, ecclesie S. Crucis abbatique Euvrardo, pro redemptione sue anime, accipiens orationes et elemosinas fratrum, vidente Hugone Huelini et Gaulterio capellano.

XXXVI. — De Perosio.
Circa 1070 ad 1090.

Goscelinus de Sex Castaneriis ad abbatem Euvrardum venit, rogans eum ut terram suam quam habebat juxta Perosum flumen emeret, et abbas Euvrardus C solidos ei dedit, cum auctoramento Willelmi Kadelonis filii atque Normanni, quorum fiscus erat; et ipse Goscelinus hoc donum super altare S. Crucis posuit, sua uxore annuente et filio suo. Hujus rei sunt testes : Petrus de Bollio, Hugo filius Huelini, Tetbaudus Redus, Airaudus Gaisedenarius.

Ecclesiam de Buxeria, quam Gobertus Chabot dederat, auctorizavit Airaudus Gaisedenarius, de cujus casamento erat, S. Cruci, vidente Petro de Bollio atque Hugone filio Huelini et Tetbaudo Redo.

Alaardus Cosinus, pro redemptione anime sue, dedit S. Cruci censum vinearum, hoc est XII denarios ad Nativi-

tatem Domini, et aliam consuetudinem, si obierit senior illarum vinearum alius reddet S. Cruci solidos V, vidente Gauterio capellano; et apud Juncoriam complantum de uno quarterio vinee dedit, cum auctoramento Willelmi Arberti filii.

Uxor Aimerici Brosserii de Rupe dedit S. Cruci abbatique Euvrardo decimam de terra quam tenebat de Constantia filia Angerii forestarii, accipiens elemosinas et orationes fratrum. Huic dono interfuit Gauterius Broterius gener ejus.

XXXVII. — De Sancto Vincentio.
Circa 1080.

Aelina femina Airaudi Lupi et filii ejus Johannes et Aimericus et Odo filius Letardi de Costa gener ejus dederunt minutam decimam de domibus suis abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis, accipien*tes* orationes et eleemosinas fratrum. Hoc donum autem viderunt : Gobertus presbyter et Rainaldus decimarius.

Bernardus miles de S. Michaele, Gauterius Chabot et Willelmus frater ejus dederunt, pro redemptione anime sue et parentum suorum, abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis minutam decimam de tribus borderiis terre apud S. Martinum in Insulam et de aliis tribus borderiis apud S. Vincentium de Bullio. Huic dono interfuerunt : Arnaudus de Sancto Michaele et Daniel nepos eorum.

XXXVIII. — De Holona.
Circa 1080.

Hugo de Porquence dedit medietatem minute decime sue terre in Olona, quam colit Johannes Garnaudensis, abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis, pro redemptione anime sue.

Hujus rei testes sunt : Gaufridus presbiter et Willelmus de Munbruno.

Andreas frater Naveni dedit abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis tertiam partem decime sue terre de annona de Cornualia et de quinque sextariis terre apud S. Hilarium in Foresta, pro redemptione anime sue. Testes : Ledevinus filius Gauterii et Ugo filius Willelmi.

Johannes Abellus dedit abbati Euvrardo ecclesieque S. Crucis medietatem decime de Nutteria *et* domini*i* istius ville, pro redemptione anime sue. Hoc donum vidit Robellinus sacerdos, Rainaldus decimarius.

XXXIX.— De terra S. Maximi.
Circa 1080.

Willelmus Ulricus et uxor ejus dederunt ecclesie S. Crucis abbatique Euvrardo, pro redemptione animarum suarum, tertiam partem decime de sua terra de annona, que est apud S. Maismum, quam ei dedit dominus Kadelonus, et tertiam partem decime de una masura que est juxta Bullum, quam tenet a Geraldo Rufo, et medietatem ecclesie de Macheria et tertiam partem decime de annona et totam minutam decimam, videlicet de agnis, de porcis, de lana, de lino, quam habebat in triginta masuris. Huic dono interfuerunt : Hugo filius Huelini, Rainaldus decimarius et Papinus armiger ipsius Willelmi.

Stephanus filius Durandi S. Cruci dedit tertiam partem totius sue decime de annona et de vino et de minuta decima tota de rusticanis suis, videntibus fratribus suis et auctorizantibus, vidente Gaufrido presbytero.

XL. — De Malo Pertuso.
Circa 1080.

Arbertus Rufus S. Cruci medietatem pascharii terre Arnaldi de Malo Pertuso dedit, etiam III denarios de vacharia, volente fratre suo atque Petro nepote suo et Huncberto Frogerii presbiteri filio.

Huncbertus clericus et uxor sua donaverunt S. Cruci tertiam partem decime sue de terra que est in parrochia S. Hilarii, suo fratre concedente, id est de annona, de vino et de aliis rebus. Hoc donum viderunt : Rotbertus Hebani filius et Hugo filius Huellini.

XLI. — De quadam terra S. Hilarii.
Circa 1080.

Achardus venator et uxor sua atque filii sui, scilicet Goslenus, Garinus, Nicolaus, Gaulterius, complantum de vinea Morini Bozie S. Cruci dederunt et consuetudinem terre que est sita juxta eamdem vineam et ibidem bordulam structam. Pro isto dono, quod Achardus et uxor sua et filii ejus fecerunt, quorum supra memoriam feci, Arnaudus cognomine Brunus eis XXIV solidos dedit. Ipse autem Acardus retinuit sibi censum ejusdem vinee, VI denarios solvendos sibi in festivitate Nativitatis S. Johannis Baptiste, et si non fuerint soluti eo die reddantur sine ulla multiplicatione. Hujus rei sunt testes : Gauterius Chabot et frater suus Willelmus et Hugo Huellini filius, Rainaldus decimator.

XLII. — De vinea Robelini.
Circa 1080.

Arnaudus Brunus dedit S. Cruci complantum sue vinee, quam emerat XII solidos a Robelino forestario et a quadam

consanguinea ejus, cujus dos fuerat, Willelmo atque Ramnulfo fratre suo consentientibus. Willelmus ab Arnaudo pro emptione II solidos habuit. Cum vero Arnaudus donum de eadem vinea S. Cruci fecit, Willelmus Robelini filius concessit et donum super altare S. Crucis ipse posuit, et ab Arnaudo iterum IX solidos accepit, et abbas et monachi pro anima patris matrisque ejus missas triginta cum totidem vigiliis dederunt. Hujus rei testes sunt : Petrus suus consanguineus et Gauterius Chabot atque Pictavinus.

Ipse autem Willelmus, cujus supra memoriam fecimus, retinuit sibi censum ejusdem vinee, XII denarios solvendos sibi in Natale Domini.

XLIII. — Donum Pipini.

Circa 1078.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod dominus Pipinus dedit S. Cruci XII denarios de censu de maresio Hislande, atque unam minutam de prato Vitalis molendinarii, necnon de domo Rainaldi Torini III denarios. Ipsemet quoque dedit forestagium ex sua parte unius asini atque auctorizavit portagium de furno Andree mercatoris, quod donum portarius jam dederat S. Cruci, et pro hoc accepit L solidos et unum equum optimum. Hoc factum est regente hunc locum Willelmo Banastensi, videntibus : Hugone filio Huelini atque Gauterio et Willelmo fratre suo atque Rainaldo Taurino et Rainaldo decimario.

XLIV.

Circa 1085.

Gaulterius Chabot et Willelmus frater ejus dederunt fratribus ecclesie S. Crucis quartam partem decime vinearum

que sunt in terra que pro ulmis ibidem consitis dicitur Ulmosa. Rainaldus decimator huic donationi interfuit.

Temporibus domni Evrardi abbatis, dedit Aimericus Rufus quarterium vinee S. Cruci Julliolana ad Petram Levatam, vidente Hugone de Naismilio.

XLV. — De Olona.

Circa 1076.

Ego Normannus de Mourenel, pro anime mee salute et avunculi mei Cadelonis, do ecclesie S. Crucis decimam salis et annone, quam habeo in terram Olone. Hoc actum est idus septembris, presentibus hiis testibus idoneis : Petro filio Mainardi, Willelmo Achardi filio, Willelmo Arberti filio, Hugone de Naismil, Hugone Calvo, Roberto Ebonis filio.

XLVI.

Circa 1080.

Achardus filius Rainonis, pro obsequio sepulture fratris sui Ademari, dedit S. Cruci pratulum quod habebat juxta molendinum Ingranni presbyteri, donum ponens super altare S. Hilarii. Huic donationi interfuerunt testes idonei, id est : Gauterius capellanus, Bernardus presbyter, Petrus capellanus S. Hilarii, Evraudus Caput.

Radulfus de Biberoteria dedit S. Cruci, ipse et uxor ejus, medietatem molendini Petri salnarii, quod est situm in dextra parte terre que vocatur Islandia, et quartam partem maresii huic molendino contigui ; testibus istis : Gauterio capellano, Hugone de Naismul, Gauterio Chabot, Willelmo Ulrico.

XLVII. — De quibusdam decimis.
Circa 1091.

Die quo domnus abbas Datfrenus regimen hujus ecclesie suscepit, dedi ei ego Normannus pro benedictione omnem decimam quam possideo in omni loco istius honoris, scilicet in parrochia S. Hilarii Talemonensis et S. Vincentii Bulliensis et S. Hilarii Forestiensis et S. Marie Grosboliensis et in terra que vocatur Olona; testibus istis idoneis, videlicet : Willelmo Arberti filio, Raimundo Berengerii Baiveri filio, Hugone de Chasa, Hugone Calvo, Hugone de Naismul, Giraldo Rufo, Filicio.

Eodem quoque die, miles quidam ex optimatibus ejus, Giraudus Rufus nomine, donavit similiter nobis decimam cujusdam sue terre capientis sementem octo sextariorum, que juxta aquam que Bullium vocatur sita est, videntibus et audientibus testibus istis quos supra memoravimus. Paucis autem diebus interpositis, auctorizavit eamdem donationem frater ipsius Giraudi, nomine Arbertus; testibus istis : Hugone filio Huelini, Andrea Divite, Aremberto de Cursone.

Item, Rainaldus frater Petri presbiteri, famulus domine Asceline, dedit nobis, monachis scilicet S. Crucis, tertiam partem decime quatuor sextariorum terre, pro commercio societatis nostre, cujus terre sunt tres partes ad Bulliolum, quarta autem ad Villam Vassalor. Hujus rei fecit donum in capitulo domno abbati Datfredo, recepta ab eo societate, ipseque donum mox posuit super altare. Huic autem donationi interfuerunt : Willelmus Turonensis famulus et Berengerius Latonius.

XLVIII.

Circa 1070.

Giraudus prepositus Aimerici Rufi dedit S. Cruci unam plantam horti. Sed postea Thomas calumpniavit, et propter hoc dedit ei abbas Euvrardus II solidos, et ipse hoc auctorizavit super altare S. Crucis, vidente Engelbaudo filio Grimonii.

XLIX. — De comite.

Circa 1058.

Ego Gaufridus Guido, comes Pictavensis, do ecclesie S. Crucis Talemonensis piscationem (1). . . . . *Willelmus* atque Pipinus et triginta porcos in Gardis nemore proprios eorum.

In anno illo, quando porci fuerunt intromissi, Arbertus filius Angerii et Constantia soror ejus condonaverunt etiam nobis, monachis scilicet S. Crucis, omnia que possidebant, scilicet duas olcas et quarterium vinee et unam suam propriam domum cum horto tenenti domui et censum duarum domum, scilicet domus Gauterii capellani atque Willelmi de Marolio; et hoc donum fecerunt propter quemdam parvulum filium Constantie, ut eum in monachico habitu susciperet abbas. Post decessum vero amborum remanserunt hec omnia prefato monasterio absque ullius contradictione; audientibus : Petro de Bullio et Hugone filio Huellini atque Willelmo Ulrico et Giraudo de Nyorto et aliis pluribus.

(1) Plusieurs lignes manquent; mais, en conférant ce qui reste avec le dernier paragraphe du n° V, on est porté à croire que le texte omis ici est celui de la charte de Gui-Geoffroy, résumée ci-dessus à la suite de celle de son frère Guillaume.

L.

Circa 1076.

Dominus Normannus dedit cuidam suo homini, Tetbaudo Bastardo, terram de l'Espaut ad plantandum, consentientibus Willelmo atque Pipino filiis Kadelonis, tali conventu ut post decessum suum eadem terra remaneat S. Cruci, pro anima Kadelonis patris eorum. Testes : Normandus, Willelmus atque Pipinus.

LI.— De Olona (1).

Circa 1074 ad 1078.

Auctoritas litteralis multorum temporum curriculis perstat indelebilis. Quapropter domnus Euvrardus abbas S. Crucis, Roberto Vindocinensi monacho calumpniam movente super offerendam ecclesie S. Hilarii, site in insula que dicitur Orbisterium, paucis mandavit litteris quomodo eamdem offerendam mancipavit usui S. Crucis. Illo vero Roberto apud ducem Aquitannie Willelmum clamorem faciente, misit ipse dux Airaldum de Fabriciis et Petrum filium Mainardi custodes Thalemonensium eo tempore ad domnum abbatem, mandans ei ut eorum justo judicio faceret justitiam predicto Roberto. Ipsi autem, domnum abbatem adeuntes, duxerunt secum Willelmum Ulricum, Robertum filium Ebonis, Garinum filium Engelbaldi, Hugonem Calvum, Poncium filium Ascelini, Giraudum Rufum, Stephanum de Niort, Willelmum Achardum, et convocaverunt eos per fidem quam debebant eidem duci Willelmo ut, secundum scientiam et intelligentiam justitie, dicerent rectum judicium

(1) Conf. une charte de la Trinité de Vendôme, du 4 septembre 1078, dans Besly, *Comtes de Poitou*, p. 460.

inter domnum abbatem et Robertum monachum de contentione quam pro ecclesia S. Hilarii alteruter eorum videbantur habere. Denique recto judicio domno abbati remansit integra ecclesia, excepta offerenda nautarum qui intrarent portum Olone et parrochianorum ecclesie S. Marie Olone, quam equaliter dividerant sibi ipse abbas et Robertus. Horum judiciorum diffinitionem idem Robertus monachus convenit et Radulfus Gastini filius.

Idem etiam Robertus monachus, ingenium acquirendi latius volens extendere, requisivit a domno Euvrardo abbate ut sibi licentiam daret domum edificandi infra burgum Olone. Quod ei domno Euvrardo abbate ex toto negante, ipse Robertus festinans iratus abscedere jurabat inordinate se clamaturum et habiturum medietatem burgi Olone. Cum hac ergo mala voluntate adiens dominum nostrum Willelmum ducem Aquitannie, incusat domnum abbatem Euvrardum medietatem burgi Olone injusta violentia sibi auferre. Porro ipse dux, tenax justitie et putans Robertum monachum justum clamorem facere, precepit domnum Euvrardum abbatem *ad* Cursionem Castrum ad se venire redditurum Roberto monacho medietatem burgi Olone secundum justum judicium principum sue curie. Ergo, ipso Roberto monacho clamorem faciente domnoque Euvrardo abbate rationabiliter rationes reddente et dicente comitissam Agnetem nichil possessionis nec consuetudinis in illo burgo Olone habuisse, judicaverunt omnes principes curie uno consensu parique sententia eum injustitiam querere. Idipsum etiam dominus noster Willelmus dux confirmavit, nec non Petrus de Nyort, Gaubertus Francigena, Ademarus Mala Capsa Juvenis, Normannus. Audierunt hec judicia : Petrus de Bullio, Airaldus Quassens denarium, Rainulfus Gastulus et omnis que aderat curia.

Item, pessimus morbus est mentis avaritia, que multos mortales subigit appetere et invadere aliena. Quo morbo Rainulfus Gastulus laborans pessime Robertum monachum incitavit, una cum preposito domini Willelmi, medietatem decime super domnum Euvrardum abbatem clamare; moxque ipse Robertus monachus in ducis Willelmi curiam ad hunc sibique injustitiam fieri a domno Euvrardo abbate declamavit, eo quod ei tolleret medietatem decime vinearum Johannis prepositi domini Willelmi. Quem clamorem suscipiens dux amans justitie, Normanno precepit et constrinxit eum per fidem sibi debitam ut hunc clamorem audiret coram principibus Talemondensium et ordinaret secundum justitiam. Normannus itaque, vocato statim abbate coram principum multitudine, precepit, secundum jussum domini sui ducis, ut ad clamorem Roberti responsum redderet et quod justum esset facere non renueret. Cujus jussioni domnus Euvrardus abbas obediens voluntarie declaravit manifesta et veraci ratione dominam Agnetem comitissam in vita sua eam decimam non habuisse. Ad hoc Rainulfus Gastulus imbutus innuendi malicia respondit non se dixisse omnem vinearum Johannis decimam comitissam Agnetem sed aliquarum habuisse. Huic responsum Normannus et omnium principum adunatio unanimiter mox satisfecit, justumque esse judicavit ut ipse Rainulfus ipsas vineas perambularet, et de quibus vineis medietatem decime se accepisse dixerat Dei judicio verum esse confirmaret. Idem Rainulfus recusavit facere, et ideo abbas Euvrardus eam decimam nunc tenet sicut retro tenuit. Hoc judicium dominus Normannus judicavit et confirmavit, et cum eo Petrus de Bullio, Willelmus Achardus, Tetmarus de Branno, Raimundus filius Berengarii, Hugo de Casa, Stephanus de Niorth, Willelmus filius Arberti, Robertus filius Ebonis, Hugo Calvus, Wil-

lelmus Ulricus, Morinus filius Frogerii, Gaulterius Chabot et reliqua curialis multitudo que aderat maxima.

Item, hoc judicium judicavit Amatus cardinalis apud Talemontem inter Robertum Vindocinensem monachum et monachos S. Crucis Talemonensis super calumpnia decime vinearum Johannis. Judicavit enim quod Ramnulfus Gastulus testis Roberti monachi perambularet et percalcaret vineas Johannis, de quibus dicebat Robertum monachum medietatem decime debere accipere, et cum juramento judicium inde portaret, quod sacramentum ita judicatum et districtum fuit de istis vineis, sicut eas perambulavit et percalcavit vivente Agnete comitissa et Willelmo, illo Willelmo sciente decimam colligi. Quando autem ad prefunctum terminum devenimus, Robertus monachus et Rainulfus, quia hoc judicium ita derutavit, vineas scilicet deambulare et percalcare noluit, sacramentum ut judicatum et supra scriptum est jurare noluit. Ad hoc autem judicium judicandum cum cardinali fuit Petrus Brider et Gauterius de Forte. Qualiter autem judicium derutavit viderunt et audierunt hii quos subscripsimus : Hugo scilicet filius Huelini, Goscelinus Olone prepositus, Arembertus de Cursione, Rainaldus Golgadus, Stephanus Durandi filius de Olona, Adam de Olona servitor abbatis Euvrardi.

LII.— De molendino Centum Solidorum.
1080 et 1100.

Abbas S. Crucis et monachi emerunt a Petro Yzembardi filio medietatem molendini qui vulgo dicitur Centum Solidorum, et donaverunt Petro Yzembardi filio abbas et monachi VII libras denariorum et X solidos et X denarios ad medietatem molendini cujus supra memoriam feci, cum auctoramento Petri Mainardi filii; et ipso auctorizante dede-

runt ei X solidos. Hujus rei testes sunt : Hugo filius Huelini, Henricus Belens, Gaufridus presbyter de Grosbrolio, Durandus faber, Archembaudus de Sancto Maxentio, Benedictus Letardi filius, Rainaldus decimarius, Johannes Abel.

Ego Willelmus filius Petri contuli monachis S. Crucis relevamentum quod ab eisdem requirebam, pro unoquoque abbate eidem loco nuper ordinato, de molendino quod vulgo dicitur Centum Solidorum, et de alio molendino quod juxta est situm, acceptis L solidis unoquoque relevamento et uno cypho matherino. Testes hujus rei sunt : Petrus Lemovicinus nepos ejus, Petrus de Olona, Rainaldus Tori*n*us, Arnaldus, Paganus Crens.

LIII (1). — De quodam horto.

Circa 1053.

Achardus de Niorto dedit S. Cruci, pro sepultura Aimerici filii sui occisi, hortulum super Cadoreth, ubi fuerat grangia sua, per auctoramentum filiorum suorum Stephani atque Achardi.

LIV. — De Trepeit.

Circa 1085.

Miles quidam, Felix nomine, cum abbate Euvrardo et fratribus societatem accepit, et dedit S. Cruci totam decimam annone de carruca sua, ad Trepeich, de borderiis suis et de maresio quod comes et Normannus donaverunt *ei*. Hujus rei testes sunt : Petrus nepos Robelini *et* Boninus pistor.

LV. — De Pourenel.

Circa 1090.

Willelmus filius Girardi Porcherii, veniens ad mortem, quesivit a monachis S. Crucis monachicum habitum. Qua-

(1) Conf. un paragraphe du n° IV.

propter frater ejus Ascellinus et mater ejus dederunt pro eodem monasterio complantum unius juncti vinee, quod fuerat matris ipsius dotalitium, quod junctum vulgo dicitur a Pourenel, tali conventu ut si postea eumdem complantum ad se convertere vellent, C solidos pro eodem S. Cruci solverent. Hujus rei est fidejussor Petrus de Bullio, ut si monachi exinde aliquid perderent, Petrus hoc eis restitueret. Testes hujus conventus sunt hii : dominus Pipinus, Giraudus de Morech, Rainaldus Golgadus et Ratherius et Bobinus.

LVI (1). — De censu cujusdam vinee.
Circa 1095.

Arnaldus, cubicularius domini Pipini, in vita sua dedit S. Cruci XII denarios de censu in dimidio juncto vinee que fuit Benedicte uxoris Andree Sancte Gauburgis; itemque IV denarios de quarterio vinee Gosberti Manselli; decimam quoque similiter dedit de terra Broleta, quantum ad illum pertinebat. Et propter hoc concessit ei domnus abbas ut post decessum suum faciat annualem pro anima illius. Huic facto interfuerunt : dominus Pipinus, Gauterius Chabot, Ramnulfus filius Engoffridi, Giraudus de Morech.

LVII. — De quodam horto.
Circa 1095.

Hoc conventum habuit abbas cum Bernardo Meschino quando ei hortum dedit, quem domina Ascelina S. Cruci reliquerat, ut post mortem suam S. Cruci similiter absque calumpnia remaneat. Testis Pipinus dominus hujus castelli, cujus rogatu hoc facit Gaufridus prepositus comit*is*.

(1) Conf. n° CXI.

LVIII. — De furno Olone.
Circa 1094.

Temporibus Alexandri abbatis, factum est judicamentum coram Pipino de furno Olone, quod fecit Radulfus vice comes (1) et Willelmus Ostellonius et Bernardus Meschinus, quod fuit tali modo. Judicaverunt enim quod Stephanus filius Durandi traheret testem si posset qui tempore Cadelonis, postquam ipse perdidit prepositurам, vidisset vadium datum aut fornagium retro conversum de villanis deforis burgum coquentibus ad furnum abbatis, et hoc juramento probaret, et abbas ei contradiceret si posset. Sed Stephanus hoc sacramentum non ausus est recipere. Propter hoc judicatum est ut omnes rustici ad furnum abbatis coquerent. Huic judicamento interfuerunt omnes barones Talemonenses, videlicet: Petrus Meschinot, Ascellinus Porcarius, Johannes Naismiliensis, Radulfus de Fortis et alii plures.

LIX. — De silva.
Circa 1095.

Temporibus Alexandri abbatis, Stabilis monachus clauserat pratum Ascelini, succidens arbores Orbisterii, quod Willelmus Robelinus in tantum contradixit ut etiam abbatem mitteret ad judicamentum ante Pipinum baronesque suos. Qui omnes judicaverunt abbatem debere hoc monstrare per unum hominem Willelmum Calvum hoc donum dedisse monasterio S. Crucis ut ad omnia necessaria silvam Orbisterii monachi acciperent intus et foris castellum. Quod abbas

(1) Il faut probablement ajouter ce Raoul à la liste de M. Imbert, dans sa *Notice sur les vicomtes de Thouars*, et le placer entre 1093, date de la mort d'Aimery IV, et 1095, à laquelle Arbert II était vicomte en titre. Ce serait lui ou son frère Arbert qui aurait épousé une fille de la maison de Mareuil. Conf. n° LXXXIX.

libenter se acturum dixit per auctoramentum privilegii sui. Unde terminalis dies ibidem coram omnibus nominatus est ab abbate et a Willelmo Robelino ut per duos homines istud viderent. Ubi vero prefunctus *dies* advenit, abbas preparatum habuit suum campionem. Quod ubi Willelmus vidit, non ausus est jure certare, et ita victus permansit. Hoc viderunt et audierunt omnes barones hujus castelli, scilicet : dominus Pipinus, Arbertus Rufus, Bernardus Meschinus, Leevinus Meschinus, Bernardus Bardet, Petrus Meschinot et alii quamplures.

LX. — De Vill*a* Aruntis.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, facta est discordia inter Willelmum filium Arberti et Alexandrum abbatem de curia Ville Aruntis, quam domina Ascelina S. Cruci dederat. Sed post hec inter utrosque hoc placitum convenit, videlicet : ut tertiam partem teneat Willelmus in vita sua et post mortem suam habeat S. Crux. Abbas vero, pro hoc et amore suo habendo, dedit ei LX solidos. Hoc placitum viderunt : abbas Malleacensis, Ugo de Casa, Raimundus de Branno, Pipinus dominus hujus castelli, Engelbaudus Buzans, Ascellinus Porcharius et multi alii.

Temporibus domni Alexandri abbatis, fecit calumpniam Barbotinus filius Goscelini de Sex Castaneis abbati Alexandro de terra quam jam pater suus S. Cruci dederat abbatique Euvrardo acceptis ab eo C solidis, dicens hoc fecisse patrem suum coacte. Cui resistens memoratus abbas dixit se judicamentum illi tenere. Unde post multas verborum rixas judicaverunt barones Hugo de Casa, Raimundus de Branno, Engelbaudus Buzans, Willelmus Ancelonius, ut traheret abbas testem qui vidisset quod non coacte ipsam terram dedisset

et hoc per unum sacramentum probaret. Ad hec Gaulterius Chabot in medium prosiliit dicens se libenter pro amore S. Crucis hoc sacramentum facturum. Ad hoc peragendum determinatus est dies. At ubi terminus advenit preparavit se Gaulterius Chabot ad hoc peragendum; sed Barbotinus ubi eum vidit paratum, perdonavit et sacramentum, hoc vidente Hugone de Casa et Raimundo de Branno.

LXI. — De Longo Ulmo.
Circa 1100.

Aldeardis, uxor G*ui*berti prepositi Willelmi Achardi, veniens ad mortem, dedit, pro anima sua, Deo et S. Cruci duas sextarias terre ad Longum Ulmum, de quibus rusticus qui eamdem terram incolit habebit duas partes et nos tertiam et unam gerbam et alia vadit per medium. Dedit quarterium terre apud Mazoneriam, videntibus Guiberto viro suo et Achardo filio suo.

LXII. — De la Perata.
Circa 1100.

Notum fieri volumus quod calumpniam quam rebus S. Crucis intulerat de S. Maria de la Perata Ald*e*ardus Rufus, Deo volente, jure auctorizavit quod ipsas res hactenus injuste possederat, ita ut nunc rectitudinem S. Crucis agnoscat, scilicet prata et omnia que in prescriptis donis scripta sunt; ita tamen ut terram et silvam mediam retineat et mediam partem S. Cruci relinquat, silvam dico d'Albinensem, cum terra que ad silvam pertinet; et post suum decessum omnia S. Cruci remanebunt absque calumpnia ullius sui consanguinei; et pro hoc CC solidos pro mercede hic accepit. Testes hujus rei: Rainerius, Durandus, Aldeardus, Gislebertus, Ademarus presbiter, Rainaldus, Aimericus Borrellus, Simon

nepos ejus. Propter hec enim, que superius dicta sunt, accepit societatem nostram pro anima sua et pro omnibus consanguineis suis.

LXIII. — De concessione Isemberti episcopi.
Circa 1079 (1).

Ego Isembertus, Pictavensis episcopus, dum per episcopatum meum sanctificando ecclesias pergerem, et pergens que corrigenda erant dictis aut factis secundum institutiones majorum corrigerem, forte Talemundum perveni. Ibique abbas Euvrardus, credens fore jure et intelligens absque mea concessione non esse rata vel firma que ecclesie S. Crucis condonata fuerant, me, ut filius patrem, ut discipulus doctorem, ammonuit et diligenter obsecravit ut ea que Willelmus senex supradicte ecclesie attribuerat concederem; dicens Willelmum, ubi se dissolvi cognovit, milites suos tam nobiles quam ignobiles in unum congregasse, illisque audientibus atque concedentibus, cum filiis suis, Willelmo videlicet atque Pipino et filia sua Ascelina, hoc decrevisse ac potissimum instituisse ut nullus eorum qui decimas vel ecclesias in dominio ejus obtinebant eas alicui ecclesie nisi predicte dare presumeret. Hoc igitur donum ego Isembertus, Pictavensium episcopus, cum omni clero meo adquiescens petitioni abbatis, ita concessi ut presbiteri ecclesias vel partes ecclesiarum quas

(1) Cette charte est une de celles imprimées, avec fautes et omissions, dans Besly, *Comtes de Poitou*, p. 490, sous la date 1086. Les noms des dignitaires du chapitre de Poitiers permettent de s'approcher davantage de sa date réelle. Elle est postérieure en effet à celle du 4 septembre 1078, rapportée par le même Besly (*ibid.*, p. 460), puisque Radulfus n'avait pas encore succédé à Tetbaldus en qualité de grammaticus; elle est antérieure au 10 juillet 1081, époque à laquelle une charte de Montierneuf apprend que Samuel avait été remplacé par Hugo dans la dignité de chantre, et Guybertus par Goscelinus dans celle de sous-chantre; elle est donc probablement de 1079 à 1080, et, comme un passage du n° LXXVI ci-dessous, qui s'y rapporte, demande qu'elle soit rapprochée le plus possible de la fondation de l'abbaye, plutôt de la première que de la seconde de ces deux années.

obtinebant dum viverent non amitterent, et laici illud dominium vel proprietatem quam sibi in ecclesiis retinuerant ecclesie S. Crucis condonarent, vel aliis dare non liceret; quod si qui eorum, videlicet sacerdotum ..... (1) ab abbate Euvrardo, vel successoribus suis, absque pecunia ecclesias suas suscipere vellent ut, cum licentia mea vel successorum meorum, hoc fieret, et successores mei hoc non contradicerent sed potius concederent; post mortem vero eorum qui nunc ecclesias obtinent sacerdotum, abbas cum consilio meo vel illius qui locum meum obtinuerit ecclesiis sacerdotes imponeret, et si eos inutiles aut prevaricatores legis reperiret, cum consilio meo vel successorum meorum ab ecclesiis depelleret et loco eorum alios restitueret. Hec omnia, ut dictum est, ego Isembertus, Pictavensium episcopus, concedo atque apposito sigillo meo confirmo et clerici mei, videlicet Huncbertus decanus et Petrus subdecanus et Samuel cantor atque Guybertus subcantor et Odo archidiaconus et Rag*in*odus archidiaconus et Hugo prepositus et Radulfus grammaticus et Seguinus capicerius et Gaufridus Nebaudus et Gaufridus Bernardus et Aimericus capellanus, regnante rege Philippo et Gaufrido comite.

LXIV. — De masura S. Maximi, que fuit Willelmi Bardonis.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, veniens quidam miles ad conversationem in monasterio S. Crucis, Willelmus Ulricus nomine, dedit prefato monasterio duas partes decime de terra sua, de qua dederat ei dominus Kadelo consuetudinem Roma rediens, consentiente uxore sua, *jam enim*

(1) Un mot illisible.

aliam partem eidem loco contulerat in vita sua. Dedit etiam tres minetas terre cum omni ruptura; consuetudo enim erat domini Aleni; unum quoque quarterium prati a Campis, inter Hislandem et Jardem mediam clusam. Testes donationis adfuerunt : Pamota uxor ejus, Papinus miles ejus, Rainaldus Agnus, Giraudus capellanus, Rainaldus decimarius, Salnerius, Airaldus Costard*us*.

LXV. — Concessio Petri episcopi.
1092.

Ego Petrus, gratia Dei Pictavensium episcopus, dum quodam tempore per episcopatus mei dioceses ex more pergerem, quadam die forte Talmondum Castrum deveni; ibique dum commorarer, abbas ipsius castri, Alexander nomine, me adiens, simul cum domino ipsius castri Pipino aliisque baronibus, rogavit una cum ipsis ut concederem ipsius monasterii privilegium quod a predecessore meo habebat. Quod privilegium legens, inveni scriptum in eo Willelmum edificatorem ipsius castri ab omnibus suis proceribus impetrasse decimas vel ecclesias, que site erant per omnem suum honorem, quas de illo tenebant, ut nulli ecclesie concederent nisi sue. Hoc etiam donum Euvrardum abbatem memorate ecclesie a predecessore meo domno Isemberto episcopo quesiisse et impetrasse in memorato privilegio reperi. Que omnia, sicut scripta inveni, et me supradictus abbas, Alexander videlicet, rogavit, ei per presentem privilegium concessi, auctorizantibus clericis meis, qui tunc mecum erant, scilicet : Radulfo archidiacono, Gaufrido cognomento Bernardo, Rainaldo de Faya, Rainerio capellano meo, Johanne Radulfo qui cognominatur Magister. De baronibus vero ipsius castri, hii interfuerunt : dominus Pipinus qui me de hoc multum rogavit,

Willelmus filius Petri, Bernardus Meschinus, Petrus de Bello Loco, Ascelinus Porcarius, Hugo de Porcante et alii quamplures quos dinumerare longum est. Factum est autem hoc anno M° XC° II° (1) ab incarnatione Domini, regnante Pictavensium comite Willelmo.

LXVI. — De ecclesiis de Branno.

30 maii 1097.

Quoniam omne bonum pulchrius elucescit cum plurimorum notitia comprobatur, idcirco ego Petrus, Pictavorum Dei gratia episcopus, tam presentibus quam futuris notum fieri cupio qua ratione et judicio disceptationem terminaverim, quam cum Raimundo de Branno abbas S. Crucis Talemonensis, Alexander nomine, habuerat. Sed unde eorum contentionis controversia sumpserit exordium videtur premittendum, ut judicii sententia manifestius appareat et manifesta placeat. Causa autem hec erat. Dicebat enim abbas Alexander in privilegio predicte ecclesie id contineri quod dominus Talemonensis, Willelmus nomine, ad mortem veniens, hoc apud dilectionem baronum suorum impetraverit quatenus ecclesias que de suo erant dominio nulli alie ecclesie concederent nisi S. Cruci. Post breve tempus abbas predicte ecclesie, Euvrardus nomine, apud pietatem predecessoris mei, I. scilicet episcopi, obtinuit hoc ipsum, unde etiam privilegium eidem ecclesie sigillo suo munitum conscribi fecit. Sed predictus Raimundus, memoratam concessionem preteriens, concessit ecclesias de suo dominio ecclesie S. Martini Turonensis; cui abbas S. Crucis calumpnians et contradicens, patrocinium nostrum exspectans, in cenobio S. Michaelis de Heremo ad nos reclamando pervenit.

(1) Le cartulaire porte *millesimo nonagesimo ducentesimo*, ce qui fait 1290, erreur évidente pour 1092.

Auditis autem utriusque partis rationibus, precepi ecclesie nostre clericis et abbatibus, qui tunc forte convenerant, ut supra utriusque causam judicii regulam extenderent Quod et ita fecerunt : judicantes quod si ante concessionem predecessoris mei I. episcopi alique ecclesie aliis abbatiis date essent, irrita foret super hiis abbatis predicti calumpnia; si vero post episcopi concessionem annularetur illa donatio si abbate calumpniante facta fuisset. De ecclesiis vero predicti Raimundi hoc potissimum decreverunt ut, quia abbas mox ut audivit eas esse datas aliis statim calumpniam intulit, nullo modo alia ecclesia habeat nisi ecclesia S. Crucis. Huic autem judicio interfuerunt : Gaufridus ecclesie Pictavensis cantor, abbas S. Marie Garn*er*ius, Rainerius capellanus, Reginaudus Taupa, Gaufridus abbas Malleacensis, Huncbertus monachus Burguliensis et alii quamplures. Hoc etiam judicium ego Petrus Pictavorum episcopus approbavi approbatumque confirmavi. Si quis autem perversitans filius aliquando insurrexerit, qui hoc subvertere vel quolibet modo inquietare presumpsisset, omnino condemnavimus et maledTiximus, et coactus auri libras C episcopo Pictavensis ecclesie persolvat, et calumpnia illius irrita maneat. Quod, ut firmiore auctoritatis tenore inconcussum maneret, ipse propria manu firmavi aliisque auctoritatibus confirmandum tradidi, S. † Petri episcopi, S. Aimerici decani, S. Hervei archidiaconi, S. Leodegarii archidiaconi, S. Willelmi magistri scholarum, S. Odonis subdecani, S. Teofredi subcantoris, S. cardinalium, S. canonicorum. Facta pridie kalendas junii, luna XV, epacta IV, indictione V, anno ab incarnatione Domini M° LXXXX° VII° (1), papa

(1) Le cartulaire portait M° LXXX° VII° par erreur du copiste, comme le prouvent surabondamment les indications de la lune, de l'épacte et de l'indiction, sans parler des noms de plusieurs des témoins.

Urbano, Philippo Francorum rege, Petro Pictavorum episcopo, Willelmo Aquitanorum duce; data Pictavis in capitulo.

LXVII.— De Malo Pertuso.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam miles, Hugo nomine de Porquence, venit in capitulum, ibique coram domno Alexandro dedit consuetudinem quam habebat in terra nostra ad Malum Pertusum. Inde etiam fecit donum super altare, audientibus istis : uxore sua Prima, deinde Bernardo de la Raberta, Willelmo de Monbruno, Painoth Arquo, Airaldo Costardo.

LXVIII. — De Naismilio.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes Naismilensis habuit litem cum domno Alexandro abbate de rebus quas pater suus ecclesie S. Crucis dederat, dicens aliqua usurpasse monachos que pater suus non dedisset et ipse non auctorizasset. Unde postea, pœnitentia ductus, petiit commemorato abbati ut ei daret veniam de injuriis quas elemosine patris sui fecerat. Abbas vero, cum consilio fratrum, libenter ejus precibus convenit, tali conventu ut omnia concederet sicut in rotulo scripta inveniuntur. Qui libentissime ea se facturum esse predixit et eo pacto venit in capitulum, ibique coram fratribus qui illic aderant laicis quoque fecit ei legi abbas patris sui *instrumentum*, sicque omnibus astantibus auctorizavit quecumque legi audivit de donis patris sui. Insuper auxit aliud quod pater suus non dederat, scilicet duos quarterios prati ad Sabulas et I denarium in molendino de Torterel, et ita posuit super altare donum cum textu Evangeliorum, promittens se deinceps amare locum et

augere dona patris sui potius quam minuere. Testes hujus rei sunt : Rainaldus Tor*in*us et Rainaldus decimarius, Airaudus Giraudus, Unaldus Gosbertus.

LXIX. — De Villa Aruntis.

Circa 1100.

Quidam miles, nomine Goscellinus, de Olona, incidens in infirmitate, mandavit domnum Alexandrum abbatem ad se venire. Qui cum venisset ante ipsum dedit semetipsum Domino in monasterio S. Crucis, habitum monachicum suscipiens, consentiente uxore sua; ibique dedit prefato monasterio omnem decimam *de terra sua* quam habebat de Ascellina, scilicet unam masuram ad Villam Aruntis et de una borderia ad marginem de Quatuor Anglis. Hoc donum fecit consentiente uxore sua Aremburge, cujus erat hec terra dotalitium, filiis quoque suis auctorizantibus Giraldo, Petro et Rainaldo. Dedit similiter et totam decimam minutam hominis incolentis terram illam. Testes hujus rei sunt hii : Rainaldus Gogaldus, Rainaldus Manent, Bernardus forestarius, Petrus de Olona et alii plures.

LXX. — De monachis Vindocinensibus.

1104.

Omnibus Christi fidelibus tam futuris quam presentibus corta scripti relatione notificamus seditionem inter Vindocinensem abbatem et Talemontensem pro quibusdam querimoniis ortam hoc modo fuisse sedatam. Abbas Vindocinensis reclamat medietatem oblationis in ecclesia S. Hilarii de Castello de hominibus tamen deforis advenientibus, quam partem monachi Talemonenses multo impulsu et inquietudine inquietabant; reclamat etiam medietatem decime salinarum, de quibus erat contentio, unde Vindocinensis abbas nichil

habebat. Que supradicta Talemonensis abbas et monachi, concordi pace interveniente, reliquerunt ei, remota deinceps omni contradictione et calumpnia. Dederunt insuper ipsi abbati Vindocinensi et monachis atque concesserunt locum juxta ecclesiam S. Marie, ubi domum convenientem monachis facerent. Factum est autem hoc anno ab incarnatione Domini M° C° IV°, mediantibus abbate Gaufredo Malleacensi et Gaufredo abbate Nobiliacensi, presentibus etiam utriusque monasterii *de* quibus sequuntur monachis *nomina* : de monasterio Vindocinense Jordanus, Robertus, Nicolaus, Herveus, de Talemonens*e* Gaufridus, Andreas, Gauscelinus affuerunt.

Nec pretermittendum est quod querimoniam et reclamationem quam Vindocinensis abbas et monachi in feuo Johannis habebant omnino reliquerunt quietum, acceptis IV libris Andegavensis monete a Talemonens*e* abbate et monachis. Signum † Gaufridi abbatis Vindocinensis, signum † Alexandri abbatis Talemonensis.

Postea ipso anno, jussu Alexandri abbatis, venit quidam ex ipsis monasterii fratribus, Goscelinus nomine, in capitulum nostrum, ipso die quo solemnitas S. Trinitatis celebratur, que ante adventum ab universa Ecclesia recolitur, scilicet ut consensum generaliter omnium fratrum in ipso Vindocinens*e* capitulo agnoscerent, ubi cum domnus Gaufridus abbas cunctis audientibus recitasset concordiam, omnes pariter cum magno favore concordiam assenserunt, quod et hic etiam ascribi fecerunt.

LXXI. — De Oileteria.

Circa 1100.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Willelmus Achardus, veniens ad mortem, pro sepultura

sua, dedit in elemosinam monasterio S. Crucis, in manu domni Alexandri abbatis, quamdam suam medietariam, de nomine Gelbaldi Oculi dictam, per auctoramentum Achardi filii sui atque Gaulterii Chabot, nec non Aldeberti Rufi ac Giraudi clerici. Hanc enim ipsam terram quidam miles, nomine Tetbaudus Rigidus, olim veniens ad mortem, dederat S. Cruci; sed ipse dominus Willelmus Achardus per vim abstulerat eam monasterio supradicto. Sed postea, ut dictum est, ad mortem, pœnitentia ductus, restituit eamdem eidem loco. Testes sunt hii : Aldebertus Rufus, Gaulterius Chabot, Giraudus clericus, Petrus de Olona, Ama ejus femina.

LXXII. — De quibusdam decimis.
Circa 1092.

Domina Ascelina, veniens ad mortem, fecit venire ad se domnum Alexandrum abbatem atque Willelmum Arberti filium et Gaulterium Chabot, Goscelinumque de Olona, quibus commendavit elemosinam suam, deditque S. Cruci, istis aliisque plurimis audientibus, duas partes decime de tota terra sua, scilicet de Olona, de Villa Aruntis, de Foresta, de Communale; jam enim tertiam partem decime in vita sua S. Cruci dederat de ipsis terris. Testes sunt hii : Goscelinus de Olona, Gaulterius Chabot, Gaulterius capellanus, Petrus capellanus S. Hilarii.

LXXIII. — De terra Petre Levate.
Circa 1100.

Temporibus Alexandri abbatis, *Stephanus* Durandi filius, pro fratre suo Willelmo defuncto, dedit S. Cruci terram quam habebat in Olona ad Petram Levatam, scilicet quatuor et amplius sextarias atque pratulum quod est subtus

terram; audientibus : Willelmo Meschinot, Constantino Securo ac Giberto Calvo.

LXXIV.

Circa 1095.

Gillebertus presbyter atque Bucherius vendiderunt terram que vocatur Franca Terra Stabili monacho S. Crucis XX solidos, perpetuo tenendam ac possidendam cum omnibus que ad eam pertinent. Pontius vero hoc auctorizavit, acceptis ex hoc X solidis, quia ex ejus casamento erat. Hoc apud Castellum Bram factum est, vidente domino Pippino atque domno Alexandro abbate atque eodem Stabili monacho, qui eosdem X solidos ei reddidit, Gobino quoque et Giraudo de Niorto atque Arnaldo milite suo.

LXXV. — De quadam terra.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Girardus cognomento Caprarius, veniens ad mortem, dedit S. Cruci, pro sepultura sua, per auctoramentum Aldeardis uxoris sue et Grolerii filiastri sui, decimam quatuor sextariarum terre et unius quarterii vinee decimam ad Bretoneriam, videntibus: Giraudo Rufo, Guiberto preposito Willelmi Achardi, Bernardo presbytero cognomento Lezardo, Goscelino et aliis multis.

LXXVI.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Temarius et Huellinus atque Odo filius Johannis Abelli auctorizaverunt decimam quam Johannes Abellus nobis auferebat; et insuper dederunt decimam de terra quam habebant apud Segunderiam et Bigauderiam.

LXXVII. — De decima Almageri.
Circa 1100.

Bernardus, cognomento Meschinus, dedit S. Cruci, cum uxore sua Clariseia, decimam de terra que fuit Almageri. Hanc enim domina Ascelina jamdudum dederat S. Cruci, sed ipse Bernardus per vim eam nobis abstulerat. Postea vero hoc placitum fecit cum domno Alexandro abbate ut daret ei XL solidos et eam nobis restitueret, quod et factum est. Sed Willelmus filius Petri accepit ex hoc XXX solidos quia de ejus casamento erat. Testes hujus rei sunt : Baudoinus Boillas, Aimericus famuli nostri, Gaulterius et Richerius quidam homines sui, et Tetbaldus Bastardus, Giraudus cellerarius domine Asceline.

LXXVIII. — De vinea*libus* Petre Levate.
Circa 1070.

Girardus frater Willelmi Rufi, jacens ad mortem in Fustea, dedit S. Cruci suas vineales, quas habebat in Olona ad Petram Levatam, videntibus : Giraudo Rufo et Arberto nepotibus suis.

LXXIX. — De Sabulis.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, emit ipse terram Jordani presbiteri ad Sabulas XV solidos, et pro auctoramento dedit domino Pipino XV solidos, videntibus : Airaudo cubiculario, Giraldo de Morech, Stephano Archardo, Airaudo Costardo, Rainulfo filio Robelini.

LXXX.
1092 ad 1112.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit Johannes Abelus mediam partem de terra sua, pro sepultura uxoris

sue et pro sua, quia jam aliam partem dederat temporibus Euvrardi abbatis, videntibus : Gaufredo Bastardo, Benedicto filio Letaldi, Airaudo Costardo.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus, cognomento Benignus, cum uxore sua, dedit S. Cruci tres sextarias terre apud S. Maismum solutas ab omni consuetudine, excepto terragio et decima; sunt due partes nostre. Hoc autem fecit vidente Hilario presbitero, Airaldo Costardo.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Rainulfus filius Engelfridi dedit, pro sepultura matris sue, consentientibus fratribus suis, I denarium de prato Pelioni, *vidente* Willelmo Bartholomeo.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Achardus venator dedit S. Cruci, pro sepultura uxoris sue, consentientibus filiis suis, I denarium de prato de Choleto, vidente Audeberto Bertrando.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Bolenus et fratres ejus dederunt S. Cruci, pro sepultura patris eorum, VI denarios de censu de vinea Bosiahe, complantum quoque de vinea Bernardi Tartehe, vidente Johanne de Naismilio.

LXXXI. — De Dolebel.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Engelbaudus, cognomento Meschinot, quodam tempore Romam profecturus, accepit societatem fratrum S. Crucis, et pro hoc dedit illis medietatem molendini quod vocatur Dolebel, tali conventu ut post mortem suam illud relinqueret S. Cruci, et si aliud non daret pro hoc sepelirent eum. Ita vero accidit ut eodem anno interficeretur ab hostibus, et ita denuo uxor ejus et filius auctorizaverunt *don*um S. Cruci, pro salute anime

ejus, videntibus : Giraudo de Niordo, Willelmo filio Bartholomei, Airaldo Costardo, Aimerico.

LXXXII. — De eodem.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam juvenis, cognomine Barbotinus, filius Andree mercatoris, dedit S. Cruci, pro sepultura fratris sui, censum VI denariorum et taleiam et relevamentum de molendino Dolebel, videntibus : Gumberto clerico, Petro de Olona, Aimerico *et* Baldono famulis nostris.

LXXXIII.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus, filius Martini Navarri, veniens ad mortem, dedit S. Cruci de duobus quarteriis vinearum complantum, consentiente matre sua et Andrea atque consobrinis ejus. Et pro hoc sepelierunt eum honorifice. Hii interfuerunt huic dono : Willelmus filius Bartholomei et supradictus Andreas atque Atho de Bello Videre.

LXXXIV. — De decima Ysle Bernardi.
Circa 1053 et 1100.

Martinus cubicularius dedit S. Cruci, per auctoramentum Willelmi Juvenis, mediam Islam Bernardi, videntibus : Hugone filio Huellini et Hugone Calvo. Johannes et Yzembardus, cubicularii, dederunt mediam partem decime de Ysla Bernardi S. Cruci, de illa terra que ad eam pertinebat, per auctoramentum Willelmi Juvenis, videntibus : Hugone filio Huellini et Hugone Calvo.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Aimericus, cognomento Grivert, veniens ad mortem, dedit S. Cruci decimam

de Insula Bernardi, de illa terra quam ipse habebat, videntibus : Giraldo presbitero, Galterio Villano, Airaldo Costardo.

LXXXV. — De castello Olone.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus Albiniensis dedit S. Cruci dominicaturam duarum olcarum, que sunt juxta pratum S. Hilarii de Olona, videntibus : Willelmo filio Hugonis, Pagano filio Garini et multis aliis.

LXXXVI. — De exclusa Orbisterii.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus filius Petri, cum uxore sua et filio Petro, dedit S. Cruci exclusam Orbisterii, quam habebat prop*riam,* videntibus : de militibus suis, Rainaldo Guibaldo *et* Rainaldo filio Hugonis, Gosberto clerico ; de famulis vero nostris, Borrellus, Grafornus, Goscelinus.

LXXXVII. — De terra ad Malum Pertusum.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Savaricus, cognomento Robertus, ab hostibus graviter sauciatus, volens fieri monachus, dedit S. Cruci..... (1) sextarias terre ad Malum Pertusum, audientibus : Johanne presbitero fratre suo, Gaufredo venderio, Alexandro filio Engelfridi.

(1) Le chiffre de sextérées est omis.

LXXXVIII. — De Sancto Maximio.
Circa 1000.

Bernardus Bardet dedit S. Cruci, in manu domni Alexandri abbatis, per auctoramentum uxoris sue Julliane, filie Pamote, illam partem decime quam Willelmus Ulricus retinuerat in terra que est apud S. Ma*xim*ium, acceptis ab abbate C solidis. Testes : Petrus Meschinot, Willelmus de Monbrun, Goscelinus, Aimericus.

LXXXIX (1). — De Perata.
Circa 1094.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Rainaldus filius Dodelini et memoratus abbas essent apud Marolium die quo vicecomes fecit nuptias suas. Unde accidit ut supradictus abbas memoratum Rainaldum cum baronibus Talemonensibus per consilium vicecomitis conveniret, *clamans res* quas dominus Kadelo ecclesie S. Crucis dederat, quas ipse calumpniabat. Quapropter ipse Rainaldus, partim rogatu vicecomitis, partim precatu abbatis atque omnium Talemonensium, fecit hoc conventum cum abbate, pro anima Kadelonis avunculi sui atque pro salute sua, ut abbas pro eis interpellaret Deum et in cunctis bonis suis operibus et orationibus eos sociaret, *et* desponsavit ei omnia que ipse reclamabat, scilicet : ecclesiam S. Marie la Perate cum burgo et omni decima parrochie, scilicet de annona, de vino, de lana, de agnis, de porcellis, nec non et silvam d'Albiniensem et terram juxta silvam et prata nomine Fanulis et pis*ca*toriam infra unam leugam, et terram que fuit Gaufredi Tollardi subtus ecclesiam et aliam terram et prata ad Plantas, et

(1) Conf. n°s LVIII et CIX.

omnia que ipse dominus Kadelo propria possidebat in parrochia S. Marie la Perate, nec non et in Albiniensi. Hoc donum fecit memorato abbati sepedictus Rainaldus, sicut abbas dicebat se scriptum retinere ex dono domini Cadelonis; videntibus istis : Petro de Bullio, Petro de Bello Loco, Gaulterio Chabot, Ayraldo Gaschedenario et aliis pluribus de Talemonte et de Toarcensibus.

XC. — De vineis Venderie.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, fecit Gaufredus venderius conventum cum eodem abbate, ut daret ei memoratus abbas complantum et decimam de duobus quarteriis vinearum, ipsius enim erant radices, et daret ei LX solidos, et post suum decessum filius ejus daret eidem abbati pro eisdem vineis XL solidos. Hoc conventum fecit similiter de currelio quod ipse tenet de abbate, de quo predictus abbas accepit XL solidos, et post ejus mortem de filio accipiet X solidos. Huic conventui interfuerunt omnes monachi in capitulo atque Tetbaudus cognomento Bacherius.

XCI. — De Arablea.
Circa 1092.

Temporibus Alexandri abbatis, Johannes presbyter Forestensis auctorizavit *pro* se decimam terre arabilis, quam Levinus filius Galterii dederat S. Cruci, et ipse Johannes hactenus eam calumpniaverat; et hoc *fecit* in capitulo coram domno Alexandro abbate et omnibus fratribus et Pagano S. Crucis coquo.

XCII. — De terra Trepeit.
Circa 1095.

Abbas Alexander emit ab Airaldo nepote Gaufredi prepositi comitis villaniam quatuor sextariarum terre ad Trepeit XXV solidos, per auctoramentum Johannis presbiteri Forestensis, de quo ipse tenebat eamdem villaniam. Hujus rei sunt testes : ipse Johannes presbiter et Gaufredus prepositus comitis.

Postea vero, ipse Johannes dedit S. Cruci dominium ejusdem terre pro filio Giraudi presbiteri Avriliensis, quando suscepit *illum* in monachico habitu memoratus abbas. Dominium vero illius terre est terragium et decima, census ad pascha XII denariorum, relevamentum et taleia, que omnia dedit Johannes S. Cruci, accepto tamen uno bliaudo *f*ustaneo.

XCIII. — De Sancto Maismo.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, surrexit quedam calumpnia inter domnum Alexandrum abbatem et dominum Alenum de vineis de Porco Rorgi, et post multas discordias convenit hoc placitum inter ambos : ut daret predictus abbas XXX solidos ei, tam pro ista calumpnia quam pro consuetudine supradictarum trium sextariarum terre et pro una area domus juxta castellum, similiter Gaufredo Carbonelo genero ejus XIV solidos pro auctoramento, quia ipse habebat filiam ejus. Et ita factum est, videntibus : filiis ejus Astonra et Giraldo et Ingelberto preposito ejus, Pamoto quoque et Baldono famulis nostris.

XCIV (1). — De terra a Trepeit.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus Ulricus, veniens ad mortem, dedit tres minetas terre a Trepeit S. Cruci ; sed consuetudo erat domino Aleno ; videntibus : Rainaldo Agno, Airaldo Costardo.

XCV.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit Beringerius Bai*ve*rius tres minetas terre apud S. Maismum S. Cruci, pro sepultura filii sui, unde erat consuetudo domino Aleno ; videntibus et audientibus : Willelmo Bartholomeo et Airaldo Costardo *et* Rainerio mercatore.

XCVI. — De Vill*a* Aruntis.
Circa 1095.

Sciant tam presentes quam futuri quod domina Ascelina, veniens ad mortem, vocavit domnum Alexandrum abbatem atque Willelmum filium Arberti, Gauterium Chabot atque Goscellinum de Olona, atque hiis commendavit elemosinam suam, multis aliis audientibus, scilicet duas partes decime de tota sua terra ; jam enim tertiam partem, adhuc vivente domino Cadelone viro suo, dederat S. Cruci eo rogante. Illas duas partes cum venerat ad mortem se daturam, ut supradiximus istis audientibus, fecit absque calumpnia ; reliquit etiam hortum, quod dominus Euvrardus abbas in vita sua dederat, atque medium molendinum de Cadoret, quod similiter ei dederat memoratus abbas in vita sua.

Post mortem vero ejus pervenit in dominium comitis omnis

(1) Conf. n° LXIV.

terra illius. Abbas vero Alexander, sciens non posse habere eamdem decimam nisi concedente comite, quesivit ab eo ut concederet eamdem donationem quam supra memoravimus. Qui tunc forte faciebat Nativitatem Domini causa Castro Talemonti, qui et ita se facturum esse promisit. Deinde cum recederet, fecit eumdem abbatem secum ire usque ad Castrum Marolium, ibique audientibus Gaufrido monacho, Bernardo Meschinot, nec non Gaufrido venderio atque T*et*baldo Bastardo, fecit in manu abbatis memorati S. Cruci donationem supradicte decime. Postea vero dedit terram Ville Aruntis Willelmo filio Arberti, que erat de eadem donatione, accepta ab eo pecunia. Ubi vero in manu ejus pervenit eadem terra, mox decimam illius terre retinuit atque S. Cruci reddere distulit quam domina Ascelina vel comes, ut supra retulimus, dederant. Quod mox ut abbas animadvertit, ejus avaritiam verbis lenibus demulcere curavit, scilicet ut recognoscens rectitudinem ecclesie acciperet ex hoc aliquam pecuniam et redderet nobis decimam quam tantis auctoramentis tenebamus. Hoc multoties per se et per internuntios mandare studuit; ipse vero nomen Dei contestando, sepius affirmabat nullo modo se redditurum, sed judicium libenter facturum. Dehinc vero abbas judicium congregavit coram domino Pipino, ipso jam *in* isto honore regresso.

Ubi vero congregati venerunt, primitus dixit abbas suam querimoniam, videlicet domnum Willelmum injuste auferre S. Cruci decimam quam supradicta domina S. Cruci dederat ipso audiente absque calumpnia. Ille vero respondit se calumpniam fecisse ipso die quo elemosinam suam commendavit abbati audiente Goscelino de Olona, non tamen ipsa audiente ne ei infirmanti molestiam inferret. Abbas vero hoc negavit illo die se audisse calumpniam illius; et propter hoc judicaverunt debere abbatem hominem habere qui sa-

cramento illum excusaret, nunquam illo die calumpniam illius se audisse; quod et fecit. Isti autem fecerunt judicamentum, scilicet : Raimundus filius Beringerii, Tetmarus de Bram, Richardus prepositus, Aubertus filius Arvei, Engelbaudus Buzens, Johannes Naismilensis, Gauterius Chabot. Ipse vero Willelmus filius Arberti hoc sacramentum abbatis falsavit, atque ideo ab utraque parte fidejussores missi sunt determinato termino, scilicet Johannes Naismilensis pro ambobus fidejussor exstitit. Ubi vero ad prefixum terminum ventum est, ambobus campiones requisiti adducti sunt, atque utrique conciliatores quos meliores potuerunt adduxerunt; ille Savaricum vicecomitem atque Bernardum de Rocha et alios quamplures, abbas vero habuit abbatem Malleacensem atque dominum Pipinum omnesque Talemonenses proceres. Hinc vero post multa verborum consilia ab utraque parte invicem sibi transmissa, non consentiente altera placitum alterius, mandavit ei abbas per Raimondum filium Beringerii atque per Petrum de Bullio atque Engelbaudum Buzani ut acciperet L solidos et remanerent uterque amici; quod ille omnino jurando se facere negavit. Quod ubi dixit, statim convenerunt eum ex parte abbatis ut faceret hominem suum parare ad bellum. Ille vero respondit nunquam se confligere cum abbate. Huic rei interfuerunt hii tres quos commemoravimus et dominus Pipinus, Achardus de Mota, Pontius, Johannes Naismilensis, Rainulfus filius Engelfridi. Dehinc vero postero die misit ei abbas nuntium suum ut redderet ei vadium pro eo quod ei bellum preparare fecerat; qui noluit reddere. Post hec a fidejussore accepit equum. Ipse vero ab illo requisivit. Siquidem ille constrictus reddidit V solidos memorato abbati. Actum est autem hoc VII° kalendas maii, die festivitatis S. Marci evangeliste.

Tempore autem messis accepit abbas omnem decimam illam. Postea vero nolens abbas tanti baronis iram habere, mandavit ei per internuntios, abbatem videlicet Malleacensem, quem ad hoc ipsum predictus abbas accesserat, et Hugonem de Casa et Raimonem de Bram, ut aliquid acciperet de suo et remanerent uterque amici. Quod ille post multas controversias dixit se acquiescere, tali tamen pacto ut in vita sua retineret medietatem duarum partium quas domina Ascelina ad mortem suam S. Cruci reliquerat, abbas vero sine calumpnia ejus illam partem quam antea habuerat in sempiternum haberet; post mortem vero suam illa pars quam ipse retinebat S. Cruci remaneret, et propter hoc daret ei abbas LX solidos. Abbas vero dixit se nunquam ei nisi XL solidos dare. Postea vero cum consilio omnium procerum assensit ei ut daret XL solidos tantum ut amicus ejus esset. Factum est autem hoc in capite jejuniorum die veneris ante dominicum diem ineuntis Quadragesime. Huic conventioni interfuerunt hii : abbas Malleacensis, Hugo de Casa, Raimondus de Bram, Petrus de Bullio et alii multi quos dinumerare longum est.

XCVII. — De exclosis.

Circa 1095.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod dominus Pipinus, filius et heres domini Cadelonis, multis rebus cenobium S. Crucis amplificavit, quod predecessores sui edificaverant. Unde inter cetera, pro anima uxoris sue defuncte Agnetis, dedit predicto loco exclosas de steriis Talemondi, partem quam cum comite partiebatur. Dedit etiam pro ipsa aliud beneficium : nam avunculus suus Willelmus prefato loco dedit, quando consecrare fecerat eumdem monasterium, feriam totius castelli quacumque die evenisset, sed

postea prepositi ejus si festivitas Sancte Crucis sabato vel dominica die pervenisset propter occasionem mercati solebant eidem loco auferre; placuit domino Pipino eamdem feriam, quacumque die evenisset, dare S. Cruci suam partem. Ubi vero, Domino volente, aliam partem obtinuerit, totum predicto loco dare convenit in capitulo, coram istis qui subscribuntur, et inde exiens ante altare S. Crucis dedit omnia que suprascripta sunt. Pro hiis omnibus concessit ei domnus abbas Alexander unam missam unaquaque hebdomada omni tempore in feria in conventu. Istis audientibus acta sunt hec: primum domno abbate Alexandro, deinde Raimondo de Bram, Rannulfo filio Engelfridi, G*ira*udo Ruffo, Giraldo de Niort, Willelmo de Vulvento, Hilario presbitero, Bartholomeo, Gobino de Olona.

XCVIII. — *De capellania* Sancti Petri.
Circa 1095.

Dominus Pipinus actarium suum retinuisse dominium capellanie S. Petri et pretervisus est Willelmo Bartholomeo dare eam. Sed domnus Alexander fecit eum excommunicare ab episcopo donec eam relinqueret. Dehinc fecit judicamentum fieri baronibus suis, qui omnes judicaverunt nichil ad eum pertinere, quia actarius suus capellaniam et capellanum dedit S. Cruci, et propter hoc dominus Pipinus rogavit domnum Alexandrum ut daret illam ei tali conventu ut nec ipse Pipinus nec ullus ex successoribus. . . . . (1) istis : Gaufredus abbas Malleacensis, Johannes Naismilensis et omnes barones Talemonenses.

(1) Une ligne au moins omise ici.

XCIX. — De quadam domo.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dominus Pipinus dedit S. Cruci dominicaturam domus que fuit Bernardi de Murciaco, cujus jam villicaturam dederat Gaufredus texerius. Tali conventu dedit hanc dominus Pipinus S. Cruci ut si hanc adversus comitem non potuerit defendere, nobis reddat aliam consimilem. Accepit autem ex hoc L solidos ab Airaldo Costardo qui ipsam domum tenebat de abbate. Huic interfuerunt conventui : Gaulterius Chabot, Girardus de Niordo, Airardus Costardus.

C. — De Heslanderia.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Radulfus de Biberoteria, veniens ad mortem, accepit monachicum habitum, et propter hoc dedit S. Cruci duas sextarias terre, quas tenebat de G*ui*berto preposito Willelmi Achardi et de Johanne Sindo, atque decimam de terra que vocatur Heslanderia, quam tenebat de Willelmo filio Giraldi ; videntibus : Airaldo Costardo, Arberto Laceno, Tetbaldo Rolegoto. Postea idem memoratus abbas fecit placitum de supradicta terra cum G*ui*berto et Johanne Scindo, de quibus tenuerat eamdem terram supradictus Radulfus, et dedit unicuique illorum II solidos ; videntibus : Guillelmo, Goscelino, Graffino, Borrello.

CI. — *De decima* S. Vincentii.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes cognomento Lupus, debebat memorato abbati dimidium modium frumenti, quod tunc valebat XLVIII solidos, et propter hoc

dedit S. Cruci, pro anima patris sui et sua, decimam sex sextariarum terre, que sita est ad Puteum ; vidente Aimerico fratre suo, Johanne de Naismilio, Gaufredo preposito comitis, Girberto clerico et *Gosçel*ino famulo nostro.

CII. — De furnis de Mota.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Achardus de Motha misit quemdam puerum, pro anima patris sui, in monasterium, pro qu*o* ded*it* S. Cruci decimam de duobus furnis de sua parte et duas sextarias terre ante castellum, vidente Galeranno fratre suo *et* Primaldo *et* Rainaldo cognomento Gosberto, Willelmo Pinerio, Girberto clerico et aliis quamplurimis.

CIII.— De molendinis Hislande.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus, cognomento Radulfus, associavit sibi eumdem abbatem in medietatem duorum molendinorum, quos a fundamento utrique communiter fecerunt, in sterio quod situm est juxta Hislandam, quod emerat a domino Pipino XV solidos. Hoc conventum fecit Willelmus Radulfus cum memorato abbate in capitulo et inde super altare, videntibus : Petro de Bello Loco, Giraudo Rufo, Girardo Bodeto et aliis multis.

CIV (1). — De Campo Clauso.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johanna, uxor Christiani de Campo Clauso, misit quemdam filium suum in monasterio S. Crucis, pro quo dedit eidem loco totam de-

(1) Conf. n° CXXVII.

cimam de quatuor sextariis terre ad Campum Clausum et de feodo de octo sextariis ad Choletum et complantum de duobus quarteriis vinee super Pontem Roberti ad domum Quintini et unum quarterium prati ad Resinariam. Et eadem die emit Stabilis monachus *ab Ame*lino patruo ejusdem pueri alium quarterium prati ad Fractum uno opertorio. Videntibus istis : Pagano filio suo atque Isemberto et Amelino fratribus patris illius infantis, Johanne Lupo, Constantino presbytero de Longa Villa, Jordano presbytero, Girberto fratre matris ejus.

CV. — De Motha.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Achardus juvenis de Motha, pro salute anime patris sui et pro sua, dedit ecclesie S. Crucis, absque ulla pecunia, ecclesias que sub dominio ejus erant, S. Jacobi scilicet infra castellum atque S. Marie in feuo sita*s*, nec non omnia que ad ecclesias pertinebant : offerendam scilicet, sepulturam, baptisterium, confessiones, decimas, areas et stagna. Hec omnia ut diximus dedit S. Cruci, pro remedio anime patris sui et pro sua salute atque omnium parentum suorum. Addidit etiam insuper ampliora : ut si quis aliquid de edificiis suis de casamentis suis dederit ecclesie supradicte in vita sua, ad mortem non prohibeatur sed potius commoveatur, tantum *eo* retento ut ipse ex hoc suum servitium non perdat. Dedit etiam terram circa ecclesiam S. Jacobi, ab una doa usque ad aliam et a via que est ante ecclesiam usque ad domum R. Blanchi Avene, et terram, ad cimiterium faciendum, que intrantibus portam exstat ad dextram usque ad rivum. Dedit etiam quarterium prati et minetam terre, ad hortum faciendum, juxta castellum. Adhuc etiam dedit de omnibus anno

nis suis ex quibus unum modium habuerit unum sextarium, de bestiis que ei de pascuario suo evenerint decimam, de decima vero agnorum redecimam, de vinea vero complantum duorum quarteriorum; et de omnibus sylvis suis siccum et viride, unde ipse acceperit, habeant monachi licentiam accipiendi ad omnia quecumque necessaria fuerint eis. Pro hiis omnibus dedit ei memoratus abbas XL solidos et unum palefridum. Ipse vero de hiis omnibus que diximus fecit donum super altare S. Crucis die Inventionis ejusdem, videntibus multis de quibus pauci subtitulantur : dominus Pipinus, Raimondus de Bram, Willelmus filius Otho*nis*, Primaudus de Motha, Johannes de Morrum, Johannes Naismilensis, Ledevignus Meschinus, Rainulfus filius Engelfridi, Gilbertus clericus et alii multi.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Richardus presbyter calumpniam faceret ecclesiis quas supra retulimus Achardum juvenem dedisse ecclesie S. Crucis. Unde actum est ut ipse illi ecclesiam S. Jacobi, cum omnibus que ad eam pertinebant, abbati annueret, abbas vero illi ecclesiam S. Marie relinqueret, scilicet baptisterium, offerendam, sepulturam, confessiones, solummodo; decimam et terram et reliqua omnia inter se equaliter partirentur; ita tamen ut si aliquis de duobus filiis suis legitime ordinatus fuerit, ea que diximus teneat de abbate, si tamen rectum fuerit; quod si ita non fuerit, omnia remaneant S. Cruci. De parrochianis vero utriusque ecclesie hoc pactum firmatum est ut unusquisque sepulturam parrochie sue habeat, excepto si aliquis aliquid voluerit dare ecclesie cujus parrochianus non est, excepta sepultura. Huic conventioni interfu*erun*t Achardus de Motha, Primaudus, Landricus, Gobertus clericus, Goscelinus famulus noster.

CVI (1). — De Booleta.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Airaldus cubicularius dedit S. Cruci XII *denarios* de censu de dimidio juncto vinee, que fuit Benedicte uxoris Andree Sancte Gauburgis, itemque VI denarios de quarterio vinee Gauberti Mancelli, decimam quoque similiter de terra de Booleta quantum ad illum pertinebat, decimam etiam de Insula Bernardi de terra quam habebat ibi; et propter hoc concessit ei domnus abbas Alexander ut post mortem suam faciat annualem pro anima illius. Hoc donum fecit in capitulo coram domino Pipino, ut in perpetuum habeant hec omnia fratres ibi Deo servientes. Nam et hoc donum fecit super altare dominus Pipinus et ipse Airaldus cum textu Evangeliorum; videntibus : Gaulterio Chabot, Rainulfo filio Engelfridi, Giraldo de Niordo et aliis pluribus.

Post aliquantulum temporis addidit eis mediam partem decime de terra de Booleta, quam tunc non habebat; videntibus : Guillermo Bartholomeo, Girberto C*ru*pilio, Willelmo de Vulvencio, Ulrico milite, Rainaldo de Vulvencio. Et domnus abbas concessit ei ut faciat pro eo ardere unam lampadem ante altare S. Crucis omnibus noctibus, et post mortem suam faciat pro *eo* quantum pro uno monacho.

CVII. — De la Mariaco.
Circa 1092 ad 1129.

Temporibus domni Alexandri abbatis, inspirante Deo, dedit S. Cruci Aldeardis Rufa ecclesiam S. Leodegarii, nunc de Lamariaco, cum omnibus que ad eam pertinebant, sci-

(1) Conf. n° LVI.

licet offerendam, sepulturam, baptisterium, confessiones et duas olcas prope ecclesiam sitas; videntibus istis : Gilberto cognomento Meschino et Mauguerio Rainerii milite suo, Durando Aldrardo, ante domnum Alexandrum abbatem et Gaufredum monachum.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes, filius Rainerii Fabri, dedit Deo et S. Cruci et S. Leodegario, pro anima patris sui et pro salute sua, decimam vinearum suarum omnium, quas habet in ipsa parrochia S. Leodegarii, que presentes sunt et que future. De hac donatione sunt testes : Giraudus monachus, Garinus presbyter, Maugerius miles, qui hoc donum affirmare curavit, Andouardus, Willelmus, equites, Rainaldus de Acar.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, dedit etiam Maugerius et Bricia, uxor ejus, S. Cruci et S. Leodegario de uno quarterio vinee et dimidio complantum. Testes sunt hii : Giraudus Rufus, Arnaudus clericus, Andouardus, Gaucelinus presbyter.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, dedit quidam Maengaudus et uxor ejus Emma Deo et S. Leodegario tres minetas terre, in qua domus Petri Romani sita est, super altare S. Leodegarii *cum* missale ejusdem ecclesie; venditionem quoque ferie *ad* festivitatem ejusdem sancti; videntibus Symone monacho, qui tunc preerat ejusdem obedientie, Rainaldo Crasso monacho, Andouardo milite, Gernaudo preposito, Petro Romano et aliis plurimis.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, dominus Maengaudus et Emma uxor illius dederunt et concesserunt ecclesie S. Crucis de Talemondo et abbati atque ceteris fratribus quidquid Aldeardis Rufa de Partheniaco illis dederat vel concesserat, scilicet ecclesiam S. Leodegarii de Lamariaco, ecclesiam de A*u*bigneiaco et alia plura. Adhuc vero

idem Maengaudus et uxor illius Emma dederunt de sua parte, pro Dei clementia et pro suorum delictorum remissione, ecclesie S. Crucis et abbati cum ceteris fratribus decimam omnium vinearum suarum de omni terra sua de Lamariaco tam presentium quam futurarum. Amplius autem dederunt illis duas sextarias terre proximas duabus quibusdam aliis quas antea Aldeardis dederat. Cujus doni et cujus concessionis sunt isti testes : Giraldus Rufus et Gaufridus Rufus monachi, Symon archipresbyter, Giraldus Alcherii, Aldeardus miles, Urias, Symon de Fontenils, Petrus Romanus et alii plures. Insuper addidit Maengaudus cum uxore sua Emma totam decimam de vineis de Rerchai, que plantate erant tunc et que plantande sunt in illa parrochia in sua terra, et posuit donum illius decime in manu memorati abbatis cum virga pastorali, et ipse abbas statim dedit eis cum eadem virga beneficia orationum fratrum Thalemonensium, et pro caritate dedit eis abbas C solidos. Hoc factum est videntibus istis : Giraldo Alcherio presbytero, Brian milite, Willelmo Bruno presbytero.

Item, omne illud quod habemus apud Matriticum Deo Sancteque Cruci donatum et abbati et monachis ejus, ecclesiam scilicet et terras ejusdem ecclesie et duas sextarias de furno Ayetin et decimas vinearum parrochie sue et omnes edificationes vinearum et aliarum rerum ad eamdem ecclesiam pertinentium ab antecessoribus ibidem traditas, concesserunt et auctorizando firmaverunt Helizabeth mater archidiaconi Willelmi et idem archidiaconus et Gaufridus frater ejus et Petronilla soror ejus et Willelmus Chabot et filii ejus Brientius et Willelmus et Gilbertus. Qui viderunt hoc et audierunt : Aldebertus presbyter et Bernardus S. Laurentii capellanus et Willelmus de Gressi et Paganus de Palegiis et Aimericus Bonus milites ejus et alii plurimi.

Item, ego Oda, uxor Stabilis de Grangis, videns monasterium S. Leodegarii de Lameriaco in obedientiam S. Crucis Talemondensis cessise, vehementer gavisa sum. Credo enim quod in eodem monasterio servitium Dei monachis indesinenter celebrabitur. Quapropter, adhibito salubre amicorum meorum consilio, de rebus meis unde ibidem servituri Deo fratres substantarentur aliquid dare constitui. Vocato itaque Giraldo Rufo, qui primus ibi positus est monachus, dedi in manu ejus S. Leodegario suisque in perpetuum servitoribus partem meam decime, quam cum Giraldo filio Roconis et Johanne de Calculo aliisque participibus obtinebam. Ipse vero Giraldus monachus et postea Alexander abbas ejus michi concesserunt ut in eodem loco et in omnibus aliis locis S. Crucis orationes et beneficia in eternum fiantur pro redemptione anime mee et mariti mei patrisque et matris mee filiorumque et filiarum mearum. Quisquis hoc donum meum impedire voluerit, percutiat eum Deus et irritum sit. Hoc donum vid*erunt* : Raimondus Petrus, Guyaldus et alii quamplurimi.

Item, cum Johannes Rainerii S. Leodegario et monachis S. Crucis decimam omnium vinearum que erant sive fuerant in tota terra sua, que est in parrochia Mariaci, vidente Johanne Suardo, Gaufredo preposito, Petro Romano, Stephano de Valle et multis aliis, in manu abbatis Alexandri dedisset, donumque ejus Maengodus cum Ama uxore sua dominus ejus, vidente Gilberto Meschino et Baudino milite suo, firmasset, quod idem donum postea Willelmus Chabot cum Petronilla uxore sua et filiis suis, Willelmus quoque archidiaconus et Gaufridus frater ejus in tempore suo S. Cruci concesserunt, cum omnibus in quibus eumdem locum S. Leodegarii tam liberaliter tam laudabiliter ditasset meliora semper excogitans, Willelmum abbatem,

qui Alexandro successit, ipse cum uxore sua Odeardis adierunt et donum quod ante fecerant in manu Willelmi abbatis firmaverunt; addentes insuper ut quecumque vinee in terra sua tota in parrochia Albiniaci, vel tunc erant, vel future erant, similiter monachis decimam redderent. Concesserunt etiam ut in utraque parrochia, quecumque terra eorum semel plantata esset in vineas, si postea extirparentur vinee non minus ob hoc terra illa ulterius decimam de annona et de aliis rebus monachis redderet. Factum est hoc vidente Stephano Pelicio, Petro presbytero, Willelmo Pruillac, Giraldo de Theofalgia, Herveo monacho, Airaldo monacho, Giraldo monacho, Huncberto monacho et multis aliis laicis.

Item, cum Willelmus archidiaconus filius Gilberti contra Willelmum abbatem diu decertasset, requirens ut monachus juxta voluntatem et electionem suam apud Lamariacum poneretur, dicebat enim monasterium S. Leodegarii tali datum pactione fuisse ab Aldeardi Rufa, cujus honorem ipse habebat, ut quem ipse eligeret monachus ibi esset, tandem ab illa importuna requisitione resipiens, suggestione et consilio amicorum suorum, monasterium et locum in manu Willelmi abbatis ita sine conditione posuit ut ulterius juxta voluntatem et electionem abbatis monachus ibi poneretur et deponeretur et omnino sub dispositione abbatis locus et res loci tractarentur. Hoc donum ipse fecit Gaufredus Gilberti frater ejus, concessit soror quoque ejus Petronilla et Willelmus Cabot et filii ejus; tot fuerunt qui hoc viderunt quod ipsa domus capere poterat. Cum ita contentio de monacho pacificaretur et possessio loci tam de decimis vinearum illius parrochie quam de omnibus aliis rebus in potestatem abbatis redigeretur, item quadam die apud Lamariacum abbas et archidiaconus convenerunt;

ibique coram archidiacono et abbate capellaniam de Albiniaco tali tenore Rainaldus nepos Gaufredi presbyteri accepit ut fideliter abbati tam de capellania quam de aliis rebus sicut domino suo deserviret. Hoc vidit Gaufridus presbyter, Gaufredus prepositus, Petrus Romani et multi qui inibi convenerant tam monachi quam clerici et laici.

Item, Romanus de Partiniaco dedit, in manu Willelmi abbatis, pro anima filii sui Benedicti qui interfectus fuerat, decimam de omnibus vineis, quecumque sint plantate vel erunt in tota terra sua quam habet in parrochia de Lamariaco et de Albiniaco : ea conditione ut si semel plantate vinee essartabuntur in quamcumque culturam terra reddat decimam S. Leodegario de annona vel de aliis rebus ulterius non perdat. Factum est hoc donum concedente uxore sua et filio et filia et Aimerico marito filie ; Petrus filius Drogonis vidit et uxor ejus et plures alii ; cum abbate interfuerunt isti monachi : Simon, Radulfus, Giraudus, Petrus.

Item, Paganus prepositus et Sorina uxor filiique ejus Gaufridus et Ernaudus et Chabot, pro animabus suis, dederunt vineam Pomerie, et pro anima Gaufridi de la Chaussée, in tempore Giraudini, S. Cruci et S. Leodegario ; videntibus : Radulfo monacho et Willelmo Andouardi qui tunc prepositus erat et Petro Romani et Bruno de Marcille et aliis quamplurimis. Postmodum concesserunt Gaufridus Gilberti sororque sua Petronilla partem quam in eadem vinea habebant, id est complantum, vidente supradicto Willelmo Andouardi et Rainaldo de Barboteria. Postea vero dederunt ipsi Paganus et uxor sua Sorina decimam vinearum quas habebant Lamariaco, pro anima Gaufridi de la Chaussée, concedentibus filiis, tam de vino quam de annona si essartarentur, videntibus supradictis testibus. Supradictus Rainaldus de Barboteria, qui quamdam supradictarum vinea-

rum cum filia ejusdem Sorine acceperat, dedit concedente uxore etiam decimam de parte sua, videntibus supradictis testibus.

Item, Durandus Pisuns et uxor sua, venientes ad mortem, dederunt S. Cruci et S. Leodegario vineam que est juxta vineam de Pomeria, pro animabus suis, concedente filio suo Rainaldo, qui etiam hoc donum posuit super altare S. Marie, vidente Giraudo priore ejusdem loci et Stephano de Barboteria et Giraudo Palei.

Item, Bernardus cum filiis suis Gaufredo et aliis dedit S. Cruci et S. Leodegario decimam terre que est subtus Fundo Marbo, pro animabus parentum suorum et filiorum, vidente Giraudo priore ejusdem loci et Petro Romani et Rainaldo Durandi et aliis multis. Hec dona concessit S. Cruci Gaufredus Gilbertus, vidente Willelmo Andouard et Rainaldo de Barboteria et Willelmo Garini Daisvililio.

Item, Arbertus expressim dedit S. Cruci et S. Leodegario medietatem decime quam habebat in feodo Tanarum, pro anima sua. Aliam vero medietatem dedit soror ejus, post mortem ejusdem Arberti, pro anima ejus, et hoc concessit vir ejus Monerius nomine et frater ejus Johannes et filius Arberti; viden*tibus :* Giraudo priore de Lamariaco et Radulfo monacho et Symone presbytero de Bom et Petro presbytero de S. Lupo et Petro filio Drogonis et aliis.

Item, ea tempestate qua Giraudus olim Alexandri abbatis crocerius Lamariaco prepositus erat, Willelmus Andouardus et Gregorius, Gaufridusque nepos eorumdem, ecclesie S. Crucis Sanctique Leodegarii et monachis ibidem Deo servientibus, *cum* libro missale super altare dederunt decimam annone et vini terre de Codroella in feodo Gaufridi Gilberti; ex annuatis ipsius vero territorii superioris modicum aliquid retinuerunt, simili modo se daturos pollicentes

cum plantatum fuerit. Hujus donationis testes existunt: predictus Giraudus et Stephanus monachi, milesque Bodinus, Petrus Romanus Bruno de Marcelino, Petrus, Guydo, Rainaldus, Durandus et Symon, aliique ampliores.

Item, Johannes de Calculo, infirmitate mortifera depressus, constituit ut per singulos annos, in festivitate S. Marie medio augusti, S. Cruci et S. Leodegario atque monachis una siliginis mina de molendino de Boschet tribueretur. Si molendinum item venditum foret, emptor quilibet minam redderet; si destructum ubi restauraretur et mina monachis redderetur. Hoc filii Johannis super altare S. Marie cum missale libro concesserunt, qui Calvius, Paganus et Fulco cum Aldearde sorore sua fuerunt. Testes existunt: Tetbaudus Garnerii, Petrus quoque Romani et alii multi. Hoc itidem donum Guntardus de Gurgio auctorizavit, in cujus feodo prescriptum molendinum erat. Testes sunt: Aimericus de Billio et Rainaldus de Porta et alii.

Item, in tempore Giraudi monachi, Willelmus Chabot ante monasterium sub vico Lamariaci concessit quidquid antecessores sui S. Leodegario dederant, videlicet decimam totius terre parrochie S. Leodegarii cum plantate in vineis fuerint. Hoc viderunt et audierunt Willelmus Andouardi, qui tunc prepositus erat, Petrusque Romani et alii. Postea cum predictus Willelmus in domo sua apud Partiniacum esset, idipsum Chabot juvenem et Briencium filios suos et Petronillam uxorem suam concedere fecit. Testis est Petrus presbyter de S. Lupo et Petrus Paleis, qui tunc Jherusalem proficisci volebat, et Petrus Colombani, aliique plurimi.

CVIII.

Circa 1092 ad 1129.

Girardus cognomento Tolard mediam partem vinealium terrarum totius parrochie la Perate, tam de vino quam de annona et de aliis redditibus, *dedit*, vinealesque qui fuerunt Rainaldi Trop habens sigulam; videntibus istis : Hilario presbitero, Guidone, Graphio, Petro famulis nostris.

Temporibus domni A. abbatis, venit homo quidam Girardus nomine, cognomento Tholardus, ad monachicam vitam, qui habebat quas*dam res quas* monachi S. Crucis calumpniabant, quia Cadelo dominus Thalemondi dederat eas S. Cruci : videlicet duas sextarias et dimidiam sub Viridario et septem sextarias ad Plantas, et decimam de lino et de canaba de parrochia de triginta et tribus masuris, et dimidiam decimam de vineis et de terris in quibus vinee fuerunt, et octo sextarios de annona de nostra area in unoquoque anno, et redecimam de omnibus in quibus decimam habebamus, excepta annona; preter hec omnia quatuor sextarias terre quam tenebat de Reginaldo de Peirata. Veniens ergo iste ad conversionem dedit hec omnia *et* alia que habebat, que juris sui erant, S. Cruci. Tempore illo Gaufridus monachus habitabat in loco illo, qui perrexit Toarcium et petivit a Gaufrido Mali Leonum, de cujus feodo erant que supradiximus, preter quatuor sextarias terre, ut donum istud concederet et auctorizaret S. Cruci. Cujus petitioni libenter convenit et hec omnia et alia quecumque Girardus habebat, vel que clamare poterat, que patris sui fuerant, auctorizavit S. Cruci preter feodum Petri Vastini de Bosco. Propter hanc auctorisationem dimisit ei Gaufridus monachus C solidos quos accomodaverat illi. Hanc conventionem audierunt : Gaufridus Geninus et Petrus de Boisferia et Symon sco-

ventus ejus, Aimericus Caput Ursi et David et alii multi.

Item, temporibus domni A. abbatis, venit ad conversionem quidam juvenis, Fulcherius nomine, de Partiniaco, cujus frater Hugo de Grossa Cohanna et mater ejus Sofiza dederunt S. Cruci unam masuram terre, que vocatur Barrilleria, ita libere et expedite ut nichil reddat tributarie consuetudinis, nisi tantummodo justissimam talleiam, aut propter captionem ipsius domini, aut propter relevationem domini morientis; ipse deffendet ad utilitatem S. Crucis omni tempore vite sue et heres ejus aut successores ejus qui post eum honorem suum habuerint. Hoc donum factum est in domo Alonis de Perata in manu Gaufridi monachi qui tunc morabatur ibi, videnti*bus :* ipso Alone et Girardo David et Jodoino clerico et Rainaldo Ben se vest et Odone de Sancta Cruce et Girardo Garnerii. Deinde venerunt ipse Hugo et Sotfiza mater ejus Talemondum, et in capitulo hoc donum concesserunt et super altare dederunt in die Ramis Palmarum, videntibus : Wil*lelm*o filio Arberti, Bernardo Meschino, Willelmo filio Hugonis et aliis multis.

Item, temporibus domni A. abbatis, accidit ut Urias de Partiniaco inferret calumpniam Rainaldo monacho, nomine Crasso, dicens si inventi non fuerint tres modii de siligine, qui reddi solent tempore messis de decima S. Marie de la Perata, de aliis annonis persolveretur. Quod audiens predictus monachus huic calumpnie totis viribus renisus est. Unde utrique ad curiam domini Ebonis et omnium procerum ejus perrexerunt, ubique ille qui querebat suam querelam prior proposuit; alter vero, id est Rainaldus monachus, forte virtute contradixit. Quapropter dominus Ebo atque barones ejus judicaverunt debere probare monachum falsum esse quod ille proposuerat. Unde monachus suum hominem fecit sigillare secundum consuetudinem. Cum vero prefixus

dies advenisset portavit judicium ; qui ita salvus repertus est ut nulla signa cujusquam ustionis in eo apparerent. Urias vero dedit fidejussorem statim pro XV solidis, sicut mos est pro illata calumpnia. Hoc viderunt et audierunt pene omnes qui Partiniaco morabantur, de quibus aliquos hic subscripsimus : Gilbertus Meschinus, Maenguidus, Willelmus Sanxon, Lathonius.

Item, temporibus domni A. abbatis, accidit ut Maenguidus de Partiniaco veniret ad mortem, isque mandavit memoratum abbatem ad se venire Partiniaco, ibique in manu ejus dedit terram que vocatur de Pratulis in parrochia S. Marie la Perate S. Cruci, videntibus istis : Fulcherio monacho, Giraldo Rufo, item Giraldo juveni, Rainaldo Crasso; de militibus vero : Simone de Sunlis, Rainaldo Bene se vestit, Fulcone capellano et aliis pluribus. Interea ipso die, Oliverius filius Bernonis accedens ad prefatum calumpniavit ei eamdem terram. Unde coactus abbas venit ante dominum Ebonem, ibique post multas litigiorum querelas invenerunt pactum utrique, videlicet jam dictus abbas et Oliverius, ut tertiam partem ipsius terre tam de terra culta quam de tusca et de prato habeat, et monachi S. Crucis in perpetuum *alias partes habeant*. Hanc pactionem et conventionem fecit predictus abbas in manu domini Ebonis, et propter hoc dedit abbas domino Eboni VI libras denariorum Andegavorum, ut ipse eamdem terram et quidquid in eadem regione habebat sub custodia sua deffenderet. Hujus rei testes sunt hii : de monachis : Giraudus filius Audierii, Fulcherius monachus, Rainaldus Crassus; de militibus vero : Willelmus Sanxon, Johannes de Bello Monte, item Gaufridus A*ndrau*dus et David servitor noster et alii plures quos longum est enumerare.

Item, Urias miles quidam de Partiniaco, cum diu excom-

municationem sustinuisset propter unum modium et dimidium annone, quem de decima que est altaris S. Marie de la Perata injuste singulis annis habebat, tandem, Deo interveniente, emendare taliter curavit, cum rediret Guillelmus Chamiliacensis, qui tunc temporis abbatie S. Crucis presidebat, de civitate Pictavis ubi eum excommunicari vehementer ab episcopo propter eamdem decimam fecerat. Idem, in domibus monachorum S. Laurentii hospitatus, Urie mandavit ut ad se veniret. Qui Urias cum ad abbatem venisset secumque dominum suum, Radulfum videlicet Malum Clavellum, de quo eamdem decimam tenebat, duxisset, post multas ut in tali re solet altercationes, in bonam denique pacem, operante Deo, omnia inter eos redacta sunt. Urias namque decimam illam monachis S. Crucis perpetuo habendam, non pro alicujus pretii venalitate sed pro sola Dei remuneratione et monachorum S. Crucis fraterna societate, in manu ejusdem abbatis humiliter reposuit, et ab eodem beneficium abbatie tam sibi quam uxori sue et filiis suscepit. In eodem beneficio fuit Radulfus dominus ejus qui ibi presens erat et donum istud concessit. Similiter Froterius Bursadus frater Urie et in beneficio fuit et donum concessit. Hoc donum Urie, hanc concessionem Radulfi in manu abbatis cum virga ipsius abbatis factam isti viderunt : monachi scilicet Giraldus prepositus, Gaufridus Rufus, Enfardus, Engelbaudus, Giraldus prior S. Laurentii et Willelmus frater ejus; homines monachorum isti : Willelmus coquus, Hunc-bertus cog*nominat*us Yzorech, ipsius Radulfi senescallus nomine Stephanus Garini, Hugo de Grossa Coigna, Gaufridus Andraldi. Quia uxor ipsius Urie de partu jacebat, perrexerunt ad eam cum Uria tres monachi, Gaufridus Rufus, Enfardus, Engelbaudus, quibus audientibus ipsa donum viri sui firmavit. Postea Urias et frater ejus Froterius ierunt ad

S. Paulum, ubi abbas hospitium sumpserat, duosque filios suos Rainaldum et Samuelem secum duxit, qui ipsi donum patris sui coram abbate auctorizaverunt. Tertium vero filium suum quia presentem non habebat, promisit Urias quod eum ad tempus ad hoc confirmandum haberet. Et quia tam largam elemosynam Urias et Radulfus legitime et sine aliqua pactione fecerant, propterea abbas, cum monachis suis consilio habito, quando voluit et quantum voluit, de caritate sua, illis tale expectantibus nichil dedit, Urie videlicet CCC solidos et XL, Radulfo vero scyphum argenteum de marcha. Cum altera vice idem abbas per Partiniacum transiret, Urias tertium filium suum nomine Willelmum ei presentavit, et puer similiter concessit.

Item, temporibus domni A. abbatis, factum est judicamentum de mina unde redduntur per singulos annos tres modii siliginis de decima S. Marie de la Perate, inter Gofredum monachum cognomine Maengeranzum et Tetbaudum cognomento Garinum, ante dominum Ebonem et dominum Jodoinum fratrem ejus et omnem curiam Partiniensem. Supradictus enim Tetbaudus Garinus nolebat recipere suam partem de veteri mina nisi cum qua publice venditur et emitur, insuper et pede suo eam actaverat. Monachus enim memoratus dicebat eam esse m*ansur*am cum qua in diebus Kadelonis et Radulfi cognomento Mali Clavelli solita erat reddi supradicta mensura annone, et hoc affirmabat legitimis testibus se probaturum. Unde judicatum est ut idem monachus haberet hominem qui hoc probaret cum juramento et Dei judicio. Dati sunt autem fidejussores ab ambobus, a Garino videlicet et a Gaufredo monacho. Monachus Gaufredus dedit pro se fidejussorem Rainerium Fabrum militem Aldeardis Rufe, Tetbaudus vero Odonem Jodoinum. Ubi vero venit definitus dies ut judicium portari debuisset,

dixit Tetbaudus non se accipere illud judicium. Quapropter judicatum est illud esse revictum ab hac requisitione; unde mox supradictus monachus ivit in domum fidejussoris sui, scilicet Odonis Jodoini, et accepit inde scutum et lanceam et dedit famulo suo et portavit in domum Aldeardis Rufe, videntibus omnibus. Testes autem hujus rei sunt hii : dominus Ebo, dominus Jodoinus frater ejus, Gilbertus Meschinus, Bernardus Mali Clavi, Andouardus, Rainaldus Bene se vestiens, Durandus.

CIX. — Item de Perata.
Circa 1092 ad 1115.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod duo fratres, quorum unus vocabatur Normandinus, alter vero Sabar, quando ex hac luce vitam finierunt, dederunt in elemosynam S. Marie de Perata et monachis ibidem *Deo* servientibus VI denarios de terra Borbel, qui reddituri sunt in Natale Domini, deinde solidum et VI denarios in festivitate S. Johannis de terra Figulorum reddituros. Hec dederunt pro animabus suis supradicte ecclesie S. Marie, videntibus : Gaufrido presbytero qui eosdem absolvit, Gaufrido Baudino; Guido serviens amborum et mater eorum hoc viderunt.

Capellaniam S. Marie de Perata per hereditatem Radulfus filius ejusdem loci presbyteri domini*o* tenuerat, et contra preceptum domni Petri Pictavorum episcopi agens eam nullatenus ab abbate S. Crucis accipere volebat. Sed cum tempus venisset quo Willelmus abbas S. Crucis factus fuisset, Radulfus, in meliorem mutatus spiritum, precepto episcopi sui acquiescens, consilio Willelmi archidiaconi domini sui, ad eumdem abbatem accessit et ab eo capellaniam S. Marie recepit. Ut autem Radulfus abbati tanquam

domino suo et monachis suis honeste et fideliter obediret, abbas quoque eum sicut hominem suum *teneret*, secundum conditiones que ibi facte sunt, factus est Radulfus abbatis homo junctis manibus. Factum est hoc Partiniaci in domo et in presentia ipsius Willelmi Gilberti archidiaconi, presente altero Willelmo archidiacono, Sicardo quoque archipresbytero, Aimerico de Lennis, Petro de Lame, Baudino, Gaufrido Androdi et Petro Naisini; alii quoque qui viderunt tot fuerunt quot domus illa capere potuit.

Item, temporibus domni Alexandri abbatis, Gaufridus de Malo Leone, nepos Kadelonis, calumpniabat res quas abbas predictus S. Crucis tenebat a supradicto Kadelone in parrochia S. Marie la Perata atque de Albiniense, videlicet sylvam et terram sitam juxta, aquam quoque *Thoerii* et pratum. Quapropter judicatum est ut abbas per legem apparentem monstraret quod has res dominus Kadelo ecclesie S. Crucis dedisset. Postea vero, rectitudinem ecclesie recognoscens, desiniit ipsam calumpniam, atque, pro anima sua et pro anima domini Kadelonis avunculi sui, concessit eas res perpetuo habendas ecclesie S. Crucis, accepta ab abbate et ab aliis fratribus societate loci; solummodo medietatem ipsarum rerum scilicet de silva et de terra in vita sua retinuit; post mortem vero suam, sicut dictum est, absque calumpnia cujusquam predicto loco remanebunt. Hoc donum atque conventum fecit apud Castrum Toarcium in casa vicecomitis, ante ipsum et filium ejus Arbertum baronesque ejus, videlicet: Papotem senescallum, Willelmum filium Acfredi, Radulfum prepositum, Aimericum Caput Ursi, aliosque multos quos dinumerare longum est. Pro intersigno vero ejusdem donationis et conventionis requisivit predictus Herbertus filius vicecomitis a supradicto abbate tres missas pro anima matris sue, quod abbas libenter annuit.

CX. — De Olona.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Tetbaudus cognomine Bardoninus, veniens ad mortem, dedit S. Cruci medietatem decime de terra quam habebat in Olona, excepta terra que fuit Argaudi, scilicet de annona, de vino, de lana, de lino, de agnis, de porcellis, de vitulis, et hoc per auctoramentum domini Pipini et filiorum suorum Arberti atque Giraudi; videntibus et audientibus : Giraldo de Niordo, Radulfo de Fort, Willelmo filio Hugonis.

Post mortem vero suam Arbertus filius ejus convenit aliam partem dare ut pro hoc sepeliretur honorifice.

CXI. — De quadam terra.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam homo nomine Andreas, veniens ad mortem, dedit S. Cruci viridarium suum et terram que juxta sita est, cujus census est III denariorum, de quibus I reddit Gaufridus regraterius Petro Furbroni atque Rainaldo cognomento Roberto. De terra quoque dedit unam minetam que sita est juxta crucem Willelmi juvenis et reddit censum I denarii in Natale Domini Bernardo Meschino. De hiis omnibus tenet tertiam partem Gaufredus regraterius et reddit tertiam partem de censu. Post mortem vero ejus revertetur ad S. Crucem. Testes : Berangerius Be*veri*us, Gaufridus supradictus.

CXII. — De Motha.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Lucia, soror Willelmi Achardi, dedit S. Cruci de terra que vocatur Landa

Calva totam decimam, per auctoramentum Achardi nepotis sui; videntibus : Giraldo clerico, Johanne de Mo*rr*um, Willelmo Pincerio et aliis plurimis.

CXIII. — De vinea.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Audebertus presbyter, veniens ad mortem, dedit S. Cruci complantum de vinea sua et decimam quam ei domnus Euvraldus abbas dederat pro servitio ecclesie S. Petri. Postea vero Engilbertus frater ejus fecit placitum cum abbate ut quamdiu vixerit teneat medietatem, ita tamen ut tres sommas de lignis reddat in Natale Domini; post mortem vero suam remaneb*unt* complantum et decima S. Cruci; videntibus : Willelmo Bartholomeo et Giraudo de Niordo.

CXIV. — De elemosina.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Goscellinus monachus, qui tunc erat elemosinarius, per jussionem abbatis decimam duarum sextariarum terre de Lerbega uxore Odonis XL solidos *emit;* videntibus : Johanne de Naismilio et Johanne Lupo et multis aliis.

CXV. — De quadam vinea.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam nomine Aimo, veniens ad mortem, dedit S Cruci quarterium vinee ad Parveriam, sed quamdiu vixerit tenebit eam; post mortem vero suam remanebit S. Cruci.

CXVI. — De quadam terra ad Forestam.
Circa 1092.

Temporibus domni Alexandri abbatis, homo quidam Giraudus nomine, cellararius videlicet domine Asceline, veniens ad mortem, dedit S. Cruci duas partes decime trium sextariarum terre in parrochia S. Hilarii de Foresta; jam enim in vita sua dederat tertiam partem. Hoc fecit videntibus Jordano presbytero et Adalgerio filio suo.

CXVII. — De Olona.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, in Olona, veniens ad mortem quidam rusticus, Bulbardus nomine, frater Stephani filii Ledevini, dedit S. Cruci villaniam terre triginta sextariarum, vidente eodem Stephano fratre suo et Willelmo Pruliaco, Johanne Garnaudo, Gasterio nepote suo, Galterio de Tuca et aliis multis. Hoc donum fecit in manu Achardi monachi, pro salute anime sue. Ipse autem eamdem terram emerat de suo proprio sive fratrum suorum parte. Post mortem vero illius cœpit eamdem terram Stephanus supradictus calumpniare, dicens eamdem sibi et fratribus suis jure accidere, quia de communi pecunia fratrum suorum eam emisset atque in vita sua fratribus suis eam reliquisset si filium de uxore non haberet. Unde coactus predictus abbas judicamentum ex hoc iniit coram baronibus istis, scilicet : Tetmaro de Bram, Bernardo Bardonio, Radulfo de Fort, Gobino de Olona et multis aliis. Hii omnes judicaverunt hoc : Stephanus dicebat pro eo quod testem exinde non habebat per legem apparentem demonstrare debere, scilicet per judicium; inde status est definitus terminus. Per quod judicium graviter manus ejus decreta est,

unde accidit ut ad abbatem reverteretur eadem terra. Idem autem abbas de eadem terra convenit cum domino Pipino, dans ei C solidos et dimittens ei dampnum equarum suarum quas ei violenter abstulerat, scilicet pretium D solidorum. Conventum autem fuit hoc modo : villaniam hanc concessit et consuetudines partis sue ; ubi vero ei alia pars acciderit, similiter illam partem consuetudinarum concessit ; terragium sue partis illius terre retinuit. Hoc fecit coram baronibus istis : Willelmo filio Herberti, Ascelino Porcario, Giraldo de Niort, Giraldo filio Berangerii.

CXVIII. — De quadam decima.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Stephanus filius Durandi calumpniaret res quas olim ipse dederat S. Cruci, scilicet ..... (1) Rainaldi Arberti, videlicet complantum et radices vinearum unius juncti et tertiam partem decime de annona sua, dicens non se dedisse nisi quartam partem. Unde compulsus abbas ante dominum Pipinum clamorem retulit, qui ex hoc judicamentum fieri precepit baronibus suis. Qui judicaverunt quod Stephanus deberet habere hominem qui juraret non se dedisse nisi quartam partem annone sue, et hoc pro commutatione feui vinearum supradictarum, abbas vero per suum testem ei contradiceret. Ubi vero advenit prefunctus dies, post multas litigiorum contentiones, accidit inter abbatem et Stephanum hoc placitum : abbas ei presumit predictum feuum et Stephanus ei sponte dedit mediam partem decime de annona sua. Hoc fecit idem Stephanus et Berangerius frater ejus coram Pipino et Hugone de Chasa, Raimondo de Bram et Giraldo fratre suo et Bernardo Meschino et aliis multis.

(1) Un mot illisible.

CXIX. — De Villa Aruntis.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Ledevinus filius Garnerii de Villa Aruntis et fratres ejus, Borrellus et alii, dederunt S. Cruci, pro anima patris sui, tertiam partem decime de terra quam tenebant de Willelmo filio Herberti, vidente Johanne cognomento Lupo et Goscellino atque Pagano coquo. Sed pro hoc dedit abbas memoratus III solidos pro caritate.

CXX. — De Bernardo.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit Ascelinus cognomento Porcarius S. Cruci, pro fratre suo quem accepit idem abbas in monachico habitu, sex sextarias terre, decimam et terragium, donec C solidos reddat S. Cruci, que terra exstat in Brollio, in parrochia S. Martini Bernardi; videnti*bus :* Gaufredo venderio, Johanne presbytero de Foresta.

CXXI. — De Longa Villa.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit S. Cruci Clariseia, mater Ascellini Porcarii, quatuor sextarias terre, de quibus duas colit Girbertus filius Letardi, alias vero filius cujusdam mulieris nomine Maxendis, in parrochia S. Marie Longe Ville. Hoc donum fecit consentientibus filiis suis Ascelino atque Arberto. Reddit autem ipsa terra XII denarios in Natale Domini. Huic dono interfuerunt : Goscelinus et Paganus famuli nostri et Hugo filius Athonis et multi alii quos longum est dinumerare.

CXXII. — De quadam decima.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Dodo filius Aleendis dedit S. Cruci decimam de duobus quarteriis vinearum, pro sepultura matris sue et semetipso, et similiter mediam decimam de terra sua, de agnis, de porcellis, de vitulis, de lana, de lino, scilicet eam partem que ad eum pertinebat. Conventum etiam fecit cum eodem abbate ut ubi ipse aut frater ejus obierit, decimam unius quarterii relinquat S. Cruci. Istud convenit vidente fratre suo Rainaldo et Fulcaudo peletario.

CXXIII. — De quadam terra.

Circa 1092.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Aubertus, cellarius domine Asceline, dedit S. Cruci, pro sepultura uxoris sue et sua, decimam de olca sua que sita est retro domum Pagani Chabot; videntibus : Petro presbytero de S. Hilario, Bernardo Letardo, Giraldo de Chaione et aliis multis.

CXXIV. — De isto castello.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Aldebertus cognomento Bertrandus vendidit predicto abbati areas quas habebat Talemondo XXX solidos, auctorizante filio suo Freelano, vidente Willelmo Pinerio.

CXXV. — De quadam concessione.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Radulfus filius Aimerici Gonerci venit in capitulum, ibique coram memorato abbate auctorizavit ea que pater suus dederat S. Cruci;

videntibus : Giraldo Tenerario, Savarico Roberto, Goscellino famulo nostro. Et pro intersigno ejusdem donationis dedit ei prefatus abbas D solidos (1).

CXXVI. — De quadam terra.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Johannes, cubicularius domini Pipini, calumpniaret res quas Airaldus predecessor suus dederat S. Cruci. Unde coactus abbas fecit judicamentum fieri, quo ille convictus auctorizavit omnia sicut Airaldus fecerat, die Exaltationis Sancte Crucis; videntibus : domino Pipino, Petro de Bullio, Bernardo Meschino et multis aliis. Et pro intersigno ejusdem auctoritatis dedit ei memoratus abbas X solidos.

CXXVII. — De Chollet (2).

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johanna, uxor Christiani de Campo Clauso, et filius ejus Paganus fecerunt monachum, ipsa filium, ipse vero fratrem, Girardum nomine, in monasterio S. Crucis, et dederunt pro eo quartam partem unius masure terre apud Choletum, avunculis ipsius pueri concedentibus, Yzamberto fratre patris ipsius et Gilberto fratre matris ipsius. Convenerunt etiam Yzambertus ipsius pueri avunculus et frater ejus Paganus ut quamdiu viverent, ipsam partem S. Crucis custodirent ac deservirent sicut suam; post mortem vero eorum similiter facerent *heredes eorum*; videntibus : Petro Meschino, Ebroino et Johanne Lupo et Goscellino famulo nostro.

(1) *Quingentos solidos*; plus probablement *quinque solidos*.
(2) Conf. n° CIV.

CXXVIII. — De quadam terra.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, in monasterium S. Crucis venit ad conversationem Johannes quidam, prepositus Rainaldi Girberti, et dedit S. Cruci viridarium et terram quam emerat a Petro forbitorio et a Reginaldo Racbaudo, villaniam scilicet ipsius terre, et hoc cum consensu domini Pipini. Pro concessione vero ista dedit supradictus abbas memoratis viris V solidos. Reddit autem ipsa terra in Natale Domini VIII denarios. Donationem istam concesserunt Petrus et Rainaldus et filii ipsius Petri, Bertrannus *et* Willelmus; videntibus famulis nostris Goscelino, Pagano, Arberto, Gaudino.

CXXIX. — De Foresta.

1098.

Abbas emit Alexander quinque sextarias terre apud S. Hilarium in Foresta de Petro Guidonio, de qua terra terragium habebant Pipinus et comes singulis annis in die Natalis Domini, unam minam avene et tres sommas de brancha, unum quoque caponum et unum panem et biannum. Pipinus vero dedit S. Cruci partem suam in capitulo, coram cunctis fratribus, tamen absente abbate quando fuit Romam voluit ire (1). Fratres deprecati ab eo dederunt ei orationes et XIV solidos; videntibus istis : Stephano de Niorto et Ascellino Porcario et Petro Giraudi filio.

(1) *Sic* par suite d'une faute de copie ou d'une omission. Nous en concluons néanmoins que l'abbé Alexandre fut ou voulut se rendre au concile tenu à Rome en 1099, et que cette charte précéda de peu de temps la mort de Pépin de Talmond.

CXXX. — De Motha.

Circa 1100.

Homo quidam, sub abbate Alexandro, in monasterio S. Crucis monachilem suscepit habitum, nomine Rainaldus Crassus, et pro susceptione ejus dedit S. Cruci frater suus Rainaldus Goberti complantum de dimidio jugere vinearum et quarterii unius et dimidiam rupturam apud Motam; concedente et vidente Achardo ipsius castelli domino et Primaudo et Petro de Olona.

CXXXI. — De quadam decima et molendino.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus faber, veniens ad mortem, dedit S. Cruci medietatem decime de vineis de Brethoneria, *et* eam partem scilicet que ad eum pertinebat de molendino quod vocatur Dolebel; videntibus et audientibus : Girberto C*ru*pilio et Goscellino famulo nostro, Petro Meschino, Radulfo de Forte et aliis plurimis.

CXXXII. — De quadam domo.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus de Bullio dedit S. Cruci aream domus ante portam S. Laurentii, ita solutam et quietam ab omni consuetudine sicut ipse habebat, et ipse abbas dedit ei XXX solidos. Hoc viderunt et audierunt : Johannes cognomento Charodo et Goscellinus famulus noster.

CXXXIII. — De terra Grammaticorum.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes presbyter de Foresta quesivit a prefato abbate capellaniam S. Petri,

cui abbas assensum prebuit. Omnia vero que ipse dederat S. Cruci vel fratribus ejus, vel que daturus erat, fecit auctorizare fratri suo Gaulterio de Ulmello coram domino Pipino et baronibus ejus. Johanne vero assensum prebente, adduxit dominum Pipinum et omnes barones ejus coram abbate, ibique fecit auctorizare Gauterium fratrem suum cuncta que ipse dederat S. Cruci; audientibus istis omnibus : domino Pipino, Willelmo filio Petri, Bernardo Meschino, Ramondo de Bram, Bernardo Bardet et aliis multis. Factum est hoc eo anno quo monasterium nostrum ignibus combustum est.

CXXXIV. — De Raigleria.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Levinus Meschinus et uxor ejus qui dudum terram de Sabulis calumpniaverant S. Cruci gratis concessit, et de pratris nostris unde censum habebat si ibi seminare vellemus; dedit S. Cruci marchellum ad cimiterium faciendum, et domum helemosinariam tali pacto tribuit ut in domo secundum placitum abbatis custos haberetur. Istud fecit videntibus : Leone Gaufrido filio Odonis de Cursonio, Goscellino quoque et Borrello famulis nostris, aliisque plurimis.

CXXXV. — De quadam vinea.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus filius Robellini dedit, pro sepultura filii sui parvuli, super altare S. Crucis, censum de vinea que fuit Arnaldi cognomento Bruni, videlicet XII denarios qui reddi solebant die Natalis Domini. Hoc donum fecit cum uxore sua, videntibus : famulo nostro Pagano coquo, Borrello quoque Ascellino, Giraldo capellano, Radulfo de Forte,

CXXXVI. — De Olona.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Giroius de Canina, rusticus quidam, de cujus decima quantum ad eum pertinebat huc usque tertiam partem habuimus, veniens ad mortem addidit tantum, et de sua parte dimidiam partem habuimus; videntibus : Achardo monacho et Guillelmo Pruliaco, Willelmo quoque filio ejus, Dodone etiam cujus sororem habebat.

CXXXVII. — De Naismilio.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Rainulfus filius Engelfridi Deo dedit et S. Cruci atque monachis Deo ibidem servientibus, consentientibus omnibus fratribus suis atque matre sua, omnem decimam unius masure terre que est in terra S. Petri Naismiliensis. Hujus rei sunt testes : Willelmus frater suus et Petrus, Alexander et Andreas.

CXXXVIII. — De Perosio.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes de Perosio atque frater ejus Rainulfus dederunt Deo et S. Cruci decimam de toto suo complanto, quod habebant in parrochia S. Hilarii, pro salute animarum suarum atque parentum suorum; audientibus : Rainulfo filio Engelfridi, Aimerico Gonieret.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes de Petrosa dedit S. Cruci medietatem complanti de dimidio quarterio vinee quam inter se et fratrem suum habebant ad Malum Pertusum, scilicet quantum ad eum pertinebat, audientibus suprascriptis testibus.

CXXXIX. — De Foresta.
Circa 1093.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes presbyter de Foresta dedit Deo et monasterio S. Crucis duas partes de decima de terra quam habebat, que vocatur a Trepeith, atque de ea quam habet ad S. Maximum, consentientibus fratribus suis Bernardo atque Savarico. Testes hujus rei sunt : Rainulfus, *Willelmus*, Goffridus, Paganus coquus, Brunus, Goscellinus.

CXL.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus Gundinus et uxor ejus vendiderunt ecclesie S. Crucis quinque sextarias terre apud S. Hilarium de Foresta, que juxta terram Gosberti Popehe site videntur, XLV solidos; et accepto pretio petierunt ut daretur eis societas, et caritate datur eis. Testes hujus rei sunt : Tetmarius salnarius, Aimericus molendinarius.

CXLI. — De quadam terra.
Circa 1092.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam miles Felix nomine, ad mortem veniens, dedit S. Cruci totam decimam que fuit Mercatori atque Orielde uxori ejus, que sita est ad caput vinearum ad Portum Ientium, atque terragium et decimam de olca, que sita est ad carrefurgum foris portam castelli, ad luminaria S. Hilarii Castelli, et ad luminaria S. Hilarii Forestensis decimam de terra que dicitur Aguistoneria. His ergo omnibus donis interfuit uxor ejus nomine Orfinia, ac cum libro firmavit hec dona. Antea vero quam obiret, dederat ecclesie de Grosbrol decimam de terra quam

habebat in parrochia ejusdem ecclesie. Hec omnia dedit pro anima sua supradictus Felicius, audientibus istis testibus : Gauterio Chabot, Bernardo Bardet, Ramnulfo filio Engelfridi.

CXLII. — De Perosio.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes de Perosio dederat medium complantum vinee aurificis Goscellini, que est ad domum Morini lavenderii, adhuc vivente fratre suo Rainulfo. Post mortem vero ejusdem Rainulfi, dedit ipse Johannes aliam partem complanti, pro anima fratris sui supradicti. Testes sunt hii : Gaufridus Bastardus, Aubertus filius Goscellini.

CXLIII. — De Batallaria.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Audebertus Bertra*n*dus, veniens ad mortem, quesivit et accepit a predicto abbate monachicum habitum; et pro hoc dedit S. Cruci terram que dicitur Batailleria; videntibus : Herveo filio Uldonis et Hugone Bassone. Et Herelandus filius ejus auctorizavit eamdem terram et convenit se ab omni servitio defendere.

CXLIV. — De quadam terra.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Gaufridus cognomento Carbonellus dedit S. Cruci, pro sepultura filie sue parvule, feuum quarterii vinee que fuit Galterii Campionis, tali conventu ut si aliquis eam nobis auferre voluerit, reddat XX solidos S. Cruci. Hoc fecit videntibus : Gilberto de Noas,

Berengario cementario, Rainaldo Papano, Goscellino atque Pagano famulis nostris.

CXLV. — De quadam terra.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Bernardus cognomento Meschinus, decidens in infirmitate, vocavit memoratum a quo petivit absolutionem, cui etiam dedit dominium terre que fuit Aldieri Grolleri, decimam scilicet et terragium et I denarium ad Natale Domini. Hoc fecit auctorizante uxore sua Clariseia, videntibus : nepotibus suis Herberto atque Popardo, Borrello atque Petro famulis nostris.

CXLVI. — De Islanda.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus cognomento Beguinus, veniens ad mortem, dedit S. Cruci unam quarteriam terre que juxta viam est euntibus ad Closdicium; videntibus : uxore sua et Martino fratre suo atque Otgerio.

CXLVII. — De Pererya.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus de Cardo, decidens in infirmitatem, dedit S. Cruci tertiam partem decime quatuor sextariarum terre quamdiu vixerit, et post mortem suam reliquas duas partes. Et hoc donum posuit super altare cum textu Evangeliorum, et abbas dedit ei societatem fratrum ; videntibus : Petro filio Engelfridi, Goscelino famulo nostro.

CXLVIII. — De Perosio.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, factum est ut moreretur quedam femina nomine Lestoldis. Quapropter filius ejus, Petrus nomine, dedit S. Cruci mediam partem decime, scilicet de milio, de panicio et de canaba et de lino de sua parte, quam ipse de terra Petri de Bullio ad Perosium habebat, tali conventu ut successor ejus qui aliam partem habuerit, ipsam partem ab omnibus servitiis tueatur. Hoc fecit audiente Bernardo de Alba Petra, qui ejus sororem habebat, nec non et Johanne Girberata.

CXLIX. — Concessio pape.

Januarii 1096.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut dominus apostolicus nomine Urbanus deveniret Pictavim (1), ibique memoratus abbas accessit ad eum. Pluraque invicem colloquentes, inter alia petiit ab eo supradictus abbas auctorizare privilegia ecclesie Talemonensis, juraque, donaque, *que* hactenus eidem ecclesie a predecessoribus collata fuerant et que in posterum conferenda essent a successoribus (2). Qui

(1) « Urbanus papa veniens ad festivitatem S. Hilarii fuit Pictavis, et benedixit Monasterium Novum VI° kal. februarii. Post hec perrexit Andegavis. » (Chron. Malliac.)

(2) Il faut remarquer, à cette occasion, que le cartulaire de Talmond ne contient aucune bulle pancarte, comme la plupart des cartulaires en contiennent. Les archives de la Vendée possèdent cependant une assez mauvaise copie, faite au xvii[e] siècle, d'une de ces bulles accordées à Talmond par Alexandre III en 1172. On croit devoir la placer ici pour réparer une omission dont la cause serait difficile à expliquer.

Privilegium Alexandri pape.

Alexander episcopus, servus servorum Dei, dilectis filiis abbati Talemondensis monasterii ejusque fratribus tam presentibus quam futuris regulariter substituendis in perpetuum. Officii monet et invitat auctoritas pro ecclesiarum statu satagere et earum quieti et tranquillitati salubriter, auxi-

audiens hec libentissime sicut ei idem abbas retulit, audiente domno episcopo Petro atque Willelmo Alleelmi filio, monachisque Stabili atque Andrea, cuncta donaria que eidem memoratus abbas retulit quam rectissime posset dirimeret.

liante Domino, providere. Dignum namque et honeste conveniens esse dignoscitur ut qui ad earum regimen, Domino disponente, assumpti sumus eas et a pravorum hominum nequitiis tueamur et beati Petri atque Apostolice Sedis patrocinio muniamus. Ea propter, dilecti in Domino filii, vestris justis postulationibus clementer annuimus et prefatum monasterium, in quo dominico mancipati estis obsequio, sub beati Petri et nostra protectione suscipimus et presentis scripti privilegio premunimus. Statuentes ut quascumque possessiones, quecumque bona idem monasterium in presentiarum juste et canonice possidet, vel in futurum, concessione pontificum, largitione regum vel principum, oblatione fidelium, seu aliis justis modis, prestante Domino, poterit adipisci, firma vobis vestrisque successoribus et illibata permaneant. In quibus hec propriis duximus exprimenda vocabulis : ecclesiam videlicet B. Petri de ipso castello Talemondi, ecclesiam S. Hilarii ejusdem loci, ecclesiam S. Eutropii de Perusio, ecclesiam S. Hilarii, ecclesiam S. Marie, ecclesiam S. Petri de Olonna, ecclesiam S. Martini de Insula Olonne, ecclesiam S. Petri de Veriaco, ecclesiam S. Marie Magdalene dicti loci, ecclesiam S. Juliani, ecclesiam S. Georgii, ecclesiam S. Marie de *Motha* Achardi, ecclesiam S. *Jacobi ejusdem loci*, ecclesiam S. Petri de Bello Loco, ecclesiam S. Marie de Landa Rotunda, ecclesiam S. Petri, ecclesiam S. Marie de Luco, ecclesiam S. Petri de Paludello, ecclesiam S. Christophori de Carthusia, ecclesiam S. Bartholomei de Naismilio, ecclesiam S. Marie de Macheria, ecclesiam S. Petri de Clauselis, ecclesiam S. Martini de Bernardo, ecclesiam S. Martini de Jonco, ecclesiam S. Marie de Perata, ecclesiam S. Leodegarii de Mariaco, ecclesiam *S. Petri de Niolio*, ecclesiam S. Marie de Capelardi, ecclesiam *de* Capella Giroardi, ecclesiam S. Nicolai de Grosso Brolio, ecclesiam S. Hilarii de Foresta, ecclesiam S. Fidis, ecclesiam S. Petri de Avriliaco, et S. Vincentii.

Sane illorum locorum, que propriis manibus aut sumptibus colitis, sive de nutrimentis vestrorum animalium, nullus a vobis decimas presumat exigere. Cum autem generale interdictum terre fuerit, liceat vobis, clausis januis, exclusis excommunicatis et interdictis, non pulsatis campanis, suppressa voce divina officia celebrare. Sepulturam quoque ipsius loci liberam esse concedimus, ut eorum devotioni et extreme voluntati qui se illic sepeliri deliberaverint, nisi forte excommunicati vel interdicti sint, nullus obsistat; salva tamen justitia illarum ecclesiarum a quibus mortua corpora sumuntur. Liceat quoque vobis clericos vel laicos a seculo fugientes liberos et absolutos ad conversionem vestram suscipere et eos absque alicujus contradictione in vestro monasterio retinere. Ad hec apostolica auctoritate prohibemus ne alicui liceat infra parrochiam vestram, vel in parrochia ecclesiarum vestrarum, absque assensu diocesani episcopi et vestro ecclesiam vel oratorium ex novo construere, salvis privilegiis et juribus scriptis Romane Ecclesie. Obeunte vero ejusdem loci abbate, vel alio quolibet a successoribus, nullus ibi qualibet subreptionis astutia seu violentia preponatur, nisi quem fratres, eorumdem communi consensu, vel

Testes hujus rei sunt hi qui prescripti sunt et alii quamplures : videlicet episcopus Senigniensis et Hugo archiepiscopus Lugdunensis atque Amatus Burdegalensis, nec non et Aldebertus Bituricensis et aliorum *multitudo* clericorum quorum non est numerus.

CL. — De Raigleria.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Levinus cognomento Meschinus dedit S. Cruci borderiam terre apud Avriliacum, conscia uxore sua, nec non et fratre suo Avisio, ita solutam et quietam ab omni servitio, sicut ipse eo die eam tenebat. Reddit autem ipsa terra de censu ad Natale Domini unam minam avene et I denarium et unum caponem, in Nativitate S. Johannis unam minutam. Hoc donum fecit super altare S. Crucis cum blialdo suo et pallio, unde etiam facta est dalmatica optima; videntibus : Bernardo Bardet, Rainaldo Bucardo, Goscellino famulo nostro, *Petro* atque Borrello famulis nostris.

fratrum pars consilii sanioris, secundum Dei timorem et beati Benedicti regulam duxerint eligendum. Decernimus ergo ut nulli omnino hominum liceat prefatum monasterium perturbare, aut ejus possessiones auferre, donatas retinere, minuere, seu quibuslibet vexationibus fatigare; hec illibata omnia et integra conserventur usibus eorum pro quorum gubernatione et sustentatione conferuntur, usibus omnimodis profutura, salva Sedis Apostolice auctoritate et diocesani episcopi canonica justitia. Si qua igitur in futurum ecclesiastica secularisve auctoritas, hanc nostre constitutionis paginam sciens, contra eam temere venire tentaverit, secundo tertiove commonita, nisi presumptionem suam digna satisfactione correxerit, potestatis honorisque sui dignitate careat, reamque se dominico judicio existere de perpetrata iniquitate cognoscat, et a sacratissimo corpore ac sanguine Domini nostri Jhesu-Christi aliena fiat, atque in extremo examine districte ultioni subjaceat. Cunctis autem eidem loco sua jura servantibus sit pax Domini nostri Jhesu-Christi, quatinus et hic fructum bone actionis percipiant et apud discretum judicem premia eterne pacis inveniant. Amen. Amen.

Data Tusculani per manum Graciani, sancte Romane Ecclesie subdiaconi et notarii, VI kalendas decembris, indictione VI, incarnationis dominice anno MCLXXII, pontificatus vero domini Alexandri pape tertii anno XIV.

CLI. — De Longa Villa.

Circa 1093.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Odo filius Angerii, cum auctoramento domini Radulfi vicecomitis atque fratrum suorum Willelmi atque Goffridi, matris quoque sue, dedit S. Cruci decimam de tota terra sua quam habet ad Longam Villam, scilicet de annona, de vineis si ibi fuerint, de agnis, de porcellis, de lana, de lino, de canaba. Ita vero hanc decimam dedit sicut ipse hactenus habuerat, videlicet ut medietarii ejus eam in sua area deferant atque ibi excutiant, indeque deferant famuli abbatis. Hoc donum fecit primitus super altare S. Crucis, videntibus hiis : Pagano Ca*b*ot, Girardo filio Hugonis, atque Goscellino famul*o* nostr*o* et aliis multis. Aliquanto vero interjecto tempore, Savaricus cognomento Forgenarius, qui ejus habebat sororem, calumpniatus est mediam partem quam ei dederat cum sua sorore. Postea vero placitum fecit predictus Odo cum eodem Savarico, atque ita discalumpniavit Savaricus Odoni predictam calumpniam, sicque uterque venerunt ante altare S. Crucis, atque Savaricus ibi hoc donum cum Willelmo fratre Odonis *auctorizavit;* videntibus : Pagano Chabot, Achardo filio Asceline, Johanne Pennone, Girberto Crupirione, Goscelino, Petro atque Borrello famulis nostris; istis omnibus videntibus et audientibus facta sunt omnia que relata sunt. Propter hoc donum vero dedit memoratus abbas et fratr*i* ejus V solidos. Nullum vero servitium pro hoc dono faciet ei abbas quia totum hoc elemosina reputatur. Iterum aliquantis interjectis diebus, misit predictus abbas Stabilem monachum Cursioni Castro ad sororem ipsius Odonis, cujus in Natale Domini erat ipsa medietaria, que donum hoc auctorizavit; audientibus : Aimerico de Bullio, Rainaldo

filio Christiani, Joscelino famulo nostro. Ibi etiam testatus est Engelbaudus Busaens cum juramento se audisse Radulfum vicecomitem Odoni concessisse S. Cruci dare sepedictam decimam, se audiente et Aszone de S. Dionisio. Iterum aliquantis interjectis hebdomadibus ivit predictus abbas Cursioni, ibique coram domino Radulfo vicecomite iterum relata sunt omnia que superius dicta sunt; atque auctorizavit Odo et Savaricus Frigenarius, Ebo quoque qui aliam sororem habebat; audientibus istis : Radulfo vicecomite, *Willelmo* filio Petri, Hugone filio Amelii, Bernardo Bardone, Aszone de S. Dionisio et aliis multis.

CLII. — De Ragleria.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Levinus cognomento Meschinus, consentiente uxore sua Radegonde atque Beraldo fratre ipsius, dedit S. Cruci medietatem maresii ad Raglerias, solutum et quietum ab omni consuetudine, excepta decima et terragio. Pro hac autem donatione dedit ei predictus abbas equum brunum, quem ipse Levinus a predicto abbate volebat emere VI libras. Insuper etiam dedit ei abbas LX et uxori ejus XV solidos. Hujus donationis autem sunt testes : Rainaldus Tineralius, Aimericus de Dile, Paganus Chabot, Giraldus filius Hugonis, Petrus et Gondinus famuli nostri et alii plurimi.

CLIII. — De quadam domo.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Rainaldus Tineralius dedit S. Cruci duas domos apud Eum, et pro hoc dedit ei predictus abbas X solidos, et XIV quos ei debebat

dimisit. Hoc viderunt et audierunt : Leevinus Meschinus et Giraldus filius Berangerii et alii plurimi.

CLIV. — De Cholet.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Brunus Scaterius auctorizavit eidem abbati terram quam Paganus et Yzambertus et alii parentes ejus dederunt S. Cruci pro Giraudo juvene, die quo monachus factus est. Pro hoc autem dedit ei abbas X solidos. Ipse vero dedit fidejussores Amelinum et Paganum ut eamdem terram faceret auctorizare Achardo de Branno. Testes hujus rei sunt isti : Paganus Chabot, Gaudinus frater ejus, Yzambertus de Campo Clauso et alii multi.

CLV. — De Perosio.
Circa 1101.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Aimericus de Bullio, iturus Jherusalem (1), dedit S. Cruci borderiam terre, quam ei dederat pater suus, cum tusca que in ea sita est et omnibus consuetudinibus ejus, talleiam quoque et biannum. Pro hoc autem dedit ei predictus abbas mulam CCC solidorum et L solidos. Hoc donum fecit videntibus : Rannulfo filio Engelfridi et Willelmo filio Christiani de Cursione, Goscelino et Pagano famulis nostris. Post vero aliquantis diebus, Petrus frater ejus hoc donum similiter auctorizavit ante altare S. Crucis, videntibus : Bernardo Bardone et Goscelino. Similiter, alia vice, hoc donum auctorizavit frater ejus Willelmus Bodonis, videntibus : Will. Meschinot, Pagano Cabot, Johanne Caradone.

(1) Anno 1101 dux Aquitanie Guillelmus cum multis aliis Hierosolymam perrexit. (Chron. Gauf. de Vosias.)

Id idem vero donum Arbertus frater ejus similiter consensit ad Puteum, viden*tibus* : Engelbaudo Buzone, Arberto Ruffo, Joscelino et Borrello famulis nostris.

CLVI. — De Raigleria.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Mainardus Furficio, pro sepultura filie sue, auctorizante fratre mulieris ejus Goscelino nomine et filio ejus, dedit S. Cruci sextariam terre apud Martineriam, vidente Girberto Crupullio, Johanne Pennone, Achardo filio Stephani et Goscelino famulo nostro. Huic dono primitus filius ejus Gaufridus non interfuit, sed postea idem donum auctorizavit, videntibus : Goscelino et Constancio atque Borrello famulis nostris.

CLVII. — De quadam terra.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Tautinus carpentarius, pro sepultura uxoris sue, dedit S. Cruci decimam unius borderie terre, quam habebat ad Commutationes, vidente et auctorizante Pagano fratre ipsius mulieris, quam terram ab eodem cum uxore sua acceperat. Isti autem sunt testes : Goscelinus, Joscelinus, Borrellus.

CLVIII. — De Sancto Maximo.
Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes presbyter, cognomento Penno, dedit S. Cruci post mortem suam sex sextarias terre de duodecim quas apud S. Maximum possidebat, per auctoramentum Pipini hujus castri domini. Idem vero donum fecit auctorizare Gaulterio fratre suo item-

que nepotibus suis ; videntibus : Hugone de Casa, Willelmo filio Petri, Willelmo filio Arberti, Giraudo de Niorto.

CLIX. — De Olona.

Circa 1093.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut dominus Pipinus juberet ire homines S. Crucis de Olona vel de Talemonte in expeditiones comitis (1) ; quod abbas vehementer ne fieret prohibuit. Gobinus vero, prepositus ejus, ex hominibus S. Crucis alios flagellis cecidit, alios vero in carcerem misit. Post hec abbas et omnes fratres clamorem hunc Pipino retulerunt, dicentes Willelmum avum suum et Cadelonem patrem suum hoc privilegium S. Cruci dedisse ut nullus hominum S. Crucis extra honoris istius limites usquam certaturus iret, nisi forte intra honorem istum inimici domini istius castri intrassent. Ille vero hoc audiens auctorizavit hanc donationem S. Cruci ut nullus nunquam ex hominibus S. Crucis ire cogeretur nisi ex voluntate abbatis. Hoc donum fecit sub attestatione nominis Dei, audientibus : Willelmo filio Hugonis et Ascellino Porcario, Stabili monacho, Gosberto monacho, Andrea monacho.

CLX. — De Olona.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Gosbertus de Canina dedit S. Cruci, pro anima uxoris sue et pro semetipso, duas partes de sua decima, nam tertiam nos habebamus, tali conventu ut cum defecerit sepelient eum honorifice monachi qui in Olona consisterent. Hoc fecit videntibus :

(1) Ce devait être à l'occasion de la guerre contre Parthenay.— Voy. M. Ledain, *Histoire de Parthenay,* p. 68.

Dodone filio Aleendis, Willelmo Pruliaco, Goscelino et aliis multis.

CLXI. — De molendino.
Circa 1100.

Notum fieri volumus quod maresium, quod Bernardus Meschinot jam olim dederat S. Cruci, Petrus cognomento Girardus atque Milo petierunt ab abbato *Euvrardo* quatinus liceret sibi transferre molendinum suum quod situm erat in Sabulis in supradicto maresio, ita ut aqua ejusdem molendini transiret per maresium abbatis ad eumdem molendinum. Quod abbas atque monachi concesserunt, *ita* ut census ejus*dem* molendini sit S. Cruci et dominium totum, talleia solummodo et relevamento relicto medio; aliam dimidiam partem dimisit ut nulli persolvatur. Temporibus vero domni Alexandri abbatis, accidit ut furtum quoddam fieret in eodem molendino. Petrus vero Girardi accepit rectum illius furti. Quod ubi abbas *r*eperit, mandavit supradicto viro ut sibi ex hoc judicamentum faceret. Post longas vero litigiorum contentiones, judicatum est certamen inter utrosque fieri necesse. Cum multis ventum est in campum, ibique, volente Deo, accidit *ut vinceretur* bellator supradicti viri, atque ex hoc habuit abbas totum bannum suum, scilicet LX solidos atque rectum primum furti, XX solidos. Hoc viderunt et audierunt omnes pene qui Talemondo degebant, ex quibus aliquos subtitulamus : Willelmus filius Arberti, Raimondus de Bram, Ascellinus Porcarius. Post parvum vero temporis, petiit memoratus Petrus Girardus ab abbate Alexandro ut sibi concederet alium ibi construi molendinum : quod abbas ita concessit, ut medietatem dominii, videlicet census, talleie, relevamenti, haberet supradictus abbas et aliam partem ipse Petrus; piscationis

vero tertiam partem habebit abbas, et *alie sint* ambobus. Hoc viderunt et audierunt quidem qui hic prenotantur : Paganus Chabot et Goscellinus atque Willelmus Pruliacus.

CLXII.— De Bramno (1).
5 junii 1099.

Temporibus domni Alexandri abbatis, surrexit quedam querela inter ipsum et monachos Majoris Monasterii de ecclesiis de Branno, quas predicti monachi invaserant super calumpniam memorati abbatis. Sed post multas controversias convenit placitum inter utrosque, quod ibi habetur in ordinem. Raimondus dominus ipsius castri, effectus est homo suis manibus prefato abbati, eique ad presens CC solidos dedit. Monachi vero qui in eisdem ecclesiis manserunt pro recognoscenda rectitudine S. Crucis ad Natale Domini pro censu II solidos deferant super altare S. Crucis. Hoc viderunt et audierunt homines prope centum et hoc in capitulo, presente Alexandro abbate, dominico die primo post Penthecosten octabas. De testibus quosdam hic inscribimus, quia non omnes possumus : in primis episcopum Pictavensem Petrum atque Gaufredum abbatem Malleacensem, nec non et Aimericum decanum S. Petri Pictavensis, qui hunc placitum inter abbatem Alexandrum et Radulfum *priorem* preterito anno ad Fontanas adinvenerant, sed quibusdam calumpniis intervenientibus duobus fere annis dilatum est usquedum die quo diximus prior Majoris Monasterii advenit et Petrus qui dicitur Laidet et Gauterius Lanerius ; de monachis vero S. Crucis qui tunc in capitulo erant describimus :

(1) Conf. nº LXVI et une charte rédigée à propos de la même transaction par les moines de Marmoutiers. Cette charte, dont l'original est aux archives de la Vendée, a été publiée par M. P. Marchegay dans les *Cartulaires du bas Poitou*, p. 75 et 76.

Stabilem monachum prepositum, Giraldum scriptorem, item Giraudum filium Aldieri, Constantinum priorem; de baronibus vero : Raimondum de Bram, Petrum de Bullio, Bernardum Meschinum, Paganum Chabot et alios plurimos.

CLXIII. — De deffenso hostrearum.
16 maii 1098.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Petrus filius Gomaldi caderet in infirmitatem, de qua mortuus est. Antequam vero moreretur, dedit S. Cruci defensum hostrearum subtus Castellum Lanamun, quod dominus Pippinus ei dudum dederat. Post duobus annis, accidit ut Willelmus comes Castrum Talemondum teneret proprium; qui rogatus a prefato abbate auctorizavit S. Cruci eumdem defensum. Iusuper addidit unam leugam si abbas vellet accipere, et hoc die Pentecostis, videntibus et rogantibus istis : Willelmo filio Arberti, Bernardo Meschino, Willelmo filio Hugonis ; de baronibus vero comitis : Rainaldo cognomine qui dicitur Boverius et aliis multis.

CLXIV. — De charta comitis.
1098.

Hec est charta qua comes auctorizavit nobis omnia que data nobis fuerant vel danda sunt, et quam ipse propria manu super altare posuit signumque crucis in ea fecit, scilicet ne perderentur hic scribere fecit.

Ego Willelmus, Aquitannorum dux, do et concedo Deo et cruci ejus closdicium quod Pipinus de me tenuerat atque moriens S. Cruci reliquerat. Adhuc addo quicquid predecessores Thalemondi castri domini eidem S. Cruci dederant, mea auctoritate confirmo in manu abbatis Alexandri, accepta ab eo et a fratribus loci societate, scilicet omni tem-

pore vite mee cantabunt michi in conventu omni hebdomada unam missam pro prosperitate mea et unum annuale pro anima patris mei. Hoc viderunt et audierunt barones mei qui subtitulantur : Willelmus filius Petri, Willelmus filius Arberti, Bernardus Bardo, Willelmus filius Hugonis, Bernardus Meschinus.

† Istam crucem depixit comes suis manibus.

Facta sunt hec anno ab incarnatione Domini M° XC° VIII°, epacta XV, luna XXVI.

CLXV. — De prato Quinale.
Circa 1000.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Allardus cognomento Quimuale auctorizavit quarterium prati juxta tuscam quod vocatur Quimuale, quod calumpniaverat pro eo quod Algardis quedam femina eum dederat S. Cruci sine ejus voluntate, et accepit pro eo quod hoc auctorizavit XII denarios ; reddant autem tres quarterii qui ibidem sunt unusquisque I denarium. Testes : Petrus presbyter de Avriliaco, Levinus Meschinus, Secbranus de Cursione et alii plurimi.

CLXVI. — De Martineria.
Circa 1000.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit quidam miles, Buffardus nomine, S. Cruci unam sextariam terre apud Martineriam, cum uxore sua, in capitulo die Exaltationis sancte crucis. Insuper auctorizavit aliam sextariam terre quam Mainardus Furfulio dederat pro sepultura uxoris sue, quia de ipso dependebat, videntibus : Giraudo de Niorto, Goslino de Cardo, Goscelino famulo nostro.

CLXVII. — De Raigleria.

Circa 1000.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Beraldus filius Morini auctorizavit donum quod Levinus Meschinus et uxor ejus fecerant S. Cruci de terra que vocatur ad Raiglerias, que, ut repetamus, priora replicemus omnia. Jam enim prefatus abbas ab ipso Levino emerat medietatem masure que dicitur ad Raglerias, scilicet villam cum ipsius terra; ipse vero retinuerat terragium et decimam. Post aliquantos vero annos debebat Levinus abbati aliquid pecunie de fratre suo Avisio quem monachum fecerat, quod amplius VI libris eminebat, pro quibus persolvit eam decimam ipsius terre et duos quarterios vinee ad Vetus Vadum, de quibus unum tenent Petrus filius Gosberti et Daniel qui habet filiam Petri Sapientis, alterum vero tenent Tetbaudus panetarius et filius Engelfridis, et unam aream in burgo de Anglis inter domum Gauterii Sapientis et *domum* Andree Sapientis. De pratis vero tantum dedit quantum sufficiat bobus eamdem terram arantibus. Hec, ut diximus, auctorizavit memoratus Beraldus in capitulo, videntibus istis : primum Radegonde sorore sua, Goscelino, Joscelino famulis nostris atque aliis quibusdam, Fulcaudo peletario et aliis multis.

CLXVIII. — De Guillelmo Chabot.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, tale placitum fuit factum, ad notitiam posterorum scriptum, quod idem abbas Alexander, cum consensu congregationis, dedit cuidam homini, nomine Willelmo, in cognomine Chabot, quasdam desertas salinas ad faciendum vascuum : tali conven-

tione ut de piscibus qui exinde capientur quinque partes fiant, et duas partes monachi supradicti et tres partes predictus Willelmus habeant. Servitium etiam tale faciet idem Willelmus quod unoquoque anno si duo retia habuerit uno die, si vero unum duobus diebus, piscabitur. Cujus piscationis pisces in propriis vaseis S. Crucis mittentur, et ipso die quo piscabitur ad manducandum sibi et socio tantum dabitur. Custodiet quoque vascua S. Crucis predictus Willelmus ut neque ipse neque per alios ejus consensu unus etiam piscis inde trahatur; et si quid in vascuis S. Crucis meliorari necesse fuerit, ipse quali ingenio scierit et poterit emendandum docebit, et *as*sensu nostro ipsemet emendare curabit. Hujusce modi donum et conventiones concessit in capitulo supradicto Willelmo et heredi suo, si prescriptum servitium facere poterit, prefatus abbas et omnis congregatio; ipse quoque Willelmus concessit hoc servitium se et heredem suum facturum. Hujus rei testes sunt : Arnauldus Gastablet, Garinus filius Benedicti et famulus noster Goscellinus.

CLXIX. — De Goffrido Angerii.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Goffridus filius Angerii auctorizavit et dono concessit super altare S. Crucis elemosinam fratrum suorum, Odonis scilicet et Willelmi, decimam Longe Ville quam, ut superius scriptum est, a supradictis fratribus abbas Alexander adquisierat, ita ut nichil inde querere aut ipse aut sequaces ejus possent, nisi placeret abbati ut pro caritate aut fedi relevatione aliquid ei tribuat. Et propter concessionem istam dedit abbas prefato Goffrido X solidos. Huic conventioni interfuerunt : Petrus filius Roberti, Giraudus filius Hugonis, Goscellinus, Borrellus, famuli nostri.

CLXX. — De Lanuderia.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, miles quidam nomine Lohonius, frater Warethi, infirmitate perurgente venit ad mortem, mandavitque predictum abbatem S. Crucis, petiitque habitum monachilem et impetravit; quo suscepto, defunctus est et Talemundum adportatus et debitis obsequiis a monachis sepultus. Qui moriens dedit S. Cruci dimidiam masuram terre que vocatur a Lanudere, que scilicet terra reddit nobis decimam, terragium et quadrigatam de busca et duos cha*p*onos; et omnes alios redditus reddit Benastensibus pro defensione ipsius terre. Hujus donationis isti sunt testes : Wareth frater suus, Bernardus princeps Castelli Roche, Goffredus Meschinus et alii multi.

CLXXI. — De quibusdam decimis.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petronilla, mater Petri filii Roberti, dedit S. *Cruci* unius masure terre, que est in foresta, dimidiam partem decime de annona et vino, quam ipse habebat in proprietate. Sed et de terra illa quam Johannes Charado habebat in casamento dedit redecimam de annona et tertiam partem de vino ipsa eadem Petronilla, et hoc post mortem Bernardi presbyteri. Ipsa quoque eadem Petronilla de terra sua, que est Naismulii, dedit S. Cruci decimam de porcellis quantum ad ipsam pertinebat. Et propter hoc abbas fecit scribere in martirologio patrem et matrem ipsius, cum consilio fratrum, et maritum ejus et quemdam filium ejus nomine Achardum, pro quibus faciemus quantum de confratribus. Hoc donum auctorizavit in capitulo coram fratribus Petrus filius Roberti, filius ejus et Ebo,

videntibus et audientibus istis testibus : Aimericus Blancus de Marlateria, Letardus sutor; famuli nostri : Goscelinus, Joscelinus ; Willelmus Pruliacus.

CLXXII. — De Campo Clauso.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus filius Andree, ad mortem veniens et monachicum habitum suscipiens, dedit S. Cruci decimam unius borderie terre in Campo Clauso, auctorizantibus fratribus suis Willelmo et Alboino, quam colunt rustici illi, videlicet Tebaudus de Bordello, item Bernardus de Bordello, et Huncbertus medietarius de istis duobus pro parte colit. Hoc auctorizavit Petrus de Bullio, audiente Burcardo et aliis pluribus.

CLXXIII. — De domo Goscelini.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam miles, nomine Burcardus, dedit S. Cruci domum cujusdam nostri servitoris, nomine Joscelini, que reddit VI denarios ad Natale Domini de censu ; videntibus : Willelmo filio Hugonis, Pagano Chabot, Petro de Olona.

CLXXIV.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Lecberga medietaria Petri de Bullio, que fuit uxor Odonis filii Letardi, dedit S. Cruci, cum filio suo Richardo itura ad S. Egidium, unam sextariam terre solutam et quietam ab omni servitio, excepta talleia pro morte domini istius dominii. Hoc viderunt Goscelinus famulus noster et Petrus Clericus et Gofridus famulus noster.

CLXXV. — De Johanne.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes presbyter omnes querelas quas usque huc habuerat cum prefato abbate, scilicet de pane et vino quod consuetudinaliter querebat pro dono ejusdem abbatis et alia plura, in capitulo veniens, coram eodem abbate nec non Arveo archidiacono, quo precante imo compellante, finivit : nisi quantum voluntas abbatis ei dare vellet solummodo decimam de suis vineis et de vinea quam vendidit Gofredo Fromaget abbati reliquit, et abbas ei donavit quamdiu vixerit; post mortem vero suam revertet ad ecclesiam. Terram vero suam de S. Maximo, quam olim auctorizante domino Pipino post mortem vero suam dare convenerat S. Cruci, ad presens nobis demonstravit, videlicet sex sexterias de duodecim quas ibi habebat solutas et quietas ab omni consuetudine. Hoc fecit pro salute anime sue, et ut abbas et fratres loci ei fideles sint tam in vita quam in morte et cum obierit eum sepeliant honorifice, et ipse similiter nobis fidelis existat. Si vero aliqua controversia inter nos et illum surrexerit, nequaquam propter hoc aliquid nobis de suis auferet quas dedit, nec nos similiter illi aliquid auferemus, sed ipsam controversiam invicem sibi placabunt. Quod si inter se non potuerint querelam definire, coram archidiacono Arveo aut certe ante dominum Willelmum filium Arberti atque alios barones hujus castri diffiniant. Hoc viderunt et audierunt duo clerici Pictavenses qui cum archidiacono advenerant, quorum unus vocabatur Acfredus canonicus S. Radegundis, alter S. Petri qui Rainaldus vocabatur, sed et Willelmus filius Arberti et Paganus Chabot; de famulis nostris : Joscelinus et Petrus Clericus. Postea vero, die dominica, ivit ipse Johannes et

domnus abbas ad dividendam terram cum baronibus hujus castri, scilicet cum Leevino Meschinot et Hugone de Porcance et Bernardo; de famulis vero nostris fuerunt hii : Joscelinus, Borrellus, Petrus Clericus. Hiis omnibus videntibus, partivit terram per transversum medium, atque illam partem que sita est versus Islandam nobis concessit, videntibus omnibus istis.

CLXXVI.— Concessio.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Radulfus filius Stabilis presbyteri finivit calumpniam *quam* inferebat terre, quam nobis Aldebertus Bertrandus ad mortem suam dederat, cum Petro fratre suo et matre et sorore. Pro hoc tamen dedit ei abbas XXX solidos; videntibus : Willelmo filio Arberti, Hugone de Porcance, Ranulfo filio Engelfridi.

CLXXVII. — De Johanne Lupo.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Johannes, cognomine Lupus, dedit S. Cruci, ad mortem suam, de sex sextariis terre decimam; jam enim in vita sua de aliis sex similiter dederat S. Cruci decimam in manu predicti abbatis, quod supra scriptum est. Et terra sita est ad Portam unde totam decimam habemus. Hoc vidit Stabilis monachus, qui cum domno Alexandro abbate erat, et Stabilis vicarius de S. Vincentio.

CLXXVIII. — De Aimerico Lupo.

Circa 1105.

Temporibus domini Alexandri abbatis, Aimericus, cognomento Lupus, ad mortem suam, dedit S. Cruci tres minetas terre, quas proprias habebat in parrochia S. Vincentii ; vi-

dentibus : Stabili rustico et Lecberga sorore sua et Natali presbytero et Richardo nepote suo.

CLXXIX. — De Villa Aruntis.
Circa 1105.

Temporibus domini Alexandri abbatis, Borellus filius Garnerii de Villa Aruntis, cum auctoramento Leevini fratris sui et alterius fratris sui minoris, dedit S. Cruci decimam de tribus minetis terre, que sita est ad Illicem, juxta terram Rainulfi Robelini. Et pro hoc dedit ei V solidos abbas et fratri ejus Leevino XII denarios et alteri fratri IV denarios. Hoc viderunt et audierunt Ba*u*doinus presbyter, Petrus de Petrosa, G*oscelin*us et Petrus Clericus.

CLXXX. — De eodem.
Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Airaldus filius Senegondis et Tetbertus frater ejus tertiam partem decime de terra, quam cum monachis de Casa vicecomitis colunt, dederunt S. Cruci ; videntibus : Petro de Canina, Willelmo de Casa, Viviano de Insula, Goscelino, Joscelino famulis nostris.

CLXXXI. — De terra super Ausanciam.
Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quidam miles Giraldus Jullianus, veniens ad mortem, dedit S. Cruci quamdam terram super Ausancie fluvium sitam ; testibus : Rainulfo filio Martini, Attone de Bello Loco, Hugone filio Freevini. Postea vero predictus abbas fecit de eadem placitum cum Hugone filio Freevini et cum filiastro suo, scilicet Giraldi fili*o* Mainberti nomine Petro et cum uxore sua, quibus here-

ditario jure ipsa terra contingebat, quibus pro caritate dedit XV solidos. Testes : Girardus filius Berengerii, Rainaldus filius Martini. Ipsam vero terram Laidetus, filius Tetmari de Bram, calumpniatus est, non quod ipsa terra de feodo Tetmari aut uxoris aut filiorum suorum esset, que de patrimonio ipsius morientis et alterius feodo erat, sed quoniam ipsum Giraudum Tetmarus et uxor nutrierant, ipse dedit Laidet*o* tam ipsam quam aliam terram suam. Idcirco istam sicut et aliam calumpniabat Laidetus et habere querebat. Denique congruenti placito calumpnia ista exclusa, venit ipse Laidetus cum Clariseia matre sua in capitulum S. Crucis coram Alexandro abbate et ceteris fratribus, et concessit Deo et S. Cruci terram quam prius calumpniatus fuerat, et dedit eam cum libro in manu predicti abbatis et aliorum fratrum. Hoc viderunt : Gosbertus Goupil, Willelmus Pruillat, Goscelinus famulus noster et multi alii.

CLXXXII. — De quadam decima.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, surrexit calumpnia inter memoratum abbatem et Ademarum Baiverium de Bram de medietate decime, quam Arbertus Evinius pro sepultura patris sui dederat. Unde post multas litigiorum contentiones ad hoc ventum est, ut supradictus Ademarus, ut in ipsa decima proveniebat, auctorizaret ipsam medietatem decime; atque *abbas* dedit ei unam aream ad faciendam *domum* infra burgum Olone liberam : excepto quod si abbati aliquid dampnum pervenerit de eadem domo, semel monstrabitur Ademaro; si vero noluerit rectum facere, abbas accipiet suam domum. Hujus rei sunt testes : Giraudus filius Beringerii, Macharius frater ejus, Rainulfus filius Martini, Petrus Meschinot.

CLXXXIII. — De Junco.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Hugo de Casa et uxor ejus Oliva et filii utriusque Germundus, Gereius et Rollandus dederunt Deo et S. Cruci in capitulo, coram prefato abbate et omni congregatione, ecclesiam de Junco. Quam calumpniante S. Michaelis Heremi abbate, multa contentio habita est inter abbatem utrumque. Denique ventum est ad judicium coram Pictavensi episcopo Petro ad Monasteria de Mafeis, et certa examinatione judicii contentio finita est; et judicante episcopo et omnibus clericis ejus et universis qui aderant baronibus, ecclesia prenominata S. Cruci in manibus quatuor monachorum, Giraldi scilicet prepositi mona*sterii*, Gaufridi Rufi, Goscelini, Enfardi, concessa est et data. Sic itaque judicatum est S. Michaelis abbatis calumpniam injustam esse, et eam que S. Cruci et abbati Alexandro facta fuerat donationem justam fuisse; quam donationem episcopus concessit et cum junco, eo quod ecclesia vocata est de Junco, in manu Goscelini monachi fecit. Hujus rei testes sunt ipsi qui et judices extiterunt, videlicet: Willelmus thesaurarius, Willelmus Gilbertus archidiaconus, Willelmus Ascelinus, Petrus de Bullio, Willelmus filius Arberti, Rodulfus de Fors, Aimericus de Bullio. Denique peracto judicio, quod ad Monasteria de Mafeis factum fuerat, Hugo ipse de Casa et uxor ejus Oliva et unus ex filiis suis, Germondus scilicet, cum duobus monachis nostris Gaufrido et Enisando perrexit statim ex ipso judicio ad ecclesiam de Juncho et cum cordis signorum ipsos monachos investierunt; et, ita S. Cruci donatione facta, donum suum firmaverunt sub his testibus: Giraudo Favinel presbytero et duobus ipsius Hugonis militibus Aimerico et Pagano Rosello.

CLXXXIV. — Item.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Rainaldus cognomento Meschinus, filius Goffridi, mandavit memoratum abbatem ad se venire in pratis que sunt inter ecclesiam de Fontanis et ecclesiam S. Martini de Junco; ibique fecit donum in manu ejus cum interano de ecclesia prefata, scilicet S. Martini de Junco, cum omnibus que ad ecclesiam pertinebant et que eatenus eadem ecclesia habuerat, scilicet tertiam partem decime de agnis, de porcellis, de lana, de lino, et mestivam de propria area sua, videlicet octo sextarios, quatuor de frumento et quatuor de siligine, et quatuor frumenti retinuit. Hiis autem presentibus qui subscribuntur factum est hoc donum: Willelmo filio Arberti, Renerio Meschino, Willelmo Freelendo, Gobino de Cardo, Gauterio Goupil, Bardone presbytero. Paucis autem interjectis diebus, venit prefatus Rainaldus ad monasterium S. Crucis, die videlicet Exaltationis sancte crucis, ibique in capitulum fecit hoc donum in manu abbatis et sicut supra fecerat, accepta societate omnium fratrum. Ibique similiter Engelbaudus Bu*zan*us fecit donum de ecclesia de Challiaco in manu abbatis quantum ad eum pertinebat, videlicet de decimis, que sui juris erant, que ad ecclesiam pertinebant. Hii autem qui has donationes viderunt sunt hii : Radulfus Garinus, Willelmus Jodoinus, Symon de Asiniaco, Meschinus, Ansterius arbanderius, Brunus staterius. Inde vero susceperunt abbas cum Rainaldo et prefatis testibus, ivit in ecclesiam, ibique coram altare fecit hoc donum sicut supra; simul etiam cum eo Ingelbaudus Buzanus de ecclesia de Challiaco; videntibus : Ascelino Porcario, Rainulfo filio Engelfridi, Willelmo filio Hugonis.

CLXXXXV. — Item.

Circa 1100.

Temporibus Alexandri abbatis, accidit ut Rainaldus Meschinus, cognomento Massota, calumpniaret res quas olim dederat ecclesie S. Martini de Junco, videlicet tertiam partem minute decime. Quapropter mandavit memoratum abbatem ad se venire Marolio. Cui, cum presens esset, post multas litigiorum controversias, dixit, nisi ei abbas daret C solidos equumque C solidos valentem, non se ei predictam decimam dare ; sed si hoc facere vellet et predictam decimam et quatuor sextarios annone, quos in superiori dono retinuerat de duodecim qui soliti reddi erant altari ecclesie supradicte, se libenter daturum convenit. Hoc conventum factum est Marolio, audientibus imo facientibus istis, videlicet : Willelmo thesaurario ecclesie S. Hilarii Pictavensis, insuper Engelbaudo B*u*zen, Simone de Asiniaco, qui ipse V solidos habuit, et aliis plurimis. Cui abbas assensum prebuit atque ita se facturum spopondit. Atque ita regressus ad monasterium prima die dominica futura, transmisit ei C solidos per monachum Goscelinum. Proxima vero ebdomada perrexit abbas ad Asperomontem ad predictum Rainaldum atque obtulit equum optimum, qui equidem noluit accipere nisi C solidos, quos mox abbas de sinu extractos ei mox prebuit. Quos ille libenter suscipiens fecit continuo donum, in manu abbatis, de omnibus quas supra retulimus, cum corrigia que pelles stringebat ad collum ; ibique cum baculo abbatis accepit iterum societatem S. Crucis. Sed et Huncbertus filius Sicherii, Ato, Guitbertus prepositus, similiter et Gaufridus Manica armata, istis audientibus atque videntibus, fecit in manu abbatis hoc donum ; de monachis vero : Odoenus atque Goscelinus. Hoc factum est

in viridario monachorum ibi consistentium, juxta ecclesiam S. Samsonis.

CLXXXVI. — De prato Granabec.
Circa 1100.

Discordia fuit inter domnum Alexandrum abbatem et canonicos de Anglis, pro mortuo quodam quem tulerunt canonici de parrochia S. Marie de Longa Villa ; et traxerunt defensorem sibi Arbertum filium Tetmari qui super hac re protexit ac defendit. Et pro querela ista canonicis dimissa, dedit Deo et S. Cruci, donum faciens cum uno cospello in manu domni Alexandri abbatis, II denarios de censu annuo de prato quod vocatur Granabec et de prato Christiane et de Campo Clauso. Hii sunt testes : Achardus, Chotardus archipresbyter, Petrus de Avriliaco, Leevinus Meschinus, Radulfus Goniert et alii plures.

CLXXXVII. — De olcis S. Hilarii.
Circa 1098.

Temporibus domni Alexandri abbatis, orta est contentio inter ipsum et Goscelinum fratrem Achardi venatoris, que sicut orta vel sicut direpta est dicimus. Dicebat enim quia olcas de S. Hilario non deberet abbas vel monachi sub suo jure habere; quapropter quadam die abstulit ..... (1) fossam Mortin cuidam Bergorrem. Unde capellanus S. Hilarii nomine Baudoinus, coactus retulit clamorem ante abbatem Alexandrum, qui congrega*vit* omnes barones quos invenire potuit ad hoc judicamentum, coram quibus fecit clamorem de injuria supradicta. Dicebat enim abbas et monachi quia Willelmus edificator Talemundi,

(1) Un mot illisible.

quando ecclesiam S. Hilarii edificavit, illas olcas dedit supradicte ecclesie; et hoc parati erant probare. Goslenus dicebat quia convenit supradictus Willelmus patri suo dare aliquid contra valentem. Unde omnes qui illic aderant judicaverunt ut requireret domino suo comiti mutuum quod convenerat dominus suus dare patri suo, et abbas haberet olcas sine calumpnia. Hujus rei sunt testes : Arbertus Rufus, Petrus Meschinot, Radulfus de Forz, Willelmus Nando.

CLXXXVIII. — De quadam terra.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri *abbatis*, Giraldus filius Willelmi de Marolio ivit in capitulum Talemonensem, ibique coram domno abbate dedit Deo et S. Cruci terram quam pater suus commodaverat abbati Euvrardo pro XL solidis quos ab eo acceperat, itaque donum hujus terre fecit super altare S. Crucis, pro anima patris sui et pro semetipso ; audientibus : Tetbaudo *de* Chaione et Gaufrido baculario.

CLXXXIX. — De Guillelmo Robelini.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Rainulfus filius Robelini omnes querelas quas adversus nos habebat finivit coram domno abbate Alexandro, scilicet de terra quam frater suus dudum dederat S. Cruci, monachicum habitum suscipiens, et de duabus sextariis apud Longam Villam, et de XII denariis de censu quos memoratus frater suus dederat pro sepultura filii sui defuncti, et de uno juncto vinee quam olim pater suus et frater suus dederant S. Cruci, scilicet complantum. Hec omnia auctorizavit in presentia prefati abbatis Deo et S. Cruci, videntibus istis : Willelmo filio

Hugonis, Hugone filio Willelmi Arberti, Willelmo Freelendo ; de famulis nostris : Goscelino et Petro Clerico.

CXC. — De isto castello.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, dedit Willelmus Freelendus S. Cruci censum arearum, quem olim pater suus dederat S. Cruci, pro salute anime sue et patris sui ; videntibus : Radulfo de Fort, Willelmo filio Hugonis, Pagano Chabot, Goscelino filio Achardi, Joscelino, Petro Clerico.

CXCI. — De quadam decima.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Matheus filius Bertranni Guncellum dedit S. Cruci totam minutam decimam, id est de lana, de lino, de agnis, de porcellis, de tota terra sua culta et inculta, pro anima sua et pro anima patris sui et matris sue, vidente Pagano Chabot.

CXCII. — De Buxeria.
Circa 1092.

Ad futurorum notitiam scribere volumus quod Aldebertus cognomento Jamuans et uxor ejus, Ama nomine, et filii eorum, Gaufridus Bernardi cognomine atque Guido, dederunt ecclesie S. Crucis Talemondi, in manu Giraldi Ruffi monachi et in manu Alexandri abbatis, ecclesiam de Buxeria ; videntibus : Gisleberto Meschinot, Baldoino milite et Petro Romano et aliis plurimis. Idem vero abbas postea impetravit ab ipso Petro ut donum hoc sibi concederet, qui libenter ejus petitioni assensum prebuit, rogante etiam Girardo monacho ejus familiarissimo, nec non et Rainaldo ab-

bate S. Cypriani. Et pro intersigno hujus concessionis locum etiam notificamus ubi hoc actum est, videlicet Musterolio Castro; videntibus: Marcherio priore S. Radegundis et Aimerico decano et Radulfo qui et Magister cognominabatur.

CXCIII. — De Longa Villa.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, placitum inierunt cum ipso eodem abbate et cum monachis S. Crucis *Ach*ardus de Niordo grammaticus et Stephanus frater ejus de duabus ecclesiis, scilicet de ecclesia S. Marie de Longa Villa et S. Martini de Bernardo. Quo placito inter utrosque libenter concordato, Achardus, concedente fratre suo Stephano simul et favente, has ecclesias et quicquid ecclesiis pertinet, nec non quicquid juris erat eorum in proprium aut in feodo aut in casamento vel tenuerant vel tenebant, scilicet feodum Hugonis et feodum Huncberti Argium quod ecclesie S. Marie pertinebat et cetera omnia que ecclesiis duabus prenominatis aut in decimis aut in aliis rebus pertinent, preter annone decimam et preter decimam de terra S. Michaelis, sicut definita sunt omnia, dedit domno Alexandro abbati et cunctis habitatoribus monachis S. Crucis et presentibus et posteris, in manu domni Petri Pictavensis episcopi et Fontiniaco Castello in viridario monachorum Lucionensium. Hac donatione ab episcopo et clericis qui cum eo erant ibidem concessa, postea celebrata synodo Pentecostes ut donationem istam cum auctoritate firmaret, episcopus prefatus cum virga sacerdotali in plenissima synodo, coram omni conventu, hoc donum concessit et abbatem S. Crucis investivit; videntibus: Aimerico decano, Herveo archidiacono, qui hoc etiam concessit in cujus diocesi erant, et Willelmo et Petro archidiacono et Willelmo Ascellino et reliquo clerico; abbatibus quoque hiis presen-

tibus : Gaufredo Malleacensi abbate, Marcho de Monasterio Novo, Baldrico Burguliensi et ceteris. Post hec forte contigit quia Achardus et Stephanus et Petrus frater eorum simul Talemondi fuerunt, et hoc donum quod fecerant abbati et monachis ibidem concesserunt, et Petrum fratrem suum qui adhuc non concesserat concedere fecerunt; et super ea, que cum ecclesiis dederant, addiderunt lumbos de venditione porcorum qui venduntur apud S. Martinum Bernardi et carteragium de redditibus in festivitate S. Johannis et duas domos in cimiterio. Deinde cum ea auctoritate quam prediximus in plenissima synodo, donatione et concessione accepta, abbas prefatus monachos suos in ecclesiis posuit. Sed canonici de Anglis, qui juris sui easdem ecclesias esse putabant, contempta et postposita pontificali auctoritate, cum armata manu supervenerunt et per vim laice potestatis, scilicet Willelmi filii Arberti, monachos turpiter ejecerunt. Qua de re *ab* ips*o* abbate clamore facto, episcopus vinculum excommunicationis super canonicos et Willelmum filium Arberti constanter intendit post multam ecclesiastice justitie d*i*str*i*ctionem usque ad diem Circumcisionis Domini super eos ex*is*tentem; ipso die Circumcisionis dominice ad Monasteria de Mafeis tam canonici quam monachi sese episcopo presentaverunt; ibique episcopo et ecclesias et omnia que ecclesiis pertinebant, exceptis illis que secum aliunde attulerant, ratione convicti, canonici relinquentes tradiderunt, tali pacto ut iterum super his judicium inter utrosque fieret termino quem episcopus posuit. Qui episcopus ibidem monachos S. Crucis ita integre investivit sicut integre canonici omnia episcopo absque ulla *exceptione* reliquerant, cum eodem lignulo quo canonici in manu episcopi dimiserant; videntibus istis : Willelmo thesaurario, Willelmo archidiacono, Willelmo Ascellino, Petro de Bullio, Willelmo filio

Arberti, Hugone de Casa et ceteris qui aderant. Postquam vero terminus quem episcopus imposuerat jam advenerat, abbas cum monachis suis atque canonici Pictavis ad judicium advenerunt. Denique ibi, utrorumque relatione audita, quid juris utrique querebant pontifice et pontificali curia judicante, et excommunicatione habita super verbis et relationibus eorum, injustam esse canonicorum et rectam et justissimam esse donationem et investitionem que abbati et monachis S. Crucis facta fuerant judicaverunt, et hac diffinitione certissima querelas eorum finierunt; ut canonici nichil juris amplius vel in ecclesiis vel in aliis omnibus que ecclesiarum sunt, que injuste possiderant, querere possent, magna auctoritate firmaverunt. Hujus affirmationem judicii audierunt qui et testes sunt : Gaufredus Malleacensis abbas, Willelmus archidiaconus, Garnerius abbas S. Maxentii, Chotardus archipresbyter, Sicardus de Partiniaco, Rainerius capellanus, Sigemarus qui retulit narrationes canonicorum et omnes tunc presentes *curie*.

CXCIV. — Item.
Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quedam femina nomine Rainsendis, soror Willelmi filii Salomonis, dedit S. Marie de Longa Villa quartam partem decime que ad eamdem pertinebat, de vineis que sunt vel futura sunt in terram que dicitur Ulmosa; videntibus : Giraldo sutario et Petro Clerico et Goscelino.

CXCV. — Item.
Circa 1105.

Precedentium patrum sanctiit auctoritas et modernorum comprobavit astutia chartis debere tradi quecumque digna

fuerint memoria. Quapropter notum facimus tam futuris quam presentibus quod querela surrexit ab Alexandro et monachis Talemonensibus contra canonicos de Anglis super ecclesiam de Longa Villa. Unde ventum est ad judicium ante Petrum Pictavensem episcopum et alias personas que alibi scripte sunt. Sed predictus abbas et monachi in judicio rectitudine prevalentes contra canonicos ecclesiam adepti sunt, salva querela ecclesie beate Radegondis cujus nostris predicta ecclesia maxime fuit et erat; quod jus nostrum ego Acfredus, decanus ecclesie beate Radegondis, omnesque ceteri canonici concessimus ac reliquimus et omnino dedimus ecclesie S. Crucis Talemonensis, sub tali conditione ut persolvatur nobis in unoquoque anno in Penthecosten censum X solidorum. Nos autem concedimus eis super hanc ecclesiam tutelam nostram et auxilium ut defendamus eam ecclesie S. Crucis omni tempore contra omnes qui eam calumpniati fuerint vel in ea jus aliquid quesierint. Insuper et concedimus gratiam hanc et societatem quatinus defunctis fratribus monachis, postquam acceperimus nuntium in obsequium illorum, sonemus classicum nostrum et cantemus vigiliam et missam, suscepto paupere ad convivium in refectorio; illi similiter de nostris facient. Hoc autem pactum firmatum *est* in capitulo S. Radegundis, in presentia Alexandri abbatis S. Crucis Talemonensis et presentium fratrum Giraudi prepositi et Goscelini et Giraudi Rufi et Gaufridi Rufi, concedentibus istis : Acfredo decano S. Radegondis, Andrea succentore, Fulcone cellarario, Almaro capicerio, Godino armario, Girberto de Maufetz, Gaufredo de Fria, Fulcherio Chalchet.

CXCVI. — De Longa Villa.

Circa 1112.

Ecclesiam S. Marie de Longa Villa et omnia que sui juris erant predecessor noster sanctissimus abbas Alexander contra omnes calumpniatores et maxime contra canonicos de Anglis, qui vehementius insistebant non semel vel bis aut tertia sed multiplice vice, in presentia et judicio domni Petri Pictavensis episcopi et venerabilium pontificalis curie personarum, preeunte semper justitia, acquisivit; eamque diutius, omni undique sopita infestatione, quietus obtinuit. Sed, stimulante qui nunquam quiescere novit diabolo, rursus aliquando canonici falso cujusdam Garini testimonio adjuti ad eumdem domnum Petrum recurrunt, monachos abbatis Alexandri de simonia illo testificante infamantes. Dicebat enim tres monachos, Giraldum scilicet et Gaufredum et Enisandum, propter pecuniam se sciente eamdem ecclesiam Stephano Achardo de Niorto dedisse. Cum itaque domnus abbas Alexander hujus rei nescius Pictavim ad synodum perrexisset, ibique tantam monachorum suorum infamiam cognovisset, utpote vir religione fervidus et rerum que per justitiam facte fuerant non ignarus, ante domnum episcopum, licet quibus accusabantur personis, sponte se judicio obtulit. Judicialis autem sententia fuit ut in altera sequenti synodo monachos qui accusati fuerant ad purgandum se propriis manibus de simoniaca objectione paratos haberet. Sed reversus, antequam hoc monachis istis retulisset, contigit eum ad Deum transire, me vero, qui indignus ejus successor existo, ante alteram synodum locum regiminis suscipere. Qui cum in prima synodo novus abbas ego frater Willelmus residerem, domnus Petrus episcopus ante prefatos monachos ad sacramentum exegit, et cum

nescius quid hoc esset inquirerem ..... (1) quanta simplicitate domnus abbas Alexander absentibus monachis suis causam illorum tractasset et quam improvide accusationi canonicorum, qui manifesti hostes erant et qui ecclesiam de Longa Villa cum domibus et rebus nostris nocturno furto combussisse post publicas excommunicationes convicti et confessi fuerant, respondisse ..... (2) facerem judicium valde pregravare videbatur. Sed domnus episcopus nulla ratione, nulla etiam canonica auctoritate a rigore prioris sententie flectebatur; et *tam* proinde diligenter puram veritatem et tam per laicos qui bene noverant quam per monachos sacramentum illud sine offensa posse fieri cognoscens, ad terminum quem michi domnus episcopus dederat tres monachos prenominatos Pictavis presentes ante eum et paratos ad sacramentum exhibui. Presens mecum erat Goscellinus de Lezaico et Atho de Bello Loco, qui et ipse quia omnia noverat, jurare volebat. Convocata igitur nobilium clericorum universali curia, dum reliquie afferrentur et monachi parati ad jurandum starent, suscitavit Deus, qui justitiam tenentes semper consolatur, spiritum illius Garini, quem falsum contra monachos testem canonici habuerant, et surgens in medio ita locutus est : « Domine, inquit, ipse » et proceres qui adsistitis, abbas Alexander quemdam fra- » trem meum Huncbertum nomine Argium proprio violen- » ter expellere patrimonio nitebatur. Hac partim inimicitia » ductus, partim a canonicis multa promissione et seduc- » tione corruptus, licet turpe michi valde quod dicturus » sum esse non dubitem, sed gravius et expiabile facinus si » monachos jurare propter mendacium meum judicio per- » tinescens adversus eos falsum protulisse testimonium me

(1) Un mot illisible.
(2) Un mot illisible.

» fateri, veniant igitur reliquie et propria manu jurabo eos » aliquid me sciente propter eamdem ecclesiam Stephano » Achardi de Niorto sive aliis, sicut miser et infelix testifi- » catus fui, nunquam tribuisse. » Exclamante illico tota undique curia et non debere amplius jurare monachos confirmante, solus domnus Petrus episcopus rem in alteram synodum distulit, ut ibi congregatis de toto episcopatu suo melioribus personis tanta res robustius finiretur. Quid plura? Sequenti synodo interfui, interfuerunt et canonici, nec sapientium defuit virorum conventus. Personis, prout itaque sapientiores queque videbantur, domno Petro episcopo in rotunda camera presidente, ad hoc discutiendum diligenter adhibitis, causa nostra in medio recitata, ventilata et ad ultimum auctoritatibus canonum studiosissima inquisitione exposita, ita est equidem examinata ut amputata ulterius omni tergiversandi occasione nulla deinceps canonicis, qui falsis nos testimoniis toties concusserant, querimoniam de eadem ecclesia adversus nos ressuscitandi licentia remaneret; sed eam juste et canonice, juxta quod ibi omnibus manifestum est, acquisitam abbatia S. Crucis in eternum quiete et sine contentione possideret. Hujus auctor judicii ipse domnus Petrus episcopus extitit. Quia vero tante multitudinis fastidiosum est nomina conscribere, pretermissis pluribus qui cum eo judicaverunt, paucos qui sequentur nominatim signare decrevimus : Aimericus decanus, Willelmus archidiaconus, Willelmus magister scholarum, Rainerius capicerius, Rainaldus Talpa abbas S. Marie, Johannes Meschinus, Radulfus abbas S. Jovini, Garinus abbas S. Michaelis et multi alii.

CXCVII. — Item, de decima.

Circa 1112.

Ego, frater Willelmus abbas, litteris commendavi concordiam quam cum Fabario et matre sua de decima que juris est ecclesie S. Marie de Longa Villa firmavi. Mortuo itaque Hugone Fab*arii* patre, qui propter eamdem decimam diu excommunicationi subjacuerat, idem Fabarius in presentia nostra cum amicis et parentibus suis se exhibuit, et per Girardum filium Berengerii et alios, qui multi erant cum eo, proceres nos exoravit quatinus dum ipse et mater sua viverent illam, quam Hugo pater ejus habuerat, decime partem eo pacto eis habendam concederemus ut eis decedentibus integra decima in possessionem nostram sine aliqua controversia vel alicujus de genere eorum calumpnia rediret, et si Fabarius superstite matre, vel mater superstite illo, moreretur, pars mortui statim ad nos transiret. Quod, cum aliquandiu facere recusarem, tandem instantibus tot proborum virorum supplicationibus acquiescere compulsus sum, secundum quod predictam contradictionem concordia inter nos sedavimus, ita videlicet ut illi decimam in vita sua haberent, nos autem post mortem illorum haberemus. Hominium a Fabario suscepi, et sine aliquo pretio feodum quod pater suus habebat ei reddidi. Sed quia omnium qui interfuerunt nomina scribere nimium est onerosum, et Giraudum nominavimus filium Beringerii et ejusdem Fabarii patruum Arnaudum Pontii et ejusdem avunculum Johannem qui et ipsi concesserunt, Petrum insuper Meschinot, Petrum prepositum, Ascelinum Porcarium, Petrum de Perosio, Fulcherium Bortollet. Ceteri autem qui hoc viderunt et audierunt tot fuerunt quot in parlatorio ubi hoc factum est stare potuerunt. Post aliquantulum etiam temporis, idem

Fabarius ad me, in quo omne consilium et adjutorium inveniebat, accessit, et feuum quem de me tenebat, propter gratiam nostram quam habebat sed firmius habere volebat, in manu nostra Deo et S. Cruci reddidit.

CXCVIII.

1127.

Temporibus domni Willelmi abbatis, Willelmus consul, Willelmi magni consulis filius, cum in exordio sui principatus a Castro Talemondo quo pridie venerat recederet, Willelmum de Lezeiaco, Hugonem Brunum de Lezegneio et alios nonnullos ex communitate ejusdem consulis barones cepit, captosque diutius audaciter tenere presumpsit. Qua ex causa dum prefatus consul Talemondum accedere vellet, apud Longam Villam in domo monachorum per aliquos dies diversorium habuit, quum ex sui violentia contubernii monachis hospitibus tum ipsius domus tum rerum eorum devastatione dampna permaxima irrogavit. Huic itaque quadam die de lecto mane surgenti Fulcherius Ruffus monachus astitit, eique dixit : « Quia vester modus atque habi-
» tatio nobis non modicum intulit dispendium, par est
» nobis quantulacumque muneris largitate placare studea-
» tis, quoniam incommodo nostre curie consortio non me-
» diocriter gravatis. Precor itaque, dux optime, precor et
» obsecro ut nobis et post nos huic loco in nemore Jardo
» buscam tam nostre domus usui quam ceteris necessita-
» tibus nostris ad focum sufficientem tribuatis, quatinus
» si aliarum a vobis demolitionem rerum patimur, inde
» saltem bona fortuna ditari videamur. » Idem consul, ut audivit, buscam monachis ut postulatus erat libentissime donavit. Testes sunt : Arnaldus de Morinaco, Brictius et Lemovicinus, aliique qui ut tanto principi assistebant quam-

plurimi. Hoc actum est ab incarnatione Domini anno M°C°XX°VI°, sub IVa indictione; ipso scilicet anno (1) quo Willelmus consul, totius speculum probitatis, obierat, quem instar Alexandri, Philippi vel Pompei Romani, seu quoque juxta nomen magnorum qui sunt in terra virorum, ob magnam suam prerogativam virtutum universalis urbanitas vocari censeat magnum; cui munerum universa strenuitas, universa humana liberalitas eo tenus se minercera-verat ut nichil supra, nichil extra putaretur, presertim quia quantum hominis interest experientia, omnes actus, omnes mores noverat mortalium, cunctos motus et item omnimodos humanorum affectus comprehenderat animorum, ut nulli unquam injuste irasci, nulli unquam incompetenter videretur misereri; quem si mundus aliorum mortibus redimere posset, ad omnium bonorum arbitrium, decimum quemquam quos substinet hominum haud injuria pro eo dare deberet.

CXCIX (2). — Item.

Circa 1112.

Totam suam partem de decima, que ad ecclesiam S. Marie de Longa Villa pertinet, sicut eam sibi Fabarius retinuerat, quando cum abbate Willelmo placitum fecerat, mortua matre sua, totam omnino sine redemptione, in manu ejusdem abbatis, pro anima patris sui et matris sue et pro redemptione proprie anime, S. Cruci et S. Marie de Longa Villa reddidit. De propriis pecudibus unde decimam retinuit, similiter in proximum se redditurum promisit. Hoc faciendo, ab eodem abbate veniam patri suo et matri sue et

(1) « Anno 1126, obiit Willelmus dux Aquitanorum, IV idus februarias. » (Chron. Malliac.) 10 février 1127.

(2) Conf. n° CXCVII.

antecessoribus qui injuste eam tenuerant obtinuit. Donum istius decime cum textu Evangeliorum super altare S. Crucis propriis manibus posuit, presente ipso abbate Willelmo, Giraudo preposito, Giraudo cellerario, Airaudo et Goscelino et Constantino monachis. Laicorum nomina qui hoc viderunt ista sunt : Petrus Meschinot, Alexander Engelfredi, Gosbertus, Willelmus Prúllat.

CC. — Item.
Circa 1112.

Pro anima Hugonis filii sui, dedit Willelmus Herberti et Herbertus Diabolus filius ejus S. Cruci, in manu Willelmi abbatis, quidquid a monachis S. Marie de Longa Villa, pro quadam terra quam de eo habent, exigere solebat. Dederunt itaque S. Cruci et monachis terram videlicet illam de qua villaniam Huncbertus Argirus habuerat, ita quietam et ab omni exactione consuetudinis vel servitii immunem ut solum *dominum* Deum de terra illa monachi recognoscerent, et eum pro anima Hugonis et pro animabus eorum qui eam dederunt exorarent, nullius omnino alterius servitii preterquam orationum hominum in carne vivent*ium* pro ea debitores.

CCI. — De Scolis.
Circa 1112.

Temporibus domni Alexandri abbatis, quadam vice Willelmus Pictav*ens*is comes cum uxore sua venerunt Talemondum atque a memorato abbate petiit palefredum sibi dari. Quem audiens, eidem abbas dixit se ei dare quod petebat tantum ut idem ipse illud ei recompensaret. Quod audiens comes dixit ei ut ipse hoc previderet quod ei dare potuisset. Mox abbas et fratres qui cum eo erant petierunt

ab eo partem de tertia parte quam inter nos et inter ipsum habebamus, quia Pipinus hujus castri dominus jam olim aliam partem dederat. Quod audiens comes libenter annuit atque in manu abbatis cum junco hoc donum fecit et uxor ejus. Hoc viderunt monachi qui cum eo erant : Girardus filius Andree, qui tunc prepositus monasterii erat, et Avisius et Gaufridus Rufus, monachi ; de laicis vero : Arbertus Rufus, Willelmus et Gobinus de Cardo.

CCII.

Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, factum est *placitum* cum Petro et Willelmo nepo*tibus* Johannis presbyteri Forestiensis. Die crastina post festivitatem S. Hilarii, fuerunt in capitulo, coram domno Alexandro abbate et conventu ejus, et ibi auctorizaverunt omnia quecumque Johannes avunculus eorum atque fratres sui hactenus dederunt S. Cruci et reliquerunt ibi calumpniam quam *de* illis rebus inferebant quas supradictus Johannes et Albertus atque Willelmus ecclesie S. Crucis dederant, avunculi scilicet eorum : terram videlicet que Ratberteria vocatur atque terram de S. Maismo, sex videlicet sexterias et decimam de Trepeit et omnia quecumque Johannes dederat, sicut scriptum habetur. Hoc viderunt et audierunt hii testes : Paganus Chabot, et Giraudus filius Hugonis, Willelmus Freelendus et Garinus filius Benedicti et Hercules filius Oyranni et Joscelinus et Willelmus coquus. Abbas autem pro hoc dedit illis XL solidos pro testimonio hujus rei.

CCIII. — De sclusa Islande.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Willelmus de Naco dedit S. Cruci sclusam que est sita juxta terram Islandam, que fuit Gauterii Ledevini, pro salute anime sue ; videntibus Hugone de Longa Villa, Bernardo Bardet et Joscelino famulo nostro.

CCIV. — De Campo Clauso.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Yzambertus de Longa Villa misit filium suum in monasterium S. Crucis, et dedit pro eo mediam partem decime de Campo Clauso ; aliam enim partem jam habebamus *pro* Rainulfo monacho nepote ejus. Hoc etiam fecit auctorizare Barbotino filio Goscelini de Sex Castaneriis, de quo tenebat eamdem terram ; videntibus : Hugone de Longa Villa, Willelmo Freelendo et Willelmo coquo famulo nostro.

CCV. — De Salvageria.
Circa 1100.

Conventum quod factum est inter domnum abbatem et Normannum de Roinoc de vineis que site sunt ad fontem de Salvageria. Nos habemus duas partes de vino et ille tertiam, exceptis vineis que ibi erant quas habebamus de alio feuo ; de illis non habebit quicquam. Ita sane habet tertiam partem de vineis quas diximus ut nullam habeat ibi d*ecimationem*. Si quis vero ex illis qui easdem vineas habent alicui forisfecerit abbas, exinde faciet justitiam sine illo. Duos quarterios retinuimus proprios, ipse vero pro illis duobus habet unum proprium; de illo vero non habebit

complantarius ejus receptum, sed famulus noster. De ista vero tertia parte quam diximus solummodo de complantis habet ipse Normannus tertiam partem, de decima vero ipse nichil habebit. Hoc conventum habuit memoratus abbas cum patre supradicti Normanni, nomine Ulrico, et cum fratre illius Pagano. Pro hoc autem extat homo manibus suis supradicti abbatis et dedit ei pecuniam quantum abbati placuit et faciet ei unoquoque anno hoc servitium ut eat cum eo usque Pictavim. Quod si ipse non potuerit ire, accomodabit equum ibi cum monacho quem abbas transmiserit.

CCVI. — De Cicionaria.
Circa 1110.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Aldeardis quedam femina, uxor Petri filii Roberti, veniens ad mortem, mandavit memoratum abbatem ad se venire. A quo absolutione petita et accepta, commendavit ei elemosynam suam, deditque in manu ejus terram S. Crucis, que vulgo vocatur Cicionaria, de qua etiam dixit se esse maritatam, sed etiam matrem suam; audientibus omnibus qui circa lectum ejus erant, tam hominibus quam et feminis, de quibus hic aliquos inserimus, videlicet : Petrum maritum suum, sed et fratres suos Baiverium et Drogonem, insuper etiam avunculum suum Macacium; de familiaribus vero : Burmaudum atque Giraudum Engelberti; de feminis vero : Radegondam consobrinam illius atque ejus sororem uxorem Gaufredi Meschini. Sequenti vero die eam abbas et cuncta congregatio S. Crucis honorifice sepelierunt. Inde vero priusquam mitteretur in terram, ierunt in capitulum Petrus maritus ejus et Baiverius frater ejus et Rainulfus filius Engelfridi et Hugo filius Johannis Naismiliensis et Giraudus Engelbertus et Joscelinus. Ibi auctorizaverunt memorati parentes ejus terram

quam diximus, audientibus istis quos super retulimus; atque inde surgentes omnes isti venerunt in monasterium, ibique coram altare fecerunt donum cum textu Evangeliorum, videntibus omnibus istis quos supra diximus.

CCVII. — De quadam decima.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus de Villa Aruntis dedit S. Cruci eam partem decime que ad eum pertinebat de terra sua, consentiente uxore sua et filio. Isti viderunt hoc donum : Willelmus coquus, Amelinus, Willelmus Pruliaci, Gaufridus famulus noster, Barbotinus Broterius.

CCVIII. — De Trepeit.
Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Bernardus cognomento Bardet, veniens ad mortem, dedit S. Cruci totam decimam de terra sua de Trepeit; audiente prefato Alexandro abbate atque Willelmo filio suo, Raimondo Bucardo fratre suo atque domino Goscelino, domino hujus castelli, et aliis plurimis.

CCIX. — De Scollis.
Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri *abbatis*, Gaufredus cognomento Vasteth vendidit eam partem quam habebat in Scolis prefato abbati XLV solidos, tali conventu ut si eam abbas per alicujus calumpniam perderet, fidejussores, scilicet Petrus de Canina et Huncbertus, S. Cruci restituerent. Hujus *rei* testes sunt hii : Giraudus monachus et prepositus; de laicis : Joscelinus et Willelmus coquus.

CCX. — De Castello.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Laidetus et Oliverius filii Andree de Dommio, post mortem patris et matris sue, darent ecclesie S. Hilarii de Castello Olone tres quarterias terre, contiguas superioribus tribus quarteriis terre quas olim dederat Paganus vavasors consanguineus eorum eidem ecclesie. Hoc donum fecerunt super altare S. Hilarii cum missale, videntibus : Willelmo Gobino, Aimerico Arnaudo de Olerone, Remigio clerico, presente etiam Giraudo monacho de Longa Villa atque Guidone fratre *ejus*, Giraudo de Niorto et aliis plurimis. Postea venerunt in capitulum S. Crucis supradicti fratres, Laidetus scilicet atque Oliverius, ibique auctorizaverunt eamdem terram in presentia domni Alexandri abbatis atque omnium monachorum qui ibi erant, pro salute patris et matris sue; videntibus : Willelmo capellano S. Petri, Grafione, Ranullino coquo.

CCXI. — De quadam vinea.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Radulfus cognomento Agnus, veniens ad mortem, dedit S. Cruci complantum unius quarterii vinee, quod donum Nycolaus cognomento Queterius calumpniavit. Unde compulsus abbas retulit hoc baronibus judicari. Qui omnes judicaverunt non debere hoc S. Crucem perdere, sed quicumque haberet res supradicti mortui auctorizaret hoc S. Cruci cunctis diebus; solummodo unum galetum vini blanchi reddet abbas ad Natale Domini Nycolao Queterio. Hoc viderunt et audierunt omnes isti : Goscellinus de Lezaico, Willelmus filius Arberti, Leevinus Meschinus, Ascelinus Porcarius.

CCXII. — De S. Vincentio.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Dalmatius quidam nomine dedit S. Cruci decimam de duobus quarteriis vinee apud S. Vincentium. Post mortem vero illius, Garinus frater ejus auctorizavit finaliter eamdem decimam, insuper et addidit decimam de olca que habetur ibi. Willelmus vero Cabot auctorizavit eam, de cujus feuo erat; videntibus et audientibus : Willelmo Freelano, Girberto C*r*upilio, Goscelino famulo nostro.

CCXIII. — De molendino Nullec.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, accidit ut Petrus Girardus vellet coram se rectum facere de quodam forfacto de molendino quod est in maresio abbatis, unde reddit censum omni anno supradicto abbati; qui ab omni modo ei restitit, atque ex hoc judicamentum fecit fieri coram baronibus Talemondi. Qui omnes judicaverunt ante abbatem debere judicamentum esse quicquid in supradicto molendino forfactum eveniret, pro eo quod census illius molendini ejus esset. Hoc judicaverunt omnes isti : Goscellinus de Lezaico, Willelmus filius Herberti, *Le*evinus Meschinus, Petrus Meschinot, Ascellinus Porcharius.

CCXIV. — De quodam furno.

Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Guillelmus Bardoins et Petrus frater ejus et soror eorum dederunt S. Cruci decimum panem de fornagio suo de illo furno qui fuit Willelmo Ulrico. Hoc donum fecerunt in capitulum ambo fra-

tres, et inde posuerunt super altare S. Crucis; videntibus istis : Leevino Meschino et Pagano Chabot et Petro de Canina; de famulis vero nostris : Willelmo coquo, Joscellino, Goscellino. Et pro hoc dedit ei abbas societatem omnium fratrum. Pro caritate vero dedit ei abbas XLVII solidos.

CCXV. — De domino hujus castri.
Circa 1105.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Goscellinus dominus hujus castri dedit S. Cruci in manu prefati abbatis consuetudines terrarum quas subternotabimus, eam partem que ad illum pertinebat; jam enim olim dominus Pipinus suam partem dederat S. Cruci de omnibus consuetudinibus quas ei reddere soliti eramus, tam de terris quam de maresiis vel etiam de domubus hujus castri. Primo de terra Petri Godonni, que est in Foresta, dedit nobis eam partem dominus Goscellinus quam partiebatur cum comite, videlicet medium quarterium avene et mediam partem unius caponi et I denarium de busca et quarterium unius panis. De maresio vero quod fuit Radulfo de Biberoteria, quod ipse emit a Vitale molendinario, dedit nobis VI *denarios* ad festivitatem S. Johannis et dimidiam minutam de prato ejusdem Vitalis. De terra iterum Petri Begonii I denarium ad Natale Domini, *et* de avena dimidium buscerium; ad festum vero S. Marie medio augusto III denarios. De domo vero Giraldi Darthei III denarios. Iterum vero de area que fuit Rainaldi Tineraldi, quam emit predictus abbas ab illo, dedit nobis similiter II denarios. Tantumdem reddimus comiti.

CCXVI. — De Martineria.

Circa 1095.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Petrus cognomento Meschinot relevavit feuum suum de Stephano de Niordo, quod fuit a supradicto abbate relevamentum de terra que vocatur Martineria, quod Bernardus Meschinot jamdudum ad mortem veniens dederat S. Cruci. Quod abbas vehementer renuntians, ipse Petrus quadam die fecit comprehendere boves abbatis de eadem terra. Unde coactus abbas retulit hec domino Pipino. Ipse vero ex hoc judicamentum jussit fieri baronibus suis Willelmo Achardo, Petro de Bullio, Hugoni de Casa et aliis quampluribus. Qui omnes judicaverunt non esse rectum ut si aliquis daret aliquid pro anima sua, heres ejus unquam ex hoc requireret relevamentum, nisi abbas sua voluntate aliquid ei dare voluisset; maxime quia testabatur abbas legitimis testibus supradictum Bernardum, ideo dedisse omnia sua casamenta Ramnulfo fratri suo ut hanc terram pro anima sua ipse et heres ejus ab omni hoste defenderent et S. Cruci ab omni calumpnia auctorizarent.

Similiter, alio tempore, A. filius domni Aleni et Ramnulfus filius Engelfridi requirebant relevamentum de rebus quas dominus Alenus dederat S. Cruci. Unde postea fecit abbas judicamentum ante Pipinum, qui jussit baronibus fieri judicamentum, Bernardo cognomento Meschino, Ascelino Porcario, Johanni de Naismulio. Hii omnes judicaverunt non esse rectum ut aliquid abbas daret pro rebus que dantur in elemosynam, nisi solummodo orationum suffragia.

CCXVII. — De Insula.
Circa 1100.

Hugo de Casa venit in capitulum S. Crucis et fecit placitum cum domno A. abbate de ecclesia de Landa Vetula. Et dedit pro predicta ecclesia decimam unius jugeris vinearum in Insulam ; et cuidam militi suo Giraudo Ademaro fecit auctorizare unam partem ecclesie de Insula, et convenit se vindicaturum nobis ecclesiam de Junco. Hoc placitum fuit factum coram cunctis fratribus in capitulo.

CCXVIII. — De Bello Loco.
Circa 1100.

Temporibus domni Alexandri abbatis, Bernardus de Bello Loco et uxor ejus Leveri et Rainulfus vicarius frater ejus dederunt monachis ibidem habitantibus unam sextariam, terre Audoeni scilicet qui eo tempore ibi manebat. Hoc viderunt : Audebertus de Poncuel et Radulfus gener ejus et Rainaldus de Bello Loco qui hoc auctorizavit.

Item, Bernardus de Bello Loco et Barbotinus frater ejus villicationem quam habebant in terra monachorum ibi commorantium, tria scilicet quarteria annone et XII denarios de gerbagio et tertiam partem de gagis, donaverunt. Hujus rei testes sunt : Atho de Bello Loco et Arnaudus presbyter.

Item, Guaisenus de Rocha dedit unum quarterium prati a la Borianete Crucis Sancte, videntibus : Achardo de Motha, Primaudo et aliis ejus baronibus.

CCXIX. — Item de Vertavo.
Circa 1100.

Judicamentum de laribus que capte fuerant in Vertavo fluvio fecerunt in domo Raimondi Niortensis de Branno, Petrus de Bullio, Willelmus filius Arberti, Petrus Meschinot, Arbertus Ruffus, Girardus filius Berangerii, Radulfus de Fort et alii multi. Hi omnes judicaverunt si juris capta fuerit in nostro stagno intus vel foris, nobis tertiam partem pretii ejus reddet. Hoc judicamentum fecit fieri Stabilis monachus, qui tunc obedientiam Holone tenebat, propter unam line quam ceperant homines provinciales et eam et totam auferre volebant.

CCXX. — De S. Vincentio.
Circa 1100.

Conventum Bruni Peon cum Alexandro abbate de terra que fuit Tetbaudi Olerii, quam Willelmus Achardus dedit S. Cruci. De tota terra habebimus medietatem, et terragium decime per medium partietur; sed tres minetas per singulos annos habebit, de quibus terragium habebimus solummodo. Quod si bovem ei accomodaverimus, habebimus de ipsis tribus minetis medietatem et decimam sicut de alia terra. De spineta vero ubi extirpatum fuerat, similiter propter alias consuetudines, scilicet pascuagium et octagium et cetera, reddat ad Nativitatem S. Johannis II solidos. Hoc viderunt: Goscellinus, Petrus, Joscellinus famuli nostri et alii multi.

CCXXI. — De Olona.
Circa 1112.

In burgo S. Crucis, apud scilicet Olonam, ego Goscellinus Talemondi dominus et Petrus prepositus comitis injuriose

contra furnum monachorum aliud furnum nobis feceramus; et cum aliquanto tempore contra calumpniam et clamorem monachorum tenuissemus, timentes animarum nostrarum pericula, furnum destrui fecimus et in eternum non reedificandum firmavimus. De caritate tamen sua dedit abbas Willelmus michi Goscelino L solidos et uxori mee Ainordi XX. Hoc concessit filius meus Willelmus. Hanc concessionem quam feci in manu abbatis vidit Ascellinus Porcharius, Willelmus de Fort, Giraudus de Niorto; cum abbate erant isti homines sui: Garelinus, Willelmus, presbyteri, Joscellinus. Ego autem Petrus, comitis prepositus, ab abbate domino meo comiti L solidos et michi X accepi; et ut amplius furnum nunquam reficeret, in manu abbatis, ex parte comitis et mea, videntibus qui in parlatorio stare poterant hominibus, concessi.

CCXXII.

Circa 1112 ad 1128.

Ego frater Willelmus, omnium ante me S. Crucis abbatum abbas humillimus, sequentibus notificare seculis presenti scripto curavi quas rerum suarum ecclesia ista, temporibus nostris, defensiones Deo propitio vel acquisitiones obtinuerit. Ita autem in veritate omnia fuisse, sicut presens demonstrat relatio, nemo quidem dubitet, sed imperio et auctoritate nostra commonitus ad probandum, si opus fuerit, constanter manumittere non formidet. Quadam die, cum ego frater Willelmus abbas in capitulo residerem, quidam hujus honoris nobilissimus homo, Leevinus cognomine Meschinus, et uxor sua Radegundis ad nos venerunt et exclusam in introitu maris, que Leevineria dicitur, Deo et S. Cruci nobisque dederunt. Fuerunt cum eis in capi-

tulo duo filii eorum, Petrus et Achardus, qui cum eis donum fecerunt, vidente Pagano Chabot et aliis pluribus. Leevinus vero minor filius eorum apud Cursonium in domo patris sui, in nostra manu hoc firmavit. Dedi vero postea ex caritate Leevino et uxori sue XX solidos, filiis vero suis V. Idem Leevinus et eadem Radegundis cum eisdem filiis suis, a bonis operibus non torpentes, alia vice in capitulo venerunt, et quidquid in Raigleria, quam de eis habebamus, retinuerant, terragium scilicet et si quid erat aliud, ita nobis proprium omnino, pro salute animarum suarum, dederunt sicut habebant, et donum super altare S. Marie cum missale quodam posuerunt. Hec omnia et in capitulo et in monasterio ante me fratrem Willelmum abbatem facta sunt, vidente capitulo nostro, videntibus etiam istis : Will*elmo* presbytero, Fulcherio Berthelet, Gilberto Crupillio, Petro filio Hugonis, Willelmo coquo et aliis multis. Et, quia apud nos caritas deficere non debet, Leevino et uxori sue Radegondi XL solidos numeravimus et filiis eorum V.

Temporibus domni Willelmi abbatis, Petrus filius Hugonis de Porcance, cum miles factus fuisset et honorem suum in manu haberet, in capitulum S. Crucis, me fratre Willelmo abbate presidente, venit; et, cum ei fraternitatis nostre societatem dedissemus, quidquid de feodo suo sive per patrem suum, sive per aliquem alium vel per parentem vel p*redece*ssorem suum ecclesie nostre datum fuerat, ipse concessit; et de Gauterio qui de Jusmello dicitur, qui de terra que de Roberteria nominatur injuriam nobis faciebat, plenam justitiam nobis se facturum promisit. Hoc fecit consilio Leevini cognomine Meschini, qui in capitulo nostro huic concessioni cum eo interfuit. Interfuerunt etiam : Willelmus coquus et Goscellinus et Graffio et alii quamplures. Et quoniam nobis non multum copiosus esse videbatur, sicut amico

et fratri nostro ei subvenimus, et de caritate XX solidos ei tribuimus.

Temporibus domni Willelmi abbatis, Atho de Bello Loco in capitulum nostrum venit, et quidquid ecclesia S. Crucis de honore et possessione generis sui habet ipse concessit; istis audientibus et videntibus : Willelmo Giraldi, Goscelino, Joscelino.

Temporibus domni Willelmi abbatis, Andreas Roges in capitulum nostrum venit, et quidquid pater vel antecessores sui ecclesie S. Crucis contulerant vel pepigerant ipse firmavit.

CCXXIII. — De Naismilio.
Circa 1112.

Alexander filius Engelfridi, cum honorem haberet, dixit se elemosynam quam Rainulfus frater suus S. Cruci dederat, omnem scilicet decimam unius masure terre, que est in parrochia S. Petri Naismiliensis, non concessisse; sed postea, meliori tactus voluntate, ad nos accessit et elemosynam fratris sui in manu fratrum firmavit, et quidquid sumpserat reddidit. Unde ego, Willelmus abbas, per caritatem XV solidos dedi ei, vidente Giraldo preposito et Enfardo.

CCXXIV. — De Foresta.
Circa 1112.

Johannes Surdus, cum infirmitate ultima decumberet, dedit S. Cruci et monachis decimam de terra quam habebat in parrochia S. Hilarii de Foresta, que terra vocatur Burrieta; videntibus istis : Aldeburgi sorore sua, Fabario nepote suo, Petro presbytero, Achardo Scabioso.

CCXXV. — De quadam vinea.

Circa 1112.

In manu Willelmi abbatis, dedit S. Cruci Goscelinus de S. Benedicto vineam illam que est ad Juncum, id est complantum, et dimidium quarterium avene et II denarios de recepto in ipsa vinea. Accepit autem ab abbate beneficium abbatie. Viderunt hoc et concesserunt filii ejus, id est Petrus et Crispinus, uxor sua et Fulcherius prepositus ejus et tota familia sua multique alii ; isti monachi viderunt : Giraldus, Gaufridus, Giraldus homo monachorum, Garnerius clericus, Benedictus.

CCXXVI. — De Bollato.

Circa 1112.

Johannes Acaradolus ad Bullatum habebat terram et vineas, unde tertiam partem decime dono Petronille et filii sui Petri Roberti abbatia S. Crucis obtinuerat; duas vero partes ipse proprias tenebat. Qui deinde, salubrius amplectans consilium, in capitulum cum uxore sua, presidente domno abbate Willelmo, venit, in cujus manu illas duas partes Deo et servitoribus hujus loci reliquit et inde donum cum quodam libro super altare posuit. Hoc vidit et concessit dominus ejus Petrus Roberti. Alii testes qui hoc viderunt, preter monachos, isti laici fuerunt : Paganus Chabot, Goscelinus, Graphio, Johannes pelletarius, cautus quam propter hoc Johannes habuit C solidos *Turonenses*, Petrus vero Roberti X habuit.

CCXXVII. — De Grosbrolio.

Circa 1112.

Felicius et Orfinia, vir et uxor bone qualitatis, S. Cruci decimam de tota terra quam habebant in parrochia de Grosbrolio in prosperitate et sospitate sua tribuerant. Sed cum

Felicius, ut credimus, ad Deum evolasset, alterumque virum nomine Radulfum de Forcio Orfinia duxisset, Radulfus majori illectus cupiditate, Orfinia uxore sua nolente, decimam que S. Cruci data fuerat diutius violenter retinuit. Sed cum excommunicatione sepe percuteretur, Deique omnipotentia prevalente, gravidaque corporis imbecillitate frangeretur, accersivit ad se, uxore sua suggerente, Willelmum abbatem, et petiit ab eo ceterisque fratribus veniam de injustitia quam fecerat; supplex et lachrymabundus exorando impetravit, illamque decimam ita S. Cruci reddidit, et maledixit si quis eam ulterius aliqua presumptione invadere attentaret. Abbas vero Willelmus propter hoc ei uxorique Orfinie concessit ut eum honestissime, cum moreretur, sine alio munere sepulcraret, eosque beneficii monachorum participes fecit. Qu*i* honestissime vero, cum mortuus fuit, a monachis sepultus est. Testes sunt quicumque in hoc castello presentes in illa die fuerunt.

CCXXVIII. — De Naismilio.

Circa 1112.

Hugo de Naismilio filius Johannis, cum novus miles factus fuisset, terramque suam regendam de manu Petri filii Roberti suscepisset, in capitulum S. Crucis, presidente domno abbate Willelmo, intravit, et quecumque pater suus vel quilibet antecessorum suorum de possessionibus suis ubicumque huic ecclesie contulerant, ipse firmavit; sed adjutorem nostrarum rerum, sicut patrem suum fuisse audierat, constanter futurum spopondit. Ut autem ejus et monachorum amicitia perpetualiter inconcussa maneret, abbas et monachi eum in beneficio orationum suarum sicut fratrem susceperunt et caritatem ei XL solidorum fecerunt. Et ne huic rei testes deessent, Hugo secum Petrum Meschinot,

cujus filiam uxorem duxerat, in capitulum adduxit et Gauterium Villanum. Abbas vero de famulis qui viderant istos fecit venire : Joscelinum, Graffionem, Johannem.

CCXXIX. — De quadam decima.
Circa 1112.

In manu Willelmi abbatis, dedit S. Cruci Willelmus Bardo, pro anima Laideti, cujus sororem habebat uxorem, decimam de terra quam habet inter tuscam Gauterii de Ulmello et tuscam Ainfrie, et decimam de olca que est juxta grangiam suam ; videntibus : Hugone Achardi, Willelmo presbytero, Ascelino Porcario.

Idem Willelmus eidem abbati concessit decimam de terra que vocatur Burrieta quam Johannes Surdus S. Cruci dederat. Abbas vero ei XX solidos eo tenore dedit ut heres Johannis Surdi, antequam cum Willelmo Bardone placitum faciat, S. Cruci elemosynam Johannis sine pretio concedat. Inde testis est Rainaldus Bucardus.

CCXXX. — De quadam terra.
Circa 1115.

Gauterius Villanus, decumbens in infirmitatem mortis, abbatem Willelmum ad se mandavit et in manu ejus elemosynam suam disposuit, deditque S. Cruci terram quam habebat non longe a viridario Aimerici filii Allerii, sicut eam habebat, id est terragium et decimam et quarterium avene et caponem. Tetbaudus Ascellinus frater ejus audivit et concessit, et se terram illam S. Cruci defensurum promisit. Interfuit huic rei Garinus alter frater ejus, et Paganus Chabot, Paganus de Brolio Beraudi et Willelmus presbyter et alii multi. Preter hoc tam Gauterius quam fratres sui, id est Tetbaudus et Garinus, concesserunt ut decima vinearum

quas apud Talemondum habebant et decima terre quam in honore castelli quod dicitur Mota habebant recte ulterius redderentur ; audiente Athone Guinardi, Joscelino.

CCXXXI. — De castello Olone.
Circa 1115.

In tempore Willelmi abbatis, quidam Olivarius ad conversionem in monasterio S. Crucis venit, et tam ipse quam fratres sui, id est Petrus et Rolandus, in manu ejusdem abbatis, ea que hic nominantur dederunt : tres scilicet quarterias terre cum pirario quod ibi est, terragium et villaniam et quidquid consuetudinis ibi est ; non longe ab eadem terra dederunt tres minetas terre, ut mox terragium habeamus ; post mortem cujusdam femine que Alduis dicitur villaniam habebimus ; dederunt preterea de duobus quarteriis terre do*mi*nationem, id est complantum et receptum, id est IV denarios in unoquoque quarterio, videntibus multis monachis et Willelmo Pruillard.

CCXXXII.— Item.
Circa 1115.

Cum Berangerius de Olona filiam fratris sui Stephani Constanti*o* in uxorem dedisset, minuere voluit decimam quam totam in omni feodo Stephani, preter partem S. Trinitatis *Vindocinensis*, in omnibus rebus habebamus. Unde cum judicium adversus eum subire statuissemus, morte preventus est. Constantius autem, melioris homo voluntatis, qui filiam Stephani uxorem habebat, concessione uxoris sue, in manu Willelmi abbatis, S. Cruci decimam totam dereliquit, sibi et uxori sue et aliis filiabus Stephani infernum timens preparare si elemosynam Stephani minuisset. Huic facto interfuit Stephania filia Berengerii, que etiam

concessit se reddituram decimam de vineis patris sui apud Thalemondum, unde contentio adversus Berengerium fuerat. Hoc vidit Willelmus Nuet, G..... (1), Willelmus Pruillac.

CCXXXIII. — De Bolato.
Circa 1115.

Decimam que est ad Bullatum Johannes Caradodus, concedente Petro filio Roberti domino suo, S. Cruci reliquerat. Hanc fratres ejusdem Petrus Blo et Aim*eric*us, pro anima cujusdam nepotis sui, filii scilicet Arberti de Monte Conturo, in manu Willelmi abbatis S. Crucis, concesserunt, audiente Bonnaudo et Joscelino et multis aliis.

CCXXXIV. — De Podio Rambaue.
Circa 1115.

Cum gravi quadam infirmitate Willelmus Radulfi decumberet, bono uxoris sue consilio acquiescens, convocavit amicos et in eorum presentia talem pro remissione peccatorum suorum elemosynam deposuit. De toto maresio, quod comes ei tribuerat, ita S. Cruci et S. Trinitati *Vindocinensi* decimam dimisit, ut eam monachi utriusque abbatie equa inter se divisione partirentur. De toto feodo suo, quod cum uxore sua acceperat, tam ipse quam uxor sua, ut sibi Deus et illis de quorum genere descenderant et quibus de ipsis descensuri erant foret propitius, medietatem decime in pane et vino S. Hilario de Olona et monachis ibidem habitantibus dedit. De quadam terra patrimonii sui quod est ad S. Hilarium de Foresta et vocatur Podium Rambaudi dedit S. Cruci decimam totam. Cum autem de infirmitate illa convaluisset, quod raro alii facere solent, elemosynam suam in proprios

(1) Un nom illisible.

usus non redegit, sed una cum uxore sua et magna amicorum turba in capitulum S. Crucis venit; ibique, domno Willelmo abbate presidente, sicut elemosynam suam infirmus deposuerat, ita eam sanus et presenti nulla mortis formidine occupatus, sed salubri uxoris sue consilio ammonitus, recitavit *et* concessit; et cum recepisset beneficium congregationis cum uxore sua donum super altare posuit; videntibus et audientibus, preter capitulum, istis testibus: Gobino de Olona, Basuino fratre ipsius Willelmi, Martino filio Richardi de Branno, Girardo Magno, Willelmo Prullac et aliis multis.

CCXXXV. — De decima Ansgerii.
Circa 1115.

Cum multas Willelmus Ansgerii pro decima terre sue, quam S. Cruci concesserat, adversus Willelmum abbatem litigationes exercuisset, cumque decimam de proprio lino uxori sue retinere volebat, cum quia privatas caritates et frequentia matrimoniorum auxilia et omnibus hominibus suis domum S. Crucis transeuntibus procurationem querebat, tali enim pactione se decimam illam S. Cruci concessisse dicebat, tandem testimonio cartarum confutatus, que pactionem illam *non* fuisse confirmabant, in capitulum S. Crucis cum Gaufredo fratre suo venit; suaque voluntate in bonum mutata, ambo pariter decimam illam integram et ab omnibus illis exactionibus liberam S. Cruci concesserunt, in presentia domni Willelmi abbatis et totius capituli, ita etiam ut totum quidquid in terra illa fieret decimaretur, et non ille private caritates vel auxilia quererentur, et si aliquis eorum homo vel nuntius in domo S. Crucis procurationem quereret non auscultaretur. In testimonium autem hujus libere concessionis dedit abbas Willelmo Ansgerii XX solidos et Gau-

frido fratri suo V. Duo laici cum eis in capitulum venerunt qui hoc viderunt : Willelmus cementarius, qui apud monasterium S. Crucis faciebat, et Aimericus pistor.

CCXXXVI.

Circa 1115.

Andreas filius Leevini domno Willelmo abbati pro injuria quam fecerat vadimonium debebat. Ut autem de injuria illa indulgentiam apud dominum suum consequeretur et ejus benevolentiam plenarie obtineret, ad dominum suum Willelmum abbatem accessit, et calumpniam quam faciebat de maresio quod adjacet terre sue in Olona S. Cruci dimisit.

CCXXXVII. — De Longa Villa.

Circa 1115.

Bourdagium, quod est in Sabulis et vocatur Sineabeveria, calumpniabatur Hugo de Naismilio, dicens illud traditum fuisse a Johanne patre suo non in emptione sed in vadimonio Constantino presbytero de Longa Villa. Sed postea idem Hugo illud bordagium S. Cruci, in manu domni Willelmi abbatis, liberum et ab omni consuetudine quietum concessit, vidente Ulrico milite suo et aliis multis.

CCXXXVIII.

Circa 1115.

Quia Gauterius de Ulmello, multoties coram episcopo, multoties etiam laicali judicio victus, terram tamen que Racberteria vocatur inquietare nullatenus desistebat, propterea abbas Willelmus Petrum filium Hugonis de Porcante ad se venire mandavit, et ei injurias quas a Gauterio injuste patiebatur proposuit. Petrus autem, qui altera vice in capitulo fuerat et ejusdem terre defensionem S. Cruci firmaverat

in manu Willelmi abbatis, iterum concessit et firmavit ut Gauterium illum alterius ab omni injuria et inquietudine terre illius compesceret, et si quid Gauterius in tota terra illa faceret, ipse Petrus abbati restitueret. Propter quod ab abbate caritatem X solidorum accepit. Factum est hoc in claustro ante cameram abbatis, presentibus duobus monachis quorum uterque uno nomine censebatur, Giraudus scilicet prior et Giraudus prepositus. Hugo etiam de Naismilio presens erat et Joscelinus.

CCXXXIX. — De Malo Pertuso.

Circa 1120.

Petrus Ratberti et Willelmus frater ejus, cum, mortuo Gauterio de Ulmello avunculo scilicet eorum, hereditas ejus ad eos venisset, calumpniam, quam olim rebus a Johanne presbytero et aliis avunculis eorum S. Cruci datis fecerant, sed postea, in plenario capitulo multis assistentibus testibus, cum magna devotione concesserant, calumpniam, inquam, illam iterum ressuscitare voluerunt, predamque Arnaudi de Malo Pertuso, id est de Ratberteria, ceperunt. Sed rursus, semel in domo Petri filii Hugonis, secundo etiam in capitulo presidente abbate Willelmo, priorem suam concessionem recognoverunt et predam reddiderunt, et reconcesserunt terram de Ratberteria sine conditione, totam decimam de Trepeit, terram que est apud Molendina Grammaticorum, sex quoque sextarias terre apud S. Maismum; de quibus tantummodo medietatem terragii tali conditione ad presens retinuerunt quod concessuros in futurum promiserunt. Hoc factum est in manu Petri filii Hugonis, de cujus feodo Raberteria est, in manu quoque Willelmi Bodini qui major dominus est; isti sunt qui viderunt : Willelmus de Fort, Girardus de Abire prepositus, Willelmus Radulfi.

CCXL. — De S. Maismo.

Circa 1120.

Cum filius Gauterii de Ulmello morte immatura decessisset, Petrus Ratberti et Willelmus frater ejus vera ducti pœnitentia in capitulum S. Crucis, presidente domno Willelmo abbate, venerunt; ibique omnes controversias et calumpnias finientes quidquid de possessione generis sui monachi tenuerant confirmaverunt. Medietatem quoque terragii sex sextariarum apud S. Maximum quam sepius auferre tentaverant reintegrantes et alia ab avunculis suis data S. Cruci fuisse et se concessisse recognoverunt. Deinde ad altare accedentes, donumque ibi pro anima Stephani filii Gauterii, quem monachi gratis et honeste sepelierant, ponentes, talibus verbis que bene valebant sacramentum res S. Crucis, illas precipue que de possessione sua erant, contra omnes homines se defensuros promiserunt; et ut sepius fefellerant, proprias manus in manum Willelmi Bodoini ponentes fides suas ne ulterius fallerent dederunt. Hoc vidit Willelmus de Fort, Albericus de S. Flavia, Rainaldus Popelicans, Paganus Chabot, Graffio et alii plurimi. Post breve tempus quedam filia Gauterii de Ulmello cum matre sua, consilio parentum et amicorum suorum, venit in capitulum S. Crucis; ibique, presidente abbate Willelmo, beneficium et fraternitatem cum libro regule suscipiens, omnes calumpnias, pro anima patris sui et fratris sui, et omnia quecumque et ubicumque de patrimonio suo seu de qualibet alia generis sui possessione quocumque modo monachi tenebant vel tenuerant, sine aliqua retentione vel conditione sive occasione suspecte inquietudinis absolute concessit *et* confirmavit; donumque istud super altare S. Crucis cum eodem libro ipsa et mater ejus Erigardis posuerunt, vidente Wil-

lelmo Baudoino, Petro Ratberti, Mauricio Banastum, Andrea Bonges-Duobus, Willelmo capellano, Joscelino pelliciario. Nomen puelle Giraldis; nomina rerum quas concessit : terra Ernaudi de Malo Pertuso, sine retentione sex sextarie apud S. Maismum ab omni servitio libere, decima de aliis *sex* sextariis que sunt juxta, decima de Trepeit, tres sextarie ad molendinum Grammaticorum.

CCXLI (1). — De Grammaticis.

Circa 1120.

Guillelmus abbas dedit terram de molendinis Grammaticorum ad plantandum. Petrus Ratberti et frater ejus Willelmus de cujus feodo terra illa erat habuerunt pro concessione XXX solidos et unum quarterium fabarum. Hujus concessionis donum cum libro posuerunt super altare S. Eutropii de Perosio, vidente Petro monacho preposito, Arberto monacho, Hupe et Petro Clerico.

Concessit etiam hoc Bussinaudus maritus Piscicule, qui rupturam clamabat, pro qua habuit ipse et uxor sua quarterium ipsius terre sine lucro ad plantandum, ita tamen ut de quarterio suo sicut omnes alii quartam partem et decimam redderet et ab omni calumpnia tam suam partem quam totam aliam terram acquietaret. Testes sunt isti : Aimericus de Bullio, Rainaldus de Bello Loco, Willelmus de Fort, Petrus Ratberti et alii multi.

(1) Ce numéro était répété au folio 115 du cartulaire avec quelques variantes, dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte.

CCXLII (1). — De Malo Pertuso.
Circa 1120.

Petrus Racberti, volens ire Jherosolymam, contentiones quas contra abbatem Will*elm*um et monachos S. Crucis habebat taliter finiit in monasterio S. Eutropii de Perosio. Cum abbas Willelmus hominem suum Joscelinum paratum haberet jam levata manu super altare ad jurandum illam particulam terre unde contentio erat ad Malum Pertusum de dono et possessione S. Crucis fuisse seque eam ad opus S. Crucis tenuisse, Petrus Racqueberti, pro amore Dei, bono animo ei sacramentum condonavit et terram illam sine aliqua retentione S. Cruci in perpetuum habendam firmavit. Hoc factum est vidente Radulfo monacho preposito qui cum abbate erat et duobus monachis ejusdem loci Meschino et Rainaldo Bove et Gaudino archipresbytero et Girardo de Volurio et multis aliis. *Hiis* eisdem videntibus in eodem loco recognovit et confirmavit ut amplius querere non deberet ab hominibus S. Crucis ad Malum Pertusum stantibus nisi tantummodo XV denarios, et hoc faceret cum filiam suam maritaret, vel honorem emeret, vel corpus suum de captione redimeret; insuper firmavit quod ulterius nunquam de decima vini sui injuriam faceret, et de duobus modiis vini quos abstulerat bonam fiduciam abbati dedit ut redderet. Pridie vero quam iter suum aggrederetur, venit in capitulum S. Crucis, et ibi se orationibus fratrum commendans, in presentia Willelmi abbatis et totius capituli, omnia supradicta confirmando auctorizavit. Ipso quoque die quo baculum et peram peregrinationis apud

(1) Ce numéro était répété au folio 116 du cartulaire avec quelques variantes, dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte.

Perosium suscepit, posuit Aimericum de Bullio dominum suum fidejussorem et defensorem in manu Radulfi prepositi, ut si aliquis de omnibus supradictis injuriam faceret, Aimericus aut rectificari faceret aut de proprio emendaret.

CCXLIII. — De elemosyna.

Circa 1120.

De Ascellino tenuit Durandus Queterium quamdam olcam juxta viam euntibus de Talemondo in Orbisterium ad dexteram. Pro hac nullum aliud servitium nisi XVI denarios de relevamento, cum dominus moreretur, reddebat. Mortuo autem Durando, uxor sua Giroldis et familia ejus in paupertatem reducta est. Cum itaque non haberet unde se et parvulos suos pascere posset, per concessionem domini unde terra illa manebat, cuidam Giraldo cognomine Usurario eam vendidit, censu tamen VI denariorum seu nummorum per singulos annos sibi et post se in recognitiones reddendorum retento. Hujus terre decimam Giraldus, bona ductus voluntate, concessit Ascellino et illis a quibus emerat, id est Giroldis et filii sui, eo tenore S. Cruci contulit ut elemosynarius eam pauperibus in redemptionem peccatorum suorum et acquisitionem salutis eterne distribueret. Nicholaus quoque Queters filius Durandi, cum miles esset et terram suam teneret, illos VI nummos qui per singulos annos a Giraudo sibi solvebantur eodem tenore ut *ad* victum pauperum similiter distribueretur, concedente fratre suo Roberto, S. Cruci dedit. Accepit tamen in caritatem, pro donatione illa VI nummorum, ab Enfardo monacho qui elemosynarius erat, XII solidos, quorum VI sibi retinuit; alios VI Gauterius Villanus filius Ascellini major dominus preterea habuit quia hoc firmiter auctorizavit. Progrediente autem longiori temporum tractu, filia Giraudi Usurarii primo et secundo

marito data est et hec in matrimonium *habuit*. Qui secundus maritus, Popardus nomine, cum per plurimos annos eam exercuisset, paupertate gravatus et debitis oppressus, eam vendere ad se expediendum compulsus est. Hic itaque ad Herveum monachum, qui tunc elemosynarius erat et illius terre decimam et censum habebat, accessit, et ut ad se totum ejusdem terre tam rupturam quam feodum sine aliqua prorsus retentione emeret mutavit. Qui Herveus, consilio cum abbate suo Willelmo et cum Tetbaudo et Garino filiis Ascellini, de quibus terra movebat, Gauterius enim jam mortuus erat, accepto, propter ea illa Popardo sueque uxori hanc emptionem concedenti LX solidos tali pacto dedit ut in terra illa vel ipsi vel aliquis pro eis nichil omnino in seculum seculi reclamare possint. Tetbaudo quoque et Garino filiis Ascellini ea conventione XII solidos donavit ut terram istam S. Cruci et elemosyne ab omni inquietudine defenderent, et nullum servitium pro ea, preter XVI denarios cum dominus moreretur, requirerent. Hoc factum est in presentia et manu Willelmi abbatis, videntibus multis : Herveo monacho, Radulfo monacho, Symóne monacho, Petro monacho, Joscelino, Stephano, Rolando.

CCXLIV. — De quadam vinea.
Circa 1120.

A domno abbate Willelmo petiit Willelmus Boscherius dari sibi vineam, quam Giraudus de Niorto de S. Cruce dono abbatis Alexandri in vita sua tenuerat. Obtinuit igitur eam, intercedente pro eo Will*elmo* filio Arberti, tali pacto ut ejusdem vinee fideliter redderet ad *festum* S. Johannis Baptiste per singulos annos censum pro eadem vinea, id est VI nummos persolveret.

CCXLV. — De Malo Pertuso.

Circa 1120.

Arbertus Ruffus dedit S. Cruci decimam et unum quarterium frumenti per singulos annos de quadam terra quam prope Castellum, id est ad Malum Pertusum, habebat, coram Leevino Meschino,

CCXLVI.

Circa 1120.

Rainaldus Papinus moriens dedit S. Cruci, pro salute anime sue, decimam de terra, quam ei Giraldus filius Berangerii in servitii sui recompensationem dederat. Pepigit autem filius ejus Paponellus carpentarius et uxor ejusdem defuncti ut si eamdem terram in dominium admitterent, quod S. Cruci decimam defendere non possent, X solidos pro decima emendarent.

CCXLVII. — De Podio Revel.

Circa 1120.

Ascelinus Porcarius, jacens in infirmitate qua et mortuus est, domnum Willelmum abbatem ad se venire fecit; et cum ab eo pœnitentiam recepisset, quid pro peccatis suis in elemosynam daret non habuit, sic autem ad eumdem abbatem et ad monachos qui cum eo erant locutus est : « Vobis, » inquit, « pater meus pro sepultura sua pratum dedit, mater » quoque mea quatuor sextarias terre in parrochia Longe » Ville; pro fratre etiam meo Willelmo habetis ad Podium » Revel unum junctum terre, et pro Petro altero fratre meo » sex sextarias terre habetis in parrochia S. Martini Ber- » nardi in Brolio; sed ea que pro fratribus meis habetis ita » data vobis fuerunt, ut si vobis CC solidos redderem ad me » redirent ea. Itaque vobis sine retentione vel receptione

» aliqua, sed immuni et quieta conditione ulterius possi-
» denda concedo ut de eis quidquid volueritis faciatis.
» Nullus ibi rusticus, nullus homo meus sive rupturam sive
» aliquam exactionem requirere possit. Concedo etiam et
» huic uxori mee precipio, » uxor cujus sua ante eum ad-
stabat, « ut decimam meam que juris nostri est sed et pro
» servitio ut eam caperem preciebanum ulterius habeatis.
» Pro hiis itaque, quia pecuniam dare non possum, et pro
» servitio quod pro vobis feci omnibus modis expostulo ut
» cum mortuus fuero me sicut hominem vestrum honorifice
» sepeliatis et orationibus Deo commendare servum vestrum
» studeatis. » His dictis, abbas Willelmus quam primitus eum in beneficium ecclesie suscepit et se ei impensurum quidquid postulaverat promisit. Promisit quidem et amplius quam promiserat exsolvit. Ipsum enim et filium suum eadem die et in eadem tumba honeste ipse et totus conventus sepulchravit; insequente quoque eum adversa fortuna multum generis ejus quod eodem tempore obiit similiter sepelivit.

CCXLVIII. — De quibusdam decimis.

Circa 1112.

Domina Ascelina totius terre sue decimam S. Cruci contulerat, ubicumque terram habebat, sive in Olona, sive in Foresta, vel in Villa Aruntis, vel in Quinuale. Bernardus vero Meschinus, qui Clariseiam nepotem Asceline in conjugem duxerat, tertiam partem illius decime per violentiam tenebat et post mortem ejus Clariseia diutissime tenuit. Cum autem Willelmus Bernardi et Clariseie filius, miles pulcherrimus et strenuus, infirmitate qua mortuus est teneretur, Clariseia abbatem Willelmum ad visitandum filium suum venire fecit, illamque partem tertiam decime, quam injuste

diu tenuerat, S. Cruci monachisque ibi Deo servientibus reddidit, multasque gratias ab egrotante filio recepit. Hoc viderunt et audierunt isti : Radulfus monachus et medicus, Willelmus presbyter, Arbertus famulus Asceline, alii quoque viri et femine quos locus ubi jacebat capere poterat. Quo facto, sequenti nocte mortuus est et *ab* abbate totoque conventu honeste sepulchratus, iterum Clariseia in capitulum venit et hanc donationem ibi firmavit, unumque denarium censualem, quem a monacho S. Vincentii per singulos annos habebat, pro anima filii donavit. In capitulo fuit quidam filius ejus cum ea Hugo nomine et concessit, fueruntque Goffridus famulus ejus, famuli nostri Arnaudus, Graffio et alii plurimi.

CCXLIX. — De Longo Ulmo.
Circa 1120.

Filia Arberti de Pillac et mater ejus dederunt S. Cruci decimam de tribus minetis, ad Longum Ulmum, de feodo Johannis Surdi, pro anima ipsius Herberti et pro suis; videntibus : Gosleno filio Acardi et Nicholao fratre suo, Joscelino, Giraudo Pastello.

CCL. — De Boalet.
Circa 1120.

Vicina, que uxor Girberti Crupilii fuerat, mortaliter egrotans, dedit S. Cruci, in manu domni Willelmi abbatis, decimam sue partis in molendino Sub Boalet; pars autem ejus medietas molendini erat. Concessit etiam ut si in eodem esterio alia rota sive aliud molendinum fieret, similiter decima medietatis S. Crucis esset. Hoc donum confirmaverunt filie ejus, uxor videlicet Petri de Perosio et altera minor. Testis est Petrus de Perosio et Willelmus de Bosco et Wil-

lelmus capellanus. Postea, sub eisdem testibus, Achardus filius Stephani de Mota, frater Vicine, hoc donum confirmavit.

CCLI. — De maresio de Portu.
Circa 1120.

Barbotinus cognomento Vital maresium quoddam, prope domum Arnulfi de Portu, de S. Cruce tenebat, unde censum per singulos annos monachis solvebat. Hoc pro necessitate sua monachis vendidit et a Giraudo preposito per concessionem uxoris sue et filiorum XX solidos accepit. Pro hac autem concessione unusquisque filiorum suorum IV denarios habuit. Hoc viderunt : Giraudus prior, Willelmus subprior, Aimericus Rabiosus, Hugo Paneins, Joscellinus.

CCLII. — De Borileia.
Circa 1120.

Uxor Willelmi Bardonis, Theophania nomine, post obitum mariti dedit, pro ejus anima, in elemosynam monachis S. Crucis unius masure, quam Borileiam vocant, decimam non solum annone, verum etiam quorumlibet annualium et frugum. Hec etiam masura sibi in conjugio pro dote fuerat a sponso tributa. Hoc autem Arbertus filius ejus in capitulo concessit atque super altare simul cum matre ejus Theophania donum propria manu contulit; quamobrem fratres eum in martyrologio juxta petitionem prefate domine scripserunt. Cujus rei quamplures testes supersunt, et hec nomina eorum : Willelmus capellanus, Paganus Chabot, Rainaldus Boschardus, Brinus aurifex, Grossinus.

CCLIII.— De Capella Girardi.
Circa 1120.

Tempore domni Willelmi abbatis, suscepit habitum monachilem in monasterio S. Crucis quidam miles, nomine Atho de Bello Loco. Hic dedit nobis circa Capellam G*ir*oare unum molendinum, quod est sub eadem Capella, cum stagno et terra quam habebat in Monte Capelle. Hoc siquidem concesserunt Rainaldus de Bello Loco et Buldicus de Roca et Otho filius ejus, de quorum feodo movebat ; quapropter dedimus Buldico L solidos et Othoni filio ejus V. Hoc viderunt et audierunt : Engelbaudus monachus noster et Herveus prior de Roca et alii quamplures.

CCLIV.
Circa 1120.

Girbertus Bocellus filius Audeberti Bertre*nn*i venit in capitulum coram domno abbate, et suscepit societatem hujus loci, et concessit nobis omnia quecumque possidebamus de feodo patris ejus et fratris, videlicet Willelmi Freelendi. Hoc vidit Willelmus de Fort, quem ipse secum adduxerat, et Giraudus Pastellus.

CCLV. — De elemosyna.
Circa 1120.

Huncbertus presbyter et capellanus S. Petri terrulam quamdam, que est euntibus de Talemondo in Orbisterium ad sinistram, in vita sua pro servitio ecclesie tenuit. Quo mortuo, Aubertus filius ejus presbyter et capellanus S. Petri fuit, et eamdem terram pro eodem servitio habuit. Qui cum obiisset et hanc terram in manu monachorum reliquisset, Engelbertus frater Auberti terram illam hereditario jure

obtinere voluit; sed quia laicus erat et ut presbyter servire ecclesie non poterat, ideo per judicium non terram habere debuit. Reversa est ergo terra in jus monachorum et elemosynario tradita ad usum pauperum. Longo autem post tempore quidam de eodem genere calumpniatores emerserunt, id est Fradonus, Amandus et Bellinus. Sed cum diu laborantes nec judicio nec ratione aliquid proficere possent, ad abbatem Willelmum pacem facientes accesserunt, et in manu ejus cum libro qui de claustro ablatus *fuerat* in parlatorio calumpniam finierunt ut nullus deinceps de prosapia eorum reclamare posset. Quando hoc factum est, interfuerunt monachi isti : Giraudus prepositus, Herveus, Goscellinus; et isti laici : Willelmus Bodoini, Paganus Chabot, Petrus de Perosio; et Fulcherius Bote*r*let interfuit, qui abbati fidejussor LX solidorum extitit si reclamatio inde ab aliquo totius generis ulterius fieret; multus quoque populus interfuit.

CCLVI. — De Naismilio.

Circa 1120.

Willelmus abbas S. Crucis et Hugo de Naismilio, filius Johannis, multa litigia, multas ad invicem contentiones habuerunt propter calumpnias quas Hugo rebus S. Crucis, per cupiditatem pecuniam extorquendi, sepius inferebat. Cum autem quadam die Naismilium causa judicandi venissent barones, qui cum eis ex multis partibus venerant, pacem inter eos fidelem et in eternum mansuram fecerunt. Hugo namque calumpnias suas, vidente tota curia, in manu abbatis cum rotulo finivit, ita ut nichil omnino in molendino et in stagno quod est sub burgum Naismilii, nichil in alio stagno quod dicitur Berangerii filii Aleni, nichil in tota terra sua in bosco de Busca in Oculo vel habitatoribus terre ulterius requireret; similiter buscam, que elemosyna patris sui

fuerat, cum ligno ad calefaciendum solitam et ab omni inquietudine quietam concessit. De tribus tamen minetis ejusdem Bufere, de quibus maxime discordia fuerat, concordatum est ex utraque parte et dies data fuit qua monachi eas de dono Johannis patris Hugonis fuisse per judicium apertum probarent et haberent. Finivit quoque quidquid in domibus burgi nostri calumpniabatur et cormarium et pirarium de horto Bruni Masculi et quidquid vel ibi vel alibi monachi habebant de feodo suo, et totum in pace dimisit. Concessit etiam ut homines monachorum pro ammonitione vicarii sui nunquam aliquo irent nisi cum persona Hugonis et cum licentia monachi. Si autem aliquando vicarius Hugonis in hominibus S. Crucis aliquam sibi partem vicarie pro aliqua causa vellet requirere, Hugo in sua curia, presente abbate, homines S. Crucis tanquam suos recte et per justitiam defenderet. Pro hac concessione et confirmatione dedit abbas Hugoni IV libras de caritate. Isti monachi cum abbate interfuerunt : Giraudus prepositus, Goscelinus, Engelbaudus et Petrus decanus de Roca ; isti laici interfuerunt : Giraudus filius Willelmi, Baiverius, Will*elm*us Goscelini, Mauricius Banastius. Supradictis testibus, confirmavit Hugo abbati ut collis qui est super stagnum semper incultus et desertus maneret quousque Hugoni placeret ut eam monachis redderet. Quibus ita factis, cum dies statuta ad judicium pro tribus minetis de Buffera portandum advenisset, Hugo patris sui recognoscens *donum* ad Willelmum abbatem accessit, veniam postulavit, judicium condonavit quo tres minetas S. Cruci concessit, earumque se et omnium rerum S. Crucis defensorem fidelem futurum contra omnes homines promisit. Quapropter iterum ab abbate XXX solidos habuit, vidente Gosleno filio Achardi, Will*elm*o Prullaç et pluribus aliis.

CCLVII.

Circa 1120.

Cum Aimericus Achardi honorem adeptus fuisset, in manu Willelmi abbatis quidquid de feodo generis sui S. Cruci attributum fuerat, ecclesiam videlicet de Longa Villa cum decimis et omnibus ad eam pertinentibus et quatuor sextarias de terra Ascelini Porcarii et sic ubi aliquid aliud ab eo est, totum concessione fratris sui Willelmi et sororis sue auctorizavit et confirmavit, ita ut omnes res S. Crucis fideliter defenderet et teneret. Pro quo LX solidos caritatis habuit, et Willelmum de Lezaico fidejussorem abbati tribuit quod omnia S. Crucis ad se pertinentia fideliter contra omnes homines et alienos et parentes in eternum defenderet. Hoc vidit Willelmus de Fort, Petrus filius Hugonis, Arbertus Diabolus, Hugo de Naismilio et plures alii.

CCLVIII. — De Batalleria.

Circa 1120.

Petrus Ansburgis calumpniabatur terram de Batalleria ; recognoscens denique rectitudinem S. Crucis, omnes calumpnias illius terre in manu Willelmi abbatis finivit et terram concessit. Duo quoque filii ejus cum eo, Huncbertus et Aimericus, pro caritate unum sextarium frumenti habent et quarterium fabarum. Hoc vidit Giraudus prepositus, Rainaldus Finriel, Joscelinus famulus, Giraudus et plures.

CCLIX. — De molendino Milonis.

Circa 1120.

In tempore Willelmi abbatis facta fuit venditio in molendino quod Petrus filius Girardi de S. Cruce tenuerat, cujus venditionis vendas Burgunnus filius Petri Giroardi sibi

accepit. Quod audiens abbas Willelmus, cujus erat census et dominium totius molendini, vocavit eum ad judicium. Convenerunt itaque ad monasterium S. Martini de Insula, ibique judicatum fuit ut abbati redderet Burgunnius cum vadimonio suo vendas quas acceperat. Judices isti fuerunt : archipresbyter, Willelmus de Lezaico, Willelmus filius Arberti, Willelmus de Fort, Gobinus de Olona, Atho de Bello Loco jam monachus et Johannes prior de Olona.

CCLX.

Circa 1120.

Gaudinus Thorellus, homo abbatis Willelmi pro feodo suo junctis manibus, cum diu pacem cum eo sine aliqua querimonia habuisset, postmodum adversus eum quasdam venias et delicamenta consilio malignantium cepit movere, et dicere quia pater suus Rainaldus de abbate Euvrardo in feodo tenuerat marescaliam equorum et villicationem in terra S. Crucis et terram Isdraelis Servi (1) et alia unde ignertiam facere minabatur. Quapropter in curiam ad judicium abbas Willelmus et Godinus venerunt, ibique frivolem et nichil esse quidquid Godinus querebat judicavit Willelmus de Lezaico, Willelmus Baudoinus, Willelmus filius Herberti, Engelbaudus Buzens, Achardus de Mota, Rainaldus de Bello Loco, Germondus de Casa, Machellus de Branno et tota baronia hujus terre. Nec multo post tempore Gaudinus, infirmitate succumbens, abbatem Willelmum se visitare rogavit, et in manu ejus quidquid reclamaverat exposuit, et insuper feodum patris sui unde nulla contentio erat in

(1) C'est, dans tout le cartulaire, le seul et unique emploi du mot *servus*. De cette particularité très-importante, on croirait devoir tirer la conclusion qu'il est ici un surnom, quand bien même la possession d'une terre entre les mains de cet Israël et la possibilité de *cervus* ou d'un autre mot approchant dans l'original disparu n'y engageraient pas.

voluntatem abbatis exposuit, vidente sorore et uxore sua, duobus quoque filiis et tertia filia, Raginaldo peliciario, Giraudo Pastello, Barbotino filio Andree. Postquam autem convaluit, venit ad conventum S. Crucis et ibi idem similiter concessit, vidente Willelmo Prullac. Abbas vero Willelmus, sicut pius homo erat, feodum patris sui ei reddidit, quod ei abbas Euvrardus pro pretio cujusdam equi dederat, sicut in veteribus cartis scriptum est.

CCLXI. — De Orfineria.

Circa 1120.

Ad domnum Willelmum abbatem accessit Orfinia, incolumis et sana, nulla imbecillitate compulsa, et confirmavit in manu ejus donum quod antiquitus cum priore viro suo, nomine Felicio, coram domno abbate Euvrardo fecerat. Confirmavit scilicet ut in tota terra sua, quam propria carruca colere solebat, ad Trepeit, nunquam terragium seorsum poneretur, sed et terragium et quidquid terra illa germinaret juste decimaretur, et decima illa S. Cruci fideliter redderetur, unde altare S. Crucis die ac nocte illuminaretur, et anime illorum successorum suorum qui hanc decimam perfecte custodirent et redderent coram Deo sine fine illuminari mererentur.

CCLXII. — De quodam horto.

Circa 1120.

Abbas Willelmus dedit Astroni et uxori sue in capitulo hortum Gaufredi venderii, ea conditione qua Gaufridus eum ab abbatibus tenuerat, ita scilicet ut post Astronem quicumque heres ejus hortum habere vellet abbati X solidos persolveret, et sic de possessore *in* possessorem fieret.

CCLXIII. — De elemosina.

Circa 1120.

Juxta terram elemosinarii, que est euntibus de Talemondo in Orbisterium ad dexteram, habebat Goscellinus forestarius modicum terre. Hanc idem Goscellinus terre elemosinarii conjunxit et dedit S. Cruci, concedente Herbaudo filio suo. Pro hoc dono dedit ei abbas Willelmus III solidos. Testes : Ascelinus, Rainaldus et alii plures.

CCLXIV. — De elemosina.

Circa 1120.

Stephanus Giraudi et Petrus Gaingnardus concesserunt in manu Willelmi abbatis ut elemosinarius S. Crucis terram, quam de ipsis habet elemosina juxta Castellum, ad quartam partem coleret, ita ut elemosinarius tres partes haberet et illi duo quartam; semen autem, unde terram illam seminaret, de communi acervo in area sumeret, et ad Natale Domini II illis denarios tantum de servitio redderet. Frater Stephani hoc concessit. Stephano et Petro dedit pro hoc abbas in caritate IV solidos.

CCLXV. — De Insula.

Circa 1120.

Arbertus filius Audufi, veniens ad mortem, dedit S. Cruci et S. Martino de Insula feodum unius quarterii vinee ; et hoc concessit Giraudus Amorry frater suus; vident*ibus* : Godino archipresbytero et Petro Jordani presbytero, Giraudo Britanno.

Item, Leevinus de Insula, veniens ad mortem, dedit S. Cruci et S. Martino de Insula feodum unius quarterii vinee; et hoc concessit Milesendis filia sua; vident*ibus* : Godino archipresbytero et aliis pluribus.

CCLXVI. — De quadam olca.
Circa 1112.

Tempore quo locus iste sine abbate consistens sub regimine prioris Giraudi degebat, miles quidam Gosleni Venatoris filius, Achardus nomine, ultimum vite diem moriens clausit; pro quo dedit pater ejus S. Cruci et monachis ibidem Deo servientibus olcam que est juxta molendinum de Cholet, quam colit Rainaldus Lamberti, scilicet decimam et terragium et II nummos de censu et totum dominium sicut habebat. Hoc donum posuit ipse et Nicholaus frater ejus super altare, videntibus hiis : Willelmo Fabario et Godino et Petro Clerico.

CCLXVII. — De Perosio.
Circa 1125.

Willelmus Bodoinus, dum ad mortem appropinquaret, mandato ad se priore Willelmo, consilio fratris sui Aimerici, dedit ecclesie S. Eutropii et monachis ibidem manentibus molendinum de Garnaudo, quod ipse emerat, ita libere et integre ut a se possidebatur. Hoc abbas S. Cypriani Pictavensis, cum priore suo Willelmo, et Fulcherius Rocellus monachus, Alexanderque Engelfridi, Raimondus Bestrola atque Constantinus Barba audierunt.

CCLXVIII. — De Martineria.
Circa 1125.

Bursardus de Cursone, pro anima filii sui Aimerici ..... (1) occisi, ecclesie S. Crucis et nobis tres (2) sextarias terre in feodo tribuit, quas ipse penes Ulmum Caprius terre

(1) Un mot illisible.
(2) N° CCLXXIV : quatuor sextarias.

nostre contiguas habebat. Primum siquidem apud Cursonem, in burgo consulari, ramum sarmenti manu pretendens dextramque Ivoni monachi qui cum eo super hiis agebat deosculans, hanc donationem fecit; videntibus : Giraldo presbytero de S. Benedicto, Pagano Gaudefridi, Radulfo Grener, Bernardo Brunet et Joscelino famulo nostro. Deinde in ecclesia Juncherie cum filio suo Simone veniens, super altare cum cereo benedicto tam eamdem confirmavit quam omnia que ex se ipso tenebamus. Concessit sub aspectu testium plurimorum, quibus Benedictus de Bodoceria, Giraudus Ductrannus, Constant*ius* Vetula Secla, Stephanus li Bogres, atque predictus Joscelinus interfuerunt. Nos autem ob des*cr*ipt*i* muneris impendium prefato Simoni quemdam retribuimus equum, qui ad presens eidem prodesset et futuris geste rei testimonium foret.

CCLXIX. — De Raigleria.
Circa 1129.

Leevinus Meschino*t* ecclesie S. Crucis et nobis quoddam maresium apud Raigleriam antiquitus tribuit, cujus scilicet doni partem quamdam Petrus ejus Leevini filius et successor diutius concedere noluit, eamque impeditam longo tempore tenuit. Denique, eo tempore quo hic locus abbate carens a Willelmo priore regebatur, predictus Petrus cum Giraldo preposito placitum et concordiam faciens in die festivitatis S. Marie Magdalene nostrum capitulum adiit; ibique tandem particulam et parva quedam de hospitiationibus Lanutande Joseli atque Josmerii, quam hactenus negaverat, cum fratre suo Leevino concessit; audientibus et videntibus : Aimerico Achardi, Ber*t*ranno presbytero, Fulcaudo et aliis. Nos vero ab eodem Petro rogati pro patre et matre illius classum sonavimus et trigenarium fecimus atque in caritate LVI so-

lidos partim ei, partim uxori et fratribus ejus dedimus. Paucis post multum diebus transactis frater ipsius Petri, Achardus Leevini nomine, a Jherosolimis veniens, nostrum capitulum petiit et suprascriptam patris et fratrum suorum donationem concessit. Testes sunt : Paganus Chabot, Brunus filius Gosberti, Grossinus sutor et Petrus Clericus atque Willelmus carcerarius famuli nostri.

CCLXX. — De Podio Rambaldi.
Circa 1129.

In superioribus cartis invenitur quod Willelmus Radulfus decimam totius terre quam in Podio Ra*m*baldi possidebat ecclesie S. Crucis in manu Willelmi abbatis dederit. Verumtamen dimidium istius decime multo tempore habere nequivimus, quia videlicet pars quedam territorii illius ab eodem viro dudum Girald*i* Petr*o* in vadimonium data fuerat. Interea predictus Willelmus eamdem terram cum quamvis eam socer ejus, ut dictum est, S. Cruci antea dedisset, dum itaque redecimam terre duntaxat quam redemerat injuste auferret, apud Perosium in infirmitatem decidit; unde compunctus eam se redditurum, tam si viveret quam si moreretur, *promisit*. Postea vero ab eadem egritudine convalescens et, ut ita dixerim, sanus et incolumis in nostrum capitulum venit, atque coram omnibus quod infirmus promiserat sanus concessit. Eo ips*o* quo*que* capitulo Upere Willelmus socer ejus advenit, qui ductus in capitulum quod ipse donaverat et gener suus in perpetuum confirmavit. Hec autem gesta sunt sub Willelmo priore, dum abbas huic loco deesset, testibus adhibitis : Giraldo Faruna presbytero de Jart et Petro Grad forestario de Jard et Rainaldo Popelicario famulo nostro. Eodem tempore uxor prefati Upere, apud Petrosium, donum patris sui et mariti, ut ipsi concesserant, et ipsa

concessit; videntibus : Arberto et Airaldo monachis, Aimerico Oleno atque Achardo laicis.

CCLXXI. — De salinis Olone.
Circa 1129.

Arnaudus Coccus, ea infirmitate qua et obiit depressus, Willelmum priorem ad suam mandavit absolutionem, in cujus manu quadraginta areas ecclesie S. Crucis tribuit. Quod munerum donum uterque filiorum ejus convenit. Postea vero cum defunctus esset, Willelmus Arnaudi, filius ejus, rogare cepit ut in cimiterio monachorum eumdem tumulari permitteremus, asserens quod Willelmus prior hoc ei morienti promiserat. Willelmus autem prior tanta se spopondisse negans, « Si vis, » inquit, « patri tuo quod petis » impetrare, auge donum salinarum, ut et nos nostrum » augeamus promissum. » Quod audiens Willelmus Arnaudi decem areas adjecit, et in capitulum venit, et cum fratre parvulo has quinquaginta areas in eternum concessit. Nos vero idcirco patrem ejus in cimiterio nostro sepeliimus et lectum in quo corpus asportatum fuerat remisimus. Hujus doni testes fuerunt : Petrus Clericus, Petrus peliparius, Johannes furnerius, Tetbaudus et Brunus de Islandia.

CCLXXII. — De Grecis.
Circa 1129.

Dodo de Grecis et Rainaldus Aldoini frater dimidium decime in tota terra quam *de* Germundo tenebant ecclesie S. Crucis tribuerunt, quod parentes suos omnes concedere fecerunt. Cujus doni testes sunt: Hugo de Capella presbyter et Willelmus de Challant clericus, Petrus Clericus laicus, Petrus Fulcaudi.

CCLXXIII. — De Insula.
Circa 1129.

In conflictu quo Willelmus de Taunaico captus fuit, quidam miles, Willelmus nomine, frater Burgundi de Branno feodo, periit. Cujus frater, Burgundus scilicet, in nostrum capitulum venit, societatem nostram et beneficium sibi et parentibus suis fratrique occiso suscepit, pro cujus anima S. Cruci et nobis decimam tertie partis, quam in molendino de Nullet propriam habebat, tribuit. Hoc autem super altare S. Marie cum libro regule concessit, testibus Joscelino et Petro Clerico.

CCLXXIV. — De Martineria.
Circa 1129.

Sodunus de Cursone, filius Arberti Masculi, concessit donum quod fecerat S. Cruci et monachis Talemonensibus Busardus et Simon filius ejus, quatuor (1) videlicet sextariarum terre et quidquid ulterius de feodo ipsius daturi essent; pro qua concessione ipse Sodonus habuit a monachis XXV solidos et Barbotinus filius Abonis prepositus ejus V. Testes sunt isti : Paganus Chabot, Petrus Agnus, Bocherius.

CCLXXV. — De Foresta.
Circa 1120.

Salomon Guilbaudus habebat pratum commune cum monachis, juxta burgum S. Hilarii de Foresta. Vendidit eis partem suam XX solidis et dimidio, concedente uxore sua et sororibus. Testes sunt isti : Atho Grunardi, Barbotinus de Castibus, Garinus Boschet.

(1) N° CCLXVIII : tres sextarias.

CCLXXVI (1). — De Trenca.
Circa 1120.

Stephanus de Jarria dedit, in manu domni Willelmi abbatis et postea in capitulo S. Crucis, terram quamdam in Sabulis juxta Trancam, *ad* edificationem ecclesie *et* ad faciendum quod voluerint sive in habitationibus sive in culturis, solutam et ab omni consuetudine et exactione quietam. Insuper dedit suam ..... (2) patrisque et matris, conjugis quoque sue fecit ..... (3). Vidit Andreas Argirus, Giraudus Membre et Girardus de Longa Villa, Fulcherius Bortellet, Joscelinus atque Rainaldus Popellicanus famuli nostri.

CCLXXVII (4). — De feria Sancti Hilarii.
Circa 1120.

Feria S. Hilarii tota et in castello et extra castellum ut omnes consuetudines ejus sine aliqua exceptione S. Crucis et abbatis et monachorum sunt. Sed quadam vice, in ipsa die festivitatis et in vigilia, tanta nunc vitrea glacies contigit quod nullus homo sive bestia domum exire, sive in pedibus stare, potuit. Quapropter servientes Willelmi de Lezaico ab omnibus qui in domibus vendiderant vendam et consuetudines sumpserunt. Cum autem tertia die glacies resoluta fuisset, Willelmus abbas ad Willelmum de Lezaico venit, et justitiam de hominibus ejus qui vendam S. Crucis acceperant quesivit. Willelmus vero de Lezaico, justitiam S. Crucis recognoscens, homines suos ad se venire fecit, et quicquid de consuetudinibus ferie habuerant, quia jam recesserant nec

(1) Le numéro CCXLI était répété avant celui-ci.
(2-3) Un certain nombre de mots omis ici.
(4) Le numéro CCXLII était répété avant celui-ci.

eos invenire poterat, de proprio marsupio restituit, dicens : « Predecessores mei feriam S. Cruci dederunt, ego eam debeo » acquitare et defendere ; de hominibus comitis justitiam » queram de feria. » *Qui* ab eodem Willelmo receperunt Radulfus prepositus et Willelmus Turonensis fuerunt, et Joscelinus famulus cum eis.

CCLXXVIII. — De quadam olca.
Circa 1118.

Rainaldus veniens ad monachatum dedit S. Cruci totam partem suam de omnibus que possidebat tam in vineis quam in terris. Similiter uxor sua Audois dedit partem suam omnem qu*am* possideret post obitum suum, tam in censu quam in terra et in omnibus rebus. Hoc concessit Willelmus de Lezaico, in manu Willelmi abbatis, vidente Giraudo priore et Petro preposito, ita ut nulla unquam fieret injuria S. Cruci de omnibus rebus Audois nec in vita nec post mortem ejus.

CCLXXIX. — De Junco.
Circa 1129.

Unpetus et uxor sua Martineria in capitulo S. Crucis venerunt, et quicquid Willelmus Radulfus et uxor ejus, pater scilicet et mater Martinerie, tam in salinis quam in terris dederant concesserunt et confirmaverunt ; complantum quoque unius vinee ad Juncum. Hoc vidit Paganus Rigidus et Giraudus de Voluria et alii multi.

CCLXXX (1). — Donum comitisse.
Circa 1112.

Comitissa Pictavorum, dum quadam vice in hoc castello demoraretur, petiit matri et patri suo itemque patri et

(1) Un paragraphe du numéro X était répété avant celui-ci.

matri consulis a nobis trigenarium fieri missarum. Quo concesso, ut hilaris doni nostri voluntas ultra quam petierat aliquid augendo patesceret, unum ex tribus mandato deditis pauperibus eidem beneficio tota quadragesima submisimus. Quapropter prefata domina terragium et consuetudines de terra Guidonis de Foresta et Begoni de Islanda et de maresio que sibi a nobis per singulos annos exhibebantur remisit, et ut nunquam deinceps redderentur indulsit. Condonavit etiam III denarios de domo Giraudi de Arcia et II de domo Audefredi Torti. Hoc donum fecit ipsa in ecclesia S. Petri, audientibus : Giraudo preposito et Huncberto monacho, ejusdem domine capellano Girardo cum Petro nepote suo, et Petro de Monasteriis atque Petro Buzia de Luco clericis ; laicis vero : Achardo de Olona, Joscelino et Rainaldo Popelicano famulis nostris. Transmisso deinde aliquantuli temporis spatio, dum magnus Willelmus consul et ejusdem comitisse maritus per hoc castrum ad Gasnapiam transmigraret, mandavit ut sibi a nobis auxilium prandii in nostris thalamis appareretur, quod factum est. Cumque ei prandenti Giraudus prepositus et Huncbertus et Engelbaldus adstarent, prescriptum comitisse donum exposuerunt, ut ejus auctoritate ratum et inconcussum maneret rogaverunt, sed et petitioni sue assensum non difficulter impetraverunt. Dedit itaque consul et concessit comitisse donum, teste Gilberto de Voluria et aliis non multis.

CCLXXXI. — De tempore Giraudi abbatis.
Circa 1130.

Hactenus presens carta ostendit que et quomodo ecclesia nostra sub domno abbate Willelmo vel non habita adquisivit, vel inhabita defendit, vel amissa recuperavit. Defuncto autem illo, et apud Dominum et apud seculum prudentis-

simo viro, domnus Giraudus, qui sub eo modo prior modo fuerat prepositus, in ejus locum successit et ea que temporibus submergentur suis vel adquisivit vel adquirendum cooperator extitit.

CCLXXXII. — De Longa Villa.
Circa 1130.

Petrus Arnaudi, quidam de Longa Villa clericus, egerrimus jamque moriturus, monasticum habitum petiit et obtinuit. Hec itaque S. Marie et monachis de Longa Villa tribuit, quidquid habebat in vineis que de fedo Aimerici Achardi erant, et quamdiu vinee durabunt et postquam sine vineis terra manebit. Dedit etiam medietatem terragii et decime de Groia Godini et III denarios de censu ad Natale Domini. Mortuo denique Petro et sepulto, Johannes Arnaudi frater ejus, cum uxore sua Savina, in nostrum capitulum venit, fratrum societatem suscepit, et donum fratris sui pro parte sua et conjugis sue concessione firmavit. Testes sunt : Gaudinus de Longa Villa, Gaudinus Laurellus et Achardus de Casa et Petrus Clericus et alii multi.

CCLXXXIII. — De Insula B*ernar*di.
Circa 1130.

Petrus Bursaudi, Jherosolimis profecturus, ut se orationibus fratrum commandaret, capitulum petiit, et, cum concessione Gauterii Bursaudi et Willelmi Bursaudi fratrum suorum quos secum duxerat, decimam de centum viginti areis salinarum S. Martino et monachis de Insula dedit. Hoc audierunt : Gaudinus de Longa Villa et Petrus Clericus et Yzanbaudus, uterque famulus noster.

In eodem capitulo, Giraudus de Longa Villa, qui cum Petro Bursaudi venerat et ipse Jherosolimis profecturus,

societatem nostram obtinuit, et nobis dedit decimam cujusdam spineti in masura de Bullio, quod ipse, exutis spinis, primum excoluerat, quodque illi Aimericus de Bullio in fedum dederat. Testes sunt qui suprascripti doni testes fuerunt, additis Petro Bursaudi et fratribus ejus.

CCLXXXIV. — De salinis Karroferie.
Circa 1130.

Rainaldus Karrofiensis Jherosolimis ire disposuit, sed primum societatem fratrum suscepturus cum fratre suo Berengerio in capitulum venit, et de quadraginta areis salinarum quas emerat, concedente uxore sua, decimam nobis donavit; testibus : Richardo Balbo, Stephano et Andegavino famulis *nostris*.

CCLXXXV. — Quedam concessio.
Circa 1130.

Contra elemosynas Johannis Pennonis Gauterius de Ulmello frater ejus, et Petrus Racberti et Willelmus Racberti nepotes ejus, mul*totie*s querelas, mul*totie*s calumpnias pretenderant, mult*otie*s injurias et direptiones intulerant; sed constantissima majorum nostrorum ratione repulsi et refrequentibus judiciis convicti, illa sua multimoda et ineluctabilia fuerunt litigia. Cumque illi jam quievissent, quippe quorum contradictiones radicitus extirpate videbantur, Gauterius quidam, consulis cocus, qui filiam Gauterii de Ulmello se*cundus* maritus duxerat, subitaneus emersit, qui, domini sui auxilio et viribus fultus, cum cetera non posset, quasdam sex sextarias terre, quas apud S. Maximum prefatus Johannes nobis dederat, calumpniari cepit; occasionem quoque calumpniandi falsissimam, ut omnibus nostras cartas legentibus patet, pretulit, dicens videlicet quod uxor ejus nunquam eas con-

cesserit. Hic igitur contra domnum Willelmum abbatem in judicium venit, in quo judicatum est proinde duorum athletarum fortium et in talibus rebus expertorum pugna fieret. Cumque ad diem pugne ventum esset, ut taceamus quomodo consul nostrum campionem primum ne pugnaret vetuit, ubi tamen copia pugnandi data est, barones ut de hiis tractarent in claustro abbatis concederunt. Qui cum utramque partem de pace *potius* quam de bello moverent, cunctis subito concordia placuit. Tota ita curia, et Gauterius cum uxore sua in nostrum capitulum venit, querimoniam suam finivit; terram illam quam clamabat et omnia que de illo genere in nostrum jus venerant, sine ulla retentione vel aliqua futura contradictione, ipse et uxor sua in eternum concessit; concessit, inquam, ipse et uxor sua cum quodam libro in manu domni Gira*u*di abbatis, domnus enim Willelmus jam abierat, et concesserunt filii ejusdem mulieris duo et terram de qua querela surrexerat et quicquid nostra ecclesia de eorum parentela possidebat. Testes sunt: Bernardus panitor, Arbertus filius Willelmi Arberti, Willelmus de Mota, Aimericus Achardi, Rainulfus Salomonis, Hugo Familias, ambo campiones adversarii et noster Giraudus cognatus, Joscelinus quoque et Rainaldus Paupillicanus famuli nostri. Tot etiam interfuerunt quot capitulum capere poterat, vel ea pars claustri que capitulo appendebat. Gauterio quoque et uxori ejus C solidos dedimus, ut hec concordia inter nos et illos rata foret et per stylum sine aliqua inquietudine et sine aliqua calumpniosa interpellatione inconvulsa perseveraret.

CCLXXXVI. — De Naismilio.
Circa 1130.

Notum facere volumus omnibus hominibus tam futuris quam etiam presentibus, quod Arnaudus monachus S. Cru-

cis, cum inhabitaret obedientiunculam Naismilii, tale pactum fecit cum Hugone ejus vici domino de stagno Berengarii : ut hinc in perpetuum ejusdem loci habitator stagnum illud cum tota piscatura tranquilla pace possideat. Hugo enim supradictus adversus monacum prefatum, ratione sibi resistentem, piscaturam vendicare *et* relevamentum moriente abbate et succedente alio, ut vir facundus lingue et opum munimine fretus, sibi nitebatur. Que omnia, Dei misericordia prevalente, tum pro sue anime et pro uxoris et progeniei sue salute cum pro pacto quod supra meminimus, Deo et S. Crucis monachis ibi Deo servitium persolventibus, excepto censu videlicet ... (1) nummis qui reddendi sunt ad Natale Domini, in pace dimisit; audientibus et videntibus : Radulfo Mala Buca, Petro Ansterio, Bernardo Erveo et aliis plurimis. Ex hoc placito idem Hugo habuit V solidos et uxor sua XII nummos, Johannes quoque filius ejusdem VI nummos, nec non et Spineta domicella III habuit denarios.

CCLXXXVII. — De quadam terra.

Circa 1130.

Barbotinus filius Andree, cum mortem sibi sensisset imminere, Deo et S. Cruci dedit unam minetam terre, quam diebus illis Enjobertus Baguinus excolebat, cui etiam est contigua quedam mineta quam S. Cruci dederat Achardus filius Stephani. Quod donum prefate terre concesserunt duo filii ejusdem Barbotini, Gaudinus scilicet et Petrus, coram domno Giraudo abbate; audientibus et videntibus : Garino Cropillio, Rainaldo Paupelicando, Andegavuno et Arupello. De qua etiam terra unoquoque anno reddere censum ad Natale

(1) Le chiffre manque et ne saurait être suppléé, puisqu'il n'en était pas question *pacto quod supra meminimus* n° CCLVI.

Domini consuetudo est, hoc etiam II denarios et unum caponem.

CCLXXXVIII.— De Longa Villa.
Circa 1130.

Petrus Arnaudus clericus de Longa Villa, ut supra memoratur in hoc cyrographo, quicquid habebat de fedo Aimerici Acardi monachis S. Crucis attribuit, prout cartula superius indicat. Quod donum, ne quis in aliquo tempore calumpniari valeret, Respaudus et Radulfus Vetulus, de quibus ipse hoc fedum habuerat, concedendo affirmaverunt. Et, ut alacrius ista concessio fieret, memoratus Respaudus et Radulfus Vetulus X solidos habuerunt, uxor quoque Respaudi III solidos et Aimericus Acardus V solidos habuit. Sed hoc sciendum est quod Respaudus coram domno Girardo abbate hoc concessit, audiente Radulfo preposito, Acardo de Casa, Petro presbytero fratre ejus, ipso quoque Aimerico Acardo multisque aliis; et Radulfus Vetulus ad Longam Villam non minus hoc concessit; audientibus istis : Radulfo supradicto, Tecbaudo monaco, Johanne Jacobo nec non et Respaudo et Girardo de Longa Villa.

CCLXXXIX. — De Luco.
Circa 1130.

Notificare hiis qui ad presens sacrosanctam ecclesiam S. Crucis inhabitant volumus *et* eorum sequacibus, quod Paganus Raimundi miles de Luco Castello cum Talemondum, ut loqueretur cum consule Pictavis, venisset, sicut nulli mortis debitum contingit non exsolvere, in lectum decidit. Cognito autem quia moreretur, postulavit adduxi sibi abbatem absolutionis gratia. Quo audito, domnus abbas Giraudus, qui tunc ecclesie supradicte regendo preerat, as-

sumpsit quosdam ex monachis, scilicet Willelmum priorem, Goscellinum, Giraudum qui dicitur Riota, Petrum Segretarium, Samuelem, et cum *eis* ad eum perrexit. Et postquam dedit ei quod noverat ex Dei parte consilium, absolutionem ex more adjunxit. Hiis vero completis, miles supradictus gratulabundus quanquam moribundus extitit, nec minus et omnes qui in domo erant de hoc beneficio congratulabantur; et aderat enim ibi Cabrucius, in cujus domo hec fiebant, et Poncio de Gasnapia et Caprarius de Casa et alii quorum immemores sumus. Deinde vero miles ille tales effudit voces : « Domine abbas, de tanto honore quem michi fecistis gratias » ago Deo et vobis, et de redditibus meis offero III solidos » unoquoque anno reddendos ad Natale Domini ex quadam » terra quam dedit michi Gilbertus de Voluria, concedente » consule Pictavis, satis villam et mucosam, nunc autem » Audemarus excollit et reddit III solidos quos vobis dico; » hoc ego vobis concedo ut accipiat monacus vester qui » vestram obedientiam de Luco inhabitaverit; hos habete » quiete et pacifice et orate pro me. » His auditis abbas respondit : « Carissime, donum istud accipio, et pro te orabo, » et in omnibus benefactis nostris consortem te facio. » Hec audivit et concessit uxor ejusdem militis, que ceteris intererat. Que etiam, defuncto conjuge et sepulto ab abbate et a fratribus, die Assumptionis Domini venit in capitulum nostrum, ibique donum sui conjugis affirmavit, et societatem fratrum dari sibi petiit et obtinuit. Hec audierunt qui ibi aderant : Rainaldus Paupellicandus et Cabr*u*cius et alii cumplures.

CCXC. — De Trepeit.
Circa 1130.

Arbertus filius Willelmi Bardonis materque ejus Teofania contendebant Deo et S. Cruci decimam de terra de Trepeit, quam terram dedit Pipinus Bernardo Bardo avo illius; et ab episcopo Willelmo excommunicati tandem recognoverunt se contra Deum et S. Crucem inique egisse, veneruntque ad domnum Giraudum abbatem, ibique de predicta injuria reconciliati sunt, et decimam quam male rapuerant humiliter restituerunt; videntibus istis: Radulfo preposito, Huncberto elemosinario, Pagano Regido, Stephano de Landa Rotunda, Rainaldo Popellicano aliisque multis.

CCXCI. — De Luco.
Circa 1130.

Quidam miles de Luco, multa pregravatus egritudine, petiit se monacum fieri. Hic autem miles Willelmus Breebos vocabatur, deditque Deo et S. Cruci quartam partem decime de masura de Sausea, de annona scilicet, de lana et lino, de agnis et porcis et vitulis et de omnibus de quibus inter nos consuetudo est reddere decimam. Hoc donum concessit Petrus Breebos frater ejus materque eorum et Willelmus Pescalciatus, de cujus feodo erat. Hoc etiam viderunt et audierunt : Fulcherius Aimo et Menardus et alii.

CCXCII. — De Grecis.
Circa 1130.

Dodo de Greciis, cum esset tanta pressus egritudine ut sentiret se non diutina vita victurum, Arnaudum filium suum ad se vocavit eumque sic allocutus est : « Fili dilectis-
» sime, tu nosti quia ego jampridem Deo et S. Cruci dedi

» decimam de terra mea et de vineis meis ; tu ergo donum » meum precor adauge, donans monachis S. Crucis deci» mam illam que tibi cum uxore tua data fuit, que etiam ut » ips*a* sic de meo feodo est. » Fecit ergo filius quod pater rogabat, factumque est ut Dodo obisset et domnus abbas Giraudus ejus occasum audiens ad sepeliendum eum perrexisset; sepultoque illo honorifice, omnes qui ibi aderant de amici quidem sui morte tristabantur sed de tanto honore gratulabantur. Cumque essent in ecclesia S. Marie et abbas et qui cum eo aderant, Arnaudus predictus donum istud, quod patris sui rogatu fecerat, tunc presente domno Giraudo abbate confirmavit, et in signum doni hujus librum missalem super altare posuit, Symonque Alterius hoc donum concessit. Hec viderunt et audierunt qui ibi aderant : in primis domnus Giraudus abbas, Giraudus Auricus presbyter, Hugo presbyter de Capella et Rainaldus Aldoinus qui etiam dederat ecclesie S. Crucis decimam de terra sua, sed et filii sui calumpniabantur. Nunc autem et ipse et filii sui, *qui usque ad* presens calumpniatores extiterant, modo cum patre suo concessores extiterunt, eisdem quos supra nominavimus testibus presentibus.

CCXCIII. — De la Maire.
Circa 1130.

Quicquid Aldeardis Ruffa Deo et S. Cruci donavit Meinguidus et Emma uxor ejus concessere, et insuper donum auxere. Dederunt enim Deo et S. Cruci et S. Leodegario decimam omnium vinearum de omni terra de la Marico tam presentium quam futurarum. Hoc donum concesserunt Helizabeth mater Willelmi archidiaconi et ipse archidiaconus, postea Pictavorum episcopus, fraterque ejus Gaufridus Gilbertus, sororque amborum Petronilla, conjuxque Petronille

Willelmus Chabot, eorumque filii Brientius et Chabot juvenis. Istud donum ita concessum monachi S. Crucis tenuerunt et habuerunt donec memoratus Gaufridus Gislebertus illam terram in dominio habuit, et donum, quod ipse cum ceteris concesserat, se ita concessisse denegavit. Dicebat enim : « Ego non concessi nisi de vineis que tunc erant neque » future erant. » Cui e contra monachi cirographum suum, in quo donum hoc scriptum erat, ostendentes negabant : « Ecce, domine, quomodo vos vestrique parentes donum, » quod modo negatis, donastis et concessistis. » Post aliquantum vero temporis, cum domnus Giraudus abbas ecclesie S. Crucis sceptrum teneret, prefatus vir Gaufridus, pœnitentia ductus, redonavit monachis quod male rapuerat, et in manu monachorum, quos abbas predictus ad hoc donum suscipiendum miserat, donum quod dicimus cum missale et cum ligno Domini restituit. Monachi vero qui ad hoc donum suscipiendum missi fuerant sunt isti : Radulfus prepositus, Giraudus Nocerius, Aimericus Morellus, Ayraudus. Hec autem omnia coram Stephano recluso facta sunt, videntibus istis : Giraudo archipresbytero, Girardo de Gorge presbytero, Johanne Renerio, Bruno de Marcille.

CCXCIV.

Circa 1130.

Johannes de Coyso, hujus vite cursum brevi lapsu ad finem tendentem perspiciens, suique reatus maculas, Deo auxiliente, delere cupiens, cum uxore sue ad ecclesiam S. Crucis venit, atque *ab* abbate Giraudo simulque ab omni conventu in capitulo sibi et uxori sue societatem beneficiumque fratrum petiit. Quod, ipsis concedentibus, accepit; ibique, pro sue anime et uxoris sue salute, villanitatem unius minete terre, quam ab ipsis monachis juxta cimite-

rium S. Hilarii tenebat, Deo et S. Cruci dono concessit. Se vero, unoquoque anno Domini *gratia* hac vita frueretur, daturum promisit unum jalonem sagine unde S. Crucis altare illuminaretur. Hujus rei testis est Paganus Pignos.

CCXCV. — De masura a la Forest.
28 januarii 1131.

Alexander Meschinot, egritudine jacens qua et mortuus est, abbatem Giraudum quatinus venire dignaretur per nuntios deprecatus est, ut de suo inveniret consilio ne gehenne incendiis cruciaretur. Qui ad eum perrexit atque absolutionis beneficia ei impartitus est. Sicque factum est ut prefatus Alexander Meschinot, domni Giraudi abbatis et aliorum fratrum Deo servientium in S. Crucis cenobio beneficia cupiens, eis dimidium masure de la Fourest et de Coroleria, utpote tunc eam in pace possidebat, ita omni fraude ac inquietate necnon calumpnie occasione remota, fratribus suis Willelmo scilicet ac Petro concedentibus, tribuit ut eorum beneficio jungeretur. Denique, nutu divino, actum est ut V° kal. februarii ab hoc migraret seculo. Eodem vero die, fratres sui Willelmus et Petrus capitulum sunt ingressi, poscentes et sibi fraternitatem ac beneficia servorum Dei, animo libente donum quod frater eorum fecerat concedentes et bona plurima promettentes. Indeque egressi monasterium intraverunt, ac donum quod fecerant super altare preciose crucis cum Evangeliorum texto confirmaverunt; Andrea sacerdote de Longa Villa et Willelmo de Rie ac Petro filio Roberti et Willelmo Faver ac Grondino de Longa Villa et Girardo de Volurio et Petro Tineriam ac Fulcone de Longa Villa et Gaulterio Bertrando audientibus et aliis plurimis. Hoc autem factum est anno M°C°XXX° ab incarnatione Domini.

CCXCVI. — De molendino Grammaticorum.
Circa 1130.

Notum sit omnibus presentibus et futuris monachos S. Crucis molendinos daus Gramais diu possedisse, atque Berengerium Charrofeis et Raginaudum fratrem ejus, prout constitutum erat molendinos procurantes, molendinariam coemptione habuisse, usquedum eorum ignava custodia ac procuratione molendini condestructi sunt. Hii vero, *non* solum a monachis verum etiam ab ipso molendinario, qui eorum jussu molendinos custodiebat, ammoniti, voluerunt illos reedifficare. Quod cum vidisset molendinarius ille, quia sui jure servitii carebat, molendinorum ferra secum deferens ad monacos venit et de sui laboris amisso lucro querimoniam faciens, ait illis : « Ecce Charrofesi molendinos vestros » sua culpa destructos reedifficare volunt, et ego, quia » jamdiu jura mei laboris amiserim, ab eis ferra extrahens » Stephano Bodeelvilla vendidi, ne penens jura mei laboris » perderem ; ipsi enim etiam vestem quam michi promi- » serunt reddere nolebant. Hoc autem vobis testimonium » sit si perditum molendinorum ab eis petuere volueri*ti*s ; ex » eo autem tempore illorum culpa fere per annos quindecim » et, ut verius fatear, per duo lustra molendini destructi ste- » terunt nec in Vertunam rote mote sunt. » Tempore vero domni Giraudi abbatis, Radulfo Dumme cenobii S. Crucis pretore ac Willelmo Chauvea Talemondi, comitis jussu, tribuno existente, predictus Radulfus Dummes, cujuscumque probissimi mos est, tantum amplius non patiens perditùm, ut memoriale esset, suum et *cun*ctorum fratrum profiscuum, Dei auxilio, qui sperantes in se semper adjuvat, molendinos predictos, movendo etiam eo de loco quo primitus steterant, penitus innovare fecit. Quod antequam fa-

ceret, per castrum preconire ac in ecclesiis edicere fecit ut si quis in molendinis illis jus aliquod haberet ad eum veniret, ac in molendinos faciendos juvaret, partem habiturus quam ei jus daret. Verum nemo ad eum venit; nec non Radulfus ille Berengerium Charrofeis *et* Reginaudum fratrem ejus, super hiis molendinis, sed diversis locis, affatus est, querens et perditum et juvamen molendinorum ut et sic illud quod in illis emerant haberent. Berengerius vero supradictus, in monachorum domo allocutus, monachis molendinos concedendo dimisit, Reginaudo Paupelicans et Goselino Botemer ac Giraudo carpentario audientibus; ac Raginaudus frater ejus, a Radulfo pretore in curia Talemondensium virorum ammonitus et ut suus *fec*erat frater inquisitus, concedendo quoque monachis molendinos, Willelmo Chauvea et Aimerico de Bullio, Fulcone de Mota, Arberto Diabolo, Petro de Perosio, Alexandro Meschinot, Yterio de Olona, Ulrico Manent, de quo et ipsi molendinariam tenerent, ac Reginaudo Paupelicans audientibus et aliis plurimis, dimisit. Nec tamen illis molendinorum perditum monachi dimiserunt. Itaque, eorum concessu, Radulfus pretor molendinos innovens DCCCC solidos impendit.

CCXCVII. — De Mota.
Circa 1135.

Manifestat hec presens cartula qualiter Willelmus de Mota, langore lecto decidens, Giraudum abbatem Sancte ✝ ad se veniret, anime sue profuturus, mandavit. Qui, ut pius erat, non renuit, sed ipse ac prepositus Radulfus usque ad illum perrexerunt. Quos vir supra memoratus aspiciens, consilium anime sue atque *de* antiqua illa altercacione de ecclesiis Mothe, quam cum abbate Willelmo et monachis diu habuerat, veniam piissime petiit, et easdem ecclesias et

quicquid proprii honoris predecessores sui monachis tempore preterito dederant, non ut pater suus nec Ricardus presbyter, sed ut legitimus heres et dominus, liberaliter Deo et vivi*fi*ce cruci ac monachis tribuit ac perpetuo habere concessit. Quod abbas conspiciens et ejus bonam intentionem intelligens, eum absolvit, animeque patris ejus annalem vigiliarum ac missarum nec non pauperem unum in cena dominica in perpetuum et totius abbatie beneficium caritative impartivit. Hec eadem Willelmo huic post mortem misericorditer habere promisit. Hec itaque data audierunt isti : Arbertus de Quemaquerio et Achardus Stephani filius, Hugo Girardi, Berangerius Ruffus, Renaudus Belli Loc*i* qui tunc domum ejus percu*r*rebat et Lombardus medicus, qui medicinali causa intererat, et Simon monacus, presbyter quoque Erveus, Aldebertusque clericus. Postea vero a prefata egritudine Willelmus convalescens et, ut ita fatear, sanus et incolumis in nostrum capitulum venit, atque fraternitatem abbatis tam sibi quam patri et matri devotissime petiit; quod argenteo Evangeliorum libro domnus Giraudus abbas utiliter sibi et suis parentibus convenit. Illo eodem quoque libro Willelmus prius illuc, scilicet *in* capitulo, ac deinde super dominicum altare, omne illud, quod primum infirmus dederat, dedit ac iterum concessit Deo et S. Cruci ac monachis sine fine habendum. Hoc viderunt et audierunt pene omnes monachi et cum hiis etiam vicecomes Castelli Airaudi qui et beneficium abbatie communiter cum Willelmo accepit, et Aimericus vigerius, Joherius Jostors, Arbertus dau Tel, Raimondus Bestioth, Mauricius Benestum, Radulfus Mallebouche, Stephanus famulus noster, Rainaldus Paupellicandus et multi alii.

CCXCVIII. — De Olona.
Circa 1135.

Petrus Gobini filius de Olona, tactus divino nutu, nostrum in capitulum devenit, et beneficium ac nostram societatem devoto animo, tam sibi quam matri sue jam defuncte, poposcit et suscepit. Hic itaque, materno affectu ex intimis visceribus motus, dedit S. Cruci et nobis, pro anima matris sue, minetam terre, illius videlicet que juxta molendinum quod Chosellum nuncupatur sita est. Dedit siquidem ipse quicquid pater et antecessores sui ante dederant et dando firmavit, augens insuper decimam tres sextariarum terre non longe ab ipso eodem castello positarum. Huic dono testes primum existunt omnes monachi ac deinde Giraudus presbyter cognomine Frainel et Radulfus Mala Buca.

CCXCIX.
Circa 1135.

Petrus de Jard carnifex, cupiens beneficium abbatie S. Crucis, ab abbate Giraudo diligenter petiit, atque ab eo misericorditer concessum obtinuit; benignaque caritate idem vir totius domus sue tam presenti quam futuro habendam seculo minutissimam decimam Deo et S. Cruci ac monachis liberaliter concessit. Hec audierunt qui ibi aderant, videlicet : Giraudus Frainellus et Rainaldus Paupellicandus,

CCC. — De Lamariaco.
Circa 1120.

Ut noscant posteri res in nostris temporibus gestas, commendare studuimus pagine memori que tradere noluimus oblivioni. Dissentio itaque grandis inter abbatem S. Petri de Aureavalle et àbbatem S. Crucis de Talemundo, propter

decimam de Sen*o*lio, diu exorta permansit. Que dissentio in tantum utrosque promovit, ut et canonici coram pontifice Willelmo, assistente ibi copioso clericorum conventu et laicorum, propter hanc decimam clamorem suum facerent et monachi provocati e contrario responderent. Quorum responsionem domnus abbas Willelmus, de cujus probitate et sapientia lingua nostra loqui non sufficit, ludicinio sermone peroravit. Factoque clamore et perorata responsione, decretum est ut utrique rursus ad eamdem curiam recurrerent certo die et haberet domnus Willelmus abbas duos monacos qui illam rationem, quam idem protulerat, in curia veram esse jurejurando testificare*n*tur. Cum autem pervenissent ad diem statutum et convenissent canonici et assisterent in curia, affuit etiam domnus Willelmus abbas cum suis, paratus ut compleret quod clericorum ac militum curia censuerat. Qui cum vidissent abbates pronos, illum ad accipiendum jusjurandum, hunc ad offerendum, visum est illis bonum fore si tantos et tales possent viros ab hujusmodi querimoniis sedare et inter eos pacem firmare. Quid plura? Clerici et proceres, videntes dissentiones, voluerunt fieri inter duos abbates reconciliationem et, Deo annuente, cum illis impetraverunt quod inter eos pactum fieri decreverunt. Est autem hec pactio, quam illis statuerunt et quam abbates se custodituros spoponderunt. Promisit domnus Willelmus abbas ut monachi S. Crucis canonicis VI solidos Andegavensis monete unoquoque anno ad festum S. Michaelis, videlicet infra octabas, redderent. Quod bene illis placuit, quia sic amicorum virorumque conventus instituit. Unde actum est ut hoc placitum et abbas S. Crucis de Talemondo cum aliquantis monachis in capitulo S. Petri Aureevallis concedendo affirmaret, et domnus abbas Goffridus idipsum in eorum capitulo cum suis similiter concederet. Sed

et testium, si sit opus, nomina multa novimus; que proferentur si coacti fuerimus. Interfuerunt huic placito uterque abbas et Hugo de Salis, qui postea fuit abbas Marilconensis (1), Thomas de Mareciaco, Giraudus monachus, qui tunc erat prior de Lamariaco, Aimericus Morellus, Ranulfus monacus, Lucas famulus. Cumque sufficiant isti testes, finiatur cartula, nec ab aliquo putetur vana esse fabula.

CCCI.—De Olona.
Circa 1130 ad 1145.

Quidem miles de Olona, Yterius nomine, veniens ad mortem, monachicum habitum quesivit et accepit, et dedit Deo et S. Cruci decimam quinque quarteriarum terre, que sunt contra olcas Giraldi Mane in altera parte vie. Hoc concessit uxor ejus, Roba nomine, ante domnum abbatem Giraudum et Radulfum prepositum; audientibus istis : Petro Landri, Villano secretario Willelmi Arnaudi.

Item, quedam mulier, Blanchia nomine, veniens ad mortem, dedit Deo et S. Hilario, ipsa et vir suus, Basoius nomine, decimam de exardo quod habebant ad portam de Bosco et decimam bestiarum suarum. Hoc audivit Fulcherius heremita et Bartholomeus monacus et Paganus presbyter. Iterum isdem Basoius, post mortem ejusdem Blanchie, accepta *alia* uxore, dedit Deo et S. Hilario decimam de alio exardo, qui est post ecclesiam, et eadem uxor ejus, Maria nomine, cum missale super altare *concessit*; vidente Bartholomeo et Petro Pillot monachis et Constantio famulo eorum. Pro hoc idem Bartholomeus, tunc prior ejusdem loci, dedit ei X solidos.

(1) Maroilles, au diocèse de Cambrai. Cet abbé, inconnu aux éditeurs du *Gallia christiana,* a vécu entre les abbés Albertus, 1064-1095, et Pascharius, 1132. (*Gallia christiana*, t. III, p. 129.)

Item, Willelmus Radulfi et uxor sua dederunt Deo et S. Hilario decimam de exardo suo ad incensum in die lune ad officium mortuorum. Hoc audivit domnus Giraudus abbas et Bartholomeus tunc prior et Paganus presbyter et Basoius et Petrus de Doignon.

CCCII. — De Lamariaco.
Circa 1120.

Quedam contentio fuit inter monacos S. Crucis et Aimericum Bertrannum de Senollio. Calumpniabat decimam, eo quod ab uxore sua procederet. Unde factum est, Deo propitio, ut divinitus inspiratus idem Aimericus Bertranni, cum uxore sua, ex cujus genere decima erat, et omnibus filiis suis, Deo et S. Leodegario, in manu domni Willelmi abbatis, die festo ejusdem, decimam apud Jaunaicum devoto animo libentissime concederet; vidente Giraudo Crosserio, qui tunc ei loco presulebat, et Aimerico Morello, Gauterio et Rainulfo, monachis; laicis vero: Gaufrido Audierant, Rainaldo Audo, Petro fratre suo et Bormaudo genere suo.

CCCIII. — De Perata.
Circa 1140.

Mos est probatus antiquus omnes ecclesias adquisitiones, sive quas fideles pro peccatis suis terras decimasque Deo sibique servientibus obtulerunt, scripto commendare, testibus roborare, ne forte pro processu temporis oblivioni tradita a succedentibus, ut sepe fieri solet, malignis hominibus, instigatione diaboli, aliquas calumpnias inquietationesque patiantur. Igitur ad notitiam posterorum presenti cartula placet tradere, quomodo minuta decima de burgo S. Marie de Perata acquisita vel postmodum defensa sit, et decima vinearum que sunt post domum monacho-

rum. Giraudus quoque cognomento Charruel dedit hanc decimam Deo et Beate Marie et monachis ibidem servientibus, eamque donec adviveret pacifice tenuerunt. Post multum temporis emergens quidam Paganus, Morelluns cognomine, eo quod neptem supradicti Giraldi, Sapientiam nomine, conjugio sortitus erat, tertiam illius decime partem calumpniabatur, et, dominorum auxilio fultus, inabstulit. Propter quod longo tempore cum omni domo excommunicatus est. Tandem, divino nutu promotus, quod male egerat recognoscens et meliora desiderans, in presentia Aimerici Morelli, tunc eidem loco presidenti, totiusque populi publice in ecclesia, una cum uxore supradicta Sapientia, super altare perpetuo habendam ultro contulit. Hujus rei tot testes habentur quotquot ecclesia tunc continebat. Peractis vero paucis diebus Thalemundum adiit, in capitulum coram domno abbate Giraudo universisque monachis devenit, veniam sui reatus postulans, eamdem decimam, id est cum libro regule in manu ipsius abbatis, nobis adstantibus, pro se et conjuge dedit, societatemque fratrum humiliter sibi et conjugi postulavit, quod totum ut petierat benigne impetravit; Pagano de Venanzau et Andegavino famulis nostris videntibus et audientibus.

CCCIV. — De Insula.

Circa 1140.

Cum diu multumque Giraudus Adjuvare monachos de Insula inquietando infestaret, olcam que est juxta burgum, quam de ipso tenere debuerant, jurejurando auferre nitebatur. Tandem sepe de hoc conventus et convictus, ab injuria resipiscens, ante domnum Giraudum abbatem, qui casu die quadam Insulam adierat, venit; et olcam et cuncta que ipse vel parentes sui S. Cruci hactenus dederant cum

missale, presente eo abbate, a modo pacifice habenda super altare obtulit. Et ut hoc firmum perpetuo maneret, idem Giraudus eumdem abbatem coram subjectis testibus osculatus est. Hec omnia viderunt et audierunt : Petrus Lucionensis, Willelmus Gonnerius, qui cum abbate venerat, et Arbertus tunc eidem loco presidens, monachi ; laici : Petrus Sauvages et Lombardus et Aimericus Borelli, Paganus de Venanchau et Andegavinus et alii.

CCCV. — *De vinea* Sancti Vincentii.
Circa 1140.

Radulfus monacus, presidens obedientie S. Vincentii, plantavit dimidium quarterium vinee in Sabulis. Hujus complantum Willelmus Chabot dedit Deo et S. Vincentio, de cujus fedo erat, et post ejus mortem Paganus Chabot qui et heres successerat. Quo mortuo, Gaudinus frater ejus, pro animabus parentum suorum et omnium defunctorum, sicut et sui antecessores dedit et concessit ; audiente Johanne Letitie filio, Guarino dau Nuail et Rainaldo Popelicant.

CCCVI. — De Junco.
Circa 1140.

Temporibus domni Giraudi abbatis, accidit ut Rainaldus, cognomento Machota, multimodas monachis S. Crucis inferret querelas. Querebat enim ut totienscumque Thalemundum adisset apud monacos copiose procuraretur ; quod, quia pro consuetudine volebat sibi fieri, monachi id omnino facere renuebant. Quapropter omnia que de eo habebant ad Juncum invasit. Sepe vero de hoc conventus, insuper etiam coram Willelmo episcopo, et per judicamentum devictus, reddere noluit, et ab eodem episcopo longo tempore excommunicatus mansit. Tandem inevitabile mortis

sorte superveniente, decidit in lecto et dum absolvi se cuperet, primo humiliter se culpabilem reddens Deo et ejus vivifice cruci se peccasse confitebatur, et quod quesierat cuncta dedit et concessit, et ne ultra a successoribus quereretur coram *multis* diffinivit hominibus. Hujus rei testes habentur : Germondus de Casa, Savaricus filius Roberti Quairant, Petrus Testelini, Paganus, Raimondus Bestiola et multi alii.

CCCVII. — De Lamayre.

Circa 1140.

Tempore quo Sebrandus Lamariaco presidebat, orta est contentio de decima de Senolio, in quo loco colligeretur. Volebant enim Gofridus Cadelo et alii participes ubi nunquam fuerat collecta eam colligi. Calumpniante monaco, cujus est major ejusdem decime pars et dominium, quod testatus est Willelm. Quantini, audiente Goffrido Gilberti et omni sua curia, quia monachi tenent partem Stabilis de Grangis. Unde conventi ab eodem monacho et postmodum a domino Gosfrido Gilberti, cum nollent acquiescere, Paganus ipsius prepositus Goffridi, eo jubente, presentibus ipsis, asinos decimam colligentes, alios occidit, aliorum auriculas gladio obtruncavit. Ob hoc decima omnis reducta est, et ubi precipit monachus reducta.

CCCVIII. — De Palludello.

Circa 1140.

Temporibus domni Giraudi abbatis, Palludello presidente Constantino de Breloech, quidam miles, Gofridus de Landes Maros nomine, decidit in infirmitatem qua et mortuus est, et dum se nimium gravari morbo cerneret, convocatis filiis et amicis, communionem absolutionemque sibi impar-

tiri a monachis et presbyteris postulavit. Quibus negantibus nisi terram de Athois, que monachis esse soluta et quieta debuerat, cujus maximam partem terre sue adjunxerat eo quod juxta esset, omnino finiret. Quo audito cum consilio amicorum, concedente uxore et filiis Johanne, Willelmo, Goffrido, eamdem terram monachis liberam ac quietam integre dimisit, sicut temporibus Petri Lucionensis divisa fuerat a Giraudo filio Bruni de Athois et Petro pelletario; vidente Willelmo Zacharie et Radulfo fratre suo, Rainaldo vicario, Willelmo Pulsarebam et Gondino marino et aliis multis. Hoc Gaufridus fecit, audiente Pagano presbytero, Arnaudo Brucio, Constancio marino et aliis cumpluribus. Ob hoc trigenarium in conventu factum est ei et totius abbatie beneficium concessum, sed et ipse Constantinus alium fecit et trigenarium.

Item, presidente Palludello Petro Lucionensi, quidam clericus, Giraudus Princeps nomine, veniens ad mortem, dedit S. Cruci et S. Egidio decimam vinearum suarum, quarum una apud Capellam erat, aliam vero eodem anno plantaverat in terra Petri Martini. Hoc audivit Paganus presbyter, Benedictus Muniac, Giraudus Arcuis et alii multi. Sed et uxor sua hoc concessit, audientibus illis.

CCCIX. — De Lamaire.

Circa 1150.

Post mortem Gausfridi Gilberti nobilissimi viri, cujus anima Christo donante requiescat in pace, nepotes ipsius, Briencius videlicet Chabot et alii qui heredes ejus fieri debuissent, extra Gastinam exules sunt ejecti malivolencia et persecutione Willelmi cognomento Archiepiscopi. Tunc miles quidam, Bucardus nomine, filius Petri Droconis, honorem et possessionem memorati Gausfridi Gilberti dono et

concessione Willelmi Archiepiscopi injuste rapuit et obtinuit. Gaufridus vero Brito cognatus erat Bucardi, et fortitudine ipsius terram que dicitur Lamariacus quam jure hereditario requirebat acquisivit. Tunc rebus monachorum S. Crucis calumpnias fecit, dicens eos injuste obtinere dona que a Gaufrido Gilberti et ab antecessoribus suis acciperent. Dicebat namque se solum rectum esse heredem illius terre. Hiis auditis Johannes Brito, qui tunc prior erat loci, cum Aimerico Morello et Gaufrido monaco et archipresbytero Partiniacensi et aliis amicis suis curiam Bucardi, cum quo manebat Gaufridus ille Brito, adiit; ibique, Deo volente, calumpnia et altercatio Gaufridi Britonis sedata est, ita ut ipse omnia que monacorum erant, sive a suis parentibus, sive ab aliis donata concederet, et postea die oportuna in domo Gofridi Gilberti propria manu cum texto Evangelii in manu Aimerici Morelli donaret. Et propter hoc LX solidos a priore loci caritative accepit. Testes sunt : Aimericus Morellus et Johannes Brito monachi et Petrus frater archipresbyteri clericus et Bubardus et Symon frater ejus milites et alii multi.

CCCX. — De quadam decima que est ad Boillac.
Circa 1150.

Enjobaudus Banastuns jam prope morti petivit monachicum habitum in abbatia S. Crucis. Quo concesso, dedit Deo et S. Cruci quamdam decimam, que est ad Boillac, in parrochia S. Vincentii, de qua erat tertia pars nostra. Reliquas vero duas nobis auferendo injuste possidebat. Tunc autem, morte inveniente, reddit Deo et S. Cruci et devotissime dedit in manu Constantini, tunc tempore prioris, qui ei monacalem habitum induit. Et ut dederat, ita frater ejus Paganus Banastuns et Petrus Banastuns nepos ejus concesserunt.

Hoc viderunt et audierunt : Boursaudus capellanus et Hugo Claristie et Rofec famulus noster et Stephanus monachus et alii multi.

CCCXI.

Circa 1195.

Sciant presentes et futuri quod Savaricus Robellinus, veniens in capitulum S. Crucis, petivit a domno Willelmo abbate de Luco et universis fratribus ecclesie nostre commune beneficium. Quo ei ab omnibus libenter concesso, statim in eodem capitulo dedit et concessit Deo et S. Cruci in perpetuum omne dominium quod habebat in terra quam Benedictus divina gratia donatus noster tenebat ab eo, que terra est juxta feodum vinearum nostrarum. Hujus rei testes sunt : G*u*il. prior, R. prepositus, R. elemosinarius, P. de S. Martino, G*u*il. dau L*u*c, A. Gordinos, P. Racberti et plures alii.

CCCXII.

Circa 1195.

Notum sit omnibus quod Aimericus Degare, veniens in capitulum nostrum, petivit ecclesie S. Crucis et omnium fratrum commune beneficium, quod libenter ei concessimus. Ipse vero, non immemor tanti beneficii, dedit et concessit Deo et S. Cruci omne dominium quod habebat in terris, quas habebat Benedictus de Mungia donatus noster *et* ab eo tenebat. Hoc donum concessit Johannes Degare filius ejus Willelmo dau L*u*c abbati in ecclesia Monasteriorum daus Maffet, presente A. Bonivint, J. Rab. monaco et A. patre suo.

CCCXIII. — De Borgeria.
Circa 1135.

Quedam contentio fuit inter monacos S. Crucis et Petrum Ledevini. Querebat enim in borderiam terre, que dicitur Borgeria, quam habemus in parrochiam de Avriliaco, quam pater suus Ledevinus Deo et S. Cruci pro anima sua ita solutam et quietam ab omni consuetudine, sicut ipse habebat, impendear. Qui tamen, post multimodas verborum controversias, devictus auctoritate cartule doni patris sui, finivit; et ipse quod querebat et quecumque pater suus S. Cruci omnibus in locis dederat benigne concessit in hoc, ut et ipse monacorum omni beneficio pocuetur. Hoc audivit Andreas, Radulfus de Bluns, Aimericus Morellus tunc prepositus monach*orum* et jam Willelmus de Bello Loco, Petrus filius Adam, Giraudus Cosnis, Barbotinus filius a Brun.

CCCXIV. — De terra Pagani Chabot.
Circa 1140.

Doctorum sagacitate traditur sanct*or*um ecclesiastica jura memorari, commendare cartula, quatinus et quo fidelia dona tueri et perversi calumpniatores confutari possint semper impromptu sit. Ideo placet sequenti scripto notificare quod quidam miles, Paganus Chabot nomine, dum ad inevitabilem vite terminum venisset, a domno abbate Giraudo monachicum habitum suscepit, cum dedit inter alia Deo et ejus vivifice cruci vilaniam trium olcarum quarum fedus et dominium cujusdam militis Rainaldi Bochardi videbatur, quarum unam *p*lacuit eis ad plantandum dari, tali conventione ut de toto dominio, excepta decima que monachorum est propria, tres pares haberentur monachi, Rainaldus

idem, Gaufridus de Voale, scilicet de complanto, de recepto, de venditione, de forfacto si in ea factum fuerit; quia si evenerit ut vinea extirparetur, monachi terram sicut ante habuerant possidebunt. Hoc in capitulo coram hominibus est factum et concessum et a monachis et a Rainaldo ejusque uxore, nomine Barrata, ad quam specialiter terra pertinebat et supradicto Gaufrido de Voale; audiente Jordane, Petro Bibente aquam, Girardo filio Gobini et Stephano famulo nostro.

CCCXV.

Circa 1140.

Temporibus domni Giraudi abbatis, dum Gauterius coquus recidivas querelas in elemosynas predecessorum suorum, scilicet Johannis Pennonis et ceterorum de eodem genere, inferre tentaret, eo quod eorum neptem conjugio sortiretur, que se falso denegabat quamd*am* partem donorum parentum concessisse, licet in superioribus cartulis ejus concessio inveniatur. Tandem eodem marito grave valetudine lecto cubante domnum abbatem Giraudum ad se venire rogavit. Quo cum aliquantis fratribus adstante, Gauterius idem una cum uxore et que concessisse et que non concessisse confitebantur, in ejus presentia, perpetuo tenenda contulerunt. Hoc audierunt Thomas presbyter, Guaisduns filius Gobini, Andegavinus carpentarius, ambo famuli nostri.

CCCXVI. — De salinis.

Circa 1135.

Rainaldus Chariofensis dedit, pro anima conjugis sue et parentum suorum et sua, Deo et S. Cruci et monachis Talemondi, in manu domni Giraldi abbatis, portionem suam de areis salis, que est ad Portum, nec non et partem pis-

catorie et decimam unius minete terre ad virgultum Garini Danare. Hoc donum fecit super altare cum texto Evangelii et filius ejus Biscardus; vidente Petro nepote suo et Pagano Rigido presbytero et Petro presbytero S. Hilarii et Andegavino genere suo, Ricardo Balbo et Bertrando filio, cum multis aliis.

CCCXVII. — Des Corchane.
Circa 1150.

Petrus Meschinot, ad mortem veniens, monacus adfectus est in abbatia S. Crucis, cui dedit masuram terre des Corchanes; quam masuram arripuit postea et tenuit sibi cum alia terra, que Tauneiomana dicitur, Willelmus de Bello Loco, de cujus fedo erat, donec Willelmus Meschinot, prefati Petri filius, fecit placitum cum eodem Willelmo de Bello Loco et reddidit ei easdem terras cum alio feuo. Denique Willelmus Meschinot, reminiscens elemosine patris qui fecerat terras quas diximus concessit et omnia que habemus de suo genere veniens in capitulum, coram domno abbate Giraldo et fratribus omnibus, prometens se defensurum ab omni querimonia et impetu incursantium. Hoc audivit Hugo Claristie, Gundinus de Longa Villa et Andegavinus famulus noster.

CCCXVIII. — De terra que est ad Franeiam.
Circa 1140.

Abbas et monachi S. Crucis habebant quamdam olchiam ad Frasneiam, de qua dominium habebant filii Godini Thorelli ab abbate et monachis. Et ipsi, monachi videlicet, habebant tertiam partem de complanto, de recepto, de forfacto, si in ea factum fuerit, de venditione; decima autem propria est monacorum. Hoc audierunt Petrus de Cheza

presbyter et Normandinus frater ipsius Acardi, Rauspaudus qui habebat sororem filiorum Godini Torelli.

CCCXIX.
Circa 1140.

Girardus Grignuns concessit abbati Giraudo et monachis S. Crucis omnes elemosinas quas habebant de Bossardo Cursonis, et abbas dedit ei X solidos. Hoc audierunt Rainaldus Boschardi, Willelmus Racberti, Garinus Crupille.

CCCXX. — De terra que est ad S. Hilarium.
Circa 1140.

Richardus carnifex emit fedum de duobus sextariis terre et de dimidio quarterio vinee a Gosleno filio Achardi, et concessit frater ejus Nicos et duo filii Gosleni, Gaufredus scilicet et Poquinus. Ad mortem autem veniens isdem Richardus mandavit monacos et dedit eis prefatum fedum, concedente uxore sua Hina, coram altare, et filio cum genere suo Andrea in die ipsius Richardi; videntibus : Pagano Rigido presbytero, Willelmo sacrista, Petro Genicuer, Richardo Balbo et aliis multis. Post non multos dies venit Nycos, a quo tenebat prefatus Richardus fedum, in capitulum, et tam ipse quam Gaufredus nepos suus concesserunt Deo et S. Cruci in elemosina illas duas sextarias terre et augmentaverunt dimidium quarterium vini contiguum illi terre quam ipse Richardus cum terra emerat. Est autem et terra et hec vinea ad S. Hilarium juxta cimiterium, et via utramque separat. Factum est in capitulo, presente domno abbate Giraudo et monachis; videntibus : Rainaldo Buschardi, Astilone de S. Ma*ur*a, Bruno filio Gosberti, Rainaldo Populiquam et Andegavino. Ad Natale Domini red*dan*t monachi Nicho VI denarios censuales et duplicabunt ipsum censum tertio,

videlicet si rapietur, si maritat filiam, XII denarios, et de mortua manu XII similiter. Poquinus vero, filius Goscelini, nepos Nicho, quia huic concessioni non fuit presens, postmodum die Pasche veniens in capitulum, concessit et idem; audiente Petro de Perios, Rainaldo Popelicam, Andegavino et aliis multis.

Item, cum Petrus Gosleni, qui ex alio nomine Poquias vocabatur, elemosinam Buchardi Broterii, que de suo fedo erat, calumpniaret, tandem controversia ejus tali concordia clausa est. Veniens autem paschalis solemnita*ti*s die ante domnum Giraudum abbatem, eamdem elemosinam et omnia que a progenitoribus suis nobis data fuerant concessit, exceptis VI denariis censualibus de eadem terra, quos sibi retinuit. Unde habuit XV solidos ex caritate; audiente Willelmo de Bram, Hugone Claristie, Johanne pastore, Gauvet cognato ejusdem Petri. Sequenti vero sabato ejusdem ebdomade, contingit ut cum ossa matris sue, que in fundamento ecclesie ante portam S. Laurentii diu humata jacuerant, et inde effossa de foris post altare S. Catharine a nobis honorifice sepelirentur, idem Petrus, divino nutu compunctus, eosdem VI denarios, *qui* de eadem terra pro censu *ei* reddebantur, Deo et monachis in perpetuum habendos concessit. Testis est Garnerius presbyter, Willelmus Bonete, Enjobaudus faber et alii plures.

CCCXXI. — De Longa Villa.

Circa 1140.

Guillermus Racberti dedit ecclesie Longe Ville ad burgum, scilicet super locos, fedum de dimidio quarterio vinee, concedentibus fratribus suis Gauterio de Homello et Johanne Penium. Postea vero Gauterius coquus, qui filiam Gauterii de Homello habebat, Pomam nomine, multas calumpnias

super hoc monachis inferebat. Sed tandem easdem calumpnias finiens concessit monachis cum prefata conjuge fedum illum et omnia insuper quecumque de rebus generis sui monachi habuerant ubicumque fuissent. Et fecerunt ambo donum cum texto *Evangeliorum* super altare; videntibus : Aimerico Rabioso presbytero, Pagano de Venancio, Rainaldo Popillicant, Andegavino et aliis multis.

CCCXXII. — De quodam vaseio.
Circa 1145.

Vaseium quoddam, quod est ad Portum, dedit domnus abbas Giraudus et Tetbaudus prepositus Raspani Coigni et Giraud*o* Pelande. Ad faciendum hoc ipsi et succedentes heredes, quamdiu recte et fideliter erga abbatem et monacos S. Crucis se habuerint tenebunt, sic ut monachi medietatis piscium habeant. Hoc viderunt et audierunt : Rainaldus Popellicanus, Yzambaudus, Martinus et Bernardus, ambo fratres et Coninus et multi alii.

CCCXXIII. — De Olona.
Circa 1140.

Notificamus posteris nostris quod Hugo, cognomento Claveth, in die Purificationis S. Marie in nostro generali capitulo venit, nobiscum societatem suam accepturus. Post acceptam vero societatem, dedit nobis in elemosina, pro anima sua et pro anima patris sui et matris sue et omnium parentum suorum, de quadam borderia terre, que est in Olona, quam colunt monachi nostri cum propriis bobus. Dedit nobis predictus Hugo partem suam de terragio et dominationem et quodcumque in eam habebat. Dedit nobis etiam de quadam sextaria terre, que fuit Rainardo monaco nostro, que est ad crucem secus viam que vadit in Yslandiam. Dedit

idem memoratus princeps quod *ad* eamdem terram habebat, terragii scilicet medietatem et dominationis; reliqua vero medietas est consuli. Concessit etiam nobis omnia que a predecessoribus suis ista ecclesia possidet. Illorum qui hoc audierunt et viderunt ista sunt nomina : Petrus Coigno, Atho de S. Maira, Gaufridus Bucardus, Lombardus medicus; de famulis nostris : Andegavinus et Aimericus clericus S. Galburgis et alii multi.

CCCXXIV. — De Mota.
Circa 1140.

Rainaudus de Motha Britonis videlicet frevis orationis gratia, Domini sepulchrum cupiens visitare in Jherosolimam, antequam pergeret domnum Giraudum abbatem adiit, rogans eum ut suam et omnium monacorum societatem sibi concederet. Quod abbas libenter annuens, veniens itaque predictus Rainaudus in nostro capitulo societatem nobiscumque sicut petierat accepit. Et in eodem capitulo dedit, pro anima sua, ecclesie S. Crucis et monachis nostris de Motha censum, XII scilicet denariorum, omni anno habendos de quodam prato, quod est juxta terram quam pater suus defunctus ad mortem suam, pro anima sua, predictis monachis dedit. Monachi igitur spoponderunt ei post mortem suam anniversarium omni anno facturi. Isti sunt qui hoc audierunt : Andegavinus, Aimericus clericus S. Galburgis et omnes monachi in capitulum.

CCCXXV. — De Ulmo Petinaco.
Circa 1140.

Omnibus posteris nostris notificamus quod Raimundus, cognomento Bestioch, et uxor ejus Petronilla, filia Ascelini Porcarii, in nostro capitulo venerunt, societatem suam no-

biscum accepturam, quod nos libenter illis annuimus. Ipse vero predictus Raimondus et uxor ejus Petronilla, filia scilicet Ascellini predicti, que jure hereditatem patris sui defuncti possidebat, post acceptam societatem, dederunt Deo et ecclesie S. Crucis, pro animabus suis et omnium parentum suorum, tres mineas terre ad Ulmum Pecinatum. Hujus rei testes sunt isti : Hugo de Naismilio, Gaufridus Bucardi et Goffridus Gosleni filius et alii plures.

CCCXXVI. — De Podio Raibaldi.
Circa 1140.

Notificamus successoribus nostris quod Willelmus Radulfi, Dei miseratione compunctus, pro anima sua et pro animabus parentum suorum, decimam de Podio Raibaldi dedit ecclesie S. Crucis et monachis ibidem Deo servientibus. Post mortem vero ejus Rainaldus, cognominatus Bocardi, cepit tandem decimam predictam nobis calumpniare et in quantum potuit injuriari. Propter quod fecimus eum excommunicare. Illo tamen in sua malitia perseverante, Dei justitia tactus, decidit in infirmitatem. Tandem videns infirmitatem suam ad mortem accedere, rogavit abbatem Giraudum et fecit eum ad se venire et cum magna supplicatione petiit habitum religionis et seipsum propria manu abbati traddidit, et predictam decimam Deo et ecclesie S. Crucis dedit et concessit. Unde sunt testes isti : Paganus capellanus S. Petri, Girardus de Voluria, Gauterius clericus de Jardo, Rainaldus Ambonellus et alii multi.

CCCXXVII. — De quadam olca.
Circa 1145.

Nycolaus Achardi filius, accedens ad mortem, dedit Deo et ecclesie S. Crucis et monachis ibidem militaturis, in ele-

mosina, pro anima sua et pro animabus patris sui et matris sue et fratrum suorum et parentum suorum, unam parvulam olcam que est subtus castellarum S. Hilarii et jungitur terre Johannis ferrarii. Hanc etiam concessit Goffridus nepos ejus S. Cruci, sicut predictum est, ante abbatem Giraudum; multis audientibus et videntibus quorum ista sunt nomina : Bertaudus presbyter, Petrus clericus de Venanchau, Willelmus Robelini, Gaudinus Barbotini filius.

CCCXXVIII. — De quodam prato.
Circa 1140.

Presentibus et futuris ecclesie S. Crucis rectoribus et ministris per hoc rescriptum notificamus quam Hanricus Alehelini Regis filius dedit Deo et S. Cruci et monachis quoddam pratum, quod tenebat de Petro Lehevini pro Stephano ad Fractum fratre suo Giraudo habitum religionis in predicto monasterio S. Crucis suscipi*ente;* istis audientibus : Girardo monaco, Grundino laico, Willelmo Faverio. Hoc etiam pratum concessit predictus Petrus Lehevini S. *Cruci* et monachis, propter quod habuit V solidos. Hoc etiam audierunt uxor ejus Mirabla, Stephanus cognomento Begani, Johannes electus et alii multi.

CCCXXIX.
Circa 1150.

Post mortem Nicho Gaufredus Gosleni, nepos ejus, qui heres in honorem successit, multimodas infestationes monasterio S. Crucis inferebat. Qui tandem, nutu compunctus divino, in manu domni abbatis promisit semper decimas redditurum, et quodcumque predecessores sui, ob animarum suarum remedium, apud S. Hilarium in omni loco monasterio Deo servientibus dederant ipse concessit.

Quo ex facto X solidos ab abbate dono accepit. Hujus rei testes sunt : Tecbaudus prepositus, Huncbertus elemosinarius, Paganus de Venanchau, Radulfus cocus et multi alii.

CCCXXX. — De Insula.
Circa 1140.

Memoriter habeatur ab omnibus quam Petrus Tecmari et mater ejus Claristia, providentes saluti animarum suarum, dederunt Deo et S. Cruci et monasterio S. Martini de Insula vinalia que sunt ad Plancham. Post quorum obitum Gaudinus Chabot, in honorem succedens, eadem vinalia monachis aufertus sibi reservabat. Non multo vero temporis spatio, idem Gaudinus, animadvertens erga Deum se graviter deliquisse, in capitulo coram domno *Giraudo* abbate (1) et omnibus monachis concessit eadem vinalia ... (2); complantum vero dimidii quarterii vinee in Sabulis monachis S. Vincentii concessit. Hujus rei testes sunt : Caprarius Pincers, Laidet Campans, Arbertus Cheno, fratres et Petrus Charrofensis, qui omnes acceperunt societatem suam.

CCCXXXI. — De Salinis.
Circa 1140.

Astio de S. Mora, veniens ad conversionem, cupiensque monacus effici, quartam partem maresiorum suorum, salinarum, vaseiorum, et exclusam totam, ut ita dicam, que *est* ad Portum, scilicet juxta Mazellum, et sextariam terre que est ad Begummeriam, in capitulo coram testibus, domino G. abbate presente cum conventu suo, in donario S. Cruci donavit. Isdem Astio, ut si filium suum, qui pre-

(1) Le texte porte, par suite d'une erreur evidente : *coram domno quod abbate.*
(2) Un mot illisible.

sens erat, absque herede contingeret mori, concedente matre et filio, omnes possessiones, videlicet domorum, vinearum, maresiorum et, ut in brevi concludam, tote terre que filio remanserat, dimidiam partem ibidem concessit et alteram vero filie remanere precepit. Hujus concessionis testes sunt : Garinus Crupille, Paganus Benesto, Engelbaudus Benasto, Gauterius Ercus et uxor Privilisque illius prefati Astioni qui hoc omne ultione concesserunt.

CCCXXXII. — De prato juxta Ystenden.
Circa 1129.

Posteritati nostre scripto relinquimus quam Guibertus, cognomine Abrene, in lecto egritudinis decidens, servitoribus ecclesie S. Crucis pratum, quod de priori mestiva contiguum terre monachorum dicte ecclesie emerat, sicut antea in infirmitatem detentus, Aimerico Achardo, Fulcherio Bortellec et Giraudo modo abbate tunc temporis preposito quem ad absolvendum mandaverat, audientibus concesserat; sicut nunc denuo infirmitate gravatus, ut dixi, Symone astante S. Crucis priore, quem simili causa qua domnum Giraudum accesserat, scilicet ut eum annexibus peccatorum absolveret, ipso Symone, Petro Pillote, quem prior ipsus secum duxerat, Johanne Yzore, filia hujus viri egroti, scilicet Pedisecaque, ejus et uxore viri que ipsa concessit, audientibus donavit.

CCCXXXIII. — De decimis et de quadam domo.
Circa 1135.

Posteris nostris notificamus propter scriptum quod temporibus domni Giraldi abbatis filii Dodonis de Olona, Stephanus scilicet et Arnaudus frater ejus et Simon gener eorum, divino afflati spiritu, pari consilio parique affectu

venerunt in nostrum capitulum, et cum omni supplicatione rogaverunt domnum abbatem G. quatinus suam et aliorum monacorum societatem et orationum beneficia nostre ecclesie animabus suis et animabus parentum suorum sola caritate Dei concederet. Quod mox abbas et totus conventus illis libenter adiunt. Illi vero, tanti beneficii alacres effecti, dederunt Deo et ecclesie S. Crucis in elemosina, pro animabus suis et parentum suorum, totam decimam terrarum et vinearum suarum, quam pater suus et predecessores sui jure hereditatis propinquitate semper absque contradictione tenerant; tali etiam pacto, ut si vinee vastarent similiter de terra decimam habeamus de annonis. Domum vero Willelmi, cognomento Prullac, quam domnus abbas Willelmo patri suo dederat more burgensi, illam etiam post mortem suam predictus Stephanus, scilicet cum consilio fratrum suorum, dedit Deo et monachis ecclesie S. Crucis perenniter habendam cum omni substantia que infra domum fuerit. Hujus rei sunt testes : famuli nostri, Paganus clericus noster prepositus et Radulfus cocus, cognomento Mala Buca, et alii quamplures.

CCCXXXIV. — De Garterelia.

Circa 1140.

Notum sit omnibus fidelibus quam domnus abbas Geraudus et congregatio S. Crucis Talemondensis cenobii cum quibusdam nepotibus cujusdam sacerdotis, nomine Bertranni, qui ad habitum monastice conversationis venerat et obierat, quorum unus vocabatur Grundinus et alius Geraldus de Rupe, de quadam terra, que Garteleria nuncupatur, invicem inter se convenientiam fecerunt. In ipsa terra habebant monachi villaniam. Hanc terram ipsi et nepotes jamdicti presbyteri dederunt ad plantandum, tali pacto inter se

composito ut ipsi monachi tertiam partem omnium redditum habeant, scilicet complanti, recepti, venditionis et forfacti; nam decima *propria* monachorum est. Si vero aliquo tempore contigeret ut vinee destruentur terra ad monacos redeat, ut ecclesia quod prius habuerat non amittat. Hujus rei testes sunt qui interfuerunt : Acardus Courtet, Willelmus Gorret, Petrus Gosberti, Paganus de Venanchau, Villanus sacrista *et* alii quamplures.

CCCXXXV. — De decima Ansgerie.
Circa 1140.

Notificamus cunctis audientibus quod Odo filius Angerii de Cursone dedit monachis S. Crucis Talemondi omnem decimam terre quam habebat in parrochia Longe Ville ob anime sue salvationem. Q*u*o defuncto, heredes terre illius convivia quedam requirebant a monachis propter decimam quam Odo dederat illis. Qua de causa nonnulla inter eos contentio erat. Sicque factum est *ut* filia Willelmi Angerii, fratris jamdicti Odonis, Lucia nomine, que vulgo Gelata nomine nuncupatur, Willelmo Amanberti conjugii vinculo necteretur. Qui Willelmus idem convivium querens dicebat quod qualibet causa Talemondum adiisset semel in anno aut bis a monachis procuraretur. Cumque hac de re contentio inter eos sepiss*im*um orieretur, accidit ut Lucia, prefati Willelmi uxor, infirmaretur. Cum autem exitus sui diem sensisset appropinquasse convivium illud, de quo mentionem fecimus, licet injuste quereretur, finivit, deditque monachis S. Crucis apud Talemondum tres areas ad faciendas domos et duas olcas quarum unam habet Gauterius Ambancias aliamque Petrus Gueignard. Non post multum vero temporis spatium, Willelmus Amanberti, jam defuncte Lucie fidus maritus, quadam die in capitulo, coram domno

Giraudo abbate ceterisque fratribus, enarravit qualiter Lucia finierat convivium et quam elemosinam dederat monachis ob anime sue et omnium parentum suorum remedium. Hujus rei testes sunt : Aimericus Acardi, Achardus Lehevini et Paganus de Venanchau. Monachi vero pro tanto beneficio monioraverunt, pro ejus anima et omnium parentum suorum, quemdam puerulum, quod ipsa multis precibus fieri petierat. Post cujus obitum, Willelmus Odo, in honorem succedens, concessit Deo et monachis S. Crucis apud Castrum Cursonem in viridario monachorum quicquid jamdicta Lucia in elemosina dederat. Videntibus : Tecbaudo preposito, Huncberto elemosinario, monachis et Aimerico de Bullio et Grundino de Longa Villa et Pagano de Venanchau.

CCCXXXVI. — De Martella.
Circa 1140.

Mos esse probatur antiquus omnes ecclesiasticas acquisitiones scripto commendare, testibus affirmare, ne processu temporis tradatur oblivioni. Cum ergo Paganus Chabot gravi detinuerit infirmitate et jam exitum suum sensisset appropinquasse, domnum abbatem G. S. Crucis ad se venire faciens monachilem habitum petiit et accepit, rogavitque eumdem abbatem ut puerum quemdam, cui ipse pro Dei amore victus necessaria impendebatur, monacum efficeret; quod et factum est. Ille vir, de quo loquimur, de hiis que jure hereditario sibi competebant servitoribus ecclesie S. Crucis dedit suam partem decime de Martella et decimam olcarum suarum que sunt prope castellum *in* via ducenti Orbisterium. Quo in pace defuncto, Gaudinus Chabot, in honorem succedens, ea que frater suus Paganus in elemosina dederat ecclesie S. Crucis ipse calumpniando in usus

proprios reservabat; qua de re excommunicatus subjacebat. Cumque hec, evento non multorum tempore annorum, sic agentur, accidit ut idem Gaudinus infirmaretur. Cum autem suorum dissolutionem membrorum jam cognovisset advenisse, recognoscens se erga ecclesiam S. Crucis et erga animam fratris sui graviter deliquisse, elemosinam illam, quam frater suus predicte ecclesie servitoribus dederat, et ipse concessit, addens etiam et alia plura. Hujus donationis testes sunt : Giraudus Auvry presbyter et Cap*rari*us Pincers et Rainaldus de Bell*o* Loco nepotes ipsius Gaudini et Willelmus Pellipanus famulus ipsius.

CCCXXXVII. — De castello Olone.
Circa 1140.

Cum matrona quedam de Olona, Huncberta nomine, uxor Girardi Mane, gravi detineretur egritudine et jam inevitabilem obitus sui diem nos*cer* et appropinquasse, tres quarterias terre, que sunt quatinus terre dentro monacorum S. Hilarii de Olona, dedit Deo et servitoribus ecclesie S. Crucis, ob anime sue salvationem. Hujus rei testes sunt : Paganus presbyter, Petrus Gobini, aliique quamplures. Cujus corpore sepulture tradito, duo nepotes ejus, qui heredes in honorem successerunt, Willelmus Gascher scilicet atque Porcherus, eamdem elemosinam et ipsi concesserunt in capitulo coram omnibus, in manu domni Giraudi abbatis, et societatem ecclesie cum orationibus fratrum susceperunt; videntibus : Martino coquo et Stephano famulo nostro.

CCCXXXVIII. — De quodam vaseio.
Circa 1140.

Abbas Alexander dedit veteres salinas, que erant ad Portum, Willelmo Chabot, ut ibi faceret vaseia ad pisces

nutriendos ; hec autem vaseia Willelmus dum viveret haberet *tali* pacto ut de quinque piscibus qui ibi caperentur, monachi duos pisces, ille tres haberet. Post mortem Willelmi homines quidem quesierunt vaseia a monachis. Abbas Giraudus et monachi tradiderunt eis vaseia ita quod medietatis piscium haberent, illi medietatem aliam ; hec autem haberent homines illi, Girardus Poponius scilicet et fratres ejus et Johannes Goslanus, quamdiu *hec* vaseia procurarent, sin autem tota ad monachos redirent. Hoc pactum audivit Petrus de Perosio et Willelmus Guillanus et Paganus de Venanchau, Martinus cocus et alii plures.

CCCXXXIX. — Item de Martella.
Circa 1150.

Ne inter posteros nostros contentio habeatur, memorie commendamus quod Paganus et Godinus Chabot, fratres, dum ad inevitabilem vite sue terminum devenissent, ex hiis que a progenitoribus suis jure hereditario sibi relicta possidebant, inter cetera donaria que superior sermo in hac eadem pagina ostendit, decimam de Martela ecclesie S. Crucis dederunt. Quibus in pace defunctis, Gaulterius Chabot, qui in honorem successit, cum aliis duobus, quorum unus dicebatur Soldenus, alius vero Petrus Agnus, qui duas filias jamdicti Pagani in conjugio duxerant, qui etiam participes ejusdem decime erant, ipsam elemosinam calumpniarent. Post non multum vero temporis, contingit ut jamdicti Soldeni conjux, Villana nomine, infirmaretur. Que timore mortis perterrita, cum assensu viri sui, partem suam ipsius decime monachis in perpetuum concessit habendam; audientibus : Petro Ledevini, Andrea presbytero, Barbotino filio Abuni, Willelmo Boscherio, Girardo Grignon, Raufedo de Longa Villa, aliisque pluribus. Post non multum autem

temporis, jamdictus Gauterius Chabot, animadvertens erga Deum et parentum suorum animas se graviter deliquisse, ipsam elemosinam, insuper quicquid parentes dederant, concedente uxore sua Pontia, finivit. Testes sunt : Willelmus Millet, Villanus sacrista, Andegavinus, Martinus cocus. In quibus ferme diebus, Dei disponente gratia, altera filia supradicti Pagani Chabot, conjux scilicet Petri Agni, Gelosa nomine, cepit infirmare. Cujus infirmitatis causa partem suam ejusdem decime, cum auctoritate viri sui, monachis in perpetuum finivit. Hujus donationis sunt testes : Petrus de Monasteriis archipresbyter, Petrus Jordanus et uterque Rainulfus Milet, avunculus scilicet atque nepos, et Arbertus presbyter S. Julliani.

CCCXL. — Item, de Podio Rambault.
Circa 1135.

Cum Bucardus Rufus elemosinam patris sui Rainaldi Bucardi diu calumpniaret, tandem, divina compunctus gratia, eamdem elemosinam, scilicet de Podio Ra*m*baldi tam vinee quam segetis, *decimam* quam Willelmus Radulfi antea et idem Rainaldus Bucardi in suscipiendo religionis habitu monachis S. Crucis dederant, filius ejus Bucardus concessit, et insuper quicquid parentes sui ob animarum suarum remedium predicte ecclesie dederant ; audientibus : Beroardo presbytero, Petro Goden, Pagano *de* Venanchau, Martino coco, aliisque quampluribus.

CCCXLI. — De Britoneria.
Circa 1135.

Temporibus domni Giraudi abbatis, miles quidam de Bran, cognomento Brun Fulchaut, valida obsessus egritudin*e*, eumdem Giraudum abbatem consanguineum scilicet suum

ad se adiens, *monachalem* ab eo habitum petivit et accepit. De rebus autem suis que sibi jure hereditario competebant dedit Deo et monachis S. Crucis unam borderiam terre que dicitur Britoneria, concedente uxore sua et filio et filia et dedit duos capones quos monacus de Amonreria reddebat ei ad Natale Domini de terra domus abbatie. Hujus rei testes sunt : Stephanus capellanus Olone, Girardus presbyter de Variaco, Willelmus de Bran, Pontius Boignuc, Bardinus, Acardus de Casa, aliique quamplures.

CCCXLII. — Donum Guillelmi de Lezeyaco.
Circa 1135.

Quoniam quidem, prout experimento didicimus, deficit humana mortalitas de die in diem et omne quod in mundo nascitur assiduis mortibus mergitur ad finem, teste Apostolo qui ait : « Omne quod antiquitur et senescit prope interitum est, » ego, inquam, Willelmus de Lezayaco, Talemonensis Castri dominus, vite mee terminum sciens appropinquasse, de hiis rebus que a predecessoribus meis propinquitatis nostre michi cesserunt, servitoribus ecclesie S. Crucis aliquod confero, victus ad vinctum, quatenus ex eorum abundantia effectui meo veniat supplementum. Ego sane pagi hujus domini filius atque heres do monachis ecclesie S. Crucis partis mee decimam omnem vinalium, nam comitis partem habebant, et omnium landarum tam cultarum quam excolendarum que sunt in parrochia S. Nicolai de Grosbrolio et S. Hilarii prope Talemondum. Adhuc autem et illud eis do et in perpetuum habendum concedo : medium scilicet frumenti quod accipient in area dominica, de communi eadem mensura eis metiri qua et aliud remetietur ; et si eis aliquid quod non debui fecerim, peccavi, fateor, et emendari precipio.

Abbas autem et monachi moniaverunt quemdam puerum pro ejus anime salvatione. Hujus rei testes sunt : Garnerius presbyter, magister Sicardus et Mandegeira medicus, Arbertus de Ermineria, Willelmus de Bran, aliique quamplures.

CCCXLIII. — De Perata.

Circa 1112.

Girardus Charruel, adhuc vivens, dedit Deo et S. Cruci, pro anima sua et parentum suorum, decimam minutam de burgo monacorum de Perata de lana, de agnis, de porcellis, in manu Willelmi abbatis, et fecit donationem super altare S. Marie de Perata Fulcherio monacho, qui tunc temporis prioratum tenebat. Hoc concessit Gaufridus de Malleone, de quo eamdem decimam predictus Giraudus tenebat ; videntibus et audientibus ..... (1) Baudino milite Gaufridi Gilberti, Gofrido Androdi, Baudunno, Petro Fabio et multis aliis qui in ecclesia erant. Post non multum vero temporis, contigit quatinus Radulfus capellanus S. Marie de Perata ad Particinium, imperio domni Petri Pictavorum episcopi, in domo Johannis Rainerii venit; ibique predictam capellaniam ab abbate Willelmo recepit et concessit donum antedicte decime, quod supradictus frater suus Giraudus fecerat, in presentia Willelmi Gilberti et Willelmi Ailmi archidiaconorum (2) et Aimerici de Lucus et Gaufridi Gilberti et Sanxonis et Baudini et Gaufridi Androdi, multorumque aliorum quos enumerare longum est.

(1) Un mot illisible.

(2) Ces deux personnages, qui devinrent successivement évêques de Poitiers, n'occupèrent en même temps, le premier l'archidiaconé de Thouars, le second celui de Poitiers, que de 1108 à 1117, date de la consécration épiscopale de Guillaume Ier. V. *Gallia christiana : Instrumenta eccles. Pictav.*, p. 374 et 336.

CCCXLIV. — De Naismil et de vineis que sunt ad Crucem Pele.

Circa 1140.

Miles quidam, vocabulo Hugo Naismilii, cum mortis sue diem quem nemo mortalium evitare valet sensisset evenire, non immemor evangeliaci dicti « Date et dabitur vobis, » post penitentiam a religiosis quibusdam sibi injunctam, dedit Deo et monachis S. Crucis quartam partem duodecim sextariarum terre, quam colit Macacietus aliique ruricole, monachis vero Naismilii molendinum illum qui situs erat dimidius in terra sua et dimidius in terra monachorum. Post cujus discessum, Johannes filius ejus, in hereditatem succedens, eodem anno quo pater suus ab hac luce discesserat, in invasione hostium accidente casu ad mortem usque vulneratus est; qui videns se non posse differre qui ingrediretur viam universe carnis, non surdus auditor evangeliis dictis « Facite vobis amicos de mammona ini» quitatis; ut cum deficiatis recipiant vos in eterna taber» nacula, » concessit et dono habendum confirmavit monachis S. Crucis omnes mineas que sunt ad Crucem Pele, exceptis duabus quarteriis que mater sua dederat monachabus E*br*auf*on*te et tres sextarias terre que prope Longam Villam *sunt*. Monachis vero Naismilii dedit decimam unius masure terre Avriliaci; insuper et elemosinam patris sui sicut ipse dimiserat circumquaque ecclesiis concessit. Hoc audierunt Gauterius et Bernardus presbyteri et Gaufridus Bucardi et Brumatin matertera sua. Post cujus obitum insurgentes quidam p*ar*ent*es*, Arbertus scilicet Belli Loci et Ugo Claristie, qui sorores ipsius Johannis in conjugio habebant, calumpniabant ipsam elemosinam, dicentes eam

inconvenientem esse; et in unam quorum controversiam, licet satis duraverat, tali tandem concordia clausa est. Statuto etenim die ad hanc rem discernendam, venit domnus abbas Giraudus Longam Villam, convenerunt et ipsi, quibus tale incidit consilium : ut monachi de ipsis vineis desinant eis medietatem non omnino relinquendo sed ad tempus usque sufferendo, ita duntaxat ut dominium et venditionem et forfactorum sit monachis sicut et illis, de molendino Naismilii sit illis medietas, terra vero *quam* Machaciex colit aliique ruricole sit monachis quieta sine participatione ceterorum. Hujus donationis testes sunt : archipresbyter, Willelmus Belli Loci pater ipsius Arberti, Petrus Meschinot, Achardus Leevinus, Willelmus Roberti et Petrus frater ejus, Gundinus, aliique quamplures quos dinumerare longum est.

CCCXLV. — De quadam terra ad Forestam.
Circa 1147.

Cum Giraudus Ascellini ire Jherosolimam vellet, dedit Deo et monachis S. Crucis decimam unius minee terre que est ante domum suam, concedente Gauterio de Metulo et uxore sua Petronilla, de cujus feodo ipsa terra erat.

CCCXLVI. — Iterum de Foresta.
Circa 1147.

Willelmus Rufus de Fontibus dedit Deo et monachis S. Crucis decimam unius minete terre que est ad S. Hilarium de Foresta, quam habebat in feodo de abbate et monachis, que terra reddit XII denarios de mortua manu et XII de morte abbatis. Hoc audierunt Andegavinus et Thalbot famuli nostri.

CCCXLVII. — Concessio.
Circa 1147.

Soldenus de Jarria, in capitulum nostrum veniens, inibi coram omnibus hominibus concessit nobis in perpetuum habendam decimam complantus sui de parochia S. Hilarii quam sibi, licet injuste, retinebat. Ibique associatus est orationibus nostris et uxor sua et pater suus cujus anniversaria dies erat et Petrus nepos ejus.

CCCXLVIII. — De elemosina.
Circa 1147.

Notificamus et presentibus et futuris quod Huncbertus elemosinarius ad augmentationem elemosine sue emit XIV solidos a Chevrello daus Astans tredecim sulcos terre, concedente Aimerico Acardi, de cujus feodo erat, qui exinde habuit II solidos; videntibus Petro Willelmi et Buchardo Ruffo. Postea autem concessit hanc emptionem Chevriellus filius Chevrielli ante ostium refectorii coram pluribus monachis et coram Petro decano et Petro de Casa presbytero et Garnerio presbytero.

Iterum Huncbertus elemosinarius, cumquirens undecumque elemosine que poterat, emit ab Andrea Gosberti et Petro duobus fratribus feodum unius vinee quem tenebat ex illis XL solidos. Testes sunt : Petrus Choia, Andegavinus et Paganus famuli nostri.

Item, temporibus domni Giraudi abbatis, Gauterius Chabot in capitulum nostrum veniens dedit ibi et nobis post domum elemosine particulam viridarii sui usque ad ageram castri, concedente uxore sua Pontia. Ipse vero in presente donatione associatus est orationibus nostris et petivit fieri tricesimum missarum ac vigiliarum in conventu

pro salute sua et fratris sui defuncti et Gaulterii Chabot avi sui et Pagani et Gaudini omniumque parentum suorum, quod ei libentissime concessimus. Testes sunt : Buffardus presbyter et Raufedus et Andreas famuli nostri.

CCCXLIX. — De Perosio.
Circa 1140.

Cunctis hanc paginam legentibus liquide patet quam Aimericus de Bullio et monachi S. Petri de Perosio molendinum quemdam juxta castellum inter se communem habebant. Quem cum per plurimos annos in pace tenuissent et habuissent, quidam ex Monasteriis de Mafetis, Leevinus nomine, ab ipso Aimerico eumdem molendinum sibi poposcit tradi ad pannos emendando*s* et, ut ita dicam, parandos, C solidos censuales inde reddendo ; quod omnino ne fieret monachi prohibebant, quippe quia estatus hyemisque temporibus non modicum victui suo inde habeba*n*t adjunctum. Tandem, precibus ipsius Aimerici et blandis ejus verbis emoliti, monachi compectanti die Talemondum venerunt, coram domno Giraudo abbate, super hac re locuturi qua de causa secum tractarent et fabularentur. Tunc ipse Aimericus : « Ne hoc vobis, inquit, durum videatur, faciamus alium molendinum qui sit ejusdem communionis et partus, dimidius scilicet mei et dimidius vestri. » Quod se facturos monachi spoponderunt. De piscatione autem sic stabilitum est ut si quando monachi piscabuntur Aimericus habeat medietatem, quando vero Aimericus piscari fecerit famulus monachorum intersit et habeat medietatem ; monachi vero in utroque stagno habeant unam burgnam ad capiendos pisces. In hujusque rei tenore domnus abbas G. concessit homini illi et ejus heredi molendinum illum ad pannos parandos sub demunerato censu C solidorum qui

reddendi sunt *in* festivitate Omnium Sanctorum et Natale Domini. Si autem defuerit qui ex ejus herede in hoc molendino pannorum non exerceat m*in*isterium ad priores reddat dominos sub statu priori. Hujus rei testes sunt qui et auctores : Aimericus de Bullio, Petrus de Perusio, Johannes Letitie; de monachis vero : ipse abbas G. et Aimericus Morellus et Hunchertus monacus et Tetbaudus tunc prior Perusii.

CCCL. — De furno Longe Ville.

Circa 1140.

Notum sit omnibus hominibus tam clericis quam laicis quam in tempore abbatis Alexandri Fulcherius monacus et Hunchertus Arginus laicus venerunt ad Petrum Meschinot, illisque faventibus placitum cum eo, ex hoc quod in terra sua istius ville jam furnus non esset nisi monacorum. Ipse concessit atque dedit Deo Sancteque Marie Longe Ville propter suam animam, atque filii sui Alexander, Willelmus *et* Petrus concesserunt; istis audientibus : Fulcherio monaco et Hunchberto Arginnio, Hugoneque Longe Ville *et* Grondino; dederuntque ei XX solidos in caritate, ac ipse furnos Giraudi sutoris, Giraudi Chere de Loris obruere *fecit*, qui in terra illa supradicta erant tunc temporis. Et nos tenuimus et habuimus Petro Meschinot vivente et post Alexandro Willelmoque filiis ejus viventibus in pace. Post longum tempus Petrus Meschinot imm*em*or in eadem terra furnum facere voluit; monachi hoc audientes calumpniaverunt, et propter calumpniam recognovit donum quod factum fuerat, idemque dedit atque concessit super altare S. Marie cum missale, Fulcherio abbate Orbisterii amministrante (1), istis

(1) Foucher, premier abbé d'Orbestiers, vivait encore en 1149 d'après le Cartulaire de Fontevraud. Depuis l'*Histoire des comtes de Poitou* de Besly, qui date 1007 pour 1107 la charte de fondation d'Orbestiers, cette erreur

audientibus : Aimerico Morello, qui erat tunc temporis prepositus, Huncberto elemosinario, Willelmo Gosine, Grundin, Gauterio Bertrand, Andrea presbytero, Roffan Yzembare et plur*ibus* alii*s* qui hic non sunt scripti.

CCCLI. — De quadam decima circa castellum.
Circa 1140.

Omnia que sancte Dei ecclesie fidelibus viris inferuntur oportet memorie traddi litterarum ob notitiam futurorum. Hugo namque Aspero Montis, Talemondi Castri partim dominus, pro anima Rorgonis fratris sui mariflictu quod*am* morte preventi gladio necati, dedit Deo et monachis S. Crucis partem suam terragii de Gangneria de terra monachorum ecclesiarum Olone et de olca Oddois ; atque, ut anima fratris *sui* tam terribili morte perempti Deum haberet propitium, donavit monachis S. Crucis partem suam terragii et census omnium landarum que sunt inter castellum et nemus Orbisterii et earum que sunt in parrochia de Grosb*r*ol ; et, ne parva pro anima tanti viri videantur dona, concessit monachis in perpetuum partem suam tractuum sepiarum, qui tractus sunt in esterio de Jard et Talemondi. Hujus itaque rei testes sunt : Arbertus de Ermineria, Willelmus de Bram, Fradinus presbyter Aspero Montis, Goffridus saunerius et alii plures. Hoc vero, de quo loquimur, nostro in capitulo monachorum honorifice sepulto, Radulfus frater ejus, Aspero Montis dominus, donum illud, quod Hugo et Aimericus fratres pro anima fratris sui Rorgonis Deo et ecclesie S. Crucis dederant, ipse insuper altare dominicum

répétée par la *Gallia christiana* l'a été bien des fois, et a encore cours. Les noms du fondateur Guillaume VIII (1086-1126) et des quatre témoins Goscelin de Lezay, Gilbert de Veluire, Guillaume d'Apremont et Girard de Abire, qu'on trouve dans notre Cartulaire, ne permettent aucun doute à cet égard.

cum libro Evangeliorum donavit, pro anima hujus fratris sui et patris et matris omniumque parentum suorum.

CCCLII. — De Longa Villa.
Circa 1140.

Ut sciant posteri nostri res nostris temporibus gestas, scripto commandamus quod ecclesia S. Crucis et monachi S. Marie de Longa Villa habebant quartam partem decime vinearum de Martella de Arberto Sancti Dyonisii. Quam cum *per* plurimos annos tenuissent et habuissent, Willelmus, filius ipsius Arberti, ipsam decimam monachis calumpniabat. Qui tandem, Dei clementia compunctus, in capitulo nostro veniens, eamdem decimam, in manu G. abbatis, Deo et monachis S. Crucis dedit et in perpetuum habendum concessit, ob salutem anime sue et patris et matris sue omniumque parentum suorum; qui X solidos ab abbate dono accepit. Hujus rei testes sunt: Paganus Rigidus presbyter, Grondinus de Longa Villa, Barbotinus filius Abini, Constantinus Limpnerani, Balbinus de Cursone, Rofet famulus noster et alii plures.

Aliam quartam partem decime predicte habemus de Pagano Chabot, et sic medietatem decime vinearum Martelle ex his duobus habemus.

CCCLIII. — De Olona et de quadam decima.
Circa 1140.

Tradimus itidem memorie quod Isderius de Olona uxorque sua auferebant monachis S. Crucis decimam vini sui apud Talemondum et in Olona. Auferebant eisdem monachis redecima*m* terre de pane et vino et lana et omni re. Hoc autem reddidit Isderius iste et uxor sua Deo et monachis S. Crucis in tempore domni G. abbatis et accepit ab eo caritatem.

Constantinus vero tunc temporis prior *erat*. Propter hoc perrexerunt in Olonam, ibique concessere hoc, ut predictum est, Isderius uxorque sua de cujus genere movet totum ; hoc concessere etiam filii ipsius et filia. Fecit de hoc donum Constantino priori cum quodam baculo Isderius, vidente Pagano Benastum presbytero et Romeo et Petro nepote Bartholomei monaco et aliis multis.

CCCLIV. — De decima Olone.
Circa 1140.

Aimericus Angerii de Olona me*die*tiarius Thalemondensis domini habebat quamdam decimam, de qua erat medietas monachis Vendosiniacensibus; de alia medietate erat tertia pars nostra, due vero relique partes erant Aimerico Angerii. Qui Aimericus dedit nobis suas duas partes, tali pacto ut reciperemus in beneficio abbatie hujus et eum et uxorem et filios suos, et ad mortem ejus si abbas equitare poterit eat eum sepelire, si non potest abbas prior cum tribus fratribus eat ut honorifice sepeliatur et ad uxorem ejus similiter fiat, et in marcirologium scribentur et de omni beneficio abbatie participes sint. De hoc fecit Aimericus donum in Olona Willelmi Richardi cum quodam baculo, qui illo tempore decimarius erat, vidente Willelmo Giraudi et Petro priore et Stephano presbytero et aliis pluribus monachis et laicis. Hoc concessere uxor sua et filii, sed quia ipse debilis et infirmus ire non poterat, misit filium suum Giraudum clericum in capitulum nostrum ibi nobis facere donum et accipere predictum beneficium; qui spontaneus perrexit et, in domni G. abbatis manu, de hoc nobis donum fecit cum evangelico texto in capitulo. Hoc viderunt et audierunt : Willelmus Giraudi avunculus ejus et Johannes Chabot socer ejus, Baldonius decanus, Fradinus presbyter Aspero Montis, Tanticus

presbyter Cursonis, Fulcherius presbyter Insule, Stephanus presbyter Olone et alii plures.

CCCLV. — De salinis Astronis ad Portum.
Circa 1150.

Tradimus memorie quod Astro de Sancta Mora, superstes et sanus, petiit habitum religionis in abbatia S. Crucis et pro monacari se dedit multa de suis rebus in elemosina Deo et S. Cruci. Interque multa dedit et jam de quodam maresio quod habebat ad Portum medietatem et de omnibus medietatem que ad illud maresium pertinent, ut sunt saline et vaseia et si qua sunt preter hec. Hanc elemosinam concessit postea Petronilla filia ejus in tempore domni G. abbatis in capitulo ut esset elemosina in perpetuum pro patre suo et pro matre et pro seipsa. Pro quo concesso dedit ei domnus G. abbas caritatem XX solidorum. Hoc viderunt et audierunt : Angelbaudus Banastins, Willelmus de Malo Lepore et Rainaldus frater ejus, Poponet Bertrandus et alii plures. Deinde Maria, filia prefate Petronille, in capitulo venit coram abbate cunctoque conventu et hanc elemosinam, eodem modo quam avunculus suus dederat et mater sua concesserat, concessit, et domnus G. abbas dedit ei II solidos in caritate. Hoc viderunt et audierunt : Buffardus presbyter, Petrus de Bullio, Petrus de Perosio, Raufedus, Acardus de Casa et alii multi.

CCCLVI. — De salinis Karioficie.
Circa 1140.

Orioldis Cariofencis, pietate communi commota, a domno abbate Giraudo anime sue aliquod beneficium fore post obitum poposcit. Qui ejus petitioni annuens trigenarium missarum et vigiliarum et nomen ejus in marcirologium

cum pane et vino scribendum concessit. Ipsa vero tanto beneficio exhilarata in presenti petitione promisit se daturam S. Cruci et monachis Deo servientibus XL solidos et XL in areas salinarum quas emendo acquisierat. Hujus rei testes sunt quotquot in capitulo erant et Andegavinus famulus noster.

CCCLVII. — De maresio de Jart.
Circa 1140.

Quidem Bormodus de Gardis, veniens ad domnum abbatem Giraudum et monachos, petivit ut maresium de Gardis quod tenent de monachis Novi Monasterii daretur ei ad colendum dum viveret. Quod cum placuisset, tali pacto concesserunt ei ut ipse duas partes habeat et monachi tertiam; quod si forfactum aliquod inde fecerit vel terram non bene excoluerit, commonitus ante abbatem veniet rectum facturus; si venire noluerit, abbas terram suam liberam accipiet; si vero terram bene operatus fuerit, nullo modo ut alio traddatur ei tolletur quamdiu vixerit, quia si mare terram illam irruperat, sicut tertium accipit, sic partem tertiam ad claudendum abbas mittet. Testes sunt : Barbotinus filius Abini, Guido de Lestur et Martinus cocus, Willelmus de Malenoier et alii quamplures.

CCCLVIII. — De vineis Mathonerie.
Circa 1129.

Petrus de Brethoria, ipsa qua mortuus est infirmitate arreptus, Giraudum prepositum mandavit, eique suo assistante lectulo dixit : « Duas, domine Giraude, elemosinas ecclesia vestra possidet, quarum unam pater meus, mater vero mea vobis reliquit alteram; ego itaque vobis tertiam tribuo, dominium scilicet olce que est ad Mathoneriam, quam Pa-

ganus Rainerii colit et partem meam vinarioli quod est subtus eamdem olcam. » Hec G. predictus Petrus dedit et uxorem suam Meschinam et filium suum Willelmum concedere fecit, ipso Giraudo preposito audiente et Cosellino famulo ejus.

CCCLIX. — De molendino Vertavi.
Circa 1130.

Inter cetera que in abbatia S. Crucis domnus G. abbas tempore suo acquisivit, utile scripto relinqui indicamus qualiter ipse abbas partem molendini, quod in Vertavo situm est, a Tetbaudo Bordello habuit. Hic enim possidebat quartam partem modure. Giraudus abbas, ut audivit quod Tecbaudus ille, quem supra diximus, partem illam molendini, quam ipse a parentibus uxoris maritali lege susceperat, nescio qua anxietate coartatus, vendere voluit, utilius hanc partem ab eo emere decrevit quam in hanc partem alium, qui venditione hujus illam accipiet, socium sibi assumere. Itaque domnus abbas G. a Tecbaudo Bordello libere partem, quam supra totiens replicavimus, emit XLVIII solidos. Hoc concesserunt conjux Tecbaudi et frater conjugis Arnaudus Froment filiusque ejus qui Willelmus vocabatur et Tecbaudi filii naturales heredes. Ad hoc interfuerunt Willelmus Conne, qui nummos molendini tradidit, et Petrus, Arbertus, Girardus et Johannes monachi; laici vero affuerunt : Petrus Gobini, Aimericus Ortus et frater illius et Paganus Bullia.

CCCLX. — De Sancto Vincentio.
Circa 1140.

Cum diu multumque Garinus dau Nait monacos S. Vincentii infestando inquietaret, tandem ejus controversia tali concordia clausa est. In magnalio enim quod monachi de

illo habebant, de quo sepissime inter eos contentio oriebatur, et cum quo matrem suam dicebat esse conjugatam, quicquid consuetudinis videlicet dominium habebat, in capitulo coram domno Giraudo abbate, finivit, tali siquidem pacto ut quando egrotaverit prior cum aliquantis monachis eum absolverit et ejus funeri conventus exequias prebebit et in cimiterio nostro sepultus fuerit. Hujus convenientie testes sunt : Andegavinus, Martinus cocus, Mangarnit et uterque Stephanus pistor et Stephanus famulorum cellararius.

CCCLXI. — De quadam decima.

Circa 1140.

Tempore domni Giraudi abbatis, Arbertus Theophanie, sub peregrinatione S. Jacobum iturus, recolens se S. Crucis ecclesie ac monachis normaliter vivendo in ea Deo militantibus de quibusdam decimis injuriasse, Paganum Rigidi S. Petri capellanum ac Petrum Barbotini secum ducens, S. Crucis subintravit capitulum; ibique sub fraternitatis dilectione Dei servorum societatem exspectans, quicquid injuravierat rectificavit. Quod ut posteritati sub cirographo ressuetur, factum stylo traddere curavimus. Abbas G. ac S. Crucis conventus Arberti Theophanie petitioni faventes, singulis annis anniversaria Willelmi Bardonis patris Arberti et Theophanie matris ejus in capis solemniter celebrare ac super eorum tumulos ire cum cruce et candelabris et aqua benedicta concesserunt, cumque Arbertus nature jura subiret ipsum honorifice humari, ejusque quoque anniversaria celebrari. Hoc quidem gavisus Arbertus beneficio decimam de masura S. Maximi, quam antea monachi habuerant, eis reddidit et tam in vineis quam in terra habere concessit et de pascuis de Danmarteria, ubi olim

patris sui arcu sint, nec non et de terra sua de Bocillet omnem decimam in lana, lignoque, in bestiis et annona et vino, ac de terra de Boliaco, que quondam Porfreneldiis vocata modo Gurneria dicitur, decimam quam habebat dedit, et illius sue terre quam excolunt su*i ho*mines ac areas salinarum quas nobis oriri dederat habere concessit; adhuc et totius vini, quod venire debet ad proprium celarium suum, decimam dedit, ac quecumque monachi de genere suo habebant vel habere debebant reddere fideliter et servare spopondit. Hec in capitulo, audiente Pagano Rigidi et Petro Barbotini, quos secum adduxerat, et Raufedo et Willelmo Costart ac Giraudo de Yslandia famulis monachorum presentibus, dedit ac fideliter concessit, VIII° idus septembris.

CCCLXII. — De quadam decima.
Circa 1140.

Modernis et posteris notificamus quia, quando mortua fuit uxor Gaufridi Gosleni, petiit ipse Goffredus societatem hujus abbatie. Qua concessa ab abbate et conventu, dedit Deo et S. Cruci totam decimam minutam domus sue de lana, de lino et de bestiis; et *quia* domnus abbas reddidit ei censum in unoquoque anno VI denarios de quadam terra que fuit Ricardi Broterii, illos etiam donavit Deo et S. Cruci ut anime sue Deum propitium habere meriretur et anime uxoris et patris et matris sue. Hoc totum factum est in tempore domni Giraudi abbatis et ante altare S. Crucis. Hoc viderunt et audierunt: Bursaudus presbyter, Hugo Claristie, Arbertus Theophanie, Petrus de Perosio et alii plures.

CCCLXIII. — De quodam prato Longe Ville.
Circa 1140.

Iterum mandamus memorie quod Andreas presbyter, cum apud Longam Villam capellanus existeret et ibidem capellaniam gubernaret, rogavit Petrum Leevini ut ei quoddam pratum donaret, quod ibi in sua parrochia est. Qui ei dare noluit, sed quamdiu viveret ei accomodavit. Deinde cum quemdam puerulum quem habebat ipse presbyter monacharetur in abbatia S. Crucis, Gauterium nomine, rogavit Acardum Leevini, mortuo Petro Leevini fratre ejus, ut pratum illud predictum Deo et S. Cruci concederet, imo sine retinaculo in perpetuum donaret. Qui ita rogatus ab eo libenter ut premissum est concessit. Hoc viderunt et audierunt : Barbotinus filius Abonis, *Petrus* de Monasteriis, Rauffet famulus noster et alii innumerabiles.

CCCLXIV. — De quadam exclusa.
Circa 1140.

Item, tradimus custodie litterarum quam Willelmus Dene, pro anima sua et pro anima patris et matris, unam exclusam quam habebat ad Trincquam Deo et S. Cruci et monachis de Trinca donavit; reservato tamen sibi censu in unoquoque anno, scilicet duos crenillos sepiarum ad festivitatem S. Johannis Baptiste reddendos. Hoc viderunt et audierunt : Constantinus prior abbatie, Tetbaudus tunc temporis prior Olone, Willelmus Gosmerius prior de Longa Villa, Giraudus Barret presbyter de Niol, Willelmus tunc temporis monacorum berges et alius famulorum suorum nomine Noiers et Johannes Vetulus de Bello Loco et alii multi.

CCCLXV. — De quadam decima in Olona.
1145.

Quoniam preterita tanquam presentia sub cyrographo retinere novimus, scripto tradere curavimus quod anno M°C°XL°V° ab incarnatione, Lodovico Galliarum rege Aquitanie ducatum regente, Ebloneque de Malo Leone Talemondensi patria dominante, Gilberto Pictavorum presulatus apicem obtinente, homo quidam de Olona, nomine Stephanus Bordeli et mater sua, decime cujusdam partem quam sub jure hereditario tenebant, Stephano capellano impetrante, ecclesie S. Crucis Talemundi et monachis in ea Deo servientibus dederunt. Hoc autem donum in Olona, ut solidum esset, in ecclesia S. Marie cum missali super altare Stephanus Bordeli et mater sua fecerunt, Tetbaudo de Longa Villa priore de Olona ac Willelmo Ricardi et Radulpho Claruino monachis ac Stephano capellano suo et Pagano Boliac presentibus. Postmodum Stephanus Bordelli et mater ejus Talemondum venientes, ut sancto conventui orationibus et beneficiis sociarentur, capitulum ingressi sunt, donum predictum in presentia domni Giraudi abbatis et fratrum confirmantes, societatem cum eis accipientes. Hiis presentes affuerunt: Martinus et Morellus Blanconerius, quibus sorores Stephani Bordelli nupserant et Stephanus capellanus de Olona et Petrus Gosberti et Garinus Prime et Petrus cocus et Cornutus ac Willelmus Asnerius. Concessitque abbas et conventus Stephano Bordelli et matri sue se vel priorem iturum cum tabulo et cappis ad obitum ipsorum et eorum qui succedentes terram illam de qua decima data est possiderint. Et si in quatuor festivitatibus biscocti et pigmenti caritas per castellum mittitur, Stephan*o* Bordelli et mat*ri* ejus, si in

castello Talemondi erint et nuntium suum miser*int*, pigmenti aut biscocti caritatem habere concessum est.

CCCLXVI. — De S. Vincentio.
Circa 1150.

Quoniam preterita posteris tanquam presentia per cyrographos patescunt, memorie stylo tradere studuimus quod Aimericus Lo Bart caritative ad obitum, id est pro anima sua, monachis in ecclesiam sub Christi crucis honore dicatam Deo servientibus tres mineas terre, prope viam qu*a* itur ad Gollet, in elemosinam dedit. Quas postmodum nepos suus Macaciedus injuriose per aliquo*t* tempus quasi rapuit, nec non et totius terre quam Machaciedus de domino Talemondi habebat et vinearum de Sabulis decimam, quam ipse Talemondi dominus, ecclesie S. Crucis fundator, ejusdem ecclesie servitoribus inter alia dona dederat, occulte suo subscribens nomine quantum poterit tenuit, quod et conventus a monachis rectificare noluit. Demum, Eblone de Malo Leone, qui tunc Talemondi domino successerat, agente, rectificavit. Venit namque Machaciedus cum amicis suis in Thalamon, domni Giraudi abbatis S. Crucis monachorumque rectum satisfaciendo recognovit, coram Grundino de Longa Villa prolocutore suo et Bursaudo presbytero et Thorinello ac Raufedo famulis monachorum et Giraudo vicario et Gauterio Bursaudo ac Petro Peraudo. Concessitque et filius ejus Johannes, his predictis audientibus, abbati et qui inibi cum eo erant monachis, Constantino priori scilicet et Aimerico pretori atque Huncberto elemosinario et Willelmo Christiano S. Vincentii decimario ac Willelmo Gorbel claustranti tres predictas mineas terre, ac dimisit et vinearum et terre decimam, quam de domino Thalemundi monachi habebant, hoc quidem pacto ut quam-

diu Machaciedus viveret de quarterio vinee que vocatur de Gueschain decimam haberet, eoque defuncto decima monachis restituetur; et si quid de ipsa re inter ipsos rectificandum esset in curia que deberent invicem rectificarentur.

CCCLXVII. — De Bello Loco.
Circa 1100 ad 1150.

Omnes consuetudines quas Bernardus de Rocha habebat in borderia terre monacorum de Bello Loco, quam tenent de comite, dedit Deo et S. Cruci pro anima sua, et magister Audoenus fecit ei caritatem de LX solidos.

Ansterius Butinerius, monachicum habitum suscipiens, dedit de ipsa terra quartam partem decime quam ipse habebat; et ipse Ansterius habebat quamdam neptem nomine Nerboniem que aliam partem habebat, cum qua fuit etiam maritata, que, veniens ad mortem, dedit Deo et S. Cruci eam, auctorizante marito suo Gizberto Coselet et filio suo Willelmo. Et Petrus de Venanchau, veniens ad mortem, dedit Deo et S. Cruci, pro anima sua, gerbagium quod ipse habebat in ipsa terra et dimidium collum de terragio et de tribus partibus terragii, de vigalio quod est ultra talleta medietates.

Item de terra que vocatur Pella Gorgeria redduntur nobis ad Natale Domini duo panes et duo capones et II denarii et una quadriga onusta de ligno de quatuor bobus et unum sextarium avene et in martio et in septembrio quintanam, uno die sex homines, et in medio augusto II solidos de forestemagio et de mestura unum quarterium..... (1) et pasnagium de porcis. Iterum de plaxedio redduntur nobis ad Natale Domini due quadrige onuste de busta et una mina avene et

(1) Deux ou trois mots illisibles.

unus capo et pasquerium de quinque ovibus unum dicitur et in medio augusto pasnagium de porcis de unoquoque porco ..... et de mestura unum quarterium ..... (1) de gerbagio.

Iterum tempore Odoeni, Petrus Morellus, veniens ad mortem, dedit monachis de Bello Loco totam decimam minutam de terra sua de Capella Giroard, scilicet de lana, de lino, de porcellis, de agnis, de vitulis, concedente uxore sua Mannis. De hoc sunt testes : Petrus de Venanzo, Bernardus de Bello Loco atque Odeins monacus qui eum absolvit.

Bernardus de Bello Loco et uxor sua Diana dederunt monachis de Bello Loco villaniam de terra que est post Castantum ultra Talentum, ita videlicet ut pro illa terra non redderant illum tributum preter tres taletas, unam de relevatione mortis domini, alteram pro captione ab inimicis, tertiam pro filia maritanda, videlicet IX denarios, et quando terragium reddant non dabunt ad famulum domini cibum nec potum. Et hoc viderunt et audierunt : Giroard Bordet, Rainulfus qui terram illam incolebat et Odoenus monacus qui pro caritate dedit Bernardo atque uxori sue minam sigale.

Item Garserius de Rocha dedit monachis de Bello Loco pratum quod est sub Orriareria, pro anima patris sui et pro se et fratribus suis, ita videlicet ut pro illo prato non redderetur Willelm. tributum nec censum. De hoc sunt testes : Petrus de Bello Loco, Acto de Bello Loco et Giroard Bodet.

Item Aldeardis uxor Petri de Bello Loco, que soror fuit Pontii de Talemundo, veniens ad mortem, dedit monaco de Bello Loco decimam de lana et ligno de terra quam habebat in Britanneria.

(1) Plusieurs mots illisibles.

Item Rainaldus castelli Belli Loci dominus et heres, pro anima sua et uxoris sue Petronille et filii sui Petri, dedit totum furnum Belli Loci S. Cruci et monachis ecclesiam S. Johannis servientibus libere absque ullo retinaculo, et si illud castellum in tantum evenerit ut alium furnum facere necesse fuerit, monachi faciant et proprium eorum sit. Hujus doni testes sunt : Bertrandus frater ejus et filii sui videlicet Willelmus et Rainaldus et Simon prior abbatie et Rainaldus ejusdem loci; et de militibus : Caprarius Pincers, Arbertus li Mechins, Willelmus Berault.

Item dedit etiam idem Rainaldus dimidium molendinum dau Retal et unam sextariam terre supra stagnum castelli, concedente ista dona Bertrando fratre suo et Willelmo atque Rainaldo filiis suis et Agnete et Astia filiabus suis. Fedum istius terre dedit monacis Offeria de Bram, de cujus fedo erat, concedente nepote suo Aimerico Pipa, qui habuit XV solidos pro concessione.

Item simili modo Willelmus *Willelmi* nonne anime sue consulens, dum de egritudine habita, auxiliante Deo, convalesceret, monachis ecclesie S. Johannis sextariam de novalibus que p*ossi*debat ..... (1) ac tribuit, concedente uxore sua Aldearde atque Laydet Willelmi fratre suo.

Iterum Petrus Garinus, dum mortem sibi cerneret invenire, decimam unius dimidii quarterii vinee eisdem monachis pro beneficio dedit. Hoc audivit Aimericus Garinus frater ejus et Aldeardis Pillet et Willelmus Pillet uxor ..... (2). decimam dimidii quarterii dedit vinee, hujus vinee quam duo fratres sibi postea dimiserunt. Alter sue partis complantum dedit, alterius vero partis fratris ut mater dimisit habemus.

(1) Un mot illisible.
(2) Quelques mots illisibles.

Item Elizabeth la Vechine dedit monaco de Bello Loco decimam dimidii quarterii vinee quamdiu vinea esset, sed et si postea abbatis viribus exerceatur ibi agricultura, concessit quod decima monachis esset. Hoc audierunt : prior Belli Loci et Laydet presbyter de Martinet, Paganus Rechins, Giraudus Rechins.

CCCLXVIII. — De Pancepirum.
Circa 1165.

Tempore domni Willelmi abbatis secundi, Willelmus Huonis cum uxore sua Constancia, sanus et incolumis, die quadam veniens in capitulum S. Crucis, Deo inibi servientibus monachis dedit ad Pancepirum unum quarterium vinee; quod si extirpatum fuerit et terram habere concessit. Dedit et de subtus hortum unum, de quo in S. Johannis natalicio XVIII denarios de censu redduntur et de morte abbatis census duplex, scilicet III solidi. In Gislarderia quoque donavit ad opus ecclesie complantum unius quarterii vinee, de duobus quarteriis que capicerius in Gislarderia habebat. Hoc conjuge sua presente et concedente donum factum est, Willelmo Primaudi et Gauverico parvo ac Goscelino Beavaicea audientibus.

CCCLXIX. — De vinea abbatis.
Circa 1165.

Domno Willelmo abbate secundo vigente, Avicia uxor Willelmi de Bram obiit; ob cujus anime requiem ipse in elemosina abbati Willelmo fedum unius quarterii ac dimidii vinee dedit, quod abbas in villania habebat a la Forest. Huic dono Bursaudus presbyter et Petrus de Talemundo, Acar Urdellus homo Arberti adfuerunt.

CCCLXX. — De Corbet.
Circa 1165.

Willelmo abbate secundo S. Crucis ecclesie statum regente, esterium de Corbeto et a monachis ad vaseium clausum et Willelmo Roberti claudere tenore tali concessum est : quod pro dominio nostro et pisces de communi primum habeamus dum piscabitur, C videlicet mulos de majoribus ac C doreellos. Si vero tot muli in captione non fuerunt vel doreelli, de hiis numerus complebitur qui super fuerunt; pro villania vero nostra et aliorum piscium quartam partem habebimus. Pactum hoc Bursaudus presbyter et Willelmus de Bram ac Willelmus de Bello Estio et Willelmus de Bercerrio audierunt.

CCCLXXI. — De isto castro.
Circa 1165.

Willelmus Astellini feodum, pro quo ipse abbas S. Crucis Talemondi homo erat, Deo et S. Cruci dedit; quod postmodum consanguinitatis jure Hugo Claristie calumpniavit. Unde postea cum abbate Willelmo Hugo Claristie concordavit, fedi illius S. Cruci medium concedens sibique medium retinens. Concordiam istam Willelmus de Bram et Petrus Girberti ac famulus noster Raufedus et viderunt et audierunt. Postmodum vero Paganus Morelli, qui jure hereditario illud expectebat, super altare S. Crucis obtulit et dedit predictam feodi illius medietatem, duobus Rainulfis Millet ac Willelmo Aldeardis audientibus.

CCCLXXII. — De quibusdam vineis.
Circa 1165.

Hugo Claristie, dum sibi obitus immineret, abbatem Willelmum, ut ab eo absolutionis gratiam susciperet, mandavit,

Deoque ac S. Cruci tria vinearum quarteria que de patrio habebat prout possidebat dedit, et complantum et terram et dominium et totum quod habebat; Bursaudo presbytero et Willelmo de Bram ac Willelmo Roberti et quotquot ad absolutionem venerant audientibus.

CCCLXXIII. — De vineis.

Circa 1165.

Guarinus Cappelli ac uxor ejus Richeldis, que Malagra vocabatur, sani et incolumes ad abbatem Willelmum venerunt deposcentes ut sibi vivis ac mortuis sancti conventus beneficium concederetur, quod eis concessum est. Ipsi vero et complantum et dominium quod habebant in duobus quarteriis vinearum, que sunt in... (1) inter duas vias super viridarium Achardi, que ipsa de alio marito habebat, utpote possederant, S. Cruci caritative dederunt; Raufedo monaco et Gaufrido tunc de Mota capellano audientibus.

CCCLXXIV.

Circa 1165.

Sciant nati et nascituri quod Aimericus Achardi et uxor sua, domina Astellina, sani et incolumes, venerunt in capitulum nostrum petentes sibi dari beneficium et societatem nostram, ob animarum suarum medelam. Hec igitur petentes dederunt Deo et S. Cruci et monachis inibi Deo servientibus unam exclusam cum suo exclusello, que est ad Portum, et omnem piscationem ex esterio de Landreciere et ex esterio dau Plantang, et elemosinario nostro dederunt feodum de tribus minetis terre, de quarum medietate villaniam habebat. Hujus rei gratia, domnus Willelmus abbas cum consensu totius capituli concessit eis beneficium et so-

(1) Un mot illisible.

cietatem ecclesie nostre et unicuique eorum suum annuale cum obierint. Hujus rei testes sunt : Rispaudus famulus eorum et Willelmus Brito et Johannes Biret et Raufedus famulus noster et Costairdus cocus et Willelmus de Malo Leporario et alii plures. Post non multum temporis spatium, cum predictus Aimericus Acardi egrotare cepisset, domnum Willelmum abbatem ad se venire fecit, ab eoque absolutionem et monachicum habitum petiit. Quod idem venerabilis abbas concedens eum absolvit et monachicum habitum induit. Quapropter ipse infirmus videns quod sine herede erat, volens constituere Deum heredem suum et servitores sancte ecclesie, donum quod superius fecerat auxiliare curavit. Dedit itaque nobis decimam minutam de omnibus hominibus quos in burgo extra portam Cursoniatam habebat, videlicet de lana, de agnellis, de porcellis, et intus castrum unum burgensem, unde VI denarios habemus et II solidos priori de Longa Villa de quintaria, de quibus Petrus de Longa Villa et heres ejus III denarios ulterius priori ejusdem loci reddet sicut Aimerico Acardi reddebat. Post mortem denique ipsius Aimerici Acardi, cum adhuc insepultus foret, domina Astelina uxor sua, videns quia parvum esset beneficium quod nobis dederat ad tantum honorem et obsequium quod funeri ejus impendebamus et impensuri eramus, de parte sua ex illis que sibi hereditario jure contingerant, illud augmentavit. Dedit ipsa deinde elemosinario nostro fedum de tredecim sulcis terre unde ipsam villaniam habebat, dimisitque nobis hortos de Leoneria qui olim de jure nostro fuerant. Hoc donum fecit super altare beate Marie, in manu domni Willelmi abbatis ; videntibus et audientibus istis : Bursaudo scilicet presbytero et Willelmo Primaudi clerico, Willelmo Roberti milite et Hugone de Forgis et omnibus illis qui ad sepulturam defuncti convenerant.

CCCLXXV.

Circa 1165.

Tempore domni *Willelmi* abbatis, Willelmus Robelini, filiis suis concedentibus Willelmo scilicet et Savarico ac Petro, in manu predicti Willelmi abbatis auctorizavit ac dedit vinale quod est juxta Longam Villam Deo et ecclesie S. Crucis et servitoribus in ea Deo servientibus ut haberent in perpetuum; predecessores enim sui vignale illud antea S. Cruci donaverunt. Hoc Willelmi Robelini concessum et donum audie*ru*nt : Bursaudus presbyter et Willelmus Primaudi ac Petrus decanus.

Item, predicti Willelmi Robelini Willelmus Robelini filius, patris in honore successor, dum egrotaret ad mortem, domino *Willelmo* abbate presente, dedit Deo et ecclesie S. Crucis et in ea Deo servientibus monachis, pro anime sue salute, fedum unius quarterii vinee que est ad Marcheas Oyrani. Hoc autem donum, ut ratum et stabile esset, fratres ipsius Willelmi Savaricus et Petrus super altare S. Crucis confirmando concesserunt, predicto Willelmo abbate et Petro decano ac Bursaudo presbytero et Willelmo Primaudi atque pluribus aliis presentibus.

CCCLXXVI.

Circa 1165.

Quoniam scripto preterita sepe penduntur ut presentia, dignum memorie stylo tradere duximus quod Vossardus de Volvento, dum Thalemondi cum domine Eblone esset ad mortem egrotans, pro anime sue requie, *Deo* et ecclesie S. Crucis, *in* cujus cimiterio humari voluit, et monachis Dei servitio inibi statutis omni anno XX solidos de hortis suis de Volvento donavit. Hoc vero Petrus *Deo et ecclesie*

S. Crucis Talemondi predict*i* filius et Gaufridus Vossardi prenominati frater Vossardi *in* capitulo S. Crucis Thalemondi confirmaverunt et concesserunt; Savarico de S. Michaele Clauso et Willelmo Johanne, Bursaudo presbytero et Willelmo Primaudi ac Willelmo Bonet et domina Vendea et cumpluribus in conventus presentia adstantibus. Unde et denominaveriam hortos pro beneficio quorum census et venditiones et forifactos et justitias et quicquid in eis viris accident, famulus ab abbate statutus ad opus monachorum suscipere et eis respondere super hoc autem postmodum ut Gauffridus Vossardi duxerat et Segebrandus de Motha et Raimundus Claroil et Petrus de Moritannia et Willelmus de Vendea et Reginaudus de Brollio et Reginaudus Grossinus et Mainardus Bodins manus suas miserunt. Supradicti XX solidi *in* festo S. Johannis de censu hortorum redduntur.

CCCLXXVII.

Circa 1165.

Domno Willelmo Ricardi abbate ecclesie S. Crucis statutum *regente*, Reginaudus Primaudi et conjux sua Petronilla Hugonis Claristie filia, pro salute anime Willelmi filii Hugonis Claristie, qui Petronille predicte frater fuit, donaverunt Deo et S. Cruci ibique Deo famulantibus monachis in propria terra sua de Bolliaco, que Hugonis Claristie fuit et quam plantandum dederant, fedum duorum quarteriorum vinee et hortum unum extra portam Scelaceam, de quo Exaltationi S. Crucis quinquaginta aliorum capita omnibus annis de censu redduntur, et duas partes feodi unius quarterii vinee ad Sauvageriam quas tenebant de abbate; nec non et medium feodi Ascelini quod ei de abbate habebant pro ejus anima dederunt. Huic dationi et Bursaudus pres-

byter adfuit, et Willelmus Primaudi et Willelmus Bonetus et Petrus Girberti.

CCCLXXVIII.

Circa 1165.

Nostris patescat posteris quod Barata uxor Reginaudi Boschardi, viro suo jamdiu defuncto, dum infirmaretur, abbatem Willelmum Richardi mandans, eum exoravit ut unum quem nutrierat clericum monacum faceret. Ob hoc vero et pro anime sue salute, in ipsius abbatis presentia, Petro decano et Gauterio Gosberti et Mandagueria et Bursaudo presbytero et Garnerio Enjobaudi et Pagano Regidi et Willelmo Primaudi ac Willelmo Bonet adstantibus, Deo et S. Cruci ac fratribus ibidem cenobialiter degentibus dedit integre decimam totam de Gerberoteria, excepto quod *si* vinee erant in ea masura que sine decima date fuerant et erunt usque dum extirpentur et eis eradicatis decimabitur earum locus perpetuo. Hoc autem pro anima sua Barata donavit, quia matrimonium suum erat, et ea vivente annis duobus ecclesia S. Crucis hanc decimam habuit. Barata vero cum plures haberet filios qui nature juri cesserunt, de unius radice qui Boschardus vocatus est, duo inquam exorti sunt filii, scilicet Petrus Boschardi et frater ejus Arbertus. Qui violenter predicte donum decime perturbantes, annis quasi tribus excommunicationi subjecti sunt et in ecclesia clamor ad Deum super his, signis etiam sonantibus, fiebat. Demum divino nutu actum est quod ipsi publice, in domum Eblonis Mami et Petri de Bono Oculo prepositi regis de Talemondo, predictam decimam, Willelmo None avunculo suo eorumque victrico Willelmo Potardo laudantibus, consulantibus, volentibus et concedentibus, Deo et S. Cruci concesserunt et donaverunt. Hoc autem ut in firmum esset coram con-

ventu in capitulo Petrus et Arbertus item concesserunt, donantes sicut predictum est absque retinaculo totius masure decimam, Petro de Bonolio et Willelmo None et Willelmo Potardi presentibus ac Bursaudo presbytero et Willelmo Primaudi et Willelmo Boneto et Raufedo et Costardo et Chauvello et aliis pluribus quorum nomina non hic sunt scripta. Abbas vero hac causa dedit Petro Boschardi XII libras Andegavenses et Arberto XL solidos.

CCCLXXIX.

1161.

In superioribus cartis scriptum est Alexandrum Meschinoti, pro anima sua, Deo et ecclesie S. Crucis medium unius masure terre quam habebat a la Forest fratrum suorum concessu *dedisse*. Hujus fratris, Willelmus Meschinoti nomine, jure hereditario successor honoris, orationis gratia civitatem sanctam Jherosolimam petiit. Inde vero rediens egrotari cepit, et dum ad mortem infirmaretur, cupiens muniri orationibus Deo servientium in ecclesia S. Crucis, convocat Gauterium Bertrandi et Reginaudum carnificem et Constantinum Osquet atque Brecellum qui cum eo erant, et coram eis medietatem masure de la Forest, quam Alexander frater ejus retinuerat, S. Cruci et monachis ibidem commorantibus pro anima sua donavit, ac per nominatos homines donum et ecclesie et Petro Meschinoti fratri suo nuntiavit, deprecans illum quatinus ecclesiam de dono suo investiret. Hoc autem Petrus Meschinoti distulit; unde et ecclesiastica justitia consecuta est. Videns vero Petrus quod terram illam pacifice non posset habere, cuidam nepoti suo filio precedentis Willelmi Meschinoti, cui terram dederat, patris sui elemosinam quasi donavit pro armis; et is paterno vocabatur nomine. Ac tamen ille, inneum morem prosecutus multorum, pa-

ternum donum retinuit, ecclesie sancte contempnens interdictum, et absentose non ad ecclesiam suam inubens, uxorem suam elemosina patris sui dotavit, interdicto subjacens. Ipse vero ut solitus erat recenter militaria exercens plagatus est ad mortem, et dum a canonico quodam de Niolio absolveretur paternam elemosinam quam injuste tenebat S. Cruci restituit et donavit, dicens sibi male contigisse quia hanc fraudulaverat et canonicum orans ut veniret huc nuntiatum hoc et testificari ut *ecclesia* anime sue indulgeretur ; quod et canonicus fecit. Ea vero quam preduxerat altro nupsit viro, ac predictam elemosinam auferre cupiens ecclesiastice subjecta est justitie. Et ne injustum videtur, super hoc judicatum est in presentia legati Willelmi, *in* cujus manu predicta domina nobis terram illam ut semper haberemus concessit. Nos vero amicorum suorum prece medium illius medie masure et in vita sua habere concessimus', ita quidem ut et de nobis teneret et per nos et per famulum nostrum regetur et dispensaretur et post ejus obitum recuperaremus quod in vita sua solummodo concedebamus. Hoc autem Willelmo legato presente actum est, cujus super hoc scriptum habemus in hunc modum :

Dum ego Willelmus, S. Petri ad Vincula presbyter cardinal, Sedis Apostolice legatione fungerer in Aquitannia (1), controversia que inter abbatem S. Crucis et Stephanum de Jarreia et uxorem ejus utebatur, in presentia nostra apud Thalemondum avunculi concordia est finita. Asserebat siquidem abbas elemosinam quamdam a W. Meschinoth ecclesie sue fuisse collatam, Stephanus vero de Jarreia eamdem elemosinam nomine dotis sibi vendicare volebat. Amicali

(1) « Guillelmus, titulo Sancti Petri ad Vincula presbyter cardinalis et Sedis Apostolice legatus, » 31 mars 1161 (*Cartulaire de Saint-Jean-d'Angély*), 25 juillet 1161 (*Cartulaire de Notre-Dame-des-Châtelliers*), etc.

itaque compositione inter eos facta, promisit Stephanus et firmavit data fide quod supradictam elemosinam ecclesie S. Crucis de cetero quiete relinqueret possidendam, nec eam per se vel aliam submissam personam ulterius infestaret. Abbas vero, retento dominio et possessione, illius medietatem usufructus elemosine prefate uxori predicte Stephani in vita sua tantum habere concessit. Et nos *ut* concordia illa debitum robur et firmitatem obtineret, eam auctoritate Sedis Apostolice confirmavimus, statuentes *ut* eadem firma et inconcussa maneret in perpetuum duratura. Hoc vero factum est et confirmatum est, archidiacono magistro Arnaudo Qui non ridet mediante ac Petro Monasteriorum decano et Bursaudo presbytero et Willelmo Primaudi et Willelmo Roberti et Willelmo None et Chauvello famulo nostro et aliis pluribus adstantibus quos hic testes scripsimus, sicut in superioribus cartis scriptum est.

CCCLXXX.

Circa 1165.

Cum quedam scripta Aimericus Achardi et uxor sua Ascelina S. Cruci pro animabus suis darent, pro defuncto viro suo Ascelina jam moritura Deo et S. Cruci donavit tria quarteria terre juxta terram nostram que est ad S. Hilarium. In hac terra Ascelina feodum habebat presens et villaniam emit et totum S. Cruci dedit; Bursaudo presbytero et Willelmo Primaudi et Reginaudo Primaudi et Willelmo Roberti et aliis pluribus audientibus.

CCCLXXXI.

Circa 1165.

Rainulfus Clericus de Perusio, dum sanus et incolumis habitum monachilem susceperit, ipse et fratres sui Aime-

ricus et Petrus clericus et Radulfus Deo et S. Cruci donaverunt quatuor quarteria vinearum super Vadum Roberti inter duas vias. Verumtamen de hiis vineis unoquoque anno V solidi de servitio equi Soldano de Jarreia reddebantur. Eodem vero anno, Sodanus ad mortem Deo et S. Cruci et conventui hos V solidos donavit, pro anima sua ; Petro Normannii capellano suo et Willelmo Roberti presentibus.

CCCLXXXII.

Circa 1180.

Tempore domni Willelmi abbatis S. Crucis, frater ejus Bertrandus ; egritudine gravi pressus, vineas de la Forest quas Gauterius Bertrandi ad obitum suum Deo et S. Cruci pro nima sua dederat et Bertrandus Richardi de Willelmo Comite tunc S. Crucis preposito emerat, Deo et S. Cruci in presentia domni Willelmi abbatis fratris sui actus Dei servitio emendum et ad luminare donavit. Postmodum sanus factus Bertrandus ipse capitulum venit et quo*d* eger fecerat donum confirmavit. Mortuo autem Willelmo Richardi fratre suo, Bertrandus superstes abbatem Willelmum de Longa Villa fratris sui successorem mandavit et ad se venire fecit, et non solum predictum de vineis donum in manu ejus firmavit, sed et eum de dono ad opus ecclesie facto investivit; presente Richardo filio suo et Stephano Rege tunc elemosinario ac Willelmo de Berseorio et Aimerico Mainardi et aliis pluribus. Hoc ecclesie donum concessit in capitulo Girardus Scabiosus, Arberto de Ernuserio, Buschardo et Petro, quos secum duxit, audientibus ; erat enim de feodo ejus vinearum medium quarterium. Reginaudus quoque Primaudi et Willelmus frater illius, de quorum feodo erant et alie vinee, concesserunt et hoc donum, Willelm. Bonet audiente ; *c*ui Regin. Primaudi, pro recenter filio defuncto,

et tergenarium in conventu concelebratum est, et in ecclesiastico beneficio susceptus et in regulam scriptus est.

CCCLXXXIII.

Circa 1180.

Tempore domni Willelmi de Longa Villa abbatis S. Crucis, Willelmus de Motha et conjux sua Radegundis donaverunt se Deo et S. Cruci, in manu Arnaudi Johannis prioris de Perata et solatii sui Nicolai atque Petri Botemer prioris de Lamariaco, ut monastice viverent; ac unam terre masuram que est ad Podium Raios, que Quarteleria dicitur, donaverunt, pro se et ut ad molendum novum prior de Perata sine mosdura annona*m* suam omni tempore moleret. Hoc autem donum Petrus de Motha et Johannes nati eorum et concesserunt et se tenere promiserunt. Aimericus Utro de la Perata, de cujus d*ominio* terra est, hoc donum concessit, et Minniaus ac Aimericus de Ville qui terre barulli erant concesserunt. Super hiis testes inducimus : Willelmum Garini et Simonem capellanum de Perata et Reginaudum de Boig Simonis capellanum ac Willelmum Bacini capellanum de Laigne et Gilbertum Consulem, similiter et eos quos concessores prediximus.

CCCLXXXIV.

Circa 1180.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Barbotinus capellanus de Gardio, infirmitate gravatus qua vitam finivit, donavit Deo et monachis S. Crucis de Thalemondo exclusam que est juxta Portum Gardii, quam tenebat de Aimerico de Motâ, et Willelm*us* abba*s* S. Crucis de Talemondo ei concessit quod nepotem suum filium Bourgaudi

in abbatia sua monacaret. Quod audiens Aimericus de Mota, de cujus feodo predicta exclusa erat, prefatum donum contradixit, dicens quod predicti monachi prenominatam exclusam nunquam haberent, cum hominium et placitum de mortua manu de prefata ecclesia habere deberet. Tandem composita fuit pax in Castello Brandii de prenominata contentione inter prefatum abbatem et Aimericum de Mota. Cujus pacis talis fuit forma : scilicet quod Aimericus de Mota totam querelam suam de predicta exclusa prefato Willelmo abbati finivit; et idem abbas palefredum suum et VII modios vini quos de decima vini sui quam in preterito anno sibi non redderat donavit Aimerico de Mota, et IV nummos ad Natale Domini de censu *pro* predicta exclusa in futurum se redditurum concessit. Predicte pacis testes sunt : Danyel de Landa Rotunda prior Olone, Giraudus de Chaonio, Willelmus Monacus capellanus de Mota et Petrus Acardi capellanus de Paludello et Petrus Miscens Ludum et Aimericus pater ejus et G. Curtet et Gaufridus Refronus et plures alii.

CCCLXXXV.

Circa 1180.

Presentibus et futuris per hoc scriptum notificamus quia Mahenchia, uxor Aimerici Mainardi, infirmitate gravata qua obiit, Willelmum abbatem S. Crucis de Talemundo ad se venire fecit et in manu ejus dominium vinearum, quod cum Petro de Perosio partiebatur, Deo et abbatie S. Crucis de Talemundo donavit, et IV solidos de censu in hortis de ... (1) prior et novam possessorum vinearum scripta sunt in epistolario. Hoc donum factum fuit Stephano Greii priore

(1) Il y a ici omission de tout un membre de phrase au moins.

de Ermenieria et Aimerico Mainardo viro Maenchie et Aimerico Nuno audientibus.

CCCLXXXVI.

Circa 1180.

Notum per scriptum posteris fieri volumus quam Macenter Meschinus de Gionia, in capitulum S. Crucis de Thalemundo veniens, dedit Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo suam partem de Raigleria in manu domni Willelmi abbatis, pro sua anima et patris et matris sue et patrui sui Massin animabus; tali pacto quam si aliquis de genere suo terram habere vellet monachis mille solidos reddet. Hujus doni testes sunt : Radulfus Claroinus et Johannes de Gastina, Gauterius Jobert et Aimericus Blerencie. Hoc donum concessit Aimericus Leevinus abbati Willelmo donanti ei de suo.

CCCLXXXVII.

Circa 1180.

Quoniam lapsum mondan*um* humana surrepit oblivio, oportunum duximus memorie scripto tradere quod tempore domni Willelmi de Longa Villa abbatis S. Crucis Petrus Meschinot, infirmitate suppositus, abbatem ipsum mandavit et in manu ejus et presentia Deo et S. Cruci terram de Mala Noa, sicut liberam habebat, libere et integre donavit. Postmodum verum sanitati restitutus ipse in capitulum venit et quod antea donum fecerat presente conventu concessit et confirmavit, Giraudo de Jard famulo suo et Petro de Longa Villa cumadstantibus. Denique Petrus ipse in terram venit et cum eo abbas ac Willelmus Comes et de terra illa abbatem investivit, precipiens terre cultoribus omnibus ut in antea terram illam de abbate tenerent et eum dominum haberent ac servitia omnia et consuetudines abbati redde-

rent sicut *usque ad* presens fecerant illi, precepitque famulo suo Andree Garandello ut ex tunc ab abbate sicut ab illo teneret et ei sicut domino famularetur. Super hiis Giraudum Lebaut presbyterum et Petrum de Longa Villa ac Johanne*m* frat*rem* ejus et Gauterium de Metullo ac Gauterium medietarium et Giraudum de Jard et Andream Garendelli et alios plures testes induximus. Hoc autem donum, Stephano Rege ac Raimondo Primaudi et Petro Buchardi audientibus, Hugo Meschinot concessit et pro concessu L solidos habuit. Concessit et frater ejus Theobaudus et habuit XII solidos.

Item, sub prenominatis testibus, Petrus Meschinot donavit monachis S. Crucis in ecclesia de Longa Villa Deo et S. Marie famulantibus, pro anniversario suo unoquoque anno faciendo, integre totum dominium quod habebat in duobus quarteriis vinearum, complantum scilicet ac receptum et esum, et sicut habebat totum integre feodum, fratribus suis Tecbaudo et Hugone concedentibus. Vinee vero iste sunt versus domum Andree Robrelli prope vineas monachorum de Fontanis. Anniversarium vero quinque sacerdotibus fiet.

CCCLXXXVIII.

Circa 1190.

Patescat posteris quod Willelmus de Chaone, Jherosolimam ire volens, nostrum venit in capitulum ut se fratrum orationibus commandaret et sociaret. Donavitque pro beneficio Deo et S. Crucis conventui ut semper haberent XII denarios de censu de exarto de quo dederat monachis de Rocha decimam et terragium. Hanc terram Airaudus Maarant excollit et censum reddit. Hoc autem donum ante ecclesiam Capelle Girardi postmodum ipse confirmavit Willelmus, fratre suo ac nepotibus suis Aimerico et Simone presentibus et concedentibus, Willelmo Comite ac Giraudo de Chaone

monachis, similiter et Gauterio medietario et Gauterio Filerum et Giraudo Ravarici et Gauterio Fardelli capellano et Gaufrido priore Giroardi et pluribus audientibus.

CCCLXXXIX.

Circa 1180.

Cum masuram, que Bigoderia dicitur, Deo et S. Cruci a domino d'Aubignie in elemosina donatam, diu tenuissemus, vice matris Petrus de Exartis feodo successit d'Obigne. Hic autem, zelo succensus iniquo, homines nostros infestabat, eos et sua capiendo. Unde eum in Obigne convenit abbas Willelmus de Longa Villa et cum eo Aimericus Morelli ac Giraudus de Chaone monachi et Giraudus Lebaut ac Stephanus d'Obigne presbyter et Petrus d'Obigne et Sebra*n*dus Mados et Johannes de Gastina. Hiis vero audientibus, Petrus de Exartis, in manu et presentia abbatis, predictam elemosinam Deo et S. Cruci concessit et scripto tradere jussit, et quia de feodo suo erat, abbas donavit eis X libras. Postmodum abbas ad S. Hilarium le Voi ivit, et ibi quod Petrus fecerat mater ejus Aanor *hoc* concessit et filii ejus fratr*e*s Petri. Hujus rei testes sunt : Aimericus Morelli monacus, Giraudus de Chaone monacus, Goffridus de sancta Florentia S. Hilarii prior ac Johannes de S. Hilario presbyter, Gauterius medietarius, Johannes de Gastina, Gaufridus Protitor et Petrus dominus d'Aubigne qui et hoc totum concessit.

CCCXC. — De Ragleria.

Circa 1190.

Quoniam vel que fiunt vel que do*nantur* multis causis intervenientibus de facili oblivioni traduntur, per scriptum memorie tradere proposuimus quod Gosbertus et Guiet frater

suus in capitulum S. Crucis de Thalemondo venerunt et Deo et predicte abbatie suam partem de Raigleria in manu Willelmi abbatis dederunt. Et predictus abbas et conventus abbatie eis concesserunt quod Gosberto et uxori sue per totam vitam suam cibum preberent et filio eorum qui tunc parvus erat donec talis *u*squequo monacari posset, et tunc sine expensa Goberti eum monacarent, et Guiet similiter per totam vitam suam cibum et vestes preberent. Et prefatus abbas eidem Guiet pro memorato dono C solidos dedit quando Jherosolimam perrexit. Testes hujus rei sunt : *B*egault et Petrus de Plaseit et Jocur Brisens de Plaseit et Willelmus frater suus. Item Petrus Vaslinus partem suam de Raigleria Deo et abbatie S. Crucis, in manu Willelmi abbatis, donavit, et idem abbas filium ejus monacavit. Testes hujus rei sunt : Petrus de Plaseit et Jocur. Hec predicta dona concessit Aimericus Leevinus Willelmo abbati, de cujus feodo Raigleria erat, et abbas dedit ei XIV libras pro concessione. Cujus concessionis testes sunt : Acardus de Moue et magister Willelmus de Mota et alii plures.

Item Gosbertus et Guiet, sicut dictum est in capitulum S. Crucis venientes, Deo et abbatie S. Crucis dederunt estachium suum de Tranchia et Pillachia et cum omnibus pertinentiis quas ibi habebant. Cujus doni testes sunt : Petrus de Plaseio et Bussens Willelmus frat*er* su*us* et Jocur et Begault. Hoc donum concesserunt Beraudus de Nualio et Hugo filius suus de quorum feodo erat Willelmo abbati, qui dedit ei XL solidos et X filio ejus. Que concessio sic facta quod prefatus abbas reddet dominis, ipsis et venturis, terragium terre et VIII solidos et quinque capones in Natali tantum pro omnibus consuetudinibus, sive abbas hospitaretur terram, sive non ; istis VIII solidis redditis pro tribus, scilicet pro mortua manu, pro filia maritanda, pro

captura corporis; et si abbas ibi homines hospitaretur, ipso abbati de aliis consuetudinibus responderent. Hec concessio facta fuit in domo monacorum de Longa Villa, Petro de Longa Villa et Stephano Grundino et Petro Ricoddas et aliis pluribus audientibus.

CCCXCI.

Circa 1190.

Notum sit presentibus et futuris quod Simon de Codrei capitulum S. Crucis subintravit, cum Petro Boschardi et Savary Robellini et Hugone de Melles, in solemnitate beati Laurentis. Quibus assistentibus predictus Simon dedit ecclesie S. Crucis IV solidos quos prior de Naismil ei reddebat in solemnitate Natalis Domini de borderia Hermenent. Hoc factum est Willelmo Boursaud tunc temporis abbate, Stephano et Sorore predicti loci priore (1); propter quod beneficium concessit *ei* abbas et conventus beneficium temporale et spirituale et ut nomen ejus in exitu sue vite scribatur in marcirologio sicut nomen fratris.

(1) Cette charte ainsi que la précédente et les cinq suivantes offrent de graves difficultés pour la série des abbés de Talmond. Les noms des témoins qu'on trouve presque tous dans le Cartulaire de Boisgrolland, publié par M. P. Marchegay, ne laissent aucun doute sur leur date de la fin du XII[e] siècle. Or, jusque-là, il y a quatre abbés Guillaume : Guillaume de Chemillé, Guillaume Richard, Guillaume de Longueville et Guillaume du Luc, ce dernier étant très-probablement le même que la *Gallia christiana* appelle Lucas en 1195. La fin de la phrase : *Willelmo Boursaud tunc temporis abbate...*, est évidemment fautive au nom du prieur : ne l'est-elle pas aussi au nom de l'abbé ? N'y a-t-il pas lieu de voir dans *Giraudus* des n[os] CCCXCII, XCIV et XCVI, une faute de copie pour *G. abbas?* et, dans ce cas, est-ce Guillaume III ou Guillaume IV qui fut à la croisade de 1190? Les preuves manquent pour résoudre ces difficultés d'une manière certaine et concordant tout à fait avec l'obituaire de l'abbaye, document précieux à cet égard. La conjecture la plus vraisemblable nous paraît être celle qui consiste à voir dans Guillaume Boursaud, prêtre de Longueville, témoin dans la plupart des chartes passées du temps de Guillaume II, son successeur de 1180 à 1190 environ.

CCCXCII. — Daus Angleas.
Circa 1190.

Tempore quo domnus Giraudus abbas Jerosolimam profectus est, veniens Petrus Boschard in capitulum S. Crucis diligenter poposcit a fratribus ecclesie beneficium. Fratres vero ejus petitioni non resistentes concesserunt et beneficium totius ecclesie et quod nomen ejus audito obitus sui die in marcirologio scriberetur sicut unius monachi. Ipse autem non immemor tanti beneficii dedit et concessit eis decimam et omne dominium quod habebat aus Angleas, accepta ab eis tamen pecunia C solidorum. Hoc donum concessit Willelmus Girard et sororius ejus et domina Bocharda filia predicti Petri et domina Fardina uxor ejus. Hujus rei testes sunt : Willelmus prior et Willelmus prepositus, Willelmus Girard, Savaricus dau ... (1), Petrus Robert et plures alii.

CCCXCIII.
Circa 1190.

Notum sit presentibus et futuris quod Mechina Joberta, veniens in nostrum capitulum, ob anime sue remedium et parentum suorum, dedit Deo et S. Cruci post ejus obitum unum quarterium vinee a Landecere, ad lumen ecclesie, que est in feodo nostro. In cujus doni memoria dat nobis singulis annis vite sue lagenam olei et dimidium quarterium frumenti ad hostias faciendas. Hoc donum ipsa concessit et filia ejus Petronilla et saisivit Willelmum tunc temporis priorem et Aimericum sacristam. Nos vero concessimus ei beneficium totius ecclesie nostre. Hujus rei testes sunt

(1) Le nom est omis.

quorum nomina subscribuntur : Willelmus prior, Willelmus prepositus, Aimericus sacrista, Radulfus qui hoc scripsit, Stephanus Graindorge, Willelmus Rat et plures alii.

CCCXCIV. — De quodam estagio et de quadam olca.
Circa 1185.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod Hugo Bochers, pro anima patris sui et pro fratre suo Arberto monachando, dedit Deo et S. Cruci unum estagium et unam olcam a la Mungie. Concessit etiam feodum trium quarteriorum vinearum quod Andreas Salebroil nobis prius dederat. Postmodum vero Arbertus de Ermeneria, de cujus feodo prefata res movebat, illam saisivit, et conventus ab abbate Giraudo reddidit, et concessit ipse et filius ejus Petrus, accepta tamen caritate ab eo C solidos Pictavis monete. Hujus rei testes sunt : Alaaordus prior, Willelmus prepositus, Arbertus Amonory, Arbertus Ansellus, Rosagers et Baroet et plures alii.

CCCXCV.
Circa 1185.

Innotescat presentibus et futuris quod Hugo Primaudi, veniens in nostrum capitulum, postulavit sibi dari et Achardo militi de Motis qui cum eo erat societatem et beneficium istius ecclesie, quod monachi voluntarie concesserunt. Ipse vero non immemor tanti beneficii, pietatis intuitu, concessit nobis omnes elemosinas quas pater suus nobis dederat et sua progenies integre et sine calumpnia possidendas. Concessit etiam omne dominium quod habebat in terra de Barrieteria, quam frater suus P. Primaudi nobis dederat et omne dominium quod habebat in vinea Bertrandi Ricardi quod ab eo abbas tenebat, accepta tamen caritate a monachis VI li-

bras Pictavienses. De hoc enim investivit Willelmum istius ecclesie prepositum, videntibus istis : magistro Radulfo, Aimerico Bonevint, Willelmo Girard, Benedicto monaco. Hujus rei testes sunt : Andreas subprior, Willelmus prepositus, P. elemosinarius, P. Rabert, Baroet cocus et plures alii.

CCCXCVI.

Circa 1185.

Notum fiat presentibus et futuris quod domnus Giraudus de Thalemondo cum assensu totius capituli dedit et concessit temporale et spirituale beneficium Arberto de Jardo, illud pietatis intuitu postulanti. Ipse vero accepti beneficii non immemor, ob anime sue tutelam et parentum suorum, dedit Deo et S. Cruci omne dominium quod habebat in duobus sextariis terre et unum quarterium et dimidium de avena quod reddebat ei prior de Longa Villa singulis annis pro consuetudine et XII denarios et unum panem et unum caponem et I denarium. Hujus autem donationis testes sunt : Bernardus Longe Ville tunc temporis prior, Alaardus abbatie prior, Ricardus elemosinarius, Willelmus prepositus, Petrus prior domus elemosinarie, Willelmus Bursaudi et multi alii.

CCCXCVII (1).

Circa 1205.

Sciant tam presentes quam futuri quod Willelmus de Malo Leone dominus Talemondi dedit in elemosinam et concessit in perpetuum prioratui Olone illam partem quam accipiebat in gaigneria predicti prioratus libere et quiete et ab

(1) Ce numéro était répété au folio 177 du Cartulaire, sous le titre : *donum agriculture de Olona,* et avec quelques variantes dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte.

omni servitio immunem, pro se et pro uxore sua et pro omni genere suo. Huic dono interfuerunt et hujus doni testes sunt : Willelmus Girardi tunc temporis senescallus Talemondi et Willelmus Boscherii, Willelmus Chabot miles, R. Sapiens monacus S. Crucis de Talemondo, Aimericus de Perata tunc temporis prior domus Olone, in cujus tempore hoc donum fuit factum. Hoc donum sui sigilli munimine Savaricus Mali Leonis confirmat, concedit et donat.

CCCXCVIII.

1213.

Omnibus Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Radulfus de Perata, miseratione divina ecclesie S. Crucis de Talemondo minister humilis et insufficiens gubernator, in nomine Domini nostri Jhesus Christi, a quo et in quo omnis nostra actio seu operatio initium habet et finem, salutem, pacem et gaudium sempiternum. Clarum posteritati facientes que gesta *sunt* apud nos et a nobis et tempore nostro, sic volumus de litterarum testimonio et voce testium commandare, ut clare, manifeste et aperte posteritas videat, intelligat et agnoscat quod carnis oculis non aspexit. Sciantque presentes et sciant posteri quod in subsequentibus per nos seu per alios de co*gno*scientia nostra, seu de mandato vel de voluntate nostra, nichil consonum falsitati, Deo teste cui omnia patent, nichil veritati contrarium apponetur. Unde successores nostri, cujuscumque fuerint dignitatis vel valoris, quecumque scripta inveniant in hoc presenti volumine, securi et intrepidi possideant, habeant, custodiant et defendant, et probare, si opus fuerit, tactis sacrosanctis evangeliis vel alia probatione competente et canonica non formident. Hoc autem actum est anno ab incarnatione Domini M°CC°X°III°, administrationis nostre anno IV°, Innocentio papa III° residente,

pontificatus ejus anno XV°, Philippo rege Francorum regnante, Moricio Pictavensem ecclesiam gubernante, domino Willelmo de Malo Leone terram istam pacifice et integre administrante et obtinente.

CCCXCIX. — De terra de Nyolio.
Circa 1209.

Quoniam facta precedentium delet obliviosa vetustas, ideo solertia hominum gesta sua scripto voluit commandare. Noverit igitur universitas fidelium quod maxima contentio fuit inter Willelmum de Luco abbatem S. Crucis de Talmondo et Willelmum Joselini militem super quibusdam terris, que sunt in parrochia de Nyolio, que diu inculte remanserant. Cum autem ipse terre a circumstantibus hominibus excollerentur, predictus abbas dicebat terras illas de feodo abbatie, Willelmus vero Jozelini e contrario dicebat eas esse de feodo suo. Cum vero super hoc diu litigatum fuisset et *ad* mandatum predicti abbatis cum Willelmus Joselini ad ostensiones super terram aliquando venisset, tandem apparuit per testes de parte abbatis productos quod predicte terre erant de feodo abbatie. Procedente vero tempore, R. de Perata existente abbate, fuit adjudicata abbatie possessio predictarum terrarum in curia A. vicarii tunc temporis Talemonensis ; presentibus istis : magistro Willelmo Boucardi, P. de Sancto Martino, G. capellano S. Vincentii de Jardio, sacerdotibus, P. Barre, Daniele, G. priore claustri, A. priore de Olona, J. Rabert elemosinario, Willelmo Giraldi senescallo Talemonensi, P. de Olona, G. de Niolio, militibus et multis aliis.

CCCC. — De molendino Arberti Mathei.
Circa 1210.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod controversia verteretur inter domnum R. de Perata, tunc temporis abbatem de Talemondo, et Arbertum Mathei, videlicet super molendino in quo predictus abbas querebat III solidos censuales, quos Arbertus Mathei sibi penitus denegabat; cumque vero super hoc diu fuisset litigatum inter eos, tandem fuit mediante concordia taliter lis sopita. Arbertus Mathei supradictus in molendino predicto dedit et concessit domno abbati et conventui S. Crucis de Talemondo perpetuo XII denarios censuales, in festo B. Johannis Baptiste singulis annis persolvendos, et sic fuit inter eos concordia reformata. Hujus rei sunt testes isti : domnus R. de Perata tunc temporis abbas de Talemondo, J. crosserius, Audebertus Gordi*nus*, P. de S. Martino tunc vicarius Talemonensis, P. clericus abbatis. Hoc vidit, fecit et concessit ipse Arbertus Mathei, et uxor ejus Cecilia et filia Cecilie Milesendis et plures alii.

CCCCI. — De terragio unius minete terre.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod R. Marbojas de Talemon dedit et concessit, pro redemptione anime sue et parentum suorum, abbatie S. Crucis de Talemon terragium unius minete terre, quam prior S. Vincentii tenebat de eo, in qua prius abbatia decimam possidebat, et de qua prior S. Vincentii reddebat III denarios censuales in quocumque anno seges in predicta terra nascebatur, quos similiter dedit abbatie perpetuos possidendos. Abbas vero et monachi dederunt ei et concesserunt quod ipse et uxor sua post mortem suam habebunt in abbatiam sepulturam. Hoc viderunt et

audierunt : G. prior claustri, Audebertus sacrista, J. elemosinarius, P. de Noers laicus et plures alii.

CCCCII. — De meteeria de Portu.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod P. Banastrus miles de Noseria, cum sepulchrum Domini visitare proponeret, ob anime sue remedium et parentum suorum, dedit Deo et S. Cruci de Talemon, cum assensu uxoris sue Helizabet, meteriam illam quam habebat ad Portum, in qua tamen habebamus ante XX solidos, sed tamen plus valebat; et illud totum et integre nobis dimisit. Preterea dedit nobis III denarios censuales quos debebamus ei singulis annis de maresio de la Coyre. Item dedit nobis atque dimisit pisces quos debebamus ei singulis annis de alio maresio quod est ad Portum. Hoc concessit publice in capitulo nostro in manu domni R. de Perata tunc temporis abbatis, istis audientibus : G. priore claustri, A. priore Olone, J. Rabert helemosinario, A. sacrista et pluribus aliis.

CCCCIII. — De feodo unius quarterii vinee.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Garsias de Raeis, vir nobilis, ob recompensationem XX solidorum quos dederat nobis in elemosinam domina Eustachia, uxor sua, in molendinis de Costis, dedit nobis feodum unius quarterii vinee quam habet Petrus Comes juxta Mungiam, et feodum cujusdam terre quam habet Stephanus Fradet. De hoc investivit, loco abbatis qui absens erat Radulphi de Perata, J. tunc temporis elemosinarium de Thalemon (1), in par-

(1) Le Cartulaire portait : *Radulphum de Parata tunc temporis elemosinarium de Thalemon :* ce qui serait possible si cette charte doit être datée

latorio abbatie; et hoc factum est *post* multas altercationes judiciorum atque tractus fuerat a nobis istis audientibus et videntibus : Willelmo Girardi senescallo Talemonensi, Radulfo Vigerio milite predicti Garsie et pluribus aliis.

CCCCIV. — De uno modio vini et una mina frumenti.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Willelmus Radulfi miles, in infirmitate positus, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit nobis et concessit unum modium vini et unam minam frumenti si ibi fuerit singulis annis accipienda decima de Arablia; si vero frumentum non inveniatur ibi, de meliori blado quod supererit proficietur. Hujus rei testes sunt : dompnus R. de Perata, tunc temporis abbas, in cujus manu factum est, G. prior, P. subprior, ... (1) de Avriliaco et multi alii.

CCCCV. — De terra prope grangiam de Longa Villa.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod P. Lobet, veniens in capitulum nostrum, dedit nobis terram illam que contigua est grangie prioris de Longa Villa, in manu dompni R. de Perata, tunc temporibus abbatis de Talemon; et hujus rei testes sunt : G. prior, Petrus subprior, A. prior Olone, Arnaudus Gunters, Grondinus laici. Hoc illud concessit uxor sua et filius suus. Dedit etiam nobis VIII denarios et obolum, quos habebat apud Monasteria de Mafetis super hortis censuales, in festo S. Johannis Baptiste annis singulis persolvendos; test*ibus* supradicti*s*.

de 1208; mais cela est douteux, car Arcoyt, seigneur de Rays, vivait encore en 1207 (*Cartulaire du temple de Coudrie*), et nous n'avons trouvé mention de Garsire, son fils, que de 1210 à 1225.

(1) Le nom est omis.

CCCCVI. — De vinea quadam quam dedit nobis uxor Bibentis aquam.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod uxor Galterii Bibentis aquam dedit nobis vineam post mortem suam habendam, quam habet a Petro Achardi. Pro qua habenda ego R. de Perata, S. Crucis de Talemon abbas, dedi prefato P. Achardi militi X solidos Andegavenses. Testes sunt : P. Barret sacerdos, P. monachus celerarius noster, P. Draconus clericus noster, A. Sene et multi alii.

CCCCVII. — De vinea que est in feodo prioris S. Maximi.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Brunetus Claveas, in recompensationem decime nostre quam plenarie *non* persolverat, dedit nobis vineam post mortem suam habendam, quam habet in feodo prioris S. Maximi; hoc adverto quod habebimus de predicta vinea annuatim unam summam vindemie ad torcular nostrum de Islanda ab eo dilatam. Testes sunt : R. de Perata abbas tunc temporis de Talemundo, P. de S. Martino sacerdos, G. prior claustri, P. subprior, Laurentius Pine laicus et multi alii. Hoc factum est in capitulo publice.

CCCCVIII. — De II solidis in ecclesiis de Bram.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod cum questio verteretur inter domnum R. de Perata tunc temporis abbatem de Talemundo ex una parte et G. priorem de Bram ex altera, super eo videlicet quod II solidos quos habet et habuit a longis temporibus ecclesia S. Crucis de Talemundo in eccle-

siis de Bram prefatus prior persolvere non volebat. Tandem, post multa litigia, facta est talis concordia : quod prefatus prior illos II solidos quos debebat predicto abbati recognovit, et quia non solverat statuto tempore pro elapso septimo, XIV solidos predicto abbati restituit et persolvit. Hoc actum est publice in capitulo nostro in crastino post Ramis palmarum, testibus hiis quorum nomina subscribuntur : J. tunc priore de Fontanis, Willelmo priore de Rocha, G. priore claustri, P. subpriore, A. priore de Olona.

CCCCIX. — De III solidis Pictaviensibus de terra Cumbe Bernardi.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Willelmus Vetulus subdiaconus, *ob* remedium anime sue et parentum suorum, dedit et concessit Deo et ecclesie S. Crucis de Talemundo III solidos Pictavenses quos reddebat *ei* annuatim Willelmus Bordeleas in vigilia Pasche de terra Cumbe Bernardi; audientibus et videntibus istis : P. de S. Martino, J. subcapellano suo, sacerdotibus, Rainaudo sororio suo et fratre suo laicis et pluribus aliis.

CCCCX. — De VI denariis censualibus beato Antonio.
Circa 1210.

Notum fiat presentibus et futuris quod P. de Sancto Martino dedit et concessit Deo et beato Antonio VI denarios preter censuales, quos reddebat ei Willelmus Radulfi miles apud Talemundum, de domo illa que est juxta domum Stephani Graindorge, in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Talemundo; videntibus multis : G. priore claustri et A. priore de Olona et pluribus aliis.

CCCCXI. — De XX solidis ecclesie S. Crucis
et capelle de Martineria.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod dominus Willelmus de Malleone, Talemundi princeps et dominus, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit Deo et ecclesie S. Crucis de Talemundo et capelle beati Antonii de Martineria, ad luminare ipsius capelle, XX solidos Pictavenses in vigilia beati Johannis Baptiste annuatim reddendos, quos habebat apud Olonam in censibus suis de Vertavo, in manu domni R. de Perata tunc abba*tis* de Talemundo; videntibus et audientibus istis : G. priore claustri, A. priore de Olona, Willelmo Giraldi de *Talemundo* senescallo, Renaldo Dueno milite, Thoma clerico suo et pluribus aliis.

CCCCXII. — De caufagio prioratus de Olona.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod dominus Willelmus de Maleone, Talemundi princeps et dominus, in recompensationem cujusdam prati nostri, qui est in foresta Orbisterii et vocatur pratum Asselini, dedit Deo et ecclesie S. Crucis, ad usum prioratus de Olona, caufagium suum in foresta Orbisterii; et quia modica erat talis recompensatio, dedit nobis vendas illius vini quod venditur ab hominibus suis de Olona, quia vendas ab hominibus nostris a longis temporibus habemus. Hoc factum est in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Talemundo; videntibus et audientibus istis : G. priore claustri, A. priore de Olona, Willelmo Girardi senescallo, Thoma clerico suo et pluribus aliis.

CCCCXIII. — De uno modio vini super quamdam vineam de Brolio.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod cum Reginaldus Pictonis dedisset Deo et ecclesie S. Crucis de Talemundo unum modium vini, singulis annis reddendum super vineam suam de Brolio, et eo mortuo Ostensius gener ejus illum modium vini reddere noluisset, licet haberet predictam vineam; tandem, post multas altercationes super hoc, talis facta est compositio in manu domni R. de Perata, abbatis de Talemundo : quod predictus Ostensius, vel quicumque vineam habuerit pretaxatam, annuatim reddet quatuor somas vindemie ad abbatiam, illatas quamlibet somam pro I denario. Hujus rei testes sunt : G. prior claustri, A. prior de Olona, P. Barret, L. Pine et multi alii.

CCCCXIV. — De domo ante portam ecclesie de Jungia ad III solidos censuales.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod ego R. de Perata abbas de Thalemondo, cum assensu capituli, dedi et concessi Marrove et filio suo Johanni et illis qui exhibent ex isto filio quamdam domum apud Macheriam, illam videlicet que est ante portam ecclesie, ad III solidos Pictavenses censuales ad Natale Domini annis singulis persolvendos; ita tamen ut, predictis mortuis heredibus, dicte domus abbatia S. Crucis de Talemundo redonationem rehabebit. Testes sunt : Rabertus helemosinarius, Petrus de S. Martino, P. Butaurus, sacerdotes, P. clericus domni abbatis, P. de Nohers, P. Nubz et plures alii.

CCCCXV. — De XV solidis censualibus super domum P. de Gastina.

Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod ego R. de Perata abbas de Talemundo, cum assensu capituli, dedi et concessi P. de Gastina et uxori sue et eorum heredibus quamdam domum, quam G. Baileuc nobis legaverat in elemosinam, ad XV solidos Pictavenses censuales, V solidos ad festum Omnium Sanctorum, V solidos ad Pascha Domini, V solidos ad festum beati Johannis Baptiste, annis singulis persolvendos; ita quod ipsi et eorum heredes perpetuo possideant dictam domum, et si forte censum predictum dictis terminis non redderent, suum vadimonium accipiet si voluerit dictus abbas. Reddet P. predictus, vel quicumque dictam domum possiderit, censum suum domino de cujus dominio domus movet, videlicet V denarios. Preterea dictus P. de Gastina et quicumque domus illius possessor sit eamdem tali modi ressarcur quotiens opus suum quod predictus abbas et monachi aliquam comissionem sive divincionem sui census nullatenus patiantur. Ad hoc autem pactum tenendum firmiter P. sepedictus omnes res suas tam nobiles quam ignobiles, ubicumque eas habuerit, obligavit. Hujus rei testes sunt : G. prior claustri, P. subprior, A. prior de Olona, A. sacrista, J. crosserius, P. Barret sacerdos, P. clericus scriptor abbatis, J. Chaorere, P. de Nohers, J. Nautinus et plures alii.

CCCCXVI. — De uno saunerio quod dominus de Aspero Monte dedit nobis.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod dominus Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perosio, cum assensu et voluntate domine Armengardis uxoris sue, intuitu pietatis, dedit et concessit nobis unum saunerium et heredes suos, cum omni tenemento suo, liberum et immunem ab omni consuetudine quam habebat in eo. Preterea dedit nobis octo quadrigatas lignorum in nemore de Garda juxta Perosium annis singulis habend*as*. Testes sunt : G. prior claustri, P. subprior, A. prior de Olona, A. sacrista, J. crosserius, monachi, G. de Niolio miles, Willelmus Benastus laicus et multi alii.

CCCCXVII.— De feodo unius quarterii vinee ad Ulmum Quaire.
Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Willelmus Savar*i* miles, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit et concessi*t* nobis feodum uniu*s* quarterii vinee, quam habebat domus elemosinaria ab eo ad Ulmum Quaire, retentis supra XII denariis Pictavensibus de censu, accepta a nobis caritate LX solidos Andegavenses et uxori sue V solidos. Hoc actum est publice in capitulo nostro, in manu domni R. de Perata; istis videntibus : G. priore claustri, P. subpriore, J. helemosinario monachis, *P.* de Nohers, Nicolle laicis et multis aliis.

CCCCXVIII. — *De* decima terre que est in feodo Hugonis Primaudi.

Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Claristia, uxor quondam P. Davia, ob remedium anime sue et mariti sui, in recompensationem decimarum nostrarum, quas ipsa et maritus suus, dum viveret, non bene persolverant, dedit Deo et ecclesie S. Crucis de Talemon tertiam partem decime illius terre que est de feodo Hugonis Primaudi versus Rosenum. Hoc actum est publice in capitulo nostro, in manu domni R. de Perata tunc temporis abbatis de Talemon; videntibus et audientibus istis : G. priore, P. subpriore claustri, J. crosserio, monachis, R. Charraire, Willelmo Gras et multis aliis.

CCCCXIX. — De II solidis a Rainaudo Venatore.

Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Rainaldus Venator, in infirmitate positus, in recompensationem decimarum nostrarum quas non bene persolverat, dedit Deo et ecclesie S. Crucis de Talemondo II solidos Pictavenses, singulis annis persolvendos in redditibus suis, quos dedit ei dominus Willelmus de Maleone apud Olonam. Hoc factum est tempore domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemondo; videntibus istis : G. priore claustri, J. crosserio, L. Pine et Durando Pine filio ejus et multis aliis.

CCCCXX. — De decima *et* terragio et una mina avene a J. de Jardo.

Circa 1210.

Notum sit presentibus et futuris quod Johannes de Jardio miles, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit

Deo et ecclesie S. Crucis de Talemon omne dominium, videlicet decimam et terragium, et unam minam avene et unum denarium et unum caponem, que omnia habebat in terra quam habebat prior de Longa Villa in feodo suo, quem predictus Johannes habebat a domino Guillelmo de Aspero Monte, domino tunc de Perosio. Hoc actum est publice in capitulo nostro, videntibus istis : G. priore claustri, P. subpriore, J. subcap*ellan*o S. Laurentii, Willelmo Rat, P. de Nohers, Johanne Cha*r*raere, J. Nummerio laicis et multis aliis.

CCCCXXI. — De rebus quas L. Pine dedit capelle de Brolio.
Circa 1210.

Notum fiat presentibus et futuris quod L. Pine, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit Deo et beate Marie ad capellam de Brolio quartam partem molendini de Rebotet, et quadraginta areas salinarum, et unum vaseium, et unam piscaturam in molendinis suis Deltea, de consuetudine, et unum modium vini et unum sextarium frumenti de domo sua singulis annis persolvenda, et dimidium quarterium vinee ante molendina de Claira, et dimidium quarterium in Saimaneria, dimidium quarterium in Bardoneria, et unam boiseliam ante *areas* salinarum elemosine et unum dimidium quarterium, post mortem cujus vidue, cui ipse dederat ad vitam suam, et tres minetas terre in feodo viri de Mota, et IV solidos censuales, et edificia predicte capelle expensis suis facienda. Huic autem donationi interfuerunt hii : G. prior, P. subprior claustri, J. crosserius et totus conventus, P. Barrez, Raimondus sacerdos, P. Diaconus clericus abbatis, P. de Oriblia miles, P. de Nohers et multi alii.

CCCCXXII. — De feodo quarterii cujusdam vinee in feodo dau Gramais a P. Raberti milite.

Circa 1210.

Notum fiat presentibus et futuris quod P. Raberti miles, in infirmitate positus, ob remedium anime sue, dedit nobis feodum quarterii cujusdam vinee, que est in feodo dau Gramais, post mortem suam nobis perpetuo possidendam. Hoc vero donum concessit et confirmavit Gaufridus Rabertus frater suus. Huic autem donationi et concessioni interfuerunt : P. de Sancto Martino et A. Gorridonz sacerdotes, J. helemosinarius, Willelmus Boursaudi, P. de Olona, milites et multi alii.

CCCCXXIII. — De feodo de Karroferia a domino Willelmo de Malleone.

Circa 1212.

Notum sit presentibus et futuris quod dominus Willelmus de Malleone, Talemondi princeps et dominus, ob remedium anime sue et parentum suorum, et in recompensationem helemosine quam debebat nobis facere pro filio suo Eblone et pro domino R. de Malleone quondam fratre suo, et in recompensationem molendini de Cadoret quod dirutum fuerat tempore suo, dedit et concessit ecclesie S. Crucis de Talemondo feodum de Carroferia libere et pacifice possidendum, sicut domina Deia tempore vite sue, ad quam jure hereditario pertinebat, quiete et pacifice possidebat : hoc sibi et s*uccess*oribus suis retento servitio quod habebit inde annuatim pro servitio equi XL solidos et in morte cujuslibet abbatis placitum habebit XXV librarum. Hoc actum est publice in capitulo nostro, in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Talemondo ; videntibus et audientibus

istis : G. priore claustri, P. subpriore, P. de Sancto Martino, A. Gordonz sacerdotibus, Willelmo Girardi senescallo, P. Bursaudi, P. de Olona, militibus, Willelmo Joberti, Rosinello, laicis, anno ab Incarnatione M°CC°XII°, Innocentio papa III° residente, Philippo in Francia regnante, M. Pictavensem ecclesiam gubernante.

CCCCXXIV. — De medietate cujusdam torcularis apud Longum Ulmum.

Circa 1209.

Notum fiat presentibus et futuris quod H. de Metulo, cum assensu Hilarie uxoris sue, dedit et concessit Deo et ecclesie S. Crucis de Talemondo, ob remedium anime sue et parentum suorum, medietatem cujusdam torcularis, quem habebat cum Willelmo Radulfo milite apud Longum Ulmum, perpetuo possidendam; videntibus et audientibus istis : R. de Perata tunc abbate de Talemundo, in cujus manu ista donatio fuit facta, G. priore claustri, P. Diacono clerico predicti abbatis, Willelmo Radulfo milite, Willelmo Pailler et multis aliis.

CCCCXXV. — De dominio in quadam vinea infirmarii et prioris claustri de Talemondo.

Circa 1209.

Ne presens actio processu temporum deleatur, scripti memorie et voci testium commendatur. Notum ergo fiat presentibus et sciant posteri quod P. de Olona miles, pro redemptione anime sue et parentum suorum, dedit Deo et B. Marie et conventui S. Crucis de Talemondo omne dominium quod habebat in vinea infirmarii et in perpetuo concessit eamdem vineam dicto conventui ab*sque* omni dominio possidendam. Preterea dedit et concessit nobis tertiam partem

unius malonis, quem habebat in vineis prioris claustri. Hec autem donatio facta fuit in presentia R. de Perata, tunc temporis abbatis de Talemondo; videntibus : G. priore claustri, J. helemosinario, G. infirmario, monachis de Talemondo, P. de Nohers, G. li Gars, burgensibus, et pluribus aliis.

Juramento et fidelitati quam fecit Gauterius Caleas, tunc temporis prior domus helemosinarie de Talemon, domno R. de Perata, tunc temporis abbati de Talemon, in vigilia S. Saturnini super majus altare, omnes isti interfuerunt : G. prior claustri, A. prior de Olona, P. Boconis subprior, G. infirmarius, J. crosserius, monachi, magister Willelmus de Fors tunc temporis decanus, P. Barrez, J. Rigonus, diaconi, G. de Niolio miles, L. Pine, A. Monachus, laici, et multi alii. Preterea precedente die confessi sunt se juramentum prestitisse Garnerius de Meris, Nycolaus Raphins, Willelmus Grunbos presbyter, frater ejusdem ..... (1); istis audientibus : magistro Willelmo de Marcheio, tunc temporis decano, A. Gordons vicario, P. de Sancto Martino sacerdotibus, P. Barre, P. Girardi, diaconis, A. priore de Olona, P. subpriore, G. de Insula infirmario, Pasquerio, P. Gorriant, G. Bernardo, monachis et pluribus aliis.

CCCCXXVI. — Donum P. Gaudins.

Circa 1209.

Notum sit presentibus et futuris quod P. Gaudins miles, ob remedium anime sue, dedit ecclesie S. Crucis de Talemonte feodum unius vinee, quam habebat capellanus S. Hilarii de Foresta ab eo. Et hoc factum est tempore domni R. de Perata, presentibus hiis : Radulfo capellano S. Hilarii

(1) Un mot illisible.

de Talemonte, Willelmo Chabot, Willelmo Borgan militibus et multis aliis.

CCCCXXVII. — Donum de quadam terra prope Talamontem.
Circa 1209.

Notum sit presentibus et futuris quod elemosinarii capellani ..... (1) nomine, ob remedium anime sue, dederunt ecclesie S. Crucis de Talemonte terram illam quam habebant juxta Talemontem in feodo Aimerici de Charleria et Savarici de Puimaen, in manu domni R. de Perata tunc abbatis, videntibus multis.

CCCCXXVIII. — Donum Bigaudeas clerici.
Circa 1209.

Notum sit presentibus et futuris quod Bigaudeas clericus, dum vellet peregre proficisci, dedit ecclesie S. Crucis de Talemonte, in manu domni R. de Perata tunc abbatis, tres minetas terre et duas domos et unum hortum in feodo Willelmi Berlez militis, et hoc in pleno capitulo; videntibus hiis : G. priore claustri, P. subpriore, P. Britoret sacerdote de Macheria et pluribus aliis.

CCCCXXIX. — Donum Herberti Partenius.
Circa 1209.

Notum sit presentibus et futuris quod Arbertus Partenius, cruce signatus, dedit ecclesie S. Crucis de Talemondo II solidos censuales quos habebat super *domum* quam tenebat ab eo gener Andree Patroil, et hoc post mortem suam, concedente uxore sua Francha nomine, in manu domni R. de Perata; videntibus multis : G. priore claustri, J. elemosinario, P. de Noers et multis aliis.

(1) Un ou deux mots illisibles.

CCCCXXX. — Donum de viginti areis salinarum.
Circa 1212.

Notum sit presentibus et futuris quod uxor Benedicti, uxor quondam Giraudi Guiet, ob remedium anime sue et quia dabamus ei maresium nostrum de Guieteria ad excolendum, dedit ecclesie S. Crucis de Thalemondo viginti areas, que sunt in feodo nostro, ibidem post mortem suam habendas, in manu domni R. de Perata tunc abbatis; videntibus: G. priore, P. subpriore, P. Barret sacerdote et pluribus aliis.

CCCCXXXI. — Donum Willelmi presbyteri de quodam feodo.
Circa 1212.

Notum sit presentibus et futuris quod Willelmus sacerdos, ob remedium anime sue, dedit ecclesie S. Crucis de Talemonte feodum quod habebat in vinea quam tenebat G. prior claustri ab eo; et post mortem suam dedit nobis partem illam quam habebat in molendinis Becons, in manu domni R. de Perata tunc abbatis; videntibus hiis: G. priore, Pasquerio monacho, P. de Noers laico et multis aliis.

CCCCXXXII. — Donum de domo que fuit Richardi clerici (1).
1213.

Universa negotia mandata litteris et voci testium ex eorum trahunt memoria firmamentum. Innotescat igitur presentibus et futuris quod Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perusio et de Rie, cum assensu et voluntate domine

(1) Ce numéro était répété au folio 186 du Cartulaire, avec quelques variantes et additions qui ont été introduites dans ce texte.

Arminjardis uxoris sue, ob remedium anime sue et parentum utriusque, dedit et concessit ecclesie S. Crucis de Thalemondo omne dominium et omne jus quod habebat in domo illa que fuit Richardi clerici et in plateis domus illius circumadjacentibus, nullo sibi vel heredi suo retento servitio; ita videlicet ut quicumque predictorum possessores fuerint abbati et monachis S. Crucis remaneant ab omni consuetudine seu exactione aliqua in perpetuum liberi et immunes. Hoc actum est publice in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Thalemondo, anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII°, Innocentio papa III° residente, Philippo rege Francorum regnante, Moricio Pictavensem ecclesiam gubernante. Hujus rei testes sunt hii quorum nomina suscribuntur : P. de Sancto Martino, Arbertus Gordons, sacerdotes, J. crosserius domni abbatis, Daniel clericus, Giraudus de Niolio miles senescallus predicti domini Willelmi, Willelmus et Nicolaus de Noers et multi alii. Ut autem donatio ista firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentes litteras sigilli sui et uxoris sue munimine placuit roborari.

CCCCXXXIII. — De pastura porcorum in foresta de Jardo.
22 septembris 1229.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Radulfus, miseratione divina de Talemondo humilis abbas, et totus ejusdem ecclesie conventus salutem in Christo. Cum nos ex antiqua donatione patronorum ecclesie nostre pasturam porcorum nostrorum diceremus nos habere in foresta de Jardo, que nunc est canonicorum Premonstratensis ordinis ibidem Deo servientium, super diminutione ejusdem pasture propter nemoris extirpationem, et super modo habendi

eamdem pasturam, inter nos ex una parte et dictos canonicos ex altera contentio est suborta. Tandem vero, volentes occasionem et materiam litigii evitare, de communi consensu et libera voluntate quicquid juris habebamus in eadem foresta sepedictis canonicis et ecclesie sue in perpetuum quictamus integre et perfecte, hoc excepto quod criato prius per preconem pasnagio ejusdem foreste ad porcos ibi mittendos de propriis porcis nostris centum viginti si voluerimus et non plures ibi mittemus, tempore pasnagii tantum, id est per mensem, de quibus consuetudinem sive coustumam illam que de aliis porcis pro pasnagio redditur non reddemus. Minores vero porci nostri, qui lactantes fuerint tempore ingressus pasnagii, sive nati fuerint in nemore tempore pasnagii, in predicto numero porcorum nostrorum non computabuntur, sed antequam dicte foreste pasnagium per preconem crietur per tres dies ante vel quatuor ad abbatiam nostram hoc faciant nuntiari. Custodes vero dictorum porcorum in dicta foresta sibi de branchiis tantum logiabunt et se calefaciant, sed mense pasnagii adimpleto logias quas fecerunt canonicis dimittent, nisi ad herbagium in eisdem logiis voluerint remanere, et tunc consuetudinem herbagii sicut et alii reddant, et ex tunc de predictis logiis dicti canonici faciant quod sue placebit voluntati. Omnem vero questionem de extirpatione facta a dictis canonicis in dicta foresta eis quictavimus, et insuper concessimus ut sine contradictione vel reclamatione aliqua ex parte nostra de cetero possint predictam forestam prout voluerint extirpare. Quictavimus etiam dictis canonicis decimam complanti quod percipiunt in duobus quarteriis vinearum que sunt in feodo de Lespinet. Pro hiis autem immunitatibus, quas propter occasiones litium evitandas eis concessimus, ipsi canonici XL libras Turonensium, quas plene recepimus, contulerunt.

Ut autem hec predicta perpetuam habeant firmitatem, nos sepedictis canonicis et ecclesie sue presentem dedimus cartulam in testimonium veritatis sigilli nostri munimine roboratam. Actum in capitulo abbatie nostre in festo sanctorum martyrum Moricii et sociorum ejus anno Domini M°*CC*°XX°IX° (1).

CCCCXXXIV. — Donum chaufagii B. Marie de Brolio.
1213.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Willelmus de Malleone, Talemondi princeps et dominus, ob remedium anime mee et parentum meorum, do et concedo Deo et monachis S. Crucis de Talemondo et capelle de Brolio, que fundata est ad honorem beate Marie genitricis ejusdem, in qua ego Willelmus primum lapidem posui, caufagium in silva Orbisterii ad usum monachorum ibi Deo servientium, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemondo. Actum publice apud Talemondum, videntibus et audientibus istis : R. de Perata predicto abbate, *T.* clerico meo, magistro Johanne Savarico cap*ellano* Sancti Benedicti, magistro A. de Sancto Albino, domina Beatrice uxore mea, anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII°, Innocentio papa III° residente. Ut autem donatio ista firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi.

CCCCXXXV.
1211.

Willelmus de Malleone, Talemondi princeps et dominus, episcopis, abbatibus, prioribus et omnibus presentes lit-

(1) *Ducentesimo* était omis dans cette date. Son rétablissement ne peut faire l'objet d'aucun doute.

teras inspecturis salutem in eo qui salvat sperantes in se. Attendens et intelligens quod vita hominis brevis est super terram et cito nascitur quod moritur, et Jerusalem que in celis est reminiscens, in qua habitare desidero, una cum antecessoribus et successoribus meis, ad honorem vivifice crucis et utilitatem ecclesie quam antecessores mei fundaverunt, per hanc cartulam roboro, sanctio atque confirmo omnia quecumque abbatie S. Crucis de Talemondo quocumque tempore vel a quocumque emptionis vel donationis ac concessionis alicujus titulo, vel quocumque modo pervenerunt, non obstantibus aliquibus litteris contra jura prefate ecclesie a nobis vel ab alio impetratis. Hujus concessionis et confirmationis testis, imo actor, existit dominus Savaricus de Malleone nepos meus et heres. Hoc factum est tempore domni Radulphi de Perata, tunc temporis abbatis de Talemondo. Hujus rei testes sunt : dominus Radulphus de Macheco dominus Lucionii, cujus sororem dominus Guillelmus de Malleone tunc in uxorem habebat, Willelmus Girardi senescallus Talemondensis, Guillelmus de Sancta Flavia, G. Adam, milites ; Thomas clericus domini Willelmi de Malleone, Guillelmus Joberti, P. Bordinus, servientes ; de monachis nostris : G. prior, A. sacrista, J. crosserius et P. celararius et multi alii. Ut autem hec concessio et confirmatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem paginam sigillorum nostrorum munimine ego Guillelmus de Malleone et Savaricus nepos meus fecimus roborari, anno ab Incarnatione M°CC°XI°, Innocentio papa III° residente, Moricio episcopo Pictavense, regnante Philippo rege Francorum, me teste apud Thalemon.

CCCCXXXVI (1).

24 decembris 1213.

Omnibus episcopis, abbatibus, prioribus et omnibus catholice fidei (2) cultum tenentibus, Willelmus de Malleone, Thalemundi princeps et dominus, salutem, pacem et gaudium. Consummationis mee finem intelligens et attendens et dierum meorum abreviationem considerans, credens videre Dominum (3) in terra viventium, Deo et beate Marie et omnibus sanctis ejus et ecclesie S. Crucis de Thalemundo, in qua erit requies corporis mei, Domino disponente, in qua erit habitatio mea quoniam ibidem elegi eam et dilexi decorem ipsius et honorem, in manu et protectione dilecti mei domni R. de Perata abbatis de Thalemundo, roboro, do et concedo, sanctio et confirmo quicquid antecessores mei et homines mei dederunt et concesserunt, sive in vita, sive in morte, predicto loco tenendum et perpetuo pacifice possidendum et sine contradictione aliqua habendum; ita quod contradictores, quod absit, si aliqui inventi fuerint, indignationem Dei sentiant et iram ejus incurrant et angelus Domini, nisi resipuerint, persequatur eos ita quod descendant in infernum viventes. Sub ista autem confirmatione do et concedo Deo et ejus vivifice cruci vineas meas que sunt ad torcular Marina (4), que fuerunt Depare (5) judei, ad hoc videlicet ut de redditibus earum cereus fiat et indesi-

(1) Les manuscrits de la bibliothèque Nationale ont deux copies de cette charte (*coll. Dupuy*, vol. 822, folio 141, avec notes de Besly, et *coll. Duchesne*, vol. 75, folio 54). Comme Besly pourrait avoir eu entre les mains un autre texte que celui dont nous disposons, on croit devoir indiquer quatre variantes que présente sa copie.

(2) Variante Besly : *ecclesie*.

(3) Var. : *bona Domini*.

(4) Var. : *Moirum*, qu'il faudrait peut-être lire *Morini*.

(5) Var. : *Dexaie*, qu'il faudrait écrire *d'Exaie* pour d'Izaie.

nenter ardeat die ac nocte coram sancta et vivifica cruce Domini et coram reliquiis sanctorum ibidem existentium. Preterea do et concedo redditus illos quos dedit et concessit in feodo meo Aimericus de Perusio Deo et beato Antonio de Martineria ad victum et vestitum unius monachi sacerdotis qui ibi semper celebrabit divina pro anima mea et pro animabus parentum meorum et pro anima Savarici nepotis mei carissimi, qui omnia dona mea pietatis intuitu facta per osculum michi datum concessit, confirmavit et approbavit. Hujus autem donationis et concessionis testes sunt hii : Hugo de Bauseio, Willelmus Girardi senescallus Thalamondensis, Thomas clericus meus, Radulphus capellanus meus et magister Ypolitus monachus, in presentia mea constituti et multi alii. Actum anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII°, in vigilia Natalis Domini apud Castrum Olone, Innocentio papa III° residente. Et ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartulam feci et volui sigilli mei munimine roborari. Et dominus Savaricus de Malleone nepos meus, donationes et concessiones istas confirmando, presenti cartule sigilli sui robur apposuit et munimen, ut ex hoc predicta omnia pleniorem recipiant firmitatem.

CCCCXXXVII. — Donum B. Marie de Brollio de XXV solidis ad cereos.

1213.

Notum fiat presentibus et futuris quod ego Willelmus de Malleone, Talemondi princeps et dominus, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi et concessi Deo et capelle B. Marie de Brollio XXV solidos cursorie monete, ad luminare ipsius capelle, in meis censibus de Burgo Novo tempore meo in Olona facto, in Assumptione beate Marie

annis singulis persolvendos. Hoc actum est publice, anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII°. Hujus autem donationis et concessionis testes sunt hii quorum nomina subscribuntur : R. de Perata, tunc temporis abbas Talemonensis, in cujus manu dicta elemosina facta fuit, Willelmus Girardi senescallus Talemonensis, Thomas clericus, A. prior de Olona et multi alii. Ut autem ista donatio firma foret et stabilis in perpetuum, ego Willelmus de Malleone feci et volui presentem cartulam sigilli mei munimine roborari.

CCCCXXXVIII. — Donum prioris de Castro Olone.
Decembris 1213.

Notum sit presentibus et futuris quod dominus Willelmus de Malleone, Talemondi princeps et dominus, ob remedium anime sue et parentum suorum, et in recompensationem *rerum* que habebat predictus prioratus in stagno suo, dedit et concessit feodum trium quarteriorum vinearum, que sunt ad crucem Roche, in quibus prior habebat decimam, et feodum quod habebat in quarterieta terre prope prioris. Preterea dedit et concessit priori furnum de Castro Olone, ita videlicet ut prior decoquet panem domini Castri Olone, et nichil inde habebit nisi dominus voluerit; et hoc donum fecit in recompensationem sex panum quos solebat habere prior de furno. Preterea illuminabit prior lampadem unam ante corpus Domini die ac nocte, et dabit incensum prior ad corpus Domini incensandum cum sacerdos elevat corpus Domini. Hec donatio facta est in manu R. de Perata tunc abbatis Talemondi; cujus donationis testes sunt hii : Willelmus Girardi senescallus suus, Thomas clericus suus, R. capellanus ejusdem et Willelmus prior ejusdem loci. Actum anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII° in Adventu Domini apud Castrum Olone, Innocentio papa III° resi-

dente. Et ut ista donatio firmitatem oblineat inconcussam, presens scriptum fecit et voluit dominus Willelmus de Maleone sigilli sui munimine confirmari.

CCCCXXXIX (1).

Martii 1214.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Beatrix, domina de Rupe super Oionem, ob remedium anime domini Guillelmi de Malleone sponsi mei nuper defuncti (2) et anime mee et parentum meorum, dedi et concessi Deo et ecclesie B. Petri de Luco, ad luminare ipsius ecclesie, videlicet ad duos cereos missis omnibus illuminandos, quicquid percipiebam in hominibus prioris de Luco, tam in taletis bestiarum quam in bianno et exactionibus omnibus et consuetudinibus aliis quiete et pacifice perpetuo habendum et possidendum; eosdem homines ab omnibus consuetudinibus et exactionibus et taletis ad dominium pertinentibus liberos et immunes volens et statuens in perpetuum permanere. Actum publice in manu et protectione domini R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno ab incarnatione Domini M°CC°XIII°; istis videntibus: P. Meschinot milite, Reginello senescallo meo de Rupe clerico, priore de Borgenest, Willelmo clerico, P. clerico dicti abbatis de Thalemundo Diacono et multis aliis. Et ut ista donatio firmitatem obtineat inconcussam, presentem cartulam feci et volui sigilli mei munimine roborari.

(1) Le numéro CCCXCVII était répété avant celui-ci.

(2) M. B. Fillon, dans l'*Histoire de Fontenay*, a cru voir dans cette charte, rapprochée de l'obituaire de l'abbaye, la preuve que Guillaume de Mauléon mourut le 16 octobre 1213. Rapprochée aussi des précédentes, elle prouve au contraire, de la façon la plus péremptoire, que Guillaume, qui testa le 24 décembre 1213, mourut le 27 février de la même année, vieux style, c'est-à-dire 1214.

CCCCXL. — Donum de Marchausseya.
1216.

Que geruntur digna memoria vel scriptura, dignum est ut per scripta memorie commendantur. Innotescat *igitur* presentibus et futuris quod ego Savaricus de Malo Leone, Talemondi princeps et dominus, ob remedium anime mee et parentum meorum et precipue pro anima domini Willelmi de Malo Leone avunculi mei, do et concedo Deo et beate Marie et ecclesie S. Crucis de Thalemundo et monachis ibidem Deo servientibus, integre et sine diminutione, omne dominium quod habebam et omne illud *quod* accipiebam in maresio de Mareschauceya, videlicet super priorem de Fontanis et super Mauricium de Miliaco et socios suos, nullo michi vel heredibus meis retento servitio : tali conditione quod si de mea ista donatione aliquis conqueratur, et per judicium curie mee vel alterius possit eam obtinere, recompensationem donationis mee competentem et dignam predicte ecclesie ego faci*am* in presenti in terragiis meis que sunt in parrochia S. Hilarii de Thalemundo et S. Hilarii de Foresta. Actum publice in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Thalemundo, anno dominice incarnationis M°CC°XVI°, Honorio papa III° residente. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presens scriptum sigilli mei munimine roboravi, et domina Eustachia soror mea, huic donationi mee consentiens, presenti scripture sigilli sui apposuit firmamentum.

CCCCXLI. — Donum B. Nicholai de Calma.
1218.

Universa negotia mandata litteris et voci testium ex eorum trahunt memoria firmamentum. Innotescat igitur presenti-

bus et futuris quod ego Savaricus de Malleone, Talemundi princeps et dominus, ob remedium anime mee et parentum meorum et avunculi mei domini Willelmi de Malleone, dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam, ad honorem Dei et beate Marie et beati Nicholai et omnium sanctorum, abbatie S. Crucis de Thalemundo et monachis ejusdem monasterii in ecclesia B. Nicholai de Calma Deo servientibus feodum meum, quod appellatur Feodum veterum vinearum et plantarum, quod est prope villam de Calma ; et quicquid juris et dominii in eodem feodo habebam dedi et concessi prefatis monachis S. Crucis de Thalemundo, nullo michi vel heredibus meis vel servientibus meis retento dominio vel servitio. Cum in tempore istius donationis bailliva istius feodi esset in manu mea propter defectum servientis, ita quod medietas istius feodi quam habet in presenti domina Beatrix, ratione oscli sui, uxor quondam avunculi mei, post mortem ad monachos predictos pleno jure et dominio revertetur. Item dedi et concessi prefatis monachis singulis annis ad victum eorum sex sextaria frumenti de terragiis meis in terra Olone collectis; si vero non fuerint ibi, tantum de frumento, de meliori blado perficietur quod remanserit. Preterea dedi et concessi predictis monachis unum hominem liberum et immunem et heredem suum ab omni consuetudine et exactione, Bernardum scilicet, cum omni tenemento suo libero et immune et chauffagium in foresta Orbisterii cum una bestia, videlicet ad brancas et ad nemus mortuum et ad reficiendas mansiones monachorum de silva Orbisterii, cum necesse fuerit, et hoc cum ostensione servientis mei. Preterea dedi et concessi prefatis monachis de quolibet vaisello piscatorio in portu Olone, cum assensu et voluntate hominum quorum sunt vaisella XII denarios cursorie monete singulis annis reddendos in festo beati Nicholai, quod est in Adventu

Domini. Actum publice in ecclesia B. Nicholai de Calma in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis Talemondensis, anno ab incarnatione Domini M°CC°XVIII°; videntibus et audientibus istis : Will. de Aspero Monte domino de Perusio, domino Will. de Mota, R. Guienin, P. Veillet tunc temporis senescallo Talemondense, A. priore de Olona, J. elemosinario et pluribus aliis. Ut ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartulam volui et feci sigilli mei munimine roborari.

CCCCXLII. — Item donum B. Nicholai de Calma.
1218.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, presentem cartulam inspecturis, quod ego Savaricus de Malleone, Thalemundi princeps et dominus, assumpto vivifice crucis signo iter arripiens ad subsidium Terre Sancte, ob remedium anime mee parentumque meorum, do et concedo beate Marie et capelle B. Nicholai de Calma et monachis S. Crucis de Talemundo in eadem capella Deo desservientibus, in puram et perpetuam elemosinam, duas n*un*dinas, unam scilicet in festo sancti Nicholai in Adventu Domini, aliam in maio in translatione ejusdem, annis singulis perpetuo celebrandas. Dedi etiam predictis monachis plateam unam ad quoddam herbergamentum faciendum in Sabulis supra Portum. Preterea dedi et concessi predicte capelle et jamdictis monachis ibidem Deo servientibus plateam illam que est inter mare et feodum vinearum de Turre, ut possint ibi villam novam construere et homines ibi recipere, non de terra mea sed aliunde venientes, ab omni consuetudine, taleia, bianno et exactione et servitio liberos et immunes, quiete, pacifice habendos et perpetuo possidendos, nisi tan*tum*modo cosduma piscationis quam habeo in aliis pisca-

toribus, excepto uno quem delinquo ad usum monachorum S. Crucis de Thalemondo ibidem Deo servientium, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio sive servitio in predictis. Actum publice apud Re, anno dominice incarnationis M°CC°XVIII°; testibus hiis: R. de Perata tunc abbate Thalemondense, Ar. priore tunc temporis ejusdem capelle, Guill. de Asperomonte domino de Perusio, Guill. de Nuallere, P. Giraudi tunc meo senescallo Thalemondense et pluribus aliis. Ut autem ista donatio firmitatem perpetuam et robur inconcussum obtineat, presentem cartulam feci et volui sigilli mei munimine roborari.

CCCCXLIII.

1218.

Omnibus Christi fidelibus, tam presentibus quam futuris, presentem cartulam inspecturis, Savaricus de Maleone, Thalemundi princeps et dominus, salutem, pacem et gaudium. Sciant omnes ad quos presens carta pervenerit quod ego Savaricus de Maleone, propter remedium anime mee et parentum meorum, iter arripiens ad subsidium Terre Sancte contra inimicos crucis Christi, do et concedo in perpetuum Deo et beate Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo capellam meam quam in honore beati Nicholai ad Gulam de Jardo fundaveram, cum omnibus acquisitis et acquirendis, factis et faciendis, ita quod in presenti do et concedo ad victum monacorum ibidem Deo servientium terragia mea que sunt in parrochia S. Hilarii de Foresta et S. Vincentii de Jardo cum omni jure et dominio meo, nullo modo michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio sive servitio, excepto quod si in terragiis illis aliquid fuerit ultra decem sextaria illud reddetur michi et heredibus meis per manus monacorum predictorum. Do et concedo eisdem mo-

nachis Seguinum clericum cum omni tenemento suo, scilicet terris, vineis et rebus aliis, liberis et solutis ab omni consuetudine. Preterea dedi prefatis monachis et concessi Constantinum Latrinum de Olona et heredes suos cum tenemento eorum ad V solidos censuales, cum servitiis que in cartula predicti Constantini continentur faciendis; et Ascelina*m* de Monasteriis et omnes successores suos, cum tenemento suo ad marcham argenti censualem annis singulis ad festum sancti Nicholai, in Adventu Domini, perpetuo persolvendam; et Andream, cognomine Monachum, burgensem de Thalemundo, et successores suos, cum omni tenemento suo ad marcham argenti censualem annis singulis ad festum S. Nicholai, in Adventu Domini, perpetuo persolvendam; et Johannem Taro et heredes suos, cum omni tenemento suo ad XX solidos annis singulis ad festum sancti Nicholai, in Adventu Domini, perpetuo persolvendos. Omnes predictos do et concedo ab omni consuetudine, talleia, biannio et exactione liberos et immunes, nullo m*ichi* vel heredibus vel servientibus meis in eis vel heredibus suis retento dominio seu servitio in eisdem. Preterea do et concedo servitoribus sepedicte capelle et chaufagium suum ad branchas in silva Orbisterii, et de nemore quantum eis ad omnia edificia sua facienda et reficienda necesse fuerit, per totam forestam, excepto buquestello meo de Burgenest et defensis meis. Actum publice anno dominice incarnationis M°CC°XVIII°, testibus hiis : domno R. de Perata tunc abbate Talemondense, in cujus manu hoc factum fuit, domno Ar. tunc abbate S. Leodegarii, domino Willelmo de Mota milite et pluribus aliis. Ut autem ista donatio firma foret et stabilis, presentem cartulam feci et volui sigilli *mei* munimine roborari.

CCCCXLIV.
1218.

In nomine Domini Jesus Christi, ego Savaricus de Malleone, Talemundi princeps et dominus, episcopis, abbatibus, prioribus et omnibus presentes litteras inspecturis salutem, pacem et gaudium. Attendens et intelligens quod vita hominum brevis est super terram et cito moritur quod nascitur, et Jherusalem que in celis est reminiscens, in qua habitare desidero, una cum antecessoribus et successoribus, ad honorem vivifice crucis et utilitatem ecclesie Talemundensis quam antecessores mei fundaverunt, per hanc cartulam roboro, sanctio atque confirmo omnia quecumque abbatie S. Crucis Talemundensis quocumque tempore vel quocumque emptionis vel donationis vel concessionis alicujus titulo, vel quocumque modulo pervenerint, non obstantibus aliquibus litteris contra jura prefate ecclesie a nobis vel ab alio impetratis: ita quod contradictores istius confirmationis, quod absit, si aliqui inventi fuerint indignationem Dei sentiant, iram ejus incurrant et angelus Domini, nisi respuerint, persequatur eos ita quod descendant in inferno viventes. Actum publice apud S. Michaelem, eo tempore videlicet quo, assumpto humeris meis vivifice crucis signo, ad subsidium Terre Sancte et ad inimicorum crucis Christi confusionem volui proficisci, anno gratie M°CC°XVIII°. Et ne ista confirmatio posset ab aliquo violari, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi.

CCCCXLV. — Donum prioratus de Naismillio.
Julii 1218.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, presentem cartulam inspecturis, quod ego Savaricus de Malo Leone,

dominus Thalemundi, pro salute anime mee et animarum patris et matris mei atque patrui mei domini Willelmi de Malo Leone omniumque amicorum et parentum meorum defunctorum tam *ex* antecessoribus quam successoribus, in puram et perpetuam elemosinam dedi et concessi Deo et ecclesie B. Petri de Naismi atque priori et cap*ellan*o ibidem Deo servientibus Petrum Girbertum et heredes suos ab omni tallea, bianno, cosduma et omni exactione et omnimodo servitio liberos et immunes : ita quod pro libertate ista prior et capellanus ejusdem ecclesie singulis annis celebrabunt annuum servitium patris et matris mee et patrui mei prenominati in diebus quibus illud facere consueverunt in aliis ecclesiis de terra mea ; anniversarium meum post decessum meum similiter celebrabunt. Insuper singulis diebus dominicis pater et mater mea et patruus meus et ego post decessum meum erimus in commemoratione prenominati cap*ellan*i in eadem ecclesia. Ut hoc vero firmius habeatur, presentem cartulam sigilli mei munimine feci communiri ; testibus hiis : R. tunc abbate de Talemundo, fratre Matheo priore de Sidunt, G. Sarracense, Willelmo Gauterii, militibus, P. Veillet, P. Girardo tunc temporis senescallo meo Talemundi et aliis pluribus. Actum fuit hoc apud S. Michaelem de Heremo, mense julii, anno gratie M°CC°XVIII°.

CCCCXLVI. — Donum B. Marie de Brolio de Villa Nova et de vineis que fuerunt Willelmi Rath.

1218.

Approbate consuetudinis est usus laudabilis quod gesta nobilium digna memorie testimonio scripture commendentur, ut posteritati clarum faciat et apertum scripture vivacitas quod carnis oculus nunquam vidit. Innotescat *igitur* presentibus et futuris quod ego Savaricus de Malo Leone,

Talemundi princeps et dominus, attendens et intelligens quod vita hominum brevis est super terram, et Jerusalem que in celis est reminiscens, in qua habitare desidero una cum antecessoribus meis, assumpto vivifice crucis signo, cum vellem ad confusionem inimicorum Christi et exterminationem eorumdem, Domino disponente, ad partes illius Terre Sanctissime proficisci, ad honorem Dei et beate Marie et omnium sanctorum, do et concedo abbatie S. Crucis de Thalemundo et monachis ejusdem monasterii, in ecclesia B. Marie de Brollio Deo desservientibus, terre sue quam habent in presenti circa prefatam ecclesiam libertatem et immunitatem et do*mi*nationem omnimodam : ita videlicet quod a vinea predictorum monachorum que fuit Rainaldi Pictavini usque ad vineas inferiores, et a via publica que est in facie ecclesie ipsius usque ad semitem que est post eamdem ecclesiam descendentem a vinea antedicta usque ad domum Aimerici Pele, villam novam possint construere et habitatores in eadem adducere, non de terra mea sed aliunde venientes, nullo michi *vel* heredibus meis vel servientibus meis in predicta villa vel in habitatoribus ejusdem ville retento dominio seu servitio. Si vero aliqui sint vel fuerint de terra mea in predicta villa habitantes, in eis habebo quod in aliis meis hominibus habeo, nisi hoc de voluntate mea vel successorum meorum predictis monachis conferretur ; testibus hiis : Nicolao archidiacono Briocense, G. priore ejusdem loci, fratre Roberto priore Loci Dei in Jardo, Ga*r*nerio priore domus elemosinarie Thalemundi, ... (1) clerico et pluribus aliis. Preterea dedi et concessi ad opus ipsius capelle nundinas, per tres dies durantes annis singulis in octabis S. Martini post festum Omnium Sanctorum, cum

(1) Le nom du clerc est omis. Si l'on s'en rapporte aux nos CCCCLI, CCCCLII, l'original devait porter : *R. clerico.*

omni jure et dominio quiete et pacifice habendas et perpetuo possidendas. Item, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi et concessi Deo et beate Marie et monasterio S. Crucis de Talemundo omnia terragia que habebam per totam parrochiam S. Hilarii juxta Thalemundum, cum omni jure et dominio que in eisdem terragiis habebam et possidebam, nullo michi vel heredibus meis vel servientibus meis retento servitio seu dominio, quiete et pacifice habenda et perpetuo possidenda. Hoc autem dedi et concessi predicto monasterio in recompensationem L solidorum, quos ad luminare B. Marie de Brolio debebam assignare, videlicet ad tres cereos unius libre singulos singulis missis illuminandos et ad unam lampadem ardentem die ac nocte, et in recompensationem eorum que domnus R. de Perata, tunc abbas Talemundensis, dedit et concessit ad instantiam precium mearum Galterio Quaer et heredibus suis de rebus Willelmi Rath defuncti, que date ei fuerant in elemosinam ab eodem, que omnia, de concessione mea, mortuo predicto Galterio et heredibus suis, ad predictum monasterium revertentur. Actum publice, apud l'Aguillon, anno gratie Domini M°CC°XVIII° ; videntibus et audientibus istis : domno R. de Perata, tunc abbate Thalemondense, in cujus manu hoc factum fuit, Willelmo de Mota, P. Beer, G. Sarrazin, militibus et multis aliis. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi.

CCCCXLVII.

1218.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego Savaricus de Malleone, Talemondi princeps et dominus, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi et con-

cessi Deo et beate Marie et abbatie S. Crucis de Talemondo, in puram et perpetuam elemosinam, tertiam partem feodi Riferii, cum omnibus pertinentiis suis, quam partem Petrus Veillet solebat habere de me dum ipse viveret, et XI solidos censuales et III denarios quos debebat ipse P. Veillet supra molendinum, quod est in aqua que vocatur Graiun, annis singulis reddendos ab eo qui habuerit molendinum; istis videntibus : Willelmo de Mota milite, Thoma clerico, P. Girardi senescallo Talemondi. Actum anno Domini M°CC°XVIII°. Ut autem ista donatio firmitatem obtineat inconcussam, presentem cartam sigilli mei munimine feci roborari. Hoc factum est in manu domni R. de Perata tunc abbatis de Talemondo.

CCCCXLVIII.

1216.

A. de Thoart*io* et B. uxor sua omnibus presentem scriptum inspicientibus salutem in Domino. Noverint omnes presentes litteras inspecturi quod nos absolvimus et quitavimus abbatiam et conventum Thalemondensem de nummis boum quos abbati Thalemondi querebamus; et homines monachorum, de la Peregonere et de Plaisseio Monachorum videlicet, absolvimus et quitavimus a garda quam castro nostro de Rupe super Eium, sicut dicebamus, facere tenebantur, in perpetuum liberi et immunes. Actum publice, anno Domini M°CC°XVI°; testibus hiis : P. de S. Martino, P. Arberti, presbyteris; magistro J. Bonivint, Brientio de Bella Villa, P. de Volurio. Ut autem istud firmum foret, presentem cartulam sigillorum nostrorum munimine fecimus roborari.

CCCCXLIX. — Carta S. Nicolai de Jardo.
1218.

Savaricus de Malo Leone omnibus presens scriptum inspicientibus salutem. Universitati vestre notum fieri cupio me dedisse, pro Deo et redemptione anime mee, Constantinum Barbeatorem Deo et ecclesie B. Nicolai de Gula Jardi per totam terram meam ab omnibus coustumis in perpetuum liberum et immunem. Ipse vero predictus Constantinus reddit predicte ecclesie B. Nicolai in festo ejusdem ante Natale Domini marcam unam argenti. Et in testimonium et defensionem istius rei dedi ei presentem cartulam sigilli mei munimine roboratam. Hujus rei testes sunt : R. de Perata, tunc temporis abbas de Thalemon, in manu cujus hoc donum factum fuit, Willelmus de Mota, prior de Chauma, P. Veillet et plures alii. Datum anno ab incarnatione Domini M°CC°XVIII°.

CCCCL.— Item, carta S. Nicolai de Gula Jardi.
1218.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Savaricus de Maleone, ob remedium anime mee et parentum meorum, do et concedo Deo et beate Marie et monachis S. Crucis de Thalemondo in capella B. Nicolai ad Gulam Jardi *Deo servientibus*, quam ego fundaveram, jus et dominium unius vaisselli piscatorii in portu Olone; constitu*ens* videlicet quod illi servitores accipiant in uno vaissello quod tradetur eis per manum senescalli mei vel ballivorum meorum illud jus quod soleo accipere in aliis vaissellis a prima die Quadragesime usque ad festum S. Johannis Baptiste, et hoc concedo ad victum eorum. Actum anno gratie M°CC°XVIII°, testibus hiis : domno R. de Perata, in cujus manu hoc factum fuit,

Ar. abbate S. Leodegarii, Willelmo de Mota milite et pluribus. Ut autem ista donatio firmitatem et robur inconcussum obtineat, presentem cartulam sigilli mei munimine feci et volui premuniri.

CCCCLI.

1218.

Sciant omnes, tam presentes quam futuri, quod ego Savaricus de Malleone, dominus de Thalemundo, dedi et concessi dilecto servienti meo Galterio *Qu*ae*r* et Hanrico filio suo et eorum heredibus totam terram que fuit Willelmi Rath defuncti cum pertinentiis, videlicet domos et omnia mobilia et immobilia, que habebat et tenebat in die qua fuit vivus et mortuus, ipsis et eorum heredibus habenda et tenenda de me et heredibus meis in perpetuum libera et immunia ab omni bianno, tailleia et cosduma, salvo jure dominorum aliorum et retento michi servitio militie et exercitus. Dedi etiam eis duo quarteria vinearum et unum pratum et maresium et quicquid idem Willelmus contulerat abbatie de Thalemundo, que domnus R. tunc abbas de Thalemundo ad petitionem meam eis resiniavit; ita tamen quod si ipsi sine heredibus moriuntur, predicta duo quarteria vinearum et pratum et maresium supradicta remanebunt jam predicte abbatie et in morte Gauterii sepedicti habebit abbatia de Thalemundo CCC solidos monete cursorie de heredibus suis. Actum publice apud Aguillon, anno gratie M°CC°XVIII°; testibus : R. abbate Thalemondense, Symone de Cymall, Willelmo de Mota, Aufredo de Sion, Bernardo fratre suo, Willelmo Gauterii, militibus ; magistro A. de S. Albino, R. clerico camerario meo et pluribus aliis. Ut hoc autem firmum habeatur, presentem cartulam feci sigilli mei munimine roborari.

CCCCLII.

1218.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Petrus Veillet, ob remedium anime mee et parentum meorum, do et concedo Deo et abbatie S. Crucis de Talemondo XI solidos censuales, quos accipiebam supra molendinum, quod est in aqua que vocatur Graiun, annis singulis reddendos a Petro de Sancto Martino sacerdote et ab eo qui habebit molendinum. Actum anno ab incarnatione Domini M°CC°XVIII°. Testes sunt: R. de Perata abbas de Talemondo, G. abbas de Re, J. elemosinarius Talemonensis, R. clericus domini Savarici de Malleone et magister A. de S. Albino. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, rogavi dominum meum Savaricum de Malleone ut huic cartule sigilli sui apponeret firmamentum, quod fecit, sicut possunt videre hujus pagine inspectores.

CCCCLIII. — Donum Achardi de Mothis.

1223.

Notum sit omnibus, tam presentibus quam futuris, quod ego S. de Malleone, Talemundi princeps et dominus, ob remedium anime mee, roboro, sanctio atque confirmo donationem illam quam dedit abbatie S. Crucis Achardus de Motis, miles meus, scilicet LX solidos cursorie monete, in festo S. Michaelis annuatim persolvendos super redditus illos quos dicto Achardo dederam in consuetudinibus navium que ad portum veniunt Talemundi. Actum publice anno gratie M°CC°XX°III°, in manu domni R. qui tunc erat abbas prefate abbatie. Ut autem ista donatio et confirmatio nullatenus possit a posteris irritari, presentes litteras dedi sepe-

dicte abbatie in testimonium mei sigilli munimine confirmatas.

CCCCLIV. — Donum domine Aaliz de Malleone de uno modio vini puri.

1230.

Omnibus presentes litteras inspecturis Eustachia, quondam vicecomitissa *Castri Ayraudi* (1), salutem in Domino. Noverint omnes quod domina Aalis de Malleone, mater mea, dedit et concessit Deo et ecclesie S. Crucis de Talemundo, in puram et perpetuam elemosinam, unum modium vini de bono vino et puro in terra sua illius insule que vocatur Oys habendum in perpetuum et annis singulis in vindemiis persolvendum. Preterea noverint universi quod ego, cum voluntate et assensu domini mei S. de Malleone, fratris mei, volo et concedo quod abbas de Thalemundo possit donare et commutare supradictum modium vini cum abbate de Insula Calveti, vel cum aliquo alio, ad utilitatem abbatie de Talemundo sepedicte. In cujus rei testimonium dedi domno R. de Perata, tunc temporis abbati de Talemundo, presentes litteras sigilli mei robore confirmatas. Actum anno Domini M°CC°XXX°.

CCCCLV.

1211.

Universa negotia mandata litteris et voci testium ex eorum trahunt memoria firmamentum. Innotescat igitur presenti-

(1) Le texte portait *Thoarcensis* par erreur; car Eustachie de Mauléon, femme en premières noces de Hugues III, vicomte de Châtelleraud de 1196 à 1204, en secondes noces de Raoul de Machecou, seigneur de Luçon, n'a pas dû épouser en troisième lieu un vicomte de Thouars, puisque, dans plusieurs chartes et, entre autres, dans son testament fait à Ardenne, près Fontenay, le 3 février 1244 (Biblioth. nationale, *coll. Dupuy*, vol. 822, f° 140), elle s'intitule toujours *quondam vicecomitissa Castri Ayraudi.*

bus et futuris quod dominus Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perusio et de Rie, cum assensu et voluntate domine Ermengardis uxoris sue, ob tutelam et remedium anime sue et uxoris et parentum suorum, dedit et concessit ecclesie S. Crucis de Thalemondo, in manu domni R. de Perata, tunc temporis eamdem ecclesiam regentis, Johannem saunerium, cum omni tenemento suo quod habebat ab eo, et heredes suos liberos et immunes et quietos ab omni consuetudine et exactione pacifice possidendos. Preterea concessit eidem abbati octo quadrigatas lignorum in nemore suo de Garda, juxta Perusium, a festo S. Michaelis usque ad festum Omnium Sanctorum annis singulis accipiendas. Abbas vero, cum assensu capituli sui, dedit et concessit eidem integrum beneficium ecclesie sue et eum recepit in fratrem. Actum publice in capitulo S. Crucis de Talemondo, videntibus et audientibus istis quorum nomina subarantur : Willelmo Bursaudi, Petro Henrici, P. de Arrablia, Girardo de Niollio, Willelmo Reufe, militibus; G. priore abbatie, P. subpriore, J. elemosinario, Willelmo Joberti, Willelmo Banastum. Ut autem hec concessio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem paginam fecit prefatus Willelmus de Aspero Monte sigilli sui munimine roborari, anno ab incarnatione Domini M°CC°XI°, Innocentio papa III° residente, Moricio Pictavensi episcopo, Philippo rege Francorum regnante.

CCCCLVI.

1212.

Notum fiat presentibus et futuris quod dominus Willelmus de Aspero Monte, *dominus* de Perusio et de Rie, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit Deo et ecclesie

S. Crucis de Thalemundo terram illam et omne dominium quod habebat in ea que fuit Reginaudi de Bello Loco, que est ante domum abbatis de Thalemondo juxta Mengiam. Preterea dedit et concessit eidem ecclesie tailleiam et omne dominium quod habebat in terra que erat in feodo Johannis de Jardo, cujus terre feodum predictus J. de Jardo dederat predicte ecclesie. Omnia ista dedit et concessit predictus Willelmus de Aspero Monte de assensu et voluntate domine Ermengardis uxoris sue, in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemondo, anno ab incarnatione Domini M°CC°XII°; videntibus et audientibus istis : magistro Savarico capellano de Perusio et capellano predicti Willelmi, Giraudo de Niolio milite, P. Odre serviente suo, P. clerico dicti abbatis, A. de Gastina monacho, J. de Metulo, Nicolao de Noers, D. de Arableia milite et pluribus aliis. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartulam sigilli sui et uxoris sue munimine predictus Willelmus voluit roborari.

CCCCLVII. — Donum de feodo quod est prope Olonam capelle de Calma et capelle B. Marie de Brolio (1).

1218.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Willelmus de Aspero Monte, dominus de Rie et de Perusio, cum assensu et voluntate domine E. uxoris mee, ob remedium anime mee et parentum meorum et ipsius, do et concedo Deo et capelle B. Marie de Brollio et capelle B. Nicolai de Calma et monachis S. Crucis de Thalemundo ibidem Deo servientibus, omne jus et dominium quod habebam in feodo de Joburgeria, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento

(1) Le numéro CCCCXXXII était répété avant celui-ci.

dominio seu servitio, quiete et pacifice perpetuo possidendum : ita quod predicta capella B. Marie de feodo isto habeat XXV solidos ad illuminandum unam lampadem; capella B. Nicolai de Calma habeat residuum. Actum publice in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno ab incarnatione Domni M°CC°XVIII°; videntibus et audientibus istis : Ar. tunc abbate S. Leodegarii, A. priore de Olona, R. de Maleone clerico, P. Odre serviente meo et pluribus aliis. Preterea, per presentem cartulam concedo, roboro et confirmo omnes possessiones et omnia quecumque monasterium S. Crucis de Thalemundo noscitur in feodis meis, tam in vineis, terris, domibus, possessionibus quam rebus aliis, possidere. Ut autem ista donatio et confirmatio firmitatem et robur obtineat inconcussum, et ne possit ab aliquibus irritari, presentem cartulam feci sigilli mei et sigilli domine E. uxoris mee munimine roborari.

CCCCLVIII. — De Arberto de *Ci*conia (1).
1224.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perusio, cum assensu et voluntate R. filii et heredis mei, concedo et confirmo libere et quiete Deo et ecclesie S. Crucis de Thalemondo donum quod fecit eidem ecclesie Herberganata, domina de Nozeria, de Arberto de *Ci*conia et de domibus suis et de omni tenemento suo, salvo jure et dominio meo : tali modo quod dominus de Perusio de cetero per manum abbatis de Thalemundo accipiet justitiam de illo qui erit in tenemento de *Ci*conia si habere voluerit. Et si dominus de Nozeria aliquam injuriam

(1) Conf. n° DVIII.

fecerit domino de Perusio, super tenementum predictum vel super hominem qui erit in tenemento, se non poterit vindicare dominus de Perusio. Actum publice in capitulo Thalemundi, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°IV°. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi.

CCCCLIX. — Carta de X solidis in molendinis Becuns.
1227.

Notum fiat presentibus et futuris presentes litteras inspecturis quod ego Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perusio, cum assensu et voluntate R. filii mei, dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Talemondo, ob remedium anime domine Berthe, quondam uxoris mee, et ut anniversarium predicte domine in eodem monasterio annuatim fiat, X solidos in molendinis meis de Thalemundo, que vocantur molendina Bechun, in festo S. Michaelis annis singulis persolvendos. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum publice in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis S. Crucis de Thalemondo, anno Domini M°CC°XX°VII°.

CCCCLX. — Compositio inter nos et abbatem Brolii Grolandi (1).
8 decembris 1228.

Omnibus Christi fidelibus, ad quos presens carta pervenerit, Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perusio, et Aimericus, decanus Thalemundi, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Willelmus abbas et conventus

(1) L'original de cette charte est aux archives du département de la Vendée.

de Brollio Grolandi questionem movissent adversus domnum Radulfum de Perata, tunc temporis abbatem, et conventum de Thalemundo, super decimis quarumdam vinearum que, quasi de novo, plantate erant in decimatione ecclesie S. Crucis de Thalemundo, in parrochia videlicet S. Eutropii de Perusio; tandem, post multas altercationes, bonorum virorum ducti consilio, pro bono pacis, dicti abbas et conventus de Thalemundo dimiserunt monasterio de Brollio Grolandi, de jure ecclesie sue, decimam quarumdam vinearum, que erant in feodo Willelmi de Perusio defuncti, in la Peirochere prope Prooteriam, quas ipse Willelmus tradiderat hominibus plantandas, et in alia vinea, quam predictus Willelmus ibi habebat propriam, ex alia parte vie. In cujus rei testimonio, de consensu utriusque partis, presente et consentiente domno Rogerio, venerabili et religioso abbate de Morolia, sigillorum nostrorum robore duximus confirmandam presentem cartulam. Actum apud S. Hylarium prope Thalemundum, anno Domini M°CC°XX°VIII°, in festo Conceptionis B. Marie semper virginis.

CCCCLXI.

1229.

Universis Christi fidelibus ad quos presens carta pervenerit, Willelmus de Aspero Monte, dominus de Rie et de Perusio, salutem in Domino. Innotescat presentibus et futuris quod ego Willelmus de Aspero Monte, dominus de Rie et de Perusio, cum assensu et voluntate R. filii mei et heredis mei uxorati et in legitima etate constituti, do et concedo in perpetuam et puram elemosinam Deo et B. Marie et monasterio S. Crucis de Thalemundo, ob remedium anime mee et parentum meorum, omne jus et dominium quod habeo vel habere debeo super molendinum de Mechinot cum omnibus

pertinentibus ad predictum molendinum situm prope Avriliacum : confirmans et ratum habens donationem istam quam fecerat predicto monasterio de eodem molendino P. Meschinot, homo meus ligius, qui dictum molendinum de me habebat et quidquid juris in eodem molendino habebat ecclesie dederat supradicte. Hec omnia per istam cartulam do, roboro et confirmo prenominato monasterio, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento servitio, dominio, sive jure. Actum publice, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc temporis Thalemondense monasterium gubernantis, anno Domini M°CC°XX°IX°. In cujus rei testimonium presentem cartulam sigilli mei robore confirmavi.

CCCCLXII. — Concordia de Astoneria (1).
5 julii 1232.

Universis presentes litteras inspecturis Willelmus de Aspero Monte, dominus de Perusio et de Rie, salutem in Domino. Noverint universi quod cum Ar. Veers et A*m*elina uxor ejus dedissent et concessissent in puram et perpetuam elemosinam Deo et B. Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo quoddam tenementum, quod vocatur l'Astonere, cum pertinentiis suis, et est in parrochia S. Martini de Givrio, domnus R. de Perata, tunc abbas Thalemundi, volens habere defensionem et tuitionem super predicta elemosina a domino de Perusio, quicumque esset, spontanea ductus voluntate, assignavit domino de Perusio X solidos cursorie monete eidem vel mandato suo in vigilia Natalis Domini vel in die annis singulis apud Perusium persolvendos; qui dominus de Perusio vel heredes vel servientes sui nullum ser-

(1) Conf. n° DXVII.

vitium, nullam consuetudinem, nullam exactionem in predicto tenemento cum pertinentiis suis amplius obtinebunt nec habebunt. Sed si in predicto tenemento latro captus fuerit, reddetur domino de Perusio vel ejus mandato apud Perusium, et latrone reddito dictus abbas et ejus mandatum remanebunt super hoc liberi et immunes. Hec omnia predicta data fuerunt predicte abbatie cum assensu et voluntate Rivalie la Galochelle et Willelmi et G. filiorum suorum, de quorum feodo res manebunt; qui tamen in predicto tenemento nichil habebant nisi II solidos annis singulis in festo S. Johannis Baptiste eisdem per manum jamdicti abbatis persolvendos. Item, noverint universi quod dictus abbas quitavit michi omnino quidquid ei debebam. Et ita concordia facta fuit inter me et ipsum abbatem de omnibus questionibus et controversiis que mote fuerant inter me et ipsum usque in presentem diem. In cujus rei memoriam, in testimonium veritatis presentem cartulam sigilli mei munimine confirmavi. Et ad majorem certitudinem, ad instantiam meam et ad preces predicti abbatis, Stephanus tunc vicarius Talemundi sigilli sui apposuit firmamentum. Actum publice, die lune proxima post festum Petri et Pauli, apud Perusium, anno Domini M°CC°XXX°II°.

CCCCLXIII. — Donum de furno de Volurio.
1216.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod Petrus de Volurio, vir nobilis, dedit et concessit in puram elemosinam, cum assensu et voluntate Harvei et Petri filiorum suorum, Deo et ecclesie S. Crucis de Thalemundo, ob remedium anime sue et parentum suorum et domine Ag. filie sue uxoris quondam Hugonis Primaudi, LX solidos redditus apud Peireium de Volurio, super furno videlicet

et tenemento illo quod dederat G. Normandi militi jam defuncto et heredi suo ad LX solidos censuales, medietatem quorum heres G. Normandi, vel quicumque furnum et tenementum supradictum in futurum habuerit reddet perpetuo annuatim ad Natale Domini et etiam medietatem ad festum Nativitatis B. Johannis Baptiste predicte ecclesie Thalemundi. Horum autem denariorum V solidos habebit annuatim capellanus S. Bartholomei Thalemundi. Actum publice, anno incarnationis dominice M°CC°XVI°, apud ecclesiam S. Hilarii juxta Thalemundum; hiis testibus: domno R. tunc abbate Thalemundi, in cujus manu hoc factum fuit, A. priore de Olona, J. elemosinario, Willelmo preposito, A. crosserio, monachis; J. Primaudi, Willelmo Berlay, D. de Arrableia, G. de Rie, militibus et multis aliis. Et *ut* ista donatio firma foret et stabilis, presentem cartam fecit et voluit predictus P. de Volurio sigilli sui munimine roborari.

CCCCLXIV. — Confirmatio decimarum a domno episcopo Pictavensi.

1224.

Philippus, Dei gratia Pictavensis episcopus, universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem in Auctore salutis. Notum facimus omnibus presentes litteras inspecturis quod, cum super augmento ecclesiarum et precipue religiosorum locorum non solum gratulari verum etiam ex debito officii nostri intendere debeamus, decimas quas in nostra diocese de donatione laicorum dilecti in Christo abbas et conventus de Thalemundo habere noscuntur et juste possidere eisdem duximus confirmandas, donationes ipsorum laicorum ratas et firmas habentes et obventu religionis et augmenti ipsius loci pariter approbantes. Datum

apud Pictavum, anno gratie M°CC°XX°IV°, pontificatus nostri anno primo (1).

CCCCLXV. — Concessio molendini a domina *Asiniaci Rivalia.*

1230.

Universis presentes inspecturis litteras, Rivalia domina de Asiniaco salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego tradidi et concessi domno R. de Perata, tunc temporis abbati de Thalemundo, terram et plateam necessariam et sufficient*em* uno molendino ad ventum in territorio de la Belaudere, que platea est in terra Willelmi clerici de Olona; et hoc cum assensu et voluntate Hugonis Cheneta qui partitur mecum in dominio predicte terre : ita quod *in* predicta terra Willelmi de molendino, si ibi fieret, habebimus XXVIII denarios censuales in Assumptione B. Marie annis singulis persolvendos. In cujus rei testimonium dedi prefato domno abbati presentes litteras sigilli mei robore confirmatas. Actum anno Domini M°CC°XXX°.

CCCCLXVI. — Donum domine Rivalie de Asiniaco.

1228.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Rivalia, domina de Asiniaco, ob remedium anime mee et parentum meorum et ob remedium nobilis viri Willelmi de Aspero Monte dilecti filii mei et filiorum ejusdem videlicet R. et Willelmi, dedi et concessi Deo et capelle B. Marie

(1) Le Cartulaire porte 1223, mais l'original portait 1224, car c'est celui de la charte que vit dom J. Boyer, d'après la *Gallia christiana*, t. II, p. 1183. (Voir dans le *Bulletin de la Société des antiquaires de l'Ouest*, 3e trimestre de 1871, la réfutation des erreurs chronologiques de la *Gallia christiana*, au sujet de Guillaume Prévost, prédécesseur de ce Philippe sur le siége épiscopal de Poitiers de 1214 à 1224.)

de Brollio unum quarterium frumenti, quod percipiebam annis singulis in prioratu de Olona : ita videlicet quod post diem obitus mei fiet annis singulis anniversarium in capella superius memorata et etiam in abbatia de Thalemundo, et fiet memoria omnibus dominicis diebus in supradicta capella pro me et pro dicto nobili viro Willelmo de Aspero Monte filio meo et etiam pro filiis predicti Willelmi videlicet R. et Willelmo. Actum in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°VIII°. Et ut ista concessio firmitatem inconcussam et robur obtineat, dedi prefato abbati et conventui abbatie de Thalemundo presentes litteras sigilli mei munimine roboratas.

CCCCLXVII. — Quitatio V solidorum facta a domino de Mota (1).

Circa 1204.

Ad universorum notitiam perveniat quod ego Willelmus de Mota donavi, concessi et quitavi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo in capitulo, pro salute anime mee et pro animabus parentum meorum, V solidos censuales quos annuatim de quodam maresio michi debebat. Ut autem hoc donum ratum et firmum in perpetuum permaneat, presentem cartam sigilli mei munimine corroboravi. Hujus rei testes sunt : Guido de Rochafort archidiaconus Lemovicensis, A. Johanne, P. de S. Martino, R. capellanus de Motha, P. prior, R. prepositus, J. Raberti, N. infirmarius, S. de Codrei, J. de Bram, P. et G. de Niolio, milites, et plures alii quorum nomina sunt alibi scripta.

(1) Conf. n° CCCCLXXI.

CCCCLXVIII. — Donum domine de Perusio ad faciendum anniversarium suum.
1204.

Maxentia filia P. de Bullio universis ad quos presens carta pervenerit, salutem in Domino. Ad universorum notitiam pervenire desidero quod, cum in ultima egritudine posita essem, et de rebus meis ad salutem anime mee disponerem, dedi in elemosinam abbatie de Thalemundo, pro anniversario meo annuatim honorifice celebrando, tailleiam quam singulis annis capiebam super tenementum Bernardi Osdre hominis videlicet abbatis de Thalemundo. Hujus autem donationis testes sunt : dominus Willelmus de Canta Merula vir meus, P. de Alperusio frater ejus, frater P. de Boscho Rolandi, frater G. de Habite, Bermundus prior claustralis, J. prior elemosinarie domus de Pozogiis, Willelmus Barbotinus sacerdos, magister Andreas, R. de Podio Maen, M. Bodis, J. Ostolarius miles. Ne ergo hec elemosine mee donatio posset a posteris in irritum revocari, sed firmitatem obtineat inviolabilem, ego et dominus meus Willelmus de Canta Merula presenti carte sigillorum nostrorum robur apposuimus. Actum publice in camera mea apud Pozaugium, anno ab incarnatione Domini M°CC°IV°, regnante Philippo rege Francie, Willermo tunc temporis ecclesie S. Crucis de Thalemundo humili abbate.

CCCCLXIX. — Donum de Berangerio.
1223.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Willelmus de Mota do et concedo Deo et abbatie S. Crucis de Talemondo Berengerium et heredes suos, cum herbergamento suo et

cum eis que pertinent ad herbergamentum suum, quod est situm in parrochia B. Marie de Capella Achardi : ita quod ipse Berangerius sit homo abbatis S. Crucis de Talemundo, homo scilicet planus, reddendo ei pro servitio V solidos annuatim in Exaltatione S. Crucis, et quisquis in eodem herbergamento manebit. Preterea do et concedo Deo et monachis in prioratu de Mota Deo servientibus talliam bestiarum existentium in terra monachorum de Thalemondo in feodo meo de Mota et biannum et omnes exactiones quas habeo super homines dicte abbatie in feodo meo. Actum publice apud Motam, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, multis videntibus, anno Domini M°CC°XX°III°. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, presentem cartulam sigilli mei munimine confirmavi.

CCCCLXX. — Donum uxoris P. Gobini.
1223.

Notum sit presentibus et futuris quod uxor P. Gobini de Olona, neptis domini Willelmi de Mota, dedit Deo et abbatie S. Crucis de Talemondo, pro anniversario suo faciendo V solidos annuatim reddendos in festo Assumptionis B. Marie virginis super terram suam, que fuit patris sui Philippi d'Aubigne, que vocatur les Merterins, sitam in parrochiam de Givrantio. Actum publice in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemundo, anno gratie M°CC°XX°III°.

CCCCLXXI. — Concordia facta inter Guillelmum de Mota et abbatem de Thalemondo.
Circa 1200.

Sciant tam presentes quam posteri quod ego Willelmus de Mota, super multis questionibus quas contra abbatiam

Talemundi habebam et ipsa abbatia adversum me, post multas lites et contentiones, ad pacem et concordiam venimus. Contentio quidem talis erat : videlicet quod abbas Thalemonensis in vino meo, quod circa Talemundum colligebam, decimam exigebat, quod ego omnino contradicebam. Insuper etiam dimidium quarterium vinee quod est ad Melenum, juxta S. Maximum, dicebat esse in feodo suo, quod ego modis omnibus contradicens de meo asserebam fore feodo. Feodum siquidem trium quarteriorum vinearum, quod Hugo Bochers abbatie Thalemundi in elemosinam donaverat, que sunt in dominio meo, contradicebam nec volebam quod aliquid in dominio meo nomine elemosinarii haberent. Super hiis omnibus questionibus convocatis hinc inde amicis nostris, cum consilio tamen hominum meorum, ad diem pacis querentes tali modo inter nos compositum *est* : videlicet quod ego, consulens anime mee et predecessorum meorum, decimam partem vini mei quod circa Thalemundum in parrochia S. Hilarii colligebam, si aliquid juris abbatia predicta habebat, sine aliqua reclamatione de cetero ei habere concessi; et si forte nullum jus in decima illa habuisset, pro anima mea et patris mei, illam in elemosinam in perpetuum assignavi. Feodum Hugonis Bocher eidem abbatie concessi, ita tamen quod III solidi annuatim tempore vindemiarum de servitio michi reddet et X solidos de placito de morte cujusquam abbatis. Predictum vero dimidium quarterium vinee de feodo esse abbatie recognovi; et quedam maresia que habebam ad Portum, juxta Papineriam, predicte abbatie libere ab omni consuetudine donavi, ita tamen quod V solidos censuales ad Nativitatem Domini reddet. Hoc donum concessit T. soror mea et Amicia uxor mea. De decima vini et predicto feodo Hugonis Boscher multi sunt testes, scilicet : Willelmus Boscher, Hugo Primaut, A. Amauris,

G. Gastineas, G. de Niol, Gorrons, P. Achardi decanus, A. Bonvine, P. de Sancto Martino; R. elemosinari*us*, R. Sapiens, J. Rabert, monachi. De feodo dimidii quarterii vinee sunt testes : J. de Bram, Hugo Primaut, G. de Niol, Gorons, A. Bonevine, Andreas Gordons, R. prepositus, R. Sapiens, P. Rabert, monachi. De maresiis sunt testes : Willelmus Gare, Willelmus Chabourt, Willelmus Joscelinus, Willelmus Boursault, milites; A. Gordons, P. prior abbatie, R. prepositus, R. Sapiens, J. Rabert et omne capitulum. Ut autem ista compositio in perpetuum valeat et elemosine, que in presenti scripto continentur, a me facte a successoribus meis tempore venturo impediri non possint, presentem cartam sigilli mei munimine roboravi. Concessionem vero Thomas*se* et Amicie audierunt isti : P. de Olona, P. de Sancto Martino, A. Gordons, R. Sapiens et ipse Willelmus de Mota et Willelmus abbas S. Crucis cum pluribus aliis.

CCCCLXXII. — Compositio pacis inter abbatem de Talemundo et templarios.

1232.

Universis presentes litteras inspecturis frater Giraudus de B*r*auces, tunc temporis in Aquitania militie Templi preceptor generalis, salutem in Domino. Notum sit presentibus et futuris quod, cum inter nos et fratres militie Templi, ex una parte, et domnum R. de Perata, tunc abbatem de Talemundo, et conventum ejusdem ecclesie, ex altera, questio verteretur et fuisset diutius coram diversis judicibus ventilata, videlicet super decimis quarumdam vinearum quas dicti fratres militie Templi monasterio Talemundi reddere denegabant, tandem post multas altercationes, de consilio bonorum virorum, compositum fuit inter eos in hunc mo-

dum : quod dictus abbas et conventus, pro bono pacis, voluerunt ut dicti templarii habeant in feodo Willelmi Roberti, sito prope Sufferte, duo quarteria vinearum, in feodo R. Bochaudi militis dimidium quarterium vinee situm in Orfineria, in la Gilardere unum quarterium, et dimidium in Salvageria, in feodo Willelmi Bocelli unum quarterium, in la Bocellere dimidium quarterium : ita quod de dictis vineis, quamdiu eas excoluerint propriis laboribus et expensis, aliquas decimas non persolvent monasterio Talemundi ; si vero dictas vineas vel aliquas illarum traderent ad aliquam partem aliquibus colonis ad excolendum, pars templariorum remaneat a prestatione decime libera et immunis; item, si vineas predictas vel aliquas illarum ad censum traderent vel ad firmam pecunariam, vel si eas venderent, vel aliquo modo alienarent, illi qui eas possiderent decimas reddere tenerentur integre monasterio Talemundi; coloni vero pro parte sua decimas reddent monasterio Thalemundi. Preterea, si contigerit quod dicti templarii de cetero aliquas vineas seu alias possessiones acquirerent infra decimationem monasterii Talemundi, de illis reddent decimas sepedicto monasterio integre, libere et quiete. Item, per totam villam de Burgo Novo prope Insulam de Olona, percipient abbas et monachi supradicti integre et quiete decimas salina*rum* et omnium aliarum de quibus decime de dicta villa solent reddi monasterio Thalemundi : ita quod dicti fratres de cetero non impediant quominus, ut dictum est, decime monachis persolvantur nec faciant impedire, exceptis istis domibus : videlicet domo Bussini, domo Gauteret, domo Andree fabri, que immunes a prestatione decime remanebunt; si non alie nove domus in jamdicto burgo sive in fundo proprio templariorum seu in fundo communi Templi et Hospitalis edificarentur in posterum, decimas redderent, ut dic-

tum est, monachis Thalemundi. Et ne ista compositio possit in posterum ab aliquibus revocari vel irritari, ego memoratus frater Giraudus de Brosses, domorum Templi in Aquitania tunc generalis preceptor, cum assensu et voluntate generalis capituli nostri presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini M°CC°XXX°II°.

CCCCLXXIII. — Carta terre de la Fumaere (1).
27 junii 1226.

Notum sit presentibus et futuris quod ego R. de Raes, dominus Ermenierie, ob remedium anime mee et parentum meorum, dono et concedo in puram et perpetuam elemosinam Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo et ecclesie S. Martini de Givrandai omne jus et omne dominium quod habeo vel habere debeo in masura de la Bracheteliere et de la Fumaere, videlicet in terris et pratis, in bosco et in omnibus aliis, sicut domina Agnes de Belli Loco uxor quondam Willelmi Aquarie proprium habebat et possidebat, exceptis casamentis que milites habent in terra de la Fumaere, *scilicet Willelmus Grafeas, Willelmus de Brie, Guido de Feodo*, que michi et heredibus meis tantummodo retineo. Dono et quicto predicte abbatie et omnes talleias quas in predicta terra habebam vel habere poteram sive de mortua manu, sive de captione corporis domini Hermenierie, sive de filia maritanda, et omnes alias exactiones nullo michi vel heredibus meis vel servientibus meis retento dominio sive servitio. Omnia predicta dono et concedo ego R. de Raes, dominus Hermenerie, jamdicte abbatie libere *et* pacifice possidenda. Actum apud Thalemundum, anno Domini M°CC°XX°VI°, *die sabbati*

(1) Cette charte était répétée aux folios 206 et 207 du Cartulaire, sans autres variantes que le changement de temps et de personne des verbes, mais avec deux additions intercalées ici en lettres italiques.

proxima post festum S. Johannis Baptiste, in ecclesia S. Crucis; presentibus istis : P. de S. Martino tunc temporis decano Thalemundi, cujus cartam in hujus rei testimonium jamdicte abbatie donavi et concessi, magistro *D.* de Chauche, magistro J. Clementis, clericis; domino Willelmo de Mota, A. de Moric, H. Joscelini, P. Ressium, militibus ; et A. Gilbertea tunc preposito de Hermenieria et pluribus aliis. Et ut ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineret, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

CCCCLXXIV. — De terra de Munz.
1225.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Mauricius Giroires, miles, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis ejusdem abbatie, omne jus et omne dominium quod habebam in quadam terra, que est in parrochia S. Johannis de Montibus, que vocatur Claudicium Regine, post mortem meam quiete et pacifice possidendum. Actum publice apud Thalemundum, anno ab incarnatione Domini M°CC°XX°V° (1). Et quia presentem concessionem et donationem volo semper et ubicumque firmitatem inconcussam obtinere, presentem cartulam sigilli mei et sigilli domni J. decani Asianensis feci munimine roborari.

(1) Le Cartulaire porte M°CC°XV°, mais il y a sans doute un X omis par le copiste. La liste suivante, quelque incomplète qu'elle soit des doyens d'Aisenay au XIIIe siècle, sans prouver absolument cette hypothèse, nous paraît lui donner beaucoup de probabilité :
1202-1203, Guillotus. — 1212-1213, Nicolaus. — 1216-1222, Petrus Arberti, *jam archidiaconus Thoarcensis anno* 1223. — 1234-1250, Johannes. — 1252-1264, Savaricus. — 1277, Ranulfus.
Maurice Giroire ne nous est d'ailleurs connu que par une charte de *l'abbaye de la Grenetière* du 31 décembre 1225 et une du *prieuré de Sallertaine*, du 24 février 1235.

CCCCLXXV. — De decima de Spineta et Buffeta (1).
1227.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod ego Theobaldus Frelun miles et domina Petronilla uxor mea, bonorum virorum ducti consilio et amicorum nostrorum, jure ecclesie S. Crucis de Thalemundo intellecto et cognito, reddidimus memorate ecclesie jus suum quod habebat in feodo nostro vinearum de Spineta, quod est in parrochia S. Hilarii de Foresta, in quo feodo habemus medietatem: ita videlicet quod prefata ecclesia habeat decimam integre tam in parte nostra quam in parte hominum vineas possidentium, percipiendo scilicet decimam summam vindemie ubicumque evenerit, tam in complanto nostro quam in parte hominum predictorum; et homines feodi partem domni abbatis debent ad cubam suam in ipso feodo, sicut ad cubam nostram deferre solebant; et serviens domni abbatis vel mandatum ejus sit cum serviente nostro in ipso feodo et serviens noster teneatur servienti domni abbatis, vel ejus mandato, fide media, et serviens domni abbatis eodem modo teneatur servienti nostro quod recte computent : ita quod mandatum domni abbatis percipiet decimam in ipsis vineis et videbit taillias quandocumque voluerit, ne de jure prefate ecclesie valeat in aliquo defraudari. Iterum concedimus partem illam decime in ipso feodo quam A. relicta Willelmi Grafelli militis, videlicet soror uxoris mee Teobaldi Freellun, reddit prefate ecclesie. Preterea nos reddimus domno abbati et prioratui Naismiliensi chaufagium in bosco de Buffeta,

(1) Cette charte était répétée au folio 208 sous le titre *De feodo de Spineta*, avec quelques variantes, dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte. Thibaud Frellon était seigneur de Champ-Saint-Père, d'après une charte du monastère de Notre-Dame de Luçon de 1225.

videlicet ligna mortua, quantum necesse fuerit ad usum domus et furni supradicti prioratus. Actum publice, anno Domini M°CC°XX°VII°. Ut autem ista concessio sive redditio firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego memoratus T. Frellun, cum assensu et voluntate predicte domine P. uxoris mee, magistri A. tunc decani Thalemundi, munimine presentem cartulam feci roborari.

CCCCLXXVI. — Donum P. Meschinot.
1230.

Universis presentes litteras inspecturis, P. Meschinot, miles, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime mee et parentum meorum, quidquid habebam vel habere debebam in torcularibus, cum pertinentiis suis, que sunt ultra portam Cursonicam, videlicet in torculari quod fuit Savarici Gurea et in torculari quod fuit Giraudi Villain et Willelmi Roberti, et in torculari quod est monachorum de Brollio Grolandi, et in torculari quod est prioris domus elemosinarie de Thalemundo; et quidquid juris habebam vel habere debebam in cellario quod fuit P. Barre, et quidquid juris habebam in tribus quarteriis vinearum que sunt in feodo Chevreo, et unam quadrigatam feni, quam solebam percipere de prato quod vocatur Pratum Meschinot. Dedi etiam prefate ecclesie quidquid juris habebam vel habere debebam in terra domni abbatis de Thalemundo, que est ad Crucem Pelee prope Meschineriam, que erat de feodo meo. Omnia supradicta dedi et concessi in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemundo, libere et pacifice possidenda, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio, servitio sive jure, exceptis II solidis qui

debentur pro tailleia de terra predicta domino de Perusio annuatim. In cujus rei memoriam dedi predicte abbatie presentes litteras sigilli mei et sigilli Stephani Talemondensis *vicarii* munimine roboratas. Actum publice anno Domini M°CC°XXX°.

CCCCLXXVII. — Donum Theobaldi Frellun
de molendino de Pigre.
1229.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Theobaldus Frelluni, miles, salutem in salutis Auctore. Noverint universi quod ego dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, cum assensu uxoris mee et filiorum meorum Willelmi et Hugonis, omne jus et dominium quod habeo vel habere debeo in molendino de Pigre, videlicet tailleiam et censum et tertiam partem anguillarum que michi debebatur de media parte anguillarum, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio, servitio sive jure; hoc excepto quod meliorem habebo anguillam, cum captio fuerit anguillarum; excepto etiam placito de mortua manu, quod debeo habere ab heredibus Willelmi Pinet : ita tamen quod illud placitum de mortua manu, de quo prediximus, dedi predicte abbatie si heredes Willelmi Pinet plus noluerint predictum molendinum ab abbate de Talemundo pro me vel heredibus meis possidere. In cujus rei testimonium dedi dicto abbati Thalemundi, videlicet domno R. de Perata, in cujus manu hoc factum fuit, presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum publice anno Domini M°CC°XX°IX°.

CCCCLXXVIII. — Confirmatio doni P. Popone de sua parte de molendino de Pigre.

1229.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Theobaldus Frellun, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod ego Theobaldus Frellun concedo donum quod fecit P. Popone Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo de parte sua molendini de Pigre in dominio meo constituti : ita videlicet quod predicta abbatia de cetero habeat et possideat libere et quiete a me et ab heredibus meis partem illam molendini quam dedit predicte abbatie P. Popone burgensis Monasteriorum de Maufetis. Si vero aliquid in aliis partibus predicti molendini abbas Thalemundi donationis vel emptionis titulo, vel alio modo, acquirere potuerit, acquisitionem hujus modi factam sive faciendam ratam habeo. Et in testimonium hujus rei presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi, anno Domini M°CC°XX°IX°, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Thalemundo.

CCCCLXXIX. — Donum P. Meschinot (1).

1232.

Universis presentes litteras inspecturis Petrus Meschinot, miles, cruce signatus, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego do et concedo Deo et B. Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime mee et parentum meorum, omne jus et omne dominium quod habeo vel habere debeo super sex boicellatas terre que erant in feodo meo prope Vadum

(1) Cette charte était répétée au folio 220, avec quelques variantes, dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte.

Roberti, que terra fuit Johannis Machini sacerdotis defuncti. Dono etiam predicte abbatie omne jus et omne dominium quod habeo vel habere debeo in trollio quod est domni abbatis de Thalemundo et Roberti Graendorge, quod est prope domum cujusdam mulieris que vocatur la Guillon. Quicto etiam II solidos et dimidium quos solebam habere in terris domni abbatis de Thalemundo, que fuerunt P. Bosselli de Longa Villa et sunt prope Martineriam. In hujus rei memoriam rogavi S. vicarium Thalemonensem ut huic cartule sigilli sui apponeret firmamentum. Actum anno Domini M°CC°XXX°II°.

CCCCLXXX. — De Vaunupere apud Hermeneriam.
1222.

Notum sit tam presentibus quam futuris quod ego R. de Raes, dominus de Hermeneria, dedi et quitavi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo et monachis in prioratu de Hermenieria Deo servientibus omne jus et omne dominium quod petebam, et si quid habebam in osca dicti prioratus que est juxta la Vaunupere, habendum in perpetuum et pacifice possidendum. Domnus vero R. de Perata, tunc temporis abbas S. Crucis de Thalemundo, michi quitavit cum assensu capituli sui unam plateam domus, que est in terra mea de la Vaunupere, que erat antea prioris, habendam in perpetuum et pacifice possidendam. Preterea tale pactum inter nos factum fuit quod prior de Ermenreria homines meos in suo dominio non recipiet neque herbergabit sine mea voluntate. Hoc factum fuit in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo. Ut autem supradicta donatio mea et quitatio et pacti compositio rata permaneat in perpetuum et inconcussa, presenti cartule sigillum meum apposui in testimonium veritatis. Actum anno gratie M°CC°XX°II°.

CCCCLXXXI. — Donum vigerie de la Bigaudere.
1229.

Universis presentes litteras inspecturis A. de Albiniacho miles salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo vigeriam et quidquid juris vel dominii habebam vel habere poteram super homines et super tenementum hominum abbatis de Thalemundo in terra sua de la Bigaudere, que est sita in parrochia de Albiniaco, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio, servitio sive jure; excepto quod quasdam decimas, quas habet super homines supradictos J. Vigerii, homo meus, illas non dedi cum mee non essent. S*ed* tamen predictus J. eas habebit de cetero ab abbate, faciendo de illis decimis jamdicto abbati servitium quod michi faciebat; et si illas decimas abbas de Thalemundo aliquando acquirere poterit, placet michi, et acquisitionem earumdem decimarum ratam habeo et confirmo. In cujus rei testimonium dedi presentes litteras sigilli mei munimine roboratas. Actum in manu domni R. de Perata, tunc temporis venerabilis abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°IX°.

CCCCLXXXII. — Confirmatio cujusdam vinee.
Circa 1205.

Ad notitiam hominum quibus *hec* pagina potuerit patescere voluimus quod ego Willelmus de Asperomonte et ego Willemus de Cantamerula, ad preces domini Willelmi de Maleone, donavimus et concessimus P. Butordi capellano suo feodum quarterii vinee que fuit R. Guegnaudi Gabini, que vinea est meditaria Thalemundi. Pro quo feodo idem P. Butordi vel quicumque hoc feodum

possederit annuatim celebrabit Conceptionem B. Marie cum tribus presbyteris et quinque pauperibus, simili modo anniversa*r*ium domini R. de Malleone. Hujus doni testes sunt : idem dominus Willelmus de Malleone pro quo hec Conceptio debet celebrari et *in* vita et etiam in morte, H. Premaudi, Willelmus de Mota, P. de Olona, Willelmus Chabot, G. de Niolio, milites et alii plures. Et ne hoc in posterum aliqua malignitate possit deleri nec defraudari, cartulam istam ego Willelmus de Maleone et ego Willelmus de Aspero Monte munimine sigillorum nostrorum corroboravimus.

CCCCLXXXIII. — Donum P. Meschinot de quadam vinea.
1231.

Universis presentes litteras inspecturis P. Meschinot miles salutem in Domino. Noverint universi quod ego dedi et concessi in puram et perpetuam elemosinam Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, cum assensu uxoris mee, quicquid juris habebam et habere poteram in quadam vinea que est prope Longam Villam; cujus medietas est Stephani Ascelini et uxoris sue, alia medietas est Gausfridi Popone : ita quod de cetero predicta abbatia habebit V solidos de predicta vinea in morte possessorum de placito mortue manus. In cujus rei testimonium presentes litteras sigilli mei et sigilli Stephani vicarii Thalemundensis volui munimine confirmari. Actum anno Domini M°CC°XXXI°.

CCCCLXXXIV. — Donum dominii super molendinum de Meschinot.
1229.

Universis Christi fidelibus presentem cartulam inspecturis P. Meschinot, miles, dominus de Meschinoteria, salutem

in Domino. Noverint omnes ad quos presens carta pervenerit quod ego, predictus P. Meschinot, dono et concedo, cum assensu et voluntate domini mei Willelmi de Aspero Monte, ob remedium anime mee et parentum meorum, Deo et B. Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, et cum assensu et voluntate R. filii et heredis sui, omne jus et dominium quod habeo vel habere debeo super molendinum de Meschinot, cum pertinentibus ad dictum molendinum, videlicet stagno, prato et riveria, et quidquid juris et dominii habeo vel habere debeo super duo herbergamenta prope predictum molendinum sita, scilicet la Sebilière et la Bodinière, cum tenementis suis, nullo michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio sive jure. Actum publice in manu et protectione domni R. de Perata, tunc temporis *abbatis* de Thalemundo, anno Domini M°*CC*°XX°IX°. In cujus rei testimonium presentem cartulam sigilli mei munimine roboravi.

CCCCLXXXV. — Concordia pacis inter Aimericum de Moric et abbatem de Thalemundo super la Raiglere.

1235.

Notum sit omnibus presentem cartam inspecturis quod cum A. miles, dominus de Moric, questionem movisset contra abbatem S. Crucis de Thalemundo super la Raiglere, les Angleas et super Mota de la Parenterie et super prato de la Maille, quod est a la Pillache, et super maresiis que sunt ab Allodiis usque ad fundum Len, dictus miles, post multas altercationes et lites, inquisita super premissis plenius veritate, confessus est publice coram multis quod, sicut ab antiquioribus et fide dignis didiscerat, monasterium S. Crucis de Thalemundo per triginta annos et amplius nomine ele-

mosine possederat res predictas pacifice et quiete, excepto quod a festo S. Johannis Baptiste de Mota de la Parenterie annuatim reddebat*ur* predicto militi XII denarios censuales et I obolum de predicto prato et V solidos de la Raiglere. Insuper in mutatione cujuslibet abbatis predicti monasterii pro placito de mortua manu X solidos eidem reddebantur militi. Verum quia jamdictum placitum dicto militi nimis *in*sufficiens videbatur, cum in hoc diceret se gravari, de consilio bonorum virorum, ut omnis in posterum litis occasio tolleretur, ad dictum placitum X alii solidi sint adjecti; et sic in mutatione cujuslibet abbatis, pro placito de mortua manu, XX solidi sint reddendi, qui nisi infra octo dies reddantur post primam missam abbatis noviter instituti, dictus miles vel heredes ipsius in predictis rebus se poterunt vindicare, sed pignora propter hoc capta restituent supradicto monasterio redd*enti* supradictos XX solidos pro placito et V solidos pro vindicta. Confessus est igitur dictus miles quod nichil amplius aliud juris habebat in omnibus supradictis; et si quid aliud juris in eis habebat, hoc totum omnino quictabat monasterio supradicto, salvo tamen jure suo in *ho*minis captione. Et ne in posterum a dicto milite vel successoribus suis super predictis omnibus questio aliqua moveretur, de communi consensu partium fuit presens carta sigillata sigillis A. decani Thalemundensis et Bartholomei Giroire, tunc senescalli Thalemonensis pro rege Francie, et domini A. de Moric militis supradicti. Actum anno ab incarnatione Domini M°CC°XXX°V°.

CCCCLXXXVI. — Carta domus elemosinarie de Olona.
7 julii 1203.

M. (1), Dei gratia Pictavensis episcopus, omnibus presentem paginam inspicientibus. Dignum est et consonum rationi ut ea que geruntur digna memorie styli officio ad posterorum notitiam extendantur, ut litterarum testimonio commendata oblivionis dispendium non incurrant. Inde est quod presentis scripti attestatione tam ad posterorum quam ad modernorum volumus notitiam pervenire quod cum Willelmus Giroire, miles de Olona, in ipsa villa Olone domum elemosinariam construxisset, et in ea capellam edificasset, atque a nobis postulasset instantius ut nos capellaniam ipsam et altare et cimiterium ibi ad opus pauperum consecraremus, nos indemnitati abbatis Talemundi et prioris sui de Olona, capellani quoque parrochialis ecclesie, infra quorum predictam parrochiam predicta domus elemosinaria erat constituta, proinde volentes id taliter exequi, curavimus quod abbati et monachis et capellano de Olona vel ecclesie parrochiali obesse nullatenus possit in posterum vel eorum juri prejudicium aliquid vel gravamen afferre. Consecratis igitur capella et cimiterio ad opus pauperum Xenodochi pretaxati, taliter fuit in nostra presentia inter abbatem Talemundi, priorem *et* capellanum de Olona et prefatum Willel-

(1) Le Cartulaire porte *J*, erreur évidente, puisque Maurice fut évêque de Poitiers de 1198 à 1214. On ne peut supposer l'erreur dans la transcription de la date, puisque tous les témoins vivaient à celle indiquée ici. On s'explique d'ailleurs cette faute d'un copiste, qui n'aura reproduit que le premier jambage de la lettre *Jn*, faite à peu près ainsi par l'écrivain de la charte originale. On comprend moins que la *Gallia christiana* ait cru devoir faire à ce sujet une hypothèse dénuée de tout fondement. On y lit en effet, t. II, p. 1182 : *In instrumento S. Crucis Talemondensis quidam J. episc. Pictav. consecravit sacellum et cœmeterium Xenodochii de Olona, an.* 1203 *nonis julii ; quod si constaret, duo essent admittendi Mauricii quorum medius sederit hic J. episcopus. Ceterum notæ chronicæ in chartulariis aliquando emendare debent ex instrumentis authenticis.*

mum fundatorem Xenodochi pretaxati ordinatum et consensu pari concessum : quod scilicet domnus abbas eidem domui elemosinarie proprium providebit capellanum quì in eadem domo manebit et pauperibus divinum exhibebit officium, *et* tactis sacrosanctis *evangeliis* jurabit jura matris ecclesie in nullo se usurpare. Statutum est etiam *quod* in ipsa capella non construetur aliud altare nisi illud solum quod a nobis est consecratum, nec alia ibidem major capella construeretur de cetero, nec aliqua campana in eadem ecclesia ponetur ; nec in illa aliqua die missa celebrabitur nisi prius missa parrochialis in majori ecclesia et in magnis solemnitatibus missa dominica celebrata ; nulla etiam aliqua die ibidem fiet processio nisi duntaxat in festo S. Trinitatis et anniversario dedicationis ecclesie ; in cimiterio etiam nulla sepeliantur corpora, nisi tantum pauperum ibidem decedentium ; nulli etiam homines de parrochia nati ibi sepeliantur sine licentia cap*ellani*. Statutum est etiam quod in ipsa domo elemosinaria congregatio aliqua vel conventus clericorum aut laicorum nullatenus statuetur. Quicquid etiam juris vel auctoritatis habent monachi de Olona in ecclesia parrochiali habebunt, similiter tam in oblationibus quam in divinis officiis celebrandis in predicta capella, capellanus etiam matris ecclesie similiter preter sepulturam pauperum ibi decedentium. Ut que hec constitutio perpetuam obtineat firmitatem, nos presens authenticum super hoc edictum per cyrographum sigilli nostri et sigilli Willelmi Talemondensis abbatis fecimus munimine roborari. Actum est hoc anno Domini M°CC°III°, nonis julii, in camera abbatis Talemondi ; presentibus magistro Willelmo de S. Laurentio Burcense (1) archidiacono, A. Talemundi vicedecano,

(1) Sic pro : Briocense.

P. priore claustri Talemundi, R. preposito, P. de S. Martino, Willelmo de Monte Acuto, Girardo capellano de Olona, A. priore de Olona, Willelmo Girard milite et pluribus aliis tam clericis quam laicis.

CCCCLXXXVII. — De decimis M. de Belli Loco.
1223.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Moricius de Belli Loco, heres et dominus terre et feodi quod fuit Gauterii Chabot, quod est in feodo domini S. de Malleone, cum assensu et voluntate fratris mei Petri de Belli Loco, do et concedo Deo et B. Marie et abbati S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, et ob remedium anime mee et parentum meorum, omnem decimam quam habeo in predicto feodo in terris et vineis, tam in parte mea propria quam in parte hominum qui tenent de me terras et vineas in ipso feodo : ita quod fructus vinearum quas excolo propriis sumptibus ponentur in simili complanto meo, et exinde accipiet domnus abbas decimam. Hanc autem decimam sive donationem do et concedo ego, M. de Belli Loco, cum omni jure et dominio quod habeo in predicta decima et predicta donatione et etiam in vineis meis propriis, quas excolo propriis sumptibus et expensis, ita quod tempore reddendarum decimarum domnus abbas vel mandatum suum fidem accipiet ab hominibus vel a mandatis eorum quorum sunt terre et vinee quod juste et legitime persolvent decimas domno abbati vel ejus mandato et eas deferent ubicumque voluerit dictus abbas in predicto feodo. Decimam autem que est in parrochia S. Hilarii juxta Talemundum deferent in abbatiam jam predictam. Si vero homines quorum sunt terre et vinee super jamdicta decima et decimatione nutrientur, domno abbati de Thalemundo coram eo faciant justitiam et

secundum judicium curie sue judicabuntur et gagium suum ei dabunt si voluerit, sicut michi M. de Belli Loco, qui sum dominus feodi, dare deberent. Preterea do et concedo domno abbati de Thalemondo omne jus et dominium quod habeo in vinea sua propria, quam habet in ipso feodo, et dono et omne jus et dominium quod habeo in terra sua propria et mea etiam que fuit Johannis Charaere et R. Charraere fratris sui, que est in parrochia S. Hilarii juxta Thalemundum; et omnia hec do et concedo in perpetuam et puram elemosinam Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo. Istam donationem et concessionem facio ego M. de Belli Loco super elemosinam, ista custodienda et omni tempore contra omnem hominem defendenda prestito corporaliter sacramento a me et a Petro de Belli Loco fratre meo et a domino P. Meschinot consanguineo meo. Actum publice in capitulo Talemundi, in manu et protectione domni R. de Perata tunc abbatis de Thalemondo, anno ab incarnatione Domini M°CC°XX°III°. Ut autem ista donatio et concessio firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego M. de Belli Loco rogavi domnum Petrum de S. Martino, tunc decanum Thalemondi, ut huic cartule sigilli sui apponeret firmamentum.

CCCCLXXXVIII. — Concordia pacis inter nos et L. Pine.
1217 et 1224.

Notum sit presentibus et futuris quod cum controversia esset inter domnum R de Perata, tunc temporis abbatem de Thalemundo, ex una parte, et L. Pine, ex altera, super quadam donatione illius partis feodi quam habebat P. Barre in feodo de Barroteria, quam dederat abbatie S. Crucis de Thalemundo, antequam moreretur, in manu domni R. de Perata, tandem amicabiliter pacificatum est inter eos. Ita videlicet quod L. Pine incontinenter dimisit abbatie S. Crucis

duo quarteria vinearum, que habebat in feodo Guillermi Roberti, et abbas dimisit filio L. Pine, scilicet Ebloni, illud feodum super quod erat controversia, tali pacto quod dominus Eblo habebit ab abbate illud feodum reddendo ei X solidos pro equo servitii in festo S. Johannis Baptiste, et faciet hommagium planum abbati de Thalemundo, fide sua interposita; et si predictus Eblo moriatur antequam mater sua moriatur, feodum remanebit matri sue, et mater sua faciet placitum de mortua manu cum jamdicto abbate secundum valorem feodi, et reddet servitium predictum quamdiu vixerit; post mortem vero matris feodum revertetur ad abbatiam, ita quod capella B. Marie de Brollio habebit illud. Si vero Eblo plus vixerit quam mater sua, habebit feodum in vita sua, sicut dictum est; ita tamen quod si moriatur sine filiis vel filiabus, feodum predictum remanebit supradicte abbatie, et capella B. Marie illud habebit. Preterea de hiis que habent prefatus L. et uxor sua et Eblo filius suus, eis mortuis, remanebit dicte abbatie illud maresium in quo sunt ducente et quinquaginta aree salinarum, in loco qui vocatur Lestremere, et quatuor quarteria vinearum et dimidium in Mesteria, quorum unum est sine complanto liberum, et preterea illud quarterium quod sepedictus abbas dimisit ei in par*t*e sua, quod est in Charroferia, liberum. Si vero moriatur dictus Eblo et habebit filios vel filias, nichilominus predictum feodum remanebit supradicte abbatie de Thalemundo, et capella B. Marie de Brollio habebit illud; et hoc verum est nisi abbas, qui tunc esset, et conventus S. Crucis, de voluntate sua, vellet dimittere filiis vel filiabus dicti Eblonis. Alia vero que superius nominata sunt, sicut sunt aree salinarum et vinee, remanebunt filiis predicti Eblonis, si eos habuerit; si vero non habuerit, remanebunt dicte abbatie, sicut dictum est superius, quia jam de hiis tali pacto fecerunt

donationem sepedicte abbatie predictus L. Pine et uxor sua et Eblo filius suus in manu domni R. de Perata abbatis. Si vero heredes Eblonis morientur sine heredibus, predicte saline et vinee remanebunt abbatie prenominate. Actum publice in capitulo S. Crucis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XVII°, Honorio papa III° residente, pontificatus sui anno primo, Philippo rege Francorum regnante, domino S. de Malleone terram istam gubernante et eo tempore existente in Anglia in servitio Henrici regis Anglie tunc pueri et juvenis. Testes sunt : P. prior claustralis, S. subprior, J. Moyses, R. sacerdos, P. de Noers et totum capitulum. Ut autem ista compositio majorem firmitatem obtineat, presentem cartulam voluit utraque pars per cyrographum dividi et sigillo domni abbatis sigillari.

Ego autem P. de S. Martino, tunc temporis decanus Thalemundi, in cujus presentia Eblo, heres predicti L. Pine, post mortem ejusdem L. et matris sue, hec supradicta voluit et concessit, presenti carte in testimonium veritatis sigilli mei apposui firmamentum. Facta est autem hec concessio anno Domini M°CC°XX°IV°.

CCCCLXXXIX. — De decima Spinete.
10 aprilis 1226.

P. decanus Thalemundi universis presentes *litteras* inspecturis salutem in Domino. Innotescat presentibus et futuris quod Theobaldus Frelluns, Thalemundensis miles, in nostra presentia constitutus reddidit domno R. de Perata abbati de Thalemundo decimam quam habebat abbatia S. Crucis in complanto vinearum que sunt in parrochia S. Hilarii de Foresta, que ad dominium predicti T. Frellun pertinent : ita videlicet quod monachus vel serviens domni abbatis ibi cum serviente vel mandato T. Frellun vel heredum suorum per

vineas et decimam partem complanti accipiet ubicumque ei evenerit, et homines feodi partem domni abbatis adferent ad cubam suam in ipso feodo sicut ad cubam predicti T. Frellun deferre solebant. Preterea reddidit sepedictus T. Freluns abbati et prioratui Naismiliensi chauffagium in Bosco de Buffeta, videlicet ligna sicca quantum necesse fuerit ad usum domus et furni supradicti prioratus. Hec omnia reddidit sepedictus T. Frelluns domno abbati auctoritate cartarum suarum. Actum apud Thalemundum anno Domini M°CC°XX°VI°, in vigilia Pasche. Ut *autem* ista donatio firmitatem et robur obtineat, ego P. decanus Thalemundi, ad instantiam ejusdem T. Frellun, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

CCCCXC. — De Roberteria M. de Belli Loco.
1223.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Moricius de Belli Loco, cum assensu et voluntate fratris mei P. de Belli Loco, et C. uxoris mee, dedi, tradidi et concessi abbatie S. Crucis de Thalemundo pascua mea in maresio de Longa Villa que vocantur Roberteria ; in quibus pascuis abbatia de Thalemundo habet medietatem de vino de vigna, ego vero M. de Belli Loco in alia medietate habeo tres partes et dominus Willelmus de Mota habet quartam partem. Et hec trado et concedo ad servitium II solidorum Turonensium currentis monete reddendorum in vigilia, vel in die, vel in crastinum Nativitatis S. Johannis Baptiste, qui non duplicabuntur nec pro aliqua re crescent vel augmentabuntur ; sin aut*em ali*quo predictorum terminorum non redduntur, tunc enim ex pacto potuerint duplicari. Terram autem predictam, sive pascua predicta, ego M. de Belli Loco, vel quicumque fuerit heres meus, habeo et teneor garire et defendere contra omnem

nominem, ita quod de illis pascuis vel *prop*ter illa pascua que tradidi predicte abbatie aliquis aliquam partem vel aliqui*d* quereret et diceret a se ..... (1) pertinere et in hoc posset contra abbatiam obtinere, ego, vel quicumque fuerit heres meus, teneor facere plenariam restaurationem predicte abbatie in aliis redditibus meis, in hiis videlicet in quibus damnificata esset dicta abbatia. Preterea nec ego nec heres meus poterimus nos vindicare pro aliqua re nisi pro dicto servitio si non reddatur in terra predicta. Actum anno Domini M°CC°XX°III° in predicta abbatia, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo. Ut autem factum istud firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego M. de Belli Loco sigillum non habens rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc decanum de Thalemundo, ut presentem cartulam sigilli sui munimine roboraret et confirmaret.

CCCCXCI. — De tribus summis vindemie in vinea A. Macacie.

1225.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Mauricius de Belli Loco, in recompensationem decime quam habebat S. Crucis abbatia de Thalemundo in vinea mea quondam in parrochia S. Vincentii in Jardo, videlicet in loco ubi nunc est cimiterium, dedi et concessi dicte abbatie tres summas vindemie annuatim reddendas tempore vindemiarum in vinea Airaudi Macacie que est juxta cimiterium in complanto meo, et istas tres sommas dedi dicte abbatie cum omni jure et dominio meo : ita quod si de illis tribus summis possessor vinee dicte abbatie *m*inoraretur, respon-

(1) Un mot illisible.

debit coram abbate vel coram mandato suo sicut coram me vel coram heredibus meis; et si de dicta vinea iste tres summe persolvi non poterunt, in propinquiori vinea que sit in feodo meo habebit dicta abbatia residuum istarum trium summarum que deferentur a possessore vinee vel vinearum ad cubam abbatis. Actum publice apud Thalemundum, anno Domini M°CC°XX°V°. Et ut hoc firmius haberetur, ego Mauricius de Belli Loco rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc decanum Thalemundi, ut presentem cartulam sigilli sui munimine confirmaret.

CCCCXCII. — Carta pacis inter cap*ellan*um S. Hilarii prope Thalemundum et abbatem de Thalemundo.

1226.

Notum sit presentibus et futuris quod cum questio verteretur inter domnum R., tunc temporis abbatem de Talemundo, ex una parte, et J. capellanum S. Hilarii prope Thalemundum, ex altera, tandem post multas altercationes predictus capellanus, amicorum suorum ductus consilio, omnes contentiones quas habebant ad invicem posuit in verbo et in dicto domni abbatis, ratum habens et firmum quidquid per dictum ipsius esset terminatum; hoc excepto quod contentio que erat inter eos super missis que contra generalem consuetudinem totius ecclesie solent celebrari in prefata ecclesia, videlicet in crastinum Natalis Domini, in crastinum Resurrectionis dominice et in crastinum Penthecostes, ab utraque parte posita est in dicto venerabilis P. de Sancto Martino, tunc temporis decani Thalemundi, ipsius dicto seu judicio terminanda. Verbum autem et dictum domni abbatis, de bonorum virorum consilio, et inspectis antiquis cartis et munimentis ecclesie sue tale fuit: quod omnes decime vinearum sive terrarum que dicte vinee fue-

rant, quas dictus capellanus possidebat, ad abbatiam S. Crucis plenario jure pertinebant. De horto vero qui est in feodo domni abbatis juxta cimiterium S. Hilarii, de quo sacerdos solebat habere XVIII denarios, placuit domno abbati quod eos de cetero habeat sicut habere solebat; oblationes vero missarum que fiunt omni die ad missas de pace, inspecto bonorum virorum testimonio et etiam quorumdam sacerdotum et clericorum, qui in eadem ecclesia Domino desserviunt, ad ecclesiam S. Crucis domnus abbas adjudicavit plenarie pertinere. Actum apud Thalemundum, anno Domini M°CC°XX°VI°. Ut autem factum istud firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego P. de Sancto Martino decanus Thalemundi, in cujus presentia hoc factum fuit, presentes litteras sigilli mei munimine roboravi.

CCCCXCIII. — De A. de Moric.

1223.

Notum sit presentibus et futuris quod cum questio verteretur inter domnum R. de Perata, tunc temporis abbatem S. Crucis de Thalemundo, ex una parte, et A. de Moric, ex altera, super eo videlicet quod A. de Moric dicebat duos monachos in prioratu de Juncheria debere manere, ratione elemosine quam abbatia S. Crucis de Thalemundo habebat a genere suorum; et preterea diceret quod terra nostra de Angliis et ea que habuimus ad Parenteriam de feodo suo erant; et iterum diceret quod de terra nostra de Raigleria V solidos annuatim deberet percipere et X solidos de eadem terra post mortem abbatis de Thalemundo; cum hec et alia predicta non posset probare, excepto quod predictus abbas V predictos solidos ei debere reddi non negabat, omnia quictavit et finivit, et se de cetero nullatenus petiturum concessit, exceptis V solidis annuatim in Nativitate S. Johannis Baptiste

reddendis et X solidis pro morte cujuslibet abbatis de Thalemundo. Actum publice in capitulo de Angliis, videntibus istis : abbate Brolli Grollandi, Willelmo (1) priore de Angliis, Willelmo Biraudi, P. Giraudi, Willelmo Roffe, militibus ; de monachis nostris : A. de Gastine preposito, M. elemosinario, A. canonico B. Hilarii Pictavensis et P. venerabili decano Thalemundi, quem predictus A. rogavit ut presenti carte sigilli sui apponeret firmamentum, quod et fecit sicut possunt videre presentis pagine inspectores, anno ab incarnatione Domini M°CC°XX°III°.

CCCCXCIV. — Donum A. relicte Willelmi Grofelli.
1227.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Agnes relicta Willelmi Grafelli militis, bonorum virorum ducta consilio et amicorum meorum, jure ecclesie S. Crucis de Thalemundo intellecto et cognito, reddidi memorate ecclesie jus suum quod habebat in feodo meo vinearum de Spineta, quod est in parrochia S. Hilarii de Foresta, in quo feodo habeo medietatem ad me jure hereditario pertinentem : ita videlicet quod prefata ecclesia habeat decimam integre, tam in parte mea quam in parte hominum vineas possidentium, percipiendo etiam decimam summam vindemie ubicumque evenerit, tam in complanto meo quam in

(1) Le Cartulaire n'ayant aucune ponctuation, il serait possible que *Willelmo* se rapportât à *abbate Brolli Grollandi*, un Guillaume étant alors abbé de Boisgrolland. A propos de cette dernière abbaye, observons qu'il faut faire une remarque analogue à celle faite ci-dessus, p. 320, pour Orbestiers. On ne cesse de répéter après la *Gallia christiana* que Boisgrolland fut fondé vers 1109, tandis qu'il faudrait dire vers 1149. Les noms du fondateur Aimery de Bouil et de la plupart des témoins de la charte de fondation, Pierre doyen, Pierre de Poiroux, etc., qu'on retrouve dans notre Cartulaire, l'indiquent déjà en dehors d'une foule d'autres raisons dont le developpement ne serait pas à sa place ici. Besly, dans une lettre à Duchesne du 24 décembre 1618 (Bibl. nat., *fonds Duchesne*, vol. 50, 51, 52, f° 557), dit Broisgrolland fondé en 1144.

parte hominum predictorum; et serviens domni abbatis vel mandatum ejus sit cum serviente meo in ipso feodo; et serviens meus teneatur servienti domni abbatis vel ejus mandato fide media, et serviens domni abbatis eodem teneatur servienti meo quod recte computent; ita quod mandatum domni abbatis percipiet decimam in ipsis vineis et videbit tallias quicumque voluerit ne de jure prefate ecclesie valeat in aliquo defraudari. Ut autem ista concessio, imo juris sui redditio, firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego memorata Agnes, relicta Willelmi Grafelli militis, in beneficio ejusdem ecclesie a domno R. abbate recepta, quia sigillum non habebam, rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc decanum Thalemundi, ut presenti cartule sigilli sui firmamentum *apponeret*. Actum in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°VII°.

CCCCXCV. — De Simone de Bram.
1226.

Notum sit presentibus et futuris quod Symon de Bram sacerdos, ob remedium anime sue et parentum suorum, dedit et concessit abbatie S. Crucis de Thalemundo vineam que vocatur Vinea Villani, prope Bram, et terram suam que est prope Bram, scilicet minetam terre liberam et immunem ab omni exactione, excepto quod quando bladum est in terra predicta dantur duo boicelli illius bladi cum fratre S. Nicolai de Bram. Hec omnia dedit predictus Symon sacerdos ut post mortem suam abbatia teneat *et* habeat, iterum vero dum vixerit dabit V solidos censuales abbatie prenominate, ... (1),

(1) Il y a ici omission d'un membre de phrase : probablement, *medietatem in festo S. Crucis maii*, la fête de l'Invention de la Sainte Croix étant le 3 mai et celle de l'Exaltation le 14 septembre.

medietatem in festo S. Crucis septembris. Actum anno Domini M°CC°XX°VI°, in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo. Et ut hoc firmum et ratum habeatur, predictus S. sacerdos rogavit dominum P. de Sancto Martino, tunc decanum Thalemundi, ut presenti cartule sigilli sui apponeret firmamentum.

CCCCXCVI. — Donum R. Davias.
1227.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod Richardus Davias, clericus, dedit et concessit, ob remedium anime sue et parentum suorum, Deo et B. Marie et monasterio S. Crucis de Thalemundo omnem decimam quam habebat in parrochia de Perusio, videlicet in estagio Willelmi Raner et in terris et pertinentiis ad estagium supradictum et in terris Ranat hominis prioris de Perusio; et decimam quam habebat in terris de Tortello. Dedit etiam decimam quam partiebatur in estagiis et in terris trium hominum manentium a la Peretie, retento sibi tamen quamdiu vixerit usufructu; et post mortem ipsius ad monasterium predictum revertentur quiete et pacifice perpetuo possidenda. Preterea dedit ipse Richardus et concessit predicto monasterio duodecimam partem quam habebat in maresio salinarum de Saverat et de Fortelaice et de Bochardere modo et in perpetuum habendam et pacifice possidendam. Actum publice in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°VII°. *In* cujus rei testimonium fecit predictus Richardus presentem cartulam sigilli domni A. Grenier, tunc decani Thalemondensis, munimine roborari.

CCCCXCVII. — De Motheia (1).
1226.

Notum sit presentibus et futuris quod ego G. Martini, clericus, ob remedium anime mee et parentum meorum, do et concedo Deo et B. Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo et prioratui S. Martini, in puram et perpetuam elemosinam, partem illam quam habeo in maresio quod vocatur Motheia, scilicet tertiam partem, tam in pratis quam in pascuis, habendum de cetero et pacifice possidendum, nullo michi vel heredibus meis jure retento. Preterea dono et concedo predicte abbatie V solidos censuales, quos habebam in prato quod dicta abbatia tenebat de me in maresio de Longa Villa, prope Puilachiam. Et ut ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat presentem cartulam sigilli domini Petri de Sancto Martino, tunc decani Thalemondi, feci sigillari. Actum apud Thalemundum, in *abbatia* S. Crucis, anno Domini M°CC°XX°VI°.

CCCCXCVIII. — De Roberteria Guillelmi de Vergna.
1223.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Willelmus de Vergna, miles, cum assensu et voluntate fratris mei P. de Vergna et uxoris mee, dedi, tradidi et concessi abbatie S. Crucis de Thalemundo totam terram meam in maresio de Longa Villa, que vocatur Roberteria, ad servitium V solidorum currentis monete reddendorum in festo S. Johannis Baptiste, qui non duplicabuntur nec pro aliqua re crescent vel augmentabuntur nisi in festo predicto vel infra octabas ejusdem festi non redderentur, tunc enim de pacto poterunt duplicari.

(1) Le numéro CCCCLXXIII était répété avant celui-ci.

Terram autem predictam ego Willelmus de Vergna, et quicumque fuerit heres meus, habeo et teneor guarire et defendere contra omnem hominem ; nec ego neque heres meus poterimus nos vindicare pro aliqua re nisi pro dicto servitio si non redderetur in terra predicta. Actum anno gratie M°CC°XX°III°, in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis in predicta abbatia. Ut autem factum istud firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego Willelmus de Vergna, sigillum non habens, rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc decanum de Thalemundo , ut presentem cartulam sigilli sui munimine confirmaret.

CCCCXCIX. — Donum daus Oias (1).
1228.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod Benedictus, capellanus de Albiniaco, cum assensu et voluntate Johannis de Jardo consanguinei sui, dedit et concessit Deo et abbatie S. Crucis de Talemundo, in puram et perpetuam elemosinam , pro anima Andree Grundini clerici consanguinei sui, qui sepulturam in predicta abbatia sibi elegerat, maresium des Ocas, in parrochia de Longa Villa, quod predictus Andreas defunctus tenebat ab abbate de Thalemundo : ita videlicet quod anniversarium predicti A. defuncti fiet in predicto monasterio annuatim. In cujus rei testimonium predictus B. rogavit magistrum A., tunc decanum Thalemundi, ut presenti cartule sigilli sui apponeret firmamentum, quod et fecit. Actum anno Domini M°CC°XX°VIII°.

(1) Le numéro CCCCLXXV était répété avant celui-ci.

D. — De quinquaginta piscibus in quodam vaseio.
1230.

Universis presentes litteras inspecturis Rainaldus de Mosteris, miles, salutem in Domino. Noverint presentium inspectores quod ego dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, pro salute anime mee et Burcardi filii mei, nuper defuncti, quinquaginta pisces de vaseio *quos* habebam annis singulis a domno abbate de Thalemundo. Domnus autem R. de Perata, tunc temporis abbas dicti monasterii, caritative recepit dictum B. filium meum in beneficiis et orationibus monasterii sui et concessit ejus anniversarium in supradicto monasterio fieri annuatim. In cujus rei testimonium venerabilis A. decanus Thalemundi, ad petitionem meam, presentem cartulam sigilli sui munimine roboravit. Actum anno Domini M°CC°XXX°.

DI.
1236.

Ego Petrus de Belli Loco, miles, notum facio universis presentibus et futuris quod cum questio verteretur inter me, ex una parte, et domnum P. abbatem de Talemundo, ex altera, super molendino Meschinot cum pertinentiis suis, videlicet stagno, pratis, riveria, *et* super duobus arbergamentis sitis in parrochia de Avrilliaco, scilicet la Sebeliere et la Bodinere, que omnia P. Meschinot miles, avunculus meus, dum adhuc in bono statu viveret, qui dominus erat rerum predictarum, abbatie S. Crucis de Thalemundo in puram et perpetuam elemosinam dederat et concesserat (1),

(1) En 1229, n° CCCCLXXXIV. Pierre Meschinot vivait encore en 1231, voir n° CCCCLXXXIII.

tandem post plures altercationes et lites, inspectis et auditis cartulis dicte abbatie de predictis donatione et concessione confectis, intellexi me nichil juris nec dominii in omnibus predictis habere posse vel debere. Unde omnia supradicta integre, quiete et pacifice, et etiam si quid juris in eis videor habere, prenominate abbatie quitavi et in perpetuum penitus concessi. Et ut hoc ratum et firmum in posterum habeatur, ad instantiam precum mearum, domnus A. tunc decanus Thalemundensis, quia sigillum non habebam, presentes litteras sigilli sui munimine roboravit. Actum anno Domini M°CC°XX°VI° (1).

DII. — De caufagio de Naimilio.
1227.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Agnes, relicta Willelmi Grofelli, militis, bonorum virorum directa consilio et amicorum meorum, jure ecclesie S. Crucis de Thalemundo intellecto et cognito, reddidi memorate ecclesie et prioratui de Naimilio jus suum quod habebat in bosco de Buffeta, quod est prope Naimilium, videlicet lignum siccum sufficiens ad ignem monachorum et ad furnum illorum, habendum in perpetuum et pacifice possidendum. Ut autem ista concessio, imo juris sui redditio, firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego memorata Agnes, relicta domini Grosfelli militis, in beneficio ejusdem ecclesie a domno R. abbate recepta, quia sigillum non habebam, rogavi dominum P. de Sancto Martino, tunc decanum Talemondi, ut presenti cartule sigilli sui apponeret firma-

(1) *Sic* par suite d'une erreur dont la note ci-dessus montre l'évidence, probablement pour M°CC°XXX°VI°, par suite de l'omission d'un X; il est vrai que rien ne prouve que ce ne soit pas pour M°CC°XL°VI°, par suite d'un L changé en X.

mentum. Actum in manu domni R. de Perata tunc temporis abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°VII°.

DIII. — De terra Chollet.
1220.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Agnes, uxor Willelmi Gazea, et Ar. filius ejus, *dominus* de Thoca, dederunt et quitaverunt Deo et B. Marie et monasterio S. Crucis de Thalemundo, ob remedium animarum suarum et ob ... (1) a Jerosolimitana, unum equum servitii quem predictum monasterium cum collegiis suis eisdem annis singulis reddere tenebatur de terra de Chollet. Predicti vero monasterii abbas et conventus concesserunt ei beneficium spirituale in ipso monasterio, et auditis diebus *mortis eorum* nomina eorum in regula subscribantur et eorum anniversaria annis singulis celebrabuntur. Actum publice apud Thalemundum, anno gratie M°CC°XX°; testibus hiis : P. de Sancto Martino tunc decano Talemundi, A. crosserio domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemundo, in cujus manu et protectione hoc factum fuit, D. infirmario, J. presbytero, magistro J. Ferrant, P. Clerico, Andreas Rosigner et Perret diaconibus et presbyteribus. Ut autem ista quitatio firma foret et stabilis, necnon et concessio, predicti Agnes et Ar. filius ejus rogaverunt P. de Sancto Martino, tunc decan*um* Talemundi, ut presentes litteras sigilli sui munimine roboraret.

(1) Un mot illisible.

DIV. — Carta terre que est juxta Butonalem (1).

1226.

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod Stephanus Quaire dedit et concessit Deo et ecclesie S. Crucis de Thalemundo feodum unius quarterii vinee et feodum trium quarteriarum terre, quod habebat de eo Johannes de Lilea prope Brithonialem. Actum in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemundo, anno Domini M°CC°XX°VI°. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, P. de Sancto Martino, tunc temporis decanus Thalemundi, ad instantiam ejusdem Stephani Quaire presentes litteras sigilli sui munimine roboravit.

DV. — De terra Drolardi.

1221.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Drolardus, filius Hugonis de Melle, dedi et concessi in manu domni R. de Perata, tunc abbatis Thalemundensis, Deo et abbatie de Thalemundo, ob remedium anime mee et parentum meorum, quicquid partiebar cum abbatia Thalemundi, in terris et omnibus aliis, inter nemus et castrum Thalemundi, quiete et pacifice habendum et perpetuo possidendum. Actum publice in capitulo, anno gratie Domini M°CC°XX°I°; testibus hiis : P. tunc priore, S. subpriore claustri, A. sacrista, magistro J. Ferrant, capellano meo, et pluribus. Postea vero recognoscens coram domino P. de Sancto Martino, tunc decano Thalemundi, taliter me dedisse elemosinam supradictam, rogavi eum ut ad majorem confirmationem presenti cartule sigillum suum apponeret. Ipse vero petitioni mee adquiescens, presentem cartulam sigillavit, ne posset in irritum revocari.

(1) En marge d'une écriture postérieure : Bridinière.

DVI. — De claudicio Willelmi Rauffe.

2 novembris 1225.

Notum sit presentibus et futuris quod testamentarii Willelmi Rauffei militis, videlicet magister Willelmus Boquerdi *et* P. Gobidun miles, concesserunt et quitaverunt abbatie S. Crucis de Thalemundo illam partem maresii quam habebat predictus Willelmus Rauffe in maresio Guytonis. Et hoc concesserunt predicti testamentarii pro donatione facta abbatie memorate a matre ipsius Willelmi. Quia tamen ipse Willelmus Rauffe miles erat debitis obligatus, ad petitionem testamentariorum predictorum, domnus R. de Perata, tunc temporis abbas de Thalemundo, X libras Nannetenses eis dedit ad persolutionem debitorum ipsius Willelmi et pro anima ejusdem unum fecit fieri annualem. Ut autem factum istud majorem firmitatem haberet, P. decanus Talemundi, ad petitionem predictorum testamentariorum, presentem cartulam sigilli sui munimine roboravit. Actum publice anno Domini M°CC°XX°V°, in crastino festivitatis Omnium Sanctorum.

DVII. — De terra Drulardi militis.

1226.

Notum sit presentibus et futuris quod Druillardus, miles, cum assensu et voluntate P. uxoris sue, dedit et concessit, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo omne jus et dominium quod habebat in terra, que est juxta vineam capellani de Grosbolio, que vinea est in feodo elemosinarii predicte abbatie, videlicet quartam partem quam ipse accipiebat in terra illa sine aliqua expensa et etiam sine semine quando terra colitur. Iterum dedit et concessit predicte abbatie censum quem habebat de salinis maresii Clariscie, quod est juxta Islandam, videlicet quinque

sextarios salis. Actum in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno gratie M°CC°XX°VI°. Et ut hoc ratum et firmum habeatur, predictus D. miles rogavit domnum Petrum de Sancto Martino, tunc decanum Thalemundi, ut presenti cartule sigilli sui apponeret firmamentum.

DVIII. — Donum Arberti de Ciconia (1).
1223.

Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod ego Herbergata, relicta Ainterii nuper defuncti et domina de Noseria, ob remedium anime mee et parentum meorum et dicti A. viri mei, dedi et concessi libere et quiete Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo Ar. de Ciconia et tenementum suum cum omni jure et servitio que ab illo solebam percipere, tam in vineis quam in terris, quam in rebus aliis. Quod si dictus Arbertus heredes habeat vel non habeat, quicquid juris cum eo habebam et habere debebam de cetero pacifice predicta possideat abbatia. Actum publice, in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°III°. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam obtineat, presentem cartam dedi in testimonium prefate abbatie sigillo P. decani Thalemundi confirmatam.

DIX. — Donum P. Achardi militis.
1225.

Notum sit universis presentes litteras inspicientibus quod ego P. Achardi, miles, ob remedium anime mee et parentum meorum et precipue pro anima dilecti filii mei Willelmi Achardi militis defuncti, do et concedo Deo et B. Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo II solidos censuales et

(1) Conf. n° CCCCLVIII.

VIII denarios, quos monachi ejusdem abbatie debebant michi singulis annis, videlicet XII denarios super terra de Lespain, que fuit Roissignol, et VIII denarios super quadam porticu torcularis ejusdem abbatie et VIII denarios super vinea Jagorelli et IV denarios super vinea que fuit P. Butordi, que sunt elemosinarie; ita videlicet quod conventus celebrabit anniversarium predicti Willelmi filii mei annuatim in crastino Assumptionis B. Marie Virginis. Hujus rei testes sunt : P. prior claustri, A. Vender, G. de Insula, monachi, magistri P. et J. fisici et Richardus qui cartam istam scripsit. Ego vero memoratus P. Achardus miles ad majorem rei certitudinem et ut istud donum perpetuam et inviolabilem obtineat firmitatem, rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc venerabilem decanum Talemundi, ut presentem cartulam sigilli sui munimine roboraret. Actum publice in capitulo Thalemundi, anno gratie M°CC°XX°V°.

DX. — Donum P. Achardi de Ceberia.

1227.

Notum sit presentibus et futuris quod ego P. Achardi miles, cum assensu et voluntate Catherine uxoris mee, tradidi domno R. de Perata, tunc temporis abbati de Thalemundo, quoddam maresium quod vocatur Ciberria, juxta pratum meum quod est in maresio de Longa Villa, ad censum XII denariorum reddendorum in Nativitate S. Johannis Baptiste. Qui census nulla de causa, nulla occasione de cetero duplicabitur neque augmentabitur. In cujus rei testimonium, quia sigillum non habebam, rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc decanum Thalemundi, ut presentes litteras sigilli sui munimine roboraret. Actum anno Domini M°CC°XX°VII°.

DXI. — Carta de Campo Duro.
1223.

Notum sit presentibus et futuris quod ego Gaufridus de Jardo, cum assensu et voluntate C. uxoris mee, dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo omne jus et dominium quod habebam in terra et dominio de Campo Duro et XXII denarios census ; et in terra nichil michi nec heredibus meis retinui nec servientibus meis. Ut autem ista donatio firmitatem inconcussam et robur obtineat, ego dictus G. de Jardo, sigillum non habens, rogavi domnum P. de Sancto Martino, tunc decanum Thalemundi, ut hanc cartulam sigilli sui munimine roboraret, quod et fecit. Actum in tempore domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemundo, anno Domini M°CC°XX°III°; istis videntibus et audientibus : A. de Gastina preposito monacho, Johanne de Volvento decimario S. Vincentii, D. sacerdote, A. Brienti laico et multis aliis.

DXII. — De hiis que habemus in ecclesia de Grosbolio.
Circa 1223 (1).

P. decanus de Talemundo omnibus presens scriptum legentibus salutem in Domino. Universis presentem paginam inspicientibus notum fieri volumus quod abbatia Thalemundi percipit in ecclesia Grosb*r*olii medietatem oblationum in Nativitate Domini et Purificatione, in Parasceve, in Pascha, in Ascensione, in Penthecoste, in Assumptione B. Marie, in

(1) Pierre de Saint-Martin occupa le doyenné au moins de 1219 à 1227, d'après la liste suivante, comprenant tous ceux des doyens de Talmond dont nous avons retrouvé les noms jusqu'à la fin du XIIIe siècle. Quelque incomplète qu'elle soit, elle peut être utile à cousulter :

Circa 1150, Petrus. — 1171-1177, Johannes Pichot. — Circa 1209, Willelmus. — 1219-1227, Petrus de S. Martino. — 1227-1236, Aimericus Grenier. — 1254-1256, Raginaldus Bonnevin. — 1267, Robertus. — 1270, Guillelmus. — 1270-1280, Andreas. — 1283-1287, Gislebertus.

festo Omnium Sanctorum *et* in festo B. Nicolai hiemalis. Si quid remanserit ultra procurationem clericorum in omnibus festis supranominatis, accipiet capellanus II denarios de capellania de communi; secundum valentiam oblationum dabit sacriste de communi et emet thus et incensum; in festo Penthecostes et Omnium Sanctorum accipiet sinodum de communi. In decimis vero de Rosseleria et de tota terra domini de Thalemundo, excepto terra P. Gobin et Alberia et Calaceria et Barberia, partitur dicta abbatia cum capellano Grosbrolii per medium. Quia vero abbatia Talemondi hec omnia supradicta de gratia et benignitate sua nobis donavit, n*e* post obitum nostrum inter abbatiam et capellanum Grosbrolii posset super hoc oriri contentio, presenti scripto sigillum nostrum apposuimus ad cautelam.

DXIII. — Donum R. Davias.
1229.

Notum sit presentibus et futuris quod R. Davias, clericus, dedit et concessit Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, omnem decimam quam habet vel habere debet in feodo suo de la Pareire (1). Dedit etiam dimidium quarterium avene et unum caponem reddendum ab hominibus suis qui morentur in vigilia Nativitatis Domini. Dedit etiam omne pasquerium suum omnium bestiarum, videlicet mediam partem pasquerii que ei contingit jure hereditario. Iterum dedit et concessit Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo II solidos et VI denarios in tailleia bladi que fit in mestivis. Preterea dedit feodum unius quarterii vinee in feodo de la Parere, cujus quarterii medietatem

(1) En marge d'une écriture postérieure : le Payré ; et un peu plus loin ; le marais de la Chalonnière en Olonne.

possidet homo abbatis de Loco Dei in Jardo et quidam homo qui moratur in feodo de Pereria aliam medietatem ; cujus quarterii dominium tale est quod cum qualibet summa complanti redditur denarius septimus et XII denarii pro commestione annis singulis sunt persolvendi. Dedit iterum totum maresium salinarum suarum que sunt in maresio Vertavo, quod maresium vocatur Chalonere, cum omni jure et dominio suo, quod maresium habet Hugo Chertens et heredes sui ad medietatem, faciendo predicto maresio quidquid erit necessarium tam ad salinas quam ad coperturam salis. Item dedit supradicte abbatie omne dominium quod habebat in maresio quod fuit G. Martini et quinque sextaria salis de eodem maresio predicte abbatie persolvenda, et hoc tali pacto quod si aliquis de genere suo vellet habere predictum maresium C libras currentis monete sepedicte abbatie persolvat et maresium habeat supradictum. In cujus rei testimonium dedi prefato monasterio presentes litteras sigilli domini Stephani, tunc temporis vicarii Thalemundi, robore confirmatas. Actum in manu R. de Perata, tunc temporis abbatis prenominate abbatie, anno Domini M°CC°XX°IX°.

DXIV. — Confirmatio doni uxoris quondam magistri Martini de Ciconia.

1228.

Notum sit omnibus presentes litteras inspecturis quod Moricius Benasius, filius Antonii de Chauvergnes, heres de Noseria, uxoratus, in legitima etate constitutus, de voluntate et assensu Willelmi de Molli Campo, qui curam ipsius et rerum suarum tunc temporis gerebat, pura et spontanea voluntate concessit et confirmavit donum quod Armengardis, uxor quondam magistri Martini de Ciconia Latomi fecit Deo et abbatie S. Crucis de Talemundo, videlicet arbergamentum

suum de Ciconia, cum omnibus pertinentiis suis, et quatuor sextarias terre, que omnia sita sunt in feodo Mauricii supradicti in Campo Morel : ita videlicet quod quicumque possidebit predictum arbergamentum et terras supradictas persolvet decimas et terragium annis singulis Moricio predicto, exceptis decimis de Vigno Roer et de una quarteriata terre sita prope predictum arbergamentum, que debentur abbatie Brolli Grolandi. Si quis vero de mansionariis in predicto arbergamento et possessoribus predictarum terrarum conquestus fuerit ab abbate S. Crucis de Thalemundo querelam et conventus ab ipso, non coram alio recipiet justitie complementum. Predictus vero M. vel heredes sui nichil amplius de predicto arbergamento et de predictis terris recipiant nisi solummodo tailleiam notam et legitimam et cosdumas notas et approbatas que sunt tales : arbergamentum debet annuatim domino de Noseria persolvere unum caponem et dimidium et IV denarios et obolum et tres truellos avene; et in festo S. Michaelis truellos avene et bis in anno XIII denarios de tailleia debet, et domino de Perusio II solidos ad carniprivium de bianno et bis in anno XIII denarios et ad festum S. Michaelis frumentagium et II denarios de simagro cum frumentagio. Actum publice in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Talemundo, anno Domini M°CC°XX°VIII°. In cujus rei testimonium, ad petitionem pretaxati M., Stephanus, tunc vicarius Thalemundi, presentes litteras sigilli sui munimine roboravit.

DXV. — Donum unius quarterii frumenti apud Grosbrolium.

1229.

Notum sit presentibus et futuris quod cum Gofridus Anglicus, balistarius domini S. de Malleone, dedisset ecclesie

S. Crucis de Thalemundo IV solidos reddituum, pro anniversario suo in predicta ecclesia annis singulis faciendo, super redditus a domino S. de Malleone in parrochia S. Nicolai de Grosbrolio sibi et suis heredibus assignatos, tandem magister Rivalonus, carpentarius domini S. de Malleone, accepta in uxorem Guiomarda, relicta G. supradicti, que *a* supradicto G. unam filiam susceperat, cum assensu et voluntate Guyomarde uxoris sue et Marie filie ejusdem Guyomarde, que in redditibus assignatis patri suo jure hereditario successerat, assignavit prefate ecclesie unum quarterium frumenti pro IV solidis in veteri feodo, in area illa ubi habet partem suam abbati*a* S. Crucis de Talemundo, reddendum tempore messium, quando abbas S. Crucis vel mandatum suum et dominus terre partiuntur bladum suum. Si vero ibi non fuerit quarterium frumenti, perficietur valor quarterii frumenti de meliori blado et in predicta area persolvetur. In cujus rei testimonium Stephanus tunc vicarius Talemondi, ad petitionem magistri R. supradicti, presentem cartulam sigilli sui robore confirmavit. Actum in manu domni R. de Perata, tunc temporis abbatis, anno Domini M°CC°XX°IX°.

DXVI. — Recompensatio facta a Moricio de Belli Loco (1). *1229.*

Universis presentes litteras inspicientibus M. de Belli Loco in Christo salutem. Noverint universi quod ego, cum assensu

(1) En échange de cette charte, l'abbé Raoul donna au seigneur de Beaulieu une reconnaissance qui est la seule charte originale de l'abbaye de Talmond que possèdent les archives de la Vendée. Nous la donnons ici, car elle corrige sur un point et complète sur d'autres le texte du Cartulaire. Cet original, jadis scellé sur lacs de soie brune, porte sur le dos la mention : *Donatio facta a Mauricio de Belli Loco.* Des points indiquent que le parchemin a été rongé et détérioré en trois endroits.

« R., miseratione divina Sancte Crucis de Thalemundo humilis abbas, omnibus presentes litteras inspicientibus, in Auctore salutis salutem. Nove-

et voluntate uxoris mee Chaboce, in recompensationem pascuorum que sunt in Roberteria, videlicet quarte partis quam S. Cruci de Talemundo ego dederam et tradideram, *que* guarire, servire, defendere non poteram, dedi et concessi ecclesie memorate cum omni jure et dominio meo feodum et arbergamentum et quicquid juris habebam in terris que sunt ultra Ulmos Godefridi prope Talemundum, que continentur inter duas vias, videlicet inter viam qua itur ad Portum Olone et viam qua itur ad S. Fidem. Preterea dono et concedo dicte ecclesie, in recompensationem predictorum pascuorum, quicquid juris habeo in boisselata vinee, que est P. relicte Rainulfi de Vere, videlicet medietatem feodi, que vinee sunt extra Talemundum prope cimiterium novum. Omnia supradicta ego Mauricius de Belli Loco debeo garire et defendere in recompensationem predictorum pascuorum predicte ecclesie, nec predicta ecclesia occasione predictorum pascuorum a me vel ab heredibus meis amplius exiget vel habebit quamdiu hec supradicta garria et defendere*m* ecclesie memorate. In cujus rei testimonium feci presentes litteras Stephani, vicarii Talemundensis, sigilli munimine roborari. Actum in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°IX°.

» rint universi quod Mauricius de Belli Loco, in recompensationem ..... que
» sunt in Roberteria, videlicet quarte partis quam emit ..... P. Caillaus ma-
» ritus uxoris quondam Gaufridi de Rie militis, dedit nobis et concessit
» feodum et arbergamentum et quicquid juris habebat in terris que sunt
» prope Thalemundum ultra hulmos Godefredi, que terre continentur intra
» duas vias, videlicet inter viam qua itur ad Portum Olone et viam qua itur
» ad Sanctam Fidem. Dedit etiam nobis quicquid juris habebat in tribus
» boissellatis vinee que est cujusdam clerici, qui vocatur Homodei, et quic-
» quid juris habebat in boissellata una vinee que est Petronille relicte
» Ra..... Berbeziaco, que vinee sunt extra Thalemundum juxta cimiterium
» novum. Nos autem occasione predictorum pascuorum a predicto Mau-
» ricio ut ab ejus heredibus nichil amplius exigemus, quamdiu supradicta
» nobis gariet et defendet. In cujus rei testimonium dedimus prenominato
» Mauritio presentes litteras sigilli nostri munimine confirmatas. Actum
» publice anno Domini M°CC°XX°IX°. »

DXVII. — Donum de Astoneria (1).

1229.

Notum sit presentibus et futuris quod Amelina uxor Arnaudi Veeri, cum assensu et voluntate predicti Ar. viri sui, volens Christum heredem suum facere, ut hereditatem celi facilius obtinere mereretur, dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime sue et parentum suorum, Deo et B. Marie et monachis S. Crucis de Thalemundo totum tenementum de Astroneria, cum omnibus pertinentiis ad predictum tenementum, et quicquid habebat vel habere debebat in toto feodo de Astroneria in terris cultis et incultis, in pascuis, in nemore, in vineis et in pratis. Dedit etiam predicta A. predicto monasterio partem illam ejusdem feodi quam Reginaldus, capellanus S. Saturnini, consanguineus ipsius A., tunc temporis habebat, que pars ad A. jamdictam post mortem R. prenominati debebat jure hereditario devenire. Rivali*a* vero la Galochelle et duo filii ipsius, videlicet Willelmus et G., in quorum feodo supradicto Astroneria et omnia supradicta sita erant, volentes in domo Domini esse participes et heredes, supradictam donationem, ita factam sicut superius predictum est, ratam habuerunt et etiam concesserunt, ut predictum monasterium S. Crucis de Thalemundo supradictum feodum de Astoneria integre et quiete haberet et perpetuo possideret, nullo sibi vel heredibus sive servientibus suis retento dominio, servitio sive jure; exceptis II solidis censualibus in vigilia vel in festo Nativitatis S. Johannis Baptiste sibi vel heredibus suis annis singulis a predicto monasterio persolvendis; qui census non poterit ullo modo vel aliquo casu augmentari, et si forsitan

(1) Conf. nº CCCCLXII.

dictus census in predicto termino nullatenus persolvetur gagium propter hoc non daretur, s*ed* pro II solidis se in dicto feodo vindicarent. Actum publice in capitulo Thalemundensi,in manu et protectione domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, anno Domini M°CC°XX°IX°. In cujus rei testimonium voluerunt predicta Ameloina et R. la Galochelle et filii ejus supradicti, videlicet Willelmus et G., presentem cartulam sigilli Stephani, tunc vicarii Thalemundi, robore confirmari.

DXVIII. — Feodum vinee G. Meschini (1).
1230.

Universis presentes litteras inspecturis Richardus Davias, capellanus S. Eutropii de Perosio, salutem in Domino. Noverint universi quod ego do et concedo Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, pro salute anime mee et pro animabus patris et matris mee et omnium amicorum meorum, in puram et perpetuam elemosinam, omne jus et omne dominium quod habeo vel habere debeo in quarterio vinee que est Gauffridi Meschini prope S. Maximum, nullo michi vel heredibus vel successoribus meis retento dominio, servitio sive jure : ita tam*en* quod si aliquis de genere meo donationem supradictam revocare voluerit solvat domno abbati de Thalemon, cuicumque fuerit, XX libras Turonensis monete, si dicti quarterii dominium possidere voluerit et habere. Domnus vero R. de Perata abbas de Talemundo, cum assensu et voluntate capituli sui, caritative concessit michi anniversarium meum post decessum meum fieri annuatim. Hanc igitur donationem teneor guarire et defendere predicto abbati

(1) Ce numéro était répété au folio 222 sous le titre : *Donum R. Devias de quodam quarterio vinee*, et avec quelques variantes, dont celles paraissant les meilleures ont été introduites dans ce texte.

de Thalemundo contra omnem hominem et dampna et expensas, quas dictus abbas de Thalemundo occasione predicte donationis faceret, teneor plenarie ressarcire, ad hoc faciendum me et patrimonium *meum* et successores meos obligans in futurum. In cujus rei memoriam, ad petitionem meam Stephanus, Talemundensis vicarius, ad utilitatem abbatie de Thalemundo, presentes litteras sigillavit. Actum anno Domini M°CC°XXX°.

DXIX. — Donum molendini de Pigre.
1229.

Universis Christi fidelibus presentem cartulam inspecturis P. Popune de Monasteriis de Maufetis salutem in Domino. Noverit universitas *vestra* quod, cum assensu et voluntate uxoris mee et generis mei, dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, ob remedium anime mee et parentum meorum, partem meam quam habeo vel habere debeo in molendino de Pigre, quod est prope villam qu*e* vocatur Campus S. Petri, in quo Willelmus Piners, miles, quartam partem percipit, et ego in tribus partibus remanentibus percipio medietatem et Willelmus Popune frater meus et ..... (1) Brumaut consanguineus meus aliam medietatem percipiunt remanentem. Hoc supradictum dedi Deo et abbatie supradicte in perpetuum, tali pacto quod in predicto molendino quamdiu vixero percipiam usufructum, hoc excepto quod de parte mea molendine in Assumptione B. Marie Virginis predicte abbatie a me ipso una mina frumenti annis singulis persolvetur. In cujus rei testimonium et munim*e*n Stephanus, tunc vicarius Talemundensis, ad petitionem meam, pre-

(1) Le prénom est omis.

sentem cartulam sigilli sui robore confirmavit. Actum publice anno Domini M°CC°XX°IX°.

DXX. — Donum de Gauteleria.
1222.

Universis presentes litteras inspecturis Arnauldus de Tusca, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi Deo et monasterio S. Crucis de Thalemundo quicquid possessionis, quicquid juris habebam in Gasteleria, que est prope Raigleriam terram monachorum S. Crucis. Preterea dedi et concessi quicquid juris possidebam super terram abbatie S. Crucis de Thalemundo, que est ad Ulmum Raufo, videlicet decimam et terragium et VI denarios censuales. Dedi etiam unum denarium, quem habebam de censu ab abbate de Thalemundo super pratum quod habet dominus de Ranferia pro X denari*i*s ab abbate de Thalemundo. Hec omnia dedi R. de Perata, tunc abbati de Thalemundo, quiete et pacifice de cetero possidenda. *Et* quia sigillum proprium non habebam, rogavi S. vicarium Thalemundensem ut presentibus litteris sigilli sui apponeret firmamentum. Actum anno ab incarnatione Domini M°CC°XX°II°. Hujus rei testes sunt : magister P. capellanus de Olona, Ligerius, Tebaudus crosserius, monachi, Willelmus, Amelinus, laici.

DXXI. — Donum Eblonis de Arableia.
1236.

Notum sit omnibus presentibus et futuris quod ego Eblo de Areblia, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et B. Marie et abbatie S. Crucis de Thalemundo et prioratui S. Vincentii de Jardo quicquid juris et dominii habebam et

habere poteram in duabus peciis terre, quas dictus prioratus de me habebat et tenebat, quarum una pecia sita est prope de Boillac et alia pecia juxta crucem dau Boillac, et quicquid juris et dominii habebam et habere poteram in duabus peciis vinearum sitarum in feodo meo super le Boillac : ita quod anniversarium meum et parentum meorum in predicta abbatia celebretur in perpetuum annuatim. Et ut hoc firmum et stabile habeatur, dedi sibi presentem cartam sigillo Petri, tunc temporis vicarii Talemundensis, roboratam in testimonium et munimen. Datum anno Domini M°CC°XXX°VI°.

DXXII. — De piscatura.
1233.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis Stephanus, humilis vicarius Talemondensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod cum questio verteretur inter domnum R. de Perata, tunc abbatem de Thalemondo, et conventum ejusdem monasterii, ex una parte, et Guibertum et alios piscatores Thalemondi, ex altera, super jure piscandi quod dicebant se habere in steriis S. Radegondis en Gula Jardi usque ad Costas, cum e contrario pars dicti abbatis et conventus allegaret quod a prima fundatione et primo fundatore monasterii Talemondensis sic datum fuisset et concessum quod infra predictos fines seu terminos nullus haberet piscaturam nisi ipsi; et cum super hoc dictus abbas et conventus produxeret testes suos in nostra presentia, presentibus domino R. de Perata milite, tunc castellano Talemondensi, et J. Vigerii, qui vices domini Hugonis comitis de Marchia et R. de Malleone juvenis tunc gerebant; nos, per dicta testium omni exceptione majorum et per inspectionem cartularum monasterii supradicti, didicimus et cognovimus quod totum jus et dominium piscandi

pertinebat infra dictos terminos ad monasterium sepedictum et quod nullus ibi piscari habebat cum aliquo instrumento sine licentia monachorum a festo Resurrectionis dominice usque ad festum Exaltationis sancte crucis. In cujus rei testimonium presentes litteras sibi dedimus sigilli nostri robore confirmatas. Datum anno Domini M°CC°XXX°III°.

DXXIII. — Donum Johannis Anjubaudi de Olona.
1236.

Omnibus ad quos littere presentes pervenerint Johannes Anjubaudi de Olona, clericus, salutem in Domino. Universitati vestre notum facio quod ego, pro salute anime mee et parentum meorum, dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Talemondo, in augmentationem elemosine faciende, vineam meam, sitam in feodo quod P. de Mirebello et heredes sui habent de dicta abbatia, habendam in perpetuum et pacifice possidendam ad reobitus. Et ut hoc ratum et firmum habeatur, sigillo magistri Porphirii, tunc vicarii Talmondensis, feci presentes litteras sigillari. Actum anno Domini M°CC°XXX°VI°.

DXXIV. — Concessio facta P. Joberti de feodo vinee que est in viridario.
1228.

Notum sit presentibus et futuris quod domnus R. de Perata, tunc temporis abbas de Talemundo, dedit et concessit Petro Roberti, militi, ad vitam suam tantummodo, jus et dominium quod habebat in vinea que est infra viridarium predicti P. Joberti militis, complantum videlicet et decimam et VI denarios censuales quos habebat in vinea supradicta. Predictus vero P. Joberti dedit monasterio Thalemundi, post mortem suam et post mortem Hillarie uxoris

sue, quoddam quarterium vinee quod est in Islanda, que fuit Aimerici de Mirebello, quiete et pacifice perpetuo possidendum. In cujus rei testimonium S., tunc de Thalemundo vicarius, de mandato et voluntate predicti militis presentem cartulam sigillavit. Actum anno Domini M°CC°XX°VIII°.

DXXV. — Donum Johanne Jalerie et J. fratris ejus.
8 martii 1238.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis J., humilis vicarius Talemondensis, eternam in Domino salutem. Noveritis quod in nostra presentia constituti Johan*na* Jalerie et Johannes Jalerie, frater ejus, dederunt et concesserunt in puram et perpetuam elemosinam, pro salute animarum suarum, Deo et abbatie S. Crucis de Thalemondo et monachis apud Longam Villam Deo servientibus omnes decimas quascumque habebant et habere debebant in feodo, quod vocatur feodum Boquer, sito in parrochia de Longa Villa, tam in vineis quam in terris, nullo *sibi* sive suis heredibus retento dominio sive jure. Et ut ista donatio robur obtineat firmitatis, ad petitionem dictorum Johanne Jalerie et Johannis Jalerie, fratris ejus, presentes litteras sigilli sui munimine duximus roborandas. Datum apud Monasteria de Maufetis, die lune proxima post Oculi mei, anno Domini M°CC°XXX°VII°, mense martii.

DXXVI. — Concessio Charuias et filiorum ejus.
1228.

Notum sit omnibus presentem cartulam inspecturis quod ego Charuias de Naimilio et filii mei, videlicet clericus et laicus, concessimus in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo, prestito super sacrosanctis Evangeliis corporaliter sacramento, quod nec per nos nec per alios im-

pediemus quominus prior et monachi commorantes apud Naimilium habeant et percipiant chaufagium suum, tam ad domum quam ad furnum ipsius prioratus, in nemore de Buffeta, videlicet in bosco mortuo, quiete et pacifice perpetuo, sicut in cartula quam dominus Theobaldus Freluns eis super hoc dederat continetur. Actum publice apud Thalemundum, anno Domini M°CC°XX°VIII°. In cujus rei testimonium sigillo S., tunc vicario Talemundensi, fecimus sigillari presentem cartulam et confirmari.

DXXVII. — De molendino de Pigre (1).
1231.

Universis presentes litteras inspecturis Stephanus, humilis vicarius Talemundensis, salutem in Domino. Noverint universi quod relicta P. camerarii, in nostra presentia constituta, dedit Deo et abbatie S. Crucis de Talemundo, in puram et perpetuam elemosinam, pro anniversario suorum annis singulis celebrando, partem suam quam habebat in molendino de Pigre obtinendam de cetero et habendam. In cujus rei memoriam, ad petitionem supradicte mulieris, dedimus presentes litteras sigilli *nostri* munimine roboratas. Datum anno Domini M°CC°XXX°I°.

DXXVIII. — Donum Arberti clerici de Olona.
1228.

Omnibus presentem cartulam inspecturis R., miseratione divina de Thalemundo humilis abbas, salutem in Domino. Noveritis quod cum Arbertus de Olona, clericus, condonatus noster, cum matre sua multa acquiescerit, tam in vineis quam in pratis et rebus aliis, tandem mortuo predicto Ar.

(1) Le numéro CCCCLXXIX était répété avant celui-ci.

dedimus et concessimus, cum assensu et voluntate capituli nostri, matri sue omnes acquisitiones quas predictus Arbertus fecerat ad vitam suam tantummodo possidendas, tali pacto apposito quod ea mortua possessiones predicte, tam pars predicta Ar. condonati nostri quam pars predicte matris sue, ad nostrum monasterium revertentur. In cujus *rei* testimoni*um* S., tunc vicarius Talemundensis, de voluntate et mandato predicte mulieris presentem cartulam sigillavit. Actum anno Domini M°CC°XX°VIII°.

DXXIX. — Donum Arnaudi Chabot militis.
1230.

Universis presentes litteras inspecturis Arnaudus Chabot, miles, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, cum voluntate et assensu Cecilie uxoris mee, pro salute anime mee et parentum meorum, dedi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, partem meam feodi de Mandriteria, tam vinearum quam terrarum, in quibus vineis et terris dicta abbatia mecum suam partem habebat. In cujus rei testimonium dedi presentes litteras sigilli S., tunc vicarii Talemundensis, munimine roboratas. Actum anno Domini M°CC°XXX°.

DXXX. — Donum Moricii Benastuns.
1229.

Universis Christi fidelibus Mauricius Benastuns salutem in Domino. Noverint universi quod ego, ob remedium anime mee et parentum meorum, dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo, in puram et perpetuam elemosinam, omne jus et omne dominium quod habebam vel habere poteram super herbergamentum et tenementum A. relicte magistri M. de Ciconia quod a me habebat, nullo

michi vel heredibus vel servientibus meis retento dominio, servitio sive jure. Et ut ista donatio firma sit et stabilis, ego predictus M. dedi prefate abbatie presentes litteras sigilli domini S., tunc vicarii Thalemundensis, robore confirmatas. Actum anno Domini M°CC°XX°IX°.

DXXXI. — Donum Aimerici de Perusio clerici.
1231.

Omnibus Christi fidelibus presentem paginam inspecturis Aimericus de Perusio, clericus, salutem in Eo qui est fidelium vera salus. Noverint universi tam presentes quam futuri quod ego memoratus A., ob remedium anime mee parentumque meorum, dedi et concessi, in puram et perpetuam elemosinam, Deo et abbatie S. Crucis de Thalemundo VII solidos redditus, quos habebam super molendino de Chamelart, ita videlicet quod dictos VII solidos prenominate abbatie libere et quiete in perpetuum remanebunt. In cujus rei memoriam presentem cartulam S., tunc vicarius Thalemundensis, sigilli sui munimine roboravit ad petitionem meam et confirmavit, quam cartulam dedi abbatie dicte in manu domni R. de Perata, tunc abbatis de Thalemundo. Actum anno Domini M°CC°XXX°I°.

DXXXII. — De quadam vinea que est in feodo Hillarie uxoris P. Joberti militis.
2 aprilis 1230.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis S., humilis vicarius Talemundensis, salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod C. la Guiete, in lecto egritudinis detenta, recognovit et dixit in mea presentia quod ipsa dederat et concesserat Deo et monasterio Thalemundi, in manu domni R. de Perata, in puram et perpetuam elemosinam,

sicut Ymbertus Boscheraye pater suus in extremis laborans sibi preceperat, quamdam vineam quam jure hereditario possidebat in feodo domine Hillarie, uxoris P. Joberti militis, prope les Coutes ; et donationem, quam dicto monasterio S. Crucis de Thalemundo fecerat, in manu mea confirmabat michi supplicans ut confirmationem dicte donationis sigilli mei robore confirmarem. Ego vero precibus dicte mulieris acquiescens, ne predicta elemosina deperiret, sigillo meo presentes litteras sigillavi. Huic autem recognotioni et confirmationi interfuerunt : A. Prepositus monachus Thalemundi, magister P. capellanus S. Hilarii Thalemundi, magister ..... (1) Paponis et R. maritus mulieris supradicte. Datum anno Domini M°CC°XXX°, die martis proxima post Ramis palmarum.

DXXXIII. — Donum Eblonis de Raberteria (2).
1233.

Universis presentes litteras inspecturis Eblo de Arableia salutem in Domino. Noverit universitas vestra quod ego, ob remedium anime mee et parentum meorum, in perpetuam et puram elemosinam, dedi Deo et ecclesie S. Crucis de Thalemondo quicquid habebam vel habere debebam in Raberteria possidendum perpetuo et habendum. Domnus *abbas* vero dicte abbatie et ejusdem loci conventus in caritatem promiserunt et etiam concesserunt anniversarium Gaufridi patris mei et Riverie matris mee et meum, post meum obitum, annis singulis celebrare. In cujus *rei* memoriam domino S., tunc vicario Talemondensi, supplicavi ut presentibus litteris sigilli sui robur apponeret et munim*e*n in testimonium veritatis. Datum anno Domini M°CC°XXX°III°.

(1) Le prénom est omis.
(2) Le numéro DXVIII était répété avant celui-ci.

DXXXIV.— Donum P. Favrelli presbyteri.
1230.

Universis presentes litteras inspecturis P. Favrelli, sacerdos, salutem in Domino. Noverint universi quod ego, cum assensu et voluntate matris mee, dedi et concessi Deo et abbatie S. Crucis de Thalemondo, in puram et perpetuam elemosinam, terram quam habeo in feodo quondam Johannis Traviodi defuncti, in qua terra habeat decimam abbatia supradicta; tali pacto quod quamdiu ego et mater mea vixerimus dictam terram tenebimus inde decimam non reddentes. In cujus rei memoriam domno R. de Perata, tunc abbati de Thalemondo, dedi presentes litteras sigilli S., tunc vicarii Thalemondensis, munimine roboratas. Actum anno Domini M°CC°XXX°.

DXXXV.
1248.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis, Radulfus de Malleone, princeps et dominus Thalemondi et Castri Jullii, salutem in Domino Jesu Christo. Ad universorum notitiam volumus pervenire quod cum, sancte crucis assumpto signaculo, iter arripere vellemus eundi in subsidium Terre Sancte, abbas et conventus de Thalemondo a nobis humiliter postulaverunt ut que ab antiquo in dominio nostro possederant, habuerant et perceperant eisdem per nostras patentes litteras nominatim dignaremur et specialiter confirmare. Nos vero, eorumdem devotis precibus inclinati, veritatem super premissis duximus inquirendam, ut sic eorum paci et tranquillitati proviso erga Deum officio possint liberius operam exhibere. Nobis igitur, cum hominibus ligiis nostris habito super hoc diligenti tractatu, tam per

testes quam per instrumenta quibus erat fides non immerito adhibenda constitit evidenter quod in foresta nostra de Orbisterio abbas et conventus predicti, nomine monasterii sui, usum lignorum habuerant ab antiquo et habere debebant ad omnia edificia sua construenda et etiam restauranda et ad comburendum de branchiis et de arboribus crosiis et ad omnia alia sibi necessaria infra cepta abbatie sue, ita tamen quod de dicta foresta nichil poterunt vendere sive dare, et ad grangiam suam, que vulgariter grangia dicitur de Bosco, et ad molendinum suum de Brollio, in quo sunt due rothe, et ad molendinum dau Gramares, in quo similiter *sunt* alie due rothe. Habebant insuper et habere debebant in dicta foresta pasturagium animalibus suis, exceptis equabus et equis, capris et ircis, tam in hieme quam in estate. Quapropter volumus, mandamus et precipimus ut abbas et monachi monasterii supradicti in predicta foresta usum lignorum de cetero habeant et pasturagium animalibus suis, prout superius est expressum, exceptis defensis nostris, videlicet : Broil Gaultier et la Grant Lande, que est inter le Broil Gaultier et Noe Brune, in qua landa ipsi possunt habere ad pasturagium octo boves, exceptis etiam de dicta foresta lo Motos, lo parc d'Olone, La Pulante, les haires dau chasteau d'Olone, lo buisson de la Pironière, lo buisson Joscelun, lo buisson de Sainct Martin, la Veillère, l'essart Hieyn, lo boquestau de Borgenest, et les plaisses d'environ la fourest; ita tamen quod si alia foresta ad tantam deveniret inopiam quod supradicti abbas et monachi in ipsa non possint invenire sufficienter usagium suum, prout superius est expressum, ex tunc in dictis defensis sine contradictione aliqua possint usagium suum explectere. Item, roboravimus et voluimus et confirmavimus omnia quecumque abbatie S. Crucis de Thalemundo, quo-

cumque tempore, vel a quocumque emptionis vel donationis vel co*mmutat*ionis alicujus titulo vel quocumque modo pervenerint, nonobstantibus aliquibus litteris contra jura predicte ecclesie a nobis vel ab alio impetratis, salvo jure alieno. Ita quod contradictores istius confirmationis, quod absit, si aliqui inventi fuerint, indignationem Dei sentiant et iram ejus incurrant et angelus Domini, nisi resipuerint, persequatur eos ita quod descendant in infernum viventes. Et ne ista confirmatio posset aliquo violari, presentem cartulam sigilli nostri roboravimus munimento, et ad majorem rei certitudinem venerabiles viri S. Michaelis de Heremo et Loci Dei in Jardo abbates ad petitionem nostram sigilla sua presenti cartule impresserunt in veritat*is* testimonium et munimen. Actum anno gratie M°CC°XL°VIII°.

DXXXVI.
1254.

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis vel audituris Aimericus, vicecomes Thoarcii, dominus de Thalemundo, salutem in Auctore salutis. Noveri*tis* quod nos damus et concedimus monasterio de Thalemundo Pictavensis diocesis et monachis ibidem Deo servientibus plenarium usum lignorum in foresta nostra de Orbisterio, ad omnia edifficia monasterii predicti construenda et etiam restauranda, et ad comburendum de branchiis et de arboribus crosiis, et ad omnia alia sibi necessaria, et ad grangiam suam, que vulgariter appellatur grangia de Bosco, et ad molendinum suum de Brolio, in quo sunt due rote, et ad molendinum suum dau Gramayes, in quo sunt similiter due rote. Damus etiam et concedimus monasterio et monachis supradictis pasturagium animalibus suis in dicta foresta, exceptis equis, equabus, capris et i*r*cis, tam in hieme quam

in estate a festo B. Michaelis archangeli usque ad mensem martii, lactantibus porculis in dicte centum nullatenus computandis (1). Et hec omnia damus et concedimus monasterio et monachis memoratis in dicta foresta, exceptis defensis nostris, videlicet Brollio Galteri et Grandi Landa, que est inter Brollium Galteri predictum et Noham Brunam, in qua landa damus et concedimus predictis monachis pasturagium ad octo boves, exceptis etiam de dicta foresta lo Mothos et parche de Castro la Pulante et haiis de Castro predicto, le buisson la Pignotere, le buisson Jolain, le buisson de Sancto Martino dau Cheuron, la Baillere et exarto Hoistein, lo bouquestau de Burgo Genesti et plasseis dictam forestam circumdantibus, le buisson prout Landereau la Veille et aliis, sicque appareant vel apparere poterunt facta antequam dicte foreste dominium haberemus. Et sciendum est quod dicti monachi dictum usum seu usagium taliter exploictabunt, quod quotiescumque tribus vel quatuor arboribus indigerint ad predicta ediffícia restauranda vel facienda vel ad aliquid alium sibi necessarium in predictis *unde* habent usagium supradictum, ipsas poterunt scindere, capere et deportare, mandato nostro super hoc inter me requisito. Si vero ediffícium novum voluerint construere vel etiam vetus restaurare, ad quod construendum vel restaurandum plures arbores quam quatuor *necesserint*, forestarius noster erit advertis monachis vel eorum mandato super requirendus ut veniat visurus quod sibi sit necessarium ad predicta et ostensurus in qua parte foreste capiant necessaria, ita tamen quod locus competens ostendatur. Qui si requisitus videre vel ostendere noluerit, ex tunc dicti monachi vel eorum mandatum potuerint scindere, capere et deportare

(1) *Sic.* Par quoi l'on voit bien qu'il y a une omission avant ce dernier membre de phrase.

quod sibi necessarium viderint de arboribus dicte foreste. Verum si dicta foresta fuerit consumpta *ita* quod in eadem dicti monachi usum predictum suum invenire non possint, ex tunc in predictis defensis usum suum seu usagium modo predicto sine contradictione qualiter explectabunt.

Item, damus et concedimus eisdem monasterio et monachis L solidos annui redditus, quos abbas et conventus dicti monasterii nobis pro servitio feodi de Charrofeizere in festo Nativitatis *B.* Johannis Baptiste reddere tenebantur, et XXIV solidos annui census, quos nobis debebant in festo predicto de pascuis suis de maresio Longe Ville.

Item, damus et concedimus eisdem monasterio et monachis XXVI solidos annui census, qui nobis debebantur in festo predicto de pratis de Verto sitis in parrochia de Olona; et si quid de dicto censu supersunt, nobis vel mandato nostro reddetur. Damus etiam VI libras currentis monete annui redditus dicto monasterio et monachis in frumentagio nostro de foresta Orbisterii in festo B. Michaelis archangeli persolvendas, eisdem monachis in dicto frumentagio nomine seu ratione alicujus donationis sibi facte vel amplius percepturis.

Et hec omnia premissa et singula damus et concedimus absolute monasterio et monachis antedictis in puram et perpetuam elemosinam, pro salute anime nostre, heredum et successorum nostrorum, habenda in perpetuum et de cetero pacifice possidenda, volentes quod heredes et successores nostri ad omnia predicta servanda et dictis monachis tuenda firmiter teneantur, et ipsos ad hoc in quantum possumus obligamus. In cujus rei testimonium et munimen presentes litteras sigillo nostro sigillavimus. Datum apud Marollium, mense martii, anno Domini M°*CC*°LIV°.

INDEX

NOMINUM ET LOCORUM.

N. B.— *Numerus cartam indicat.*

A

B

D

E

H

I

J

M

S

T

U

V

Y

Z

POITIERS. — IMP. DE A. DUPRÉ.



